M 705 1.875 8

FRANCE Football

8 F
● 35e ANNÉE
● 16 MARS 1982
Belg. : 63 F.B. ● Luxemb. : 61 F.L.
Suisse : 4,00 FS
Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir
Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 600 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 710 c.f.a. ● Italie : 1 800 lires
La Réunion : 12,50 F

La grande quinzaine du Bleu

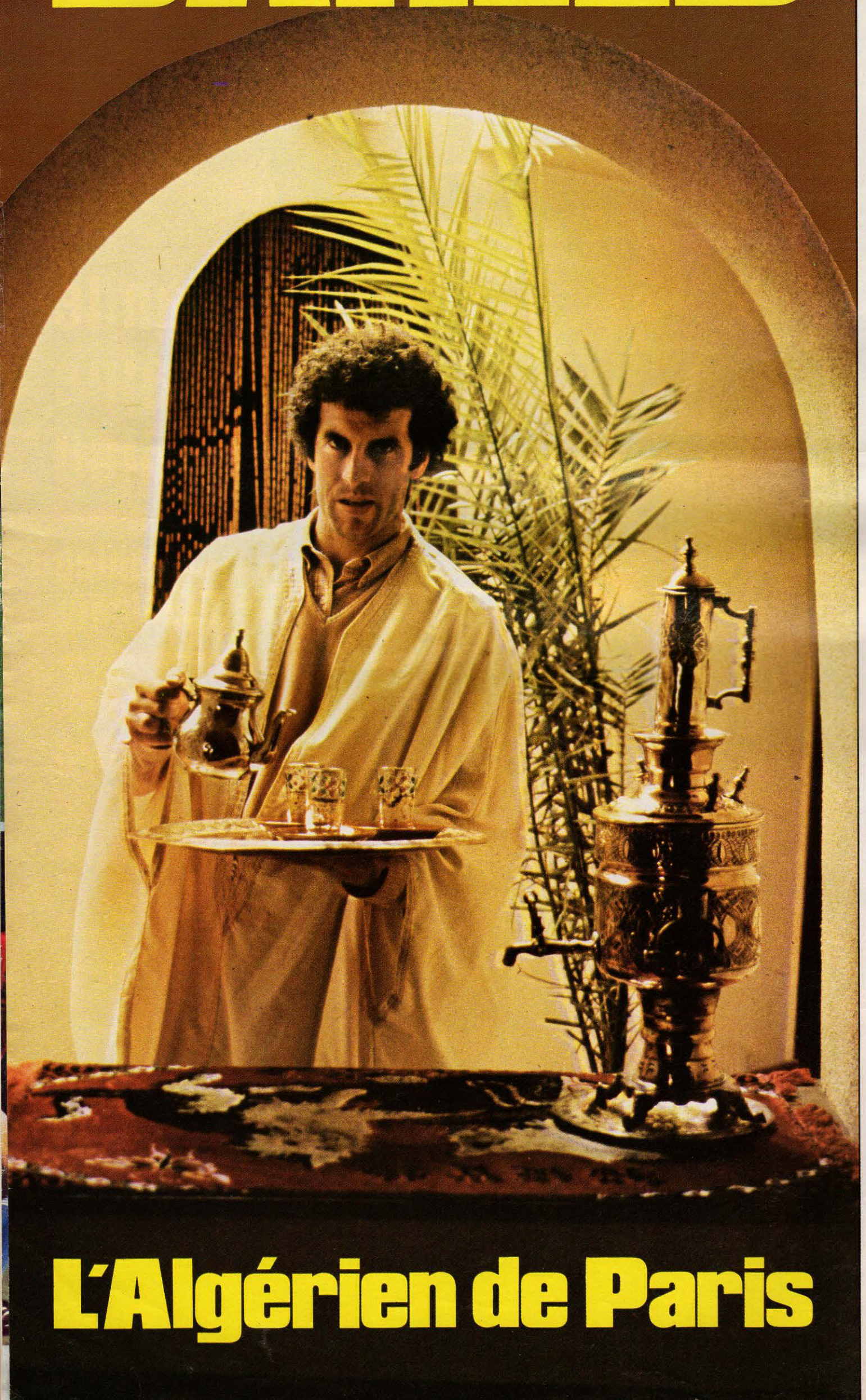
Dahleb l'Africain

Liverpool Hambourg gare aux enzymes

Après Lisieux en Coupe de France (ce qui ne sera peut-être pas le plus facile), les Girondins de Bordeaux, personnifiés ici par Bernard Lacombe, attaqueront leurs grandes manœuvres de printemps. En l'espace d'une petite quinzaine, les Bleus (marine) affronteront successivement Monaco, Saint-Etienne, Sochaux et Paris-Saint-Germain en Championnat. Autre centre d'intérêt : les Coupes d'Europe, avec Liverpool et Hambourg sous la menace d'enzymes gloutons en provenance de Sofia et de Neuchâtel.

(Photo Roger KRIEGER)

DAHLEB



L'Algérien de Paris

(Jacques ÉTIENNE)

Dahleb s'est d'abord bien marré. Ne voilà-t-il pas qu'à la faveur d'un match de Coupe à Nœux, on en fait le Platini parisien. De quoi vous donner des idées. A tout le moins, il pourra suggérer à son président de faire des économies en vue de la saison prochaine, vu que lui, Moumousse, fera très bien l'affaire, à en croire certaine gazette.

Puis, l'attaquant du Paris-S.-G. a ensuite ri jaune. Car derrière ce coup d'encensoir, il reconnaît une légende savamment entretenue selon laquelle il se sentirait des fourmis dans les jambes à l'éclosion des premiers bourgeons. En somme Dahleb ne serait Platini qu'au printemps : autrement dit quand approche le renouvellement du contrat. Même son entraîneur, Georges Peyroche, est tombé dans le panneau qui a déclaré que son joueur était coutumier du fait, sans y mettre un brin de malice, mais bien plutôt pour s'en féliciter.

Moumousse n'est pas loin de monter sur ses grands chevaux. Découvrir son talent, au point de le comparer au plus illustre des footballeurs français, prêterait à sourire. Mais le faire passer pour un profiteur, qui ne « jouerait » qu'en fonction de ses intérêts, a pour effet de le mettre en boule :

« Rien ne remplace la compétition et l'on retrouve le rythme en jouant. Il se trouve que les deux saisons précédentes, j'ai eu des ennuis musculaires qui m'ont stoppé pas mal de temps. Cette année, j'ai également été blessé, puis suspendu. Si bien que je suis rentré contre Lens, et avant d'aller à Nœux je n'ai participé, avec l'équipe pro, qu'à deux matches pleins (Nîmes en Coupe et Lyon). Mais au total, mon absence des terrains n'a guère excédé que cinq ou six rencontres. En décembre, j'étais bien mais à cette époque-là, ça n'intéressait pas les journalistes.

On doit considérer que je suis un homme du soleil et que je ne m'exprime bien que sur les terrains secs. Foutaise. Pensez que j'ai vécu plus de vingt ans dans les Ardennes ; que j'ai joué huit saisons à Sedan. L'entraînement par les petits matins d'hiver, alors que le thermomètre annonce — 10°, je connais ! Comparativement, au P.-S.-G., c'est du gâteau. On me cherche une mauvaise querelle voilà tout. »

PAS DE TIRE-AU-FLANC

Du coup, il charge un peu le trait quand il affirme qu'à Nœux — ce fameux match qui a tout déclenché — il n'a pas été meilleur qu'en bien d'autres circonstances : « A Sedan, rappelle-t-il, j'étais déjà ce que je suis aujourd'hui et je vous prie de croire que M. Louis (Dugauguez, l'entraîneur sedanais) n'aimait pas les tire-au-flanc. Et voilà qu'on me découvre maintenant. C'est drôle, non ! »

Vous avez compris : sa forme actuelle tient pour l'essentiel à son retour sur les pelouses après une interruption qui — comme les précédentes — est indépendante de sa volonté. Il voudrait bien qu'on l'admette, une fois pour toutes, reconnaissant par ailleurs que les semaines et les mois qui viennent offrent des perspectives réjouissantes. Tant il est vrai que des objectifs bien définis et particulièrement exhaltants sont propices au dépassement. Il les énonce clairement : une place européenne pour le Paris-S.-G. et une participation au prochain Mundial. A supposer que la comparaison lui convienne, il en faudrait moins que ça pour transformer un percheron en cheval de course. Dahleb est comme les oueds de son pays qui deviennent des « chemins qui marchent » lorsqu'il pleut, selon le poète. Il va de l'avant, dès lors que la voie royale s'ouvre devant lui.

« C'est vrai, reconnaît-il, que j'aurais tort de me plaindre quand je vois tout ce qui m'attend, pour peu que ça rigole... »

Du Paris-S.-G., il a d'abord connu les balbutiements, puis la lente progression. Il y était arrivé au lendemain de son service militaire en Algérie, non sans avoir signé à son retour un contrat de quatre ans avec les dirigeants de Sedan. Ces derniers, habiles en négoce, le cédèrent à Paris pour un peu plus de cent briques. Ce qui fit quelque bruit en 1974, une période où, dans les clubs, les cordons de la

bourse se desserraient avec moins de facilité qu'actuellement.

Avec ses copains parisiens, il va peut-être toucher au port : « Il nous est arrivé, dans le passé, de jouer aussi bien, mais il nous manquait la régularité dans les résultats. S'il y a un progrès sensible, c'est sur ce plan-là. Nous avons eu des matches difficiles, contre Strasbourg, Auxerre et même Lens. En d'autres temps, nous risquions la défaite. Nous sûmes l'éviter, pour finalement prendre le dessus. Psychologiquement, c'est très important. Cela signifie que l'équipe a franchi un palier. Nous pouvons raisonnablement viser la quatrième place. »

Moumousse ne renonce pas pour autant à la Coupe, car la victoire à Nœux — compte tenu de la bonne valeur de l'adversaire — est tout aussi prometteuse que le bon parcours en Championnat. Il estime que son club peut jouer sur les deux tableaux. Il ne cherche pas à tirer avantage d'une situation favorable... mais dont il ne connaît pas le dénouement : « Rien n'est évident, conclut-il. Il faudra lutter jusqu'au bout et ce n'est pas pour me faire peur. »

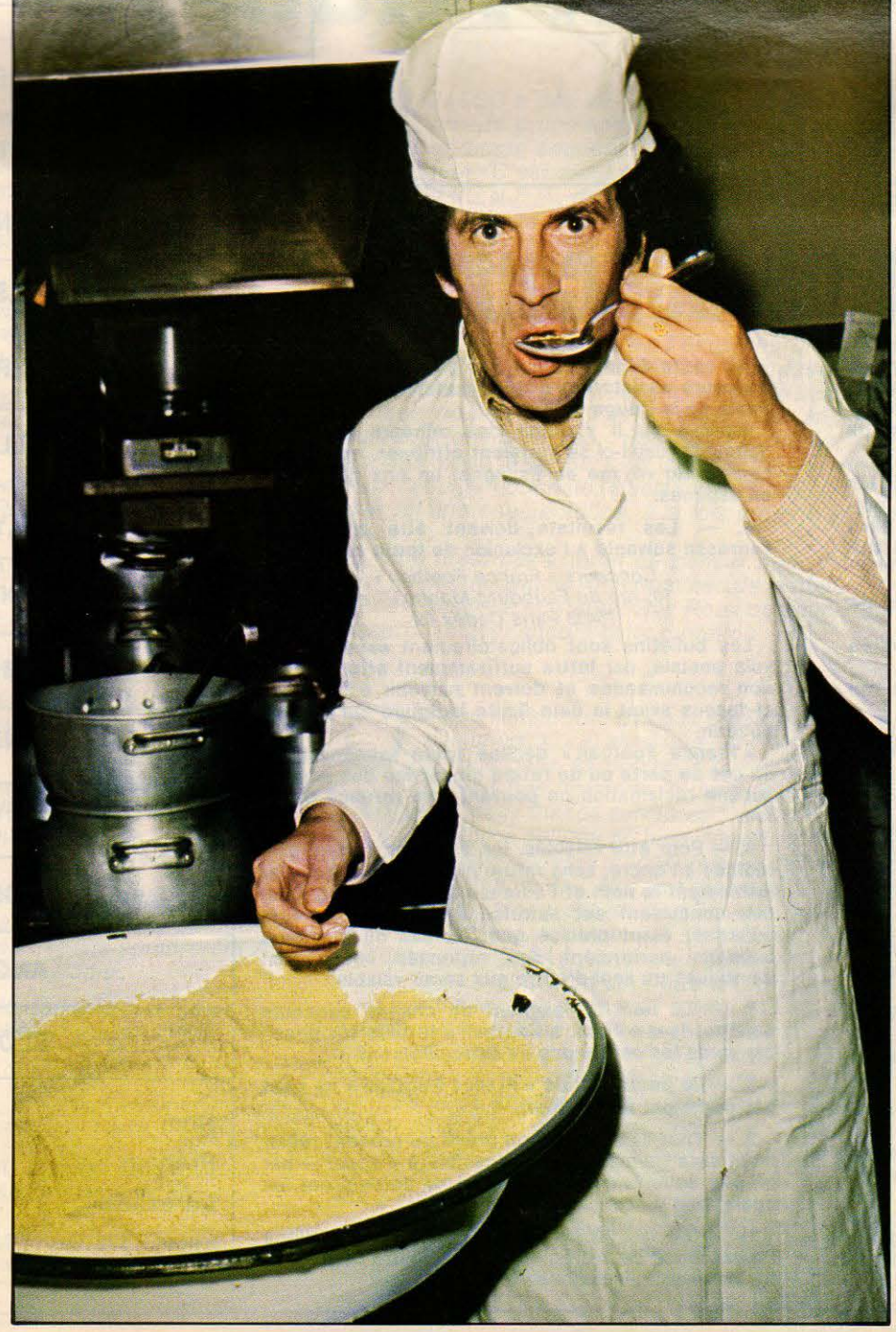
Après quoi, il sera toujours temps d'aviser concernant sa situation personnelle : « Mon contrat comprend des clauses particulières, souligne-t-il, et pour l'heure, vous comprendrez que rien n'est décidé à propos de mon avenir... »

D'autant que dans la saga de Dahleb, la Coupe du monde représente un temps fort, qui pourrait éventuellement modifier le cours des choses.

Bien que venu très jeune en France comme l'on sait, Moumousse se sent algérien jusqu'au fond de l'âme. Il tient cela de l'éducation qu'il a reçue de ses parents : « C'est viscéral, dit-il. Ça ne s'explique pas. » Il est vrai qu'il est né à Bougie, dans une région où, venant de l'Orient, apparurent les premiers hommes — semblables au Cro-Magnon européen — quelque dix mille ans avant notre ère : les Berbères. Il estime appartenir à cette race-là. Et de préciser en souriant : « On peut dire que nous avons été colonisés par tout le monde. Y compris bien sûr par les Arabes, lesquels, n'est-ce pas ? ont été stoppés à Poitiers par Charles Martel... »

Moumousse n'a pas perdu son temps à l'école communale de Flohimont !

De l'autre côté de la Méditerranée, on connaît ses qualités de footballeur depuis belle lurette. Aussi bien a-t-il



préparé trois Coupes du monde : 1974, 1978 et 1982, participant également à d'autres compétitions et comptant à ce jour, une vingtaine de sélections sous le maillot national.

Lorsqu'il effectua son service militaire, il joua à Belcourt, club avec lequel il remporta la Coupe du Maghreb. Il fut aussi titulaire dans l'équipe de l'armée, dirigée on s'en soubient par Rachid Mekloufi... qu'il va retrouver au Mundial puisque l'ex-Stéphanois vient d'être nommé directeur technique de la sélection qui va se rendre en Espagne.

« Les footballeurs algériens ont des qualités naturelles que les responsables ont su mettre en relief, dit-il, mais on ne doit pas masquer pour autant tout le travail qui a été effectué notamment tout au long des stages qui furent organisés. Il s'est agi de rendre le football algérien plus compétitif. Au fil des matches auxquels j'ai participé, il m'a été donné de voir une évolution favorable dans ce sens. Il reste que le Mundial représente pour nous un saut dans l'inconnu. »

COMME LES TUNISIENS

Dahleb suit avec un vif intérêt les performances des adversaires de l'Algérie considérant que les Allemands, les Autrichiens — dont plusieurs internationaux jouent en RFA — et les Chiliens qui viennent de faire match nul (0-0) avec le Brésil, s'il vous plaît, ont de quoi vous fiche une sainte frousse :

« Notre objectif sera de faire aussi bien que les Tunisiens en Argentine, affirme-t-il. Ils méritaient assurément de franchir le premier tour. Si nous y parvenions, ce serait formidable. »

En Espagne, Moumousse ne sera pas dépaysé. Il connaît la plupart de ses partenaires, ayant été sous les drapeaux avec certains d'entre eux. Et puis, c'est bien vrai qu'il y a une mystique de l'équipe nationale.

Sera-t-il titulaire ? Il l'espère en précisant : « Là comme ailleurs, il faut gagner sa place. Il y a des bons joueurs... sans quoi, évidemment, l'Algérie ne figurerait pas parmi les « 24 ». Je crois que notre jeu s'apparente davantage à celui des Sud-Américains. Il tient à nos qualités spécifiques. Cela dit, au-delà de nos qualités techniques, nous sommes capables de lutter sur le plan physique avec les nations européennes. Voilà pourquoi, j'ai bon espoir que l'Algérie — malgré le handicap de l'inexpérience à ce niveau — réussira un bon Mundial. »

1 LECTEUR PAR SEMAINE AU MUNDIAL.

Gagnez chaque semaine un séjour en Espagne pour aller encourager l'Equipe de France à l'occasion de la Coupe du Monde de football, en participant à notre grand concours portant sur l'actualité du football français et international.

L'objet de ce concours est de prévoir le résultat des matches de football inscrits sur la grille ci-dessous. Il vous suffit d'indiquer le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier, le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second et le signe X (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.

CONCOURS N° 8 — RESULTATS

Un seul concurrent a adressé un bulletin avec une seule faute. Il gagne ainsi un séjour en Espagne à l'occasion du Mundial :

M. Jean-Pierre MANSUY
3, rue des Alouettes
41140 NOYERS-SUR-CHER

CONCOURS N° 10

20 mars 1982

Bulletin à découper et à renvoyer pour qu'il parvienne le vendredi 19 mars avant 18 heures à

Concours FRANCE FOOTBALL
10, rue du Faubourg-Montmartre
75438 - Paris Cedex 09

BORDEAUX - MONACO	1
NANCY - SAINT-ETIENNE	
VALENCIENNES - PARIS-S-G	2
LILLE - LAVAL	
NANTES - BREST	1
BASTIA - TOURS	
AUXERRE - SOCHAUX	
MONTPELLIER - STRASBOURG	
LYON - METZ	
NICE - LENS	
NIMES - THONON	
CANNES - TOULOUSE	
ABBEVILLE - RENNES	
En réserve : ANGOULÊME - ROUEN	
ANGERS - REIMS	
BLOIS - PARIS FC	

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
Ville .....
Code Postal ..... .Tél .....

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1. — « France Football » organise un concours hebdomadaire ouvert gratuitement à tous ses lecteurs. Il leur suffira dans le cadre du présent règlement de remplir et d'envoyer le bulletin qui paraîtra chaque semaine dans « France Football ».

2. — L'objet de ce concours est de prévoir les résultats d'un certain nombre de matches de football du Championnat, de la Coupe de France ainsi que de matches étrangers et internationaux. Il suffit d'indiquer sur le bulletin :

— Le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier ;
— Le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second ;
— Le signe × (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.

Ne sont retenus que les résultats obtenus sur le terrain tels qu'ils sont publiés dans « France Football ».

3. — Le concours porte chaque semaine sur treize rencontres et trois matches supplémentaires dont les résultats doivent être donnés mais qui ne seront pris en considération que si certains des premiers matches n'étaient pas joués à la date fixée.

— En cas d'ex aequo, ce sont les résultats des matches de remplacement non utilisés qui seront pris en considération l'un après l'autre ;
— En cas d'ex aequo irréductibles, la désignation du gagnant se fera par voie de tirage au sort ;
— Si pour une cause quelconque (mauvais temps, grèves, etc.) il arrive que moins de sept matches sur treize soient joués, le concours portant sur cette journée serait annulé.

4. — Chaque concours désignera chaque semaine un gagnant qui, à condition d'être âgé de dix-huit ans au moins au 1er juin 1982, sera invité, tous frais payés à partir de son lieu de résidence en France métropolitaine (transport, hébergement en demi-pension, transferts, places de stade), à passer un séjour de quatre jours en Espagne en juin 1982.

Au cours de leur séjour, les gagnants de chaque concours assisteront à deux matches de la phase finale de la Coupe du monde.

Au cas où il y aurait des mineurs parmi les gagnants, ceux-ci se verraient attribuer, en remplacement du voyage en Espagne, un prix de 3 000 F en espèces.

5. — Les résultats doivent être envoyés à l'adresse suivante à l'exclusion de toute autre :

Concours « France Football »
10, rue du Faubourg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09

Les bulletins sont obligatoirement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus avant la date limite indiquée sur chaque bulletin.

« France Football » décline toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

6. — Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent. Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins, étant précisé que, au cas où plusieurs bulletins porteraient des réponses absolument identiques un seul d'entre eux serait valable.

7. — Le nom du gagnant de chaque concours paraîtra dans « France Football » le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

8. — Le personnel de « France Football » ne peut pas participer au concours.

9. — Tout cas fortuit non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du concours.

10. — Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision de l'organisateur.

Rue Eugène Gilbert (Cash)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES FERRAN

LA France a-t-elle tout mis en œuvre pour jouer pleinement son rôle dans la compétition européenne réservée aux Espoirs ?

On peut se le demander.

Je sais bien que cette épreuve se déroule dans l'ombre des tournois phares que sont la Coupe du monde, le Championnat d'Europe (nations) et les Coupes européennes (clubs).

Le grand public est tellement sollicité que ses regards ne vont qu'à ce qui resplendit.

Pourtant, le quart de finale aller que disputait, la semaine dernière, la sélection tricolore conduite par Jacky Braun méritait mieux, à mon avis, que la semi-indifférence dans laquelle elle s'est déroulée.

Les journaux (à part « L'Équipe »), les radios, les télévisions l'ont à peine évoqué. Comme si cette compétition ne touchait à rien d'essentiel et n'effleurait qu'en surface la vie du football français.

Sept ou huit mille spectateurs quand même occupaient les travées du joli stade havrais, malgré la pluie et le froid. Ça n'était pas mal, mais ça n'était pas assez pour ce petit événement.

J'ai eu le sentiment, à travers les observations des uns et des autres, que l'on disputait l'épreuve avec sérieux et bonne volonté, mais sans y consacrer d'effort particulier.

Braun avait même déclaré avant le match : « La seule sélection vraiment importante, celle qui doit mobiliser toute notre énergie, c'est l'équipe de France. »

C'est vrai, à la lettre. Mais ça n'est pas fait pour insuffler un moral à toute épreuve aux footballeurs chargés d'animer une autre sélection.

La construction de la maison France

LA formule de la compétition Espoirs souffre, reconnaissons-le, de certaines ambiguïtés.

Ses joueurs ne doivent pas, au début de l'épreuve, être âgés de plus de vingt et un ans. Mais ils ont le droit de la poursuivre jusqu'à son terme si bien qu'ils ont vingt-deux ou vingt-trois ans lorsque le tournoi s'achève, ce qui est le cas actuellement.

De plus, le règlement permet à deux joueurs sans considération d'âge de se joindre à leurs camarades plus jeunes. Deux joueurs qui peuvent fort bien être les meilleurs du pays.

Si bien que, si ses responsables l'avaient voulu, la France aurait fort bien pu présenter devant l'U.R.S.S. une équipe ainsi composée :

Ruffier — Ayache, Lopez, Leroux, Amoros — Fernandez, Lemoult, Ferreri — Bravo, Rocheteau, Bellone, qui n'aurait certes pas manqué d'allure ni de ressources.

Peut-être une France éliminée de la Coupe du monde et ayant à se racheter aurait-elle tenté un coup pareil.

Mais l'effort principal de la F.F.F. portant actuellement sur le Mundial, Hidalgo a préféré réserver ses meilleurs Espoirs à l'équipe nationale. Quant aux deux joueurs « sans âge », c'étaient Zambelli et Zénier, Espoirs éternels, que l'on a l'air de consoler de ne jamais atteindre tout à fait au niveau suprême.

L'équipe ainsi construite n'est pas mauvaise, mais ses limites sont, pour les raisons que je viens de dire, évidentes. Quelque chose, dans sa composition, dans sa motivation, sent l'abandon, le sacrifice.

Peut-être est-ce mieux ainsi. Peut-être notre football, malgré sa progression, ne peut-il pas encore miser sur tous les tableaux. Il est probable que nos Espoirs sombreront à Erevan et que personne n'en fera une maladie.

Je trouve personnellement cela dommage. Il me semble que cette compétition et le « label » français méritaient mieux.

LE football français vient donc, comme on s'y attendait, de reconstruire sa maison dans le domaine technique.

Cela est, à vrai dire, très important. Cela fait à peine plus de dix ans (depuis 1970 et l'arrivée de Fernand Sastre au pouvoir) que la direction technique de la F.F.F. est dotée d'un personnel et de moyens dignes de notre ambition. Et cette mise en place a très exactement coïncidé avec la relance de notre football dans tous les secteurs.

Cette installation ne va pas de soi. Les hommes responsables d'un sport tel que le football, et qu'on appelle dirigeants, ont toujours éprouvé de la méfiance pour ces techniciens, presque toujours plus compétents qu'eux et qui prétendent mettre le nez dans leurs affaires. La cohabitation dirigeants-entraîneurs est rarement idéale. Pourtant, quand elle l'est, la réussite est presque toujours au bout du chemin.

L'œuvre accomplie par Georges Boulogne, dans le secret de son bureau du cinquième étage, avenue d'Iéna, est considérable. Et sans son travail obscur et opiniâtre, beaucoup de résultats que revendiquent les autres n'auraient sans doute pas été possibles.

Pourtant, son départ inexorable (il a soixante-cinq ans et un D.T.N., comme tout fonctionnaire, ne saurait déroger à la loi) ne doit pas entraîner de relâchement dans l'œuvre entreprise, bien au contraire !

D'abord, la Fédération lui a demandé de lui rester attaché au moins un an encore à titre de conseiller, et la transition vers l'après-Boulogne pourra ainsi s'effectuer sans heurt.

De plus, la nomination comme directeur technique national de Michel Hidalgo à quarante-neuf ans va certainement donner une impulsion nouvelle à ce secteur fondamental de la vie du football.

HIDALGO a des idées. Hidalgo, toujours un peu surpris de prime abord lorsqu'on fait appel à lui pour un poste éminent, s'y adapte vite et en fait vite le tour. C'est ainsi qu'il usa tour à tour de la présidence de l'U.N.F.P., de la fonction d'entraîneur national et de celle de directeur de l'équipe de France.

Hidalgo D.T.N., on veut croire qu'il ne se contentera pas de mettre ses pas dans ceux de son prédécesseur. Même si les responsabilités de l'équipe de France, auxquelles il n'a pas pu échapper malgré son grand désir, demeurent lourdes, elles ne l'empêcheront pas de construire et d'animer une direction technique encore plus ambitieuse et plus dynamique que dans le passé.

Les hommes qui l'entoureront, les anciens comme Guérin, Robert, Braun, Bourrier, auxquels s'ajouteront Morlans pour la partie plus administrative, Henri Michel pour l'équipe nationale, Huart pour l'I.N.F. doivent former avec lui une équipe solide, à la fois ardente et expérimentée.

Et il n'est pas interdit de penser que, dans un avenir plus ou moins lointain, des hommes de la qualité de Gérard Banide, Alain de Martigny, Guy Roux ou Jean-Marc Guillou viendront étayer encore cette direction.

ON a pu sans doute ici ou là émettre des réserves sur ces choix. C'est ainsi que Guy Roux, qui n'a pas sa langue dans sa poche et qui estime avoir le droit d'avoir des opinions, a défendu, devant Sastre et Hidalgo, les deux thèses suivantes :

1. Hidalgo a tellement bien réussi comme sélectionneur qu'il serait criminel d'accepter son départ de ce poste, alors que, comme D.T.N., rien ne prouve qu'il réussira. L'équipe de France est un des « biens publics » les plus sacrés qui soient. Hidalgo doit s'y consacrer même s'il lui en coûte. On n'a pas à discuter un devoir d'Etat ;

2. Henri Michel sera peut-être un bon entraîneur, mais, pour le moment, nul ne le sait, même pas lui. N'allons donc pas trop vite en besogne à son sujet, de peur de lui brûler les ailes. Quatre ans de formation comme futur sélectionneur éventuel seraient préférables à deux.

Ces deux argumentations n'ont pas entièrement convaincu la F.F.F., mais l'ont ébranlée. Hidalgo reste, au moins un an, peut-être deux, à la tête de la sélection. Michel fera ses classes, même s'il dispose — un peu trop vite à notre gré — d'un titre d'entraîneur national. Si rien ne vient troubler l'entente des deux hommes, et la mutuelle estime qu'ils se portent, l'encadrement du onze tricolore est assuré pour longtemps.

FRANCE Football

N° 1.875

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Jacques VIERNE

Adjoint à la rédaction en chef : Jean-Marie LORANT

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F; 12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F; 12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• **CHANGEMENT D'ADRESSE**
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• **PUBLICITÉ**
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD VÉRITÉ DIFFUSION · PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 9 mars 1982 n° 1.874 a été tiré à 201.916 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

Avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

Il n'y aura pas un instant de répit pour les Girondins demain et après-demain, car la quinzaine qui s'ouvre, et même le mois, paraît de la plus grande richesse, avec une série particulièrement musclée, Monaco, Saint-Etienne, Sochaux, Paris-S.-G... des plaisirs très variés, pour Bernard Lacombe, si l'on ajoute le match France-Irlande du Nord et la Coupe de France.

SOMMAIRE. — P. 2 et 3 : Dhaleb, l'Algérie et moi. P. 5 : Concours mundial. P. 5 : Editorial de Jacques Ferran. P. 6 et 7 : FF vous en dit plus. P. 8 à 13 : Le Championnat de Division I. P. 14 et 15 : Tableau, étoiles et demain. P. 16 et 17 : Les confidentiels français. P. 18 à 22 : Le Championnat de Division II. P. 23 : Les jeunes, avec les Espoirs, les Cadets, les Universitaires. P. 24 à 27 : Le Championnat de Division III. P. 28 : Division IV et courrier des lecteurs. P. 29 : Les Championnats régionaux. P. 30 à 34 : Les Championnats étrangers. P. 35 : Confidentiels Monde. P. 36 : Cesar Menotti, « Liberté, liberté chérie ». P. 37 : L'Amsud comme elle va. P. 38 et 39, La renaissance florentine. P. 40 : Argentine-Tchécoslovaquie en couleurs.

LES SEIZIÈMES RETOUR

COUPE : LA LOI DU PLUS FORT

Il n'y a pas à prévoir une forte empoignade, demain soir, à l'occasion des seizièmes retour de Coupe de France. Dans deux matches sur trois, les carottes sont cuites, et ce sera une simple formalité pour les clubs de Division I de confirmer l'avantage acquis le 5 mars dernier. Thonon, Calais, Sanary, Concarneau ou Brive ne se bercent plus d'illusion, le meilleur, ils l'ont vécu avant la première manche.

Il subsiste néanmoins quelques îlots de résistance, capables d'entretenir encore la flamme. Ces lueurs nous viennent de Valenciennes, où Maubeuge se présentera avec un but d'avance, et de Bordeaux, tenu en échec en Normandie ; mais on n'imagine pas les Valenciennois, encore moins les Girondins, inquiétés et éliminés.

En marge de ces rencontres qui devraient toutes profiter à la division supérieure, il y a les deux matches entre clubs de Division I et les trois qui mettront face à face des équipes de Division II. Là, la décision est loin d'être faite, puisque les écarts ne sont pas très importants, un but ou deux maximum, Monaco et l'OM étant cependant en bonne position pour se qualifier, forts de leur 2-0, tout comme Toulon devrait venir à bout de Chaumont.

Tout cela permet d'envisager un tableau des huitièmes composés ainsi : douze équipes de Division I et quatre de Division II...

La Division I est en fête et prend sa revanche sur les dernières années qui lui ont été moins favorables.

DIVISION I ENTRE EUX

Tours - Auxerre ..... (1-2)
Nice - Monaco ..... (0-2)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Paris-Saint-Germain - Nœux-les-Mines ..... (1-0)
Laval - Calais ..... (3-1)
Dunkerque - **Metz** ..... (1-3)
Nancy - Thonon ..... (3-1)

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Lyon - Saint-Brieuc ..... (2-0)
Bordeaux - Lisieux ..... (0-0)

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

Valenciennes - Maubeuge ..... (2-3)
Bastia - Brive ..... (3-0)
Brest - Concarneau ..... (3-0)

DIVISION I CONTRE HONNEUR REGIONAL

Saint-Etienne - Sanary ..... (2-0)

DIVISION II ENTRE EUX

Besançon - Reims ..... (0-1)
Le Havre - Fontainebleau ..... (1-2)
Montluçon - Marseille ..... (0-2)

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Toulon - Chaumont ..... (0-0)

Tous les matches auront lieu, ce mercredi, à 20 h. Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en gras.

La rançon de la gloire

Un, deux, trois, cinq... c'est tout juste si depuis quelque temps les sélectionnés bordelais peuvent se compter sur les doigts de la main. Le bleu France vire au bleu marine. Mais, à l'heure ou les matches se multiplient, cela ne constitue-t-il pas une charge encore plus lourde pour les joueurs, et les Girondins ne vont-ils pas en subir les conséquences en cette fin de saison, eux qui sont en course pour le titre et la Coupe de France, pour un doublé ?

Il semble, au contraire, que ce soit une situation parfaitement bien acceptée et comprise en Gironde. « Si Michel Hidalgo veut cinq Bordelais, il les prend, et nous n'avons rien à dire » explique, à ce sujet Didier Couécou, poursuivant : « C'est même la rançon de la gloire, et pour le renom du club, du Sud-Ouest, il est très agréable d'avoir cinq joueurs en équipe de France. Le problème de la récupération intervient évidemment, mais ça, nous le savons, et il nous revient de le résoudre.

C'est également aux joueurs de faire attention, mais nous n'allons pas nous plaindre parce que nous avons cinq sélectionnés, ou six, sept, puisque, avec Girard, nous pouvons atteindre ce chiffre.

Je voudrais ajouter qu'une sélection, pour un joueur, cela compte, c'est très important, et que, psychologiquement, évoluer en équipe de France est très positif. Quel est le joueur pro qui ne souhaiterait pas aller jouer contre l'Irlande au Parc des Princes ? Je le demande ; ce qui m'amène à dire que l'on doit être capable de disputer une dizaine de matches dans le mois. Les Anglais y parviennent bien. »

Les Girondins n'ont plus qu'à astiquer leurs chaussures.

Hidalgo et le sujet irlandais

Jeudi prochain, Michel Hidalgo livrera la liste des joueurs retenus pour participer à France-Irlande du Nord le 24 mars au Parc des Princes. Cette liste soulève une certaine curiosité, étant donné maintenant la proximité du Mundial, et cela, dans la mesure où elle peut permettre de se faire une idée plus précise du groupe des vingt-deux que le sélectionneur emmènera en Espagne. A ce sujet, celui-ci rappelle volontiers « qu'il y a toujours des places à prendre, et que l'on va trop vite quand on affirme que les joueurs sont désignés. Il existe certes une base de quatorze ou quinze éléments, mais pour le reste rien n'est joué ».

En ce qui concerne le futur immédiat, la rencontre avec les Irlandais donc, le nouveau directeur technique national doit prendre en compte plusieurs facteurs, le dernier en date étant constitué par la blessure de Michel Platini. Le forfait probable du Stéphanois va obliger Michel Hidalgo à réaménager son milieu, mais quand on évoque par exemple la possibilité d'appeler le jeune Ferreri, très en vue au Havre avec les Espoirs, le sélectionneur répond qu'il y a dans ce secteur une très grande richesse, et que rien n'est décidé.

Autre facteur ayant son importance, le débat qui opposera, trois jours après France-Irlande, Saint-Etienne et Bordeaux à Geoffroy-Guichard. Là, il envisage d'équilibrer les sélectionnés de ces deux clubs afin de « ne léser personne » et de ne retenir que deux ou trois joueurs de chaque camp. Peut-être moins, peut-être plus, Michel Hidalgo réfléchit au problème.

Ces différentes hypothèses le conduiraient naturellement à revoir certains joueurs et le nom qui revenait le plus souvent, avec insistance même, était celui de Dominique Bathenay ; mais, comme Platini, le Parisien est aujourd'hui blessé et Michel Hidalgo devrait attendre pour mettre ce projet à exécution, si toutefois il en avait l'intention ; car il avouait encore la semaine passée que Dominique Bathenay représentait une solution parmi d'autres.

Ce n'est pas là, cependant, le grand souci de Michel Hidalgo, semble-t-il, qui souhaiterait plutôt y voir plus clair au niveau de la ligne d'attaque, et pour rencontrer les Irlandais il avance les noms de Couriol, « en bonne forme depuis quelque temps », Bellone, « s'il est complètement rétabli », Soler, Bravo... mais il ne faut pas attendre de choix spectaculaires.

Les Lions indomptables ne rugissent plus

Tout auréolés de leur brillante qualification pour le Mundial, les « Lions indomptables » du Cameroun se présentaient comme les favoris de la treizième Coupe d'Afrique des Nations qui se déroule en ce moment en Libye. Or leurs résultats ont été particulièrement décevants, puisqu'ils n'ont pas gagné un seul match et ont été éliminés dès la phase de qualification par la Lybie et le Ghana.

Il semble qu'il règne un climat très tendu actuellement dans l'entourage de la sélection camerounaise. Le technicien yougoslave Branko Zutic est menacé, sinon d'éloignement, du moins de rétrogradation, et cela fait déjà plusieurs semaines que les responsables fédéraux recherchent le futur patron de la sélection.

Pour l'instant, Branko Zutic reste le chef du « staff » technique qui comprent trois autres membres : un autre Yougoslave, Ognianievic, et deux Camerounais, Antangana et N'Jelezek. Officiellement, il garde la confiance des dirigeants, mais il ne semble pas avoir celle des joueurs. Les Camerounais, qui sont plutôt expansifs et joyeux, n'apprécient que modérément cet homme secret et peu disert. Menés par Roger Milla et le demi offensif Mbida, les joueurs estiment qu'il faudrait plutôt rappeler l'Allemand Schittger, qui occupa le poste il y a quelques saisons, car il est trop tard pour engager un technicien qui ne connaîtrait pas le contexte assez spécial du football africain.

EUROPE

LA MENACE YOUGOSLAVE

CSKA Sofia-Liverpool, Aston Villa-Dynamo Kiev, Francfort-Tottenham, Neuchatel Xamax-Hambourg : autant de matches passionnants dans le cadre des quarts de finale des Coupes européennes, qui retiendront probablement l'attention des passionnés français du ballon rond.

Pourtant les résultats les plus importants pour nos clubs sont ceux des matches Etoile Rouge de Belgrade-Anderlecht et Radnicki Nis-Dundee United. En effet la Yougoslavie talonne la France pour la huitième place du classement de l'UEFA, et si les deux clubs balkaniques franchissaient ce tour, ils seraient bien placés pour permettre à leur pays de passer devant le nôtre à l'occasion des demi-finales, et par conséquent de réduire d'une unité le contingent français de qualifiés pour la Coupe de l'UEFA de la saison 1983-1984. Ce serait alors les Yougoslaves qui auraient droit à trois places et les Français à deux seulement.

La position des Français sera d'ailleurs difficile à tenir l'an prochain puisque sera « effacée des rôles » l'épopée de Bastia en 1977-1978. Nos clubs ne pourront donc se permettre une saison aussi catastrophique que celle qui est en cours, sous peine de se retrouver dans les profondeurs du classement. Nous reviendrons plus longuement sur ce sujet dans nos prochains numéros.

Pour en revenir aux matches de demain, on sait que le Bayern en C 1, ainsi que Barcelone et Dynamo Tbilissi en C 2, ont pratiquement leur billet en poche pour les demi-finales. Partout ailleurs, le suspense reste plus ou moins entier, et on peut s'attendre à trouver quelques gros poisson dans les filets de l'élimination, puisque des menaces très précises pèsent sur des équipes comme Liverpool, Dynamo Kiev, Hambourg, Valence et le Real Madrid...

C1

(Quarts de finale retour)

CSKA SOFIA (Real Sociedad, 1-0, 0-0 Glentoran, 2-0, 1-2)	(0)	**LIVERPOOL** (Oulu 85, 1-0, 7-0 AZ'67, 2-2, 3-2)	(1)
BAYERN MUNICH (Oester, 1-0, 5-0 Benfica, 0-0, 4-1)	(2)	**UNIV. CRAIOVA** (Olympiakos, 3-0, 0-2 KB Copenhague, 0-1, 4-1)	(0)
ASTON VILLA (Valur FC, 5-0, 2-0 Dyn. Berlin, 2-1, 0-1)	(0)	**DYN. KIEV** (Trabzonspor, 1-0, 1-1 Austria, 3-1, 0-1)	(0)
E.R. BELGRADE (Hibernians, 2-1, 8-1 Ostrava, 1-3, 3-0)	(1)	**ANDERLECHT** (Widzew Lodz, 4-1, 2-1 Juventus, 3-1, 1-1)	(2)

C2

(Quarts de finale retour)

FRANCFORT (PAOK Salonique, 2-0, 0-2 CSKA Rostov, 0-1, 2-0)	(0)	**TOTTENHAM** (Ajax, 3-1, 3-0 Dundalk, 1-1, 1-0)	(2)
DYN. TBILISSI (Graz AK, 2-0, 2-2 Bastia, 1-1, 3-1)	(1)	**LEGIA VARSOVIE** (Valerengen, 2-2, 4-1 Lausanne, 2-1, 1-1)	(0)
FC PORTO (Vejle BK, 1-2, 3-0 AS Rome, 2-0, 0-0)	(0)	**STANDARD** (Floriana, 3-1, 9-0 Vasas Budapest, 2-0, 2-1)	(2)
FC BARCELONE (Trakia Plovdiv, 4-1, 0-1 Dukla Prague, 0-1, 4-0)	(3)	**LOK. LEIPZIG** (Timisoara, 0-2, 5-0 Swansea, 1-0, 2-1 Velez Mostar, 1-1, 1-1)	(0)

C3

(Quarts de finale retour)

KAISERSLAUTERN (Ak. Sofia, 1-0, 2-1 Sp. Moscou, 1-2, 4-0 Lokeren, 0-1, 4-1)	(1)	**REAL MADRID** (Tatabanya, 1-2, 1-0 CZ Iéna, 3-2, 0-0 Rapid Vienne, 1-0, 0-0)	(3)
GOETEBORG (Valkea Koska, 3-2, 4-0 Sturm Graz, 2-2, 3-2 Dyn. Bucarest, 3-1, 1-0)	(2)	**VALENCE** (Boh. Prague, 1-0, 1-0 Boavista, 2-0, 0-1 Hadjuk Split, 5-1, 1-4)	(2)
NEUCHÂTEL (Sparta Prague, 4-0, 2-3 Malmoe FF, 1-0, 1-0 Sp. Lisbonne, 0-0, 1-0)	(2)	**HAMBOURG** (FC Utrecht, 0-1, 6-3 Bordeaux, 1-2, 2-0 Aberdeen, 2-3, 3-1)	(3)
RADNICKI NIS (Naples, 2-2, 0-0 Grasshoppers, 0-2, 2-0 Feyenoord, 2-0, 0-1)	(0)	**DUNDEE UTD** (Monaco, 5-2, 1-2 M'Gladbach, 0-2, 5-0 Winterslag, 0-0, 5-0)	(2)

Les Ecossais cassent les prix

Tous ceux qui veulent assister au Mundial espagnol, que ce soit professionnellement (joueurs, dirigeants, techniciens, journalistes) ou touristiquement (supporters) sont confrontés à un sérieux problème : les exigences des hôteliers espagnols, qui sont dans une position de force et n'hésitent pas à en profiter dans les grandes largeurs. On sait notamment que pour disposer en exclusivité de l'hôtel de ses rêves, la Fédération française de football a dû accepter une « douloureuse » qui a durement cueilli à l'estomac l'honnête Michel Hidalgo.

Certains concurrents sont de moins bonne composition et refusent de se laisser tondre sans vergogne la laine sur le dos. On ne sera pas étonné d'apprendre que les premiers à se révolter ont été les Ecossais qui, la semaine dernière, ont décidé de changer de lieu de résidence : l'équipe britannique a annulé sa réservation au Parador Golf Hotel de Malaga, pour s'installer au Soto Grande, un autre palace situé à une douzaine de kilomètres de Gibraltar. Ce qui obligera les Ecossais à faire deux heures d'autocar pour aller jouer leurs matches, mais réduira de moitié le coût total de l'opération Mundial pour leur fédération.

L'hôtelier de Malaga exigeait en effet 70 livres (780 F) par personne et par nuit — quatre fois le prix d'origine — ce qui a fait bondir ses interlocuteurs :

« Cela nous aurait fait une ardoise totale de près de 50 millions de centimes, explique, furibond, Ernie Walker, secrétaire de la Scottish FA. Nous avons donc donné au patron de l'hôtel vingt-quatre heures pour nous soumettre une proposition plus raisonnable, et comme il s'y est refusé, nous avons décidé qu'il était impossible de nous faire escroquer de cette manière. Comme aucun contrat n'avait été signé, nous avons entamé les négociations et très vite conclu l'affaire avec le Soto Grande, plus éloigné de Malaga, mais dont les possibilités pour l'entraînement sont encore meilleures. Il y a deux golfs, six courts de tennis, des piscines et la différence de prix (du simple au double) nous permettra de financer des opérations profitables au football écossais. »

Super-Liverpool !

Champion d'Angleterre en 1964, le Liverpool FC débuta la saison suivante en Coupe d'Europe par la grande porte de la C1. Depuis cette date, les actuels champions d'Europe ont été présents chaque année sans exception sur la scène européenne, exploit considérable si l'on veut bien prendre en compte l'extraordinaire difficulté des compétitions officielles anglaises. Dix-huit Coupes d'Europe consécutives !

Qu'on se le dise, les Reds seront encore là l'an prochain. Samedi à Wembley, ils ont remporté, après un match superbe, la Coupe de la League aux dépens de Tottenham (3-1 après prolongations), ce qui leur assure tout au moins une place en Coupe de l'UEFA l'an prochain. Mais ils espèrent bien jouer à nouveau la C1, soit en remportant le titre de champion d'Angleterre, pour lequel une demi-douzaine d'équipes sont encore en piste, soit en conservant le trophée suprême conquis l'an passé à Paris.

C'est le nouveau capitaine des Rouges, l'Ecossais Graeme Souness, qui a donc reçu la nouvelle Coupe offerte par le syndicat national des produits laitiers. En effet, si Phil Thompson était de retour dans l'équipe pour remplacer le libero Hansen blessé, Souness avait gardé le brassard. Et cette victoire lui a sans doute fait d'autant plus plaisir qu'il a lui-même débuté à Tottenham, et qu'il gagna même avec ce club la Coupe des juniors en compagnie de l'actuel capitaine des « Spurs », l'arrière droit Steve Perryman, auquel il serra donc la main à Wembley.

Souness cependant voulait aussi gagner pour d'autres raisons : « D'abord parce que, l'an dernier, je n'avais pu participer à notre victoire dans la même épreuve sur West Ham, par suite d'une blessure au dos. Je suis donc très bien placé pour savoir ce qu'a pu ressentir samedi notre libero Alan Hansen, qui a dû s'abstenir contre Tottenham alors qu'il a réussi une saison admirable de régularité. C'est la pire chose qui puisse arriver à un joueur, et on a beau être invité à partager le vestiaire et la vie de l'équipe, on ne peut se sentir véritablement concerné. L'an dernier, Paisley m'avait poussé en avant au moment du tour d'honneur, mais j'étais resté dans mes starting-blocks ! Il me semblait que, si j'y avais participé, j'aurais pris quelque chose qui ne m'appartenait pas. Je sais qu'Alan était dans la même situation samedi, et c'est pourquoi je suis heureux de lui offrir cette victoire, d'autant plus belle qu'elle a été chèrement acquise. »

Le palmarès de Liverpool pour les vingt dernières années comprend donc désormais sept titres de champion, deux Cups, deux Coupes de la League, trois Coupes des Champions et deux Coupes de l'UEFA. Et il s'étoffera sans doute encore un peu d'ici à la fin de la présente saison.

McMenemy n'y croit plus

La conjoncture semblait bonne pour Southampton, l'équipe de Kevin Keegan, qui occupait au début de la semaine passée la première place du Championnat d'Angleterre : le programme de ladite semaine prévoyait pour les « Saints » un match à l'extérieur contre l'avant-dernier, Sunderland, qui lutte désespérément pour éviter la descente, et un autre à domicile contre West Bromwich.

Mais Southampton s'est planté presque complètement, se faisant battre dans le Nord-Est (0-1) avant de concéder un match nul blanc (0-0) sur sa pelouse du « Dell » samedi. Et s'il conserve la tête du classement, ce leadership n'est plus que théorique, compte tenu du nombre de matches joués et des victoires cotées à trois points en Angleterre.

Explications de Lawrie McMenemy, le manager des Saints : « Pendant neuf matches, nous avons réussi à combler, grâce à Keegan notamment, reconverti en attaquant de pointe, l'absence de notre meilleur avant, le jeune Steve Moran, out jusqu'à la fin de la saison. Mais aujourd'hui nous n'y arrivons plus. Nous aurions absolument besoin de son opportunisme, de son perçant, pour tirer le meilleur parti de ce système des victoires à trois points. Il est certainement miraculeux qu'un club comme le nôtre soit en tête de la course. Mais, avec un grand attaquant, nous serions en passe de maintenir ce miracle jusqu'au bout. Malheureusement, nous n'avons plus d'argent pour acquérir l'oiseau rare, à supposer qu'il soit disponible.

Alors je crois que le mieux placé pour être champion reste encore Liverpool, car Tottenham est très fort mais joue sur trop de fronts à la fois, Swansea manque d'expérience, comme nous-mêmes, et Ipswich perd trop de matches. Les plus dangereux pour les Reds devraient être Manchester United et aussi Arsenal, même si les Londoniens ne marquent pas beaucoup de buts. »

La série de Dropsy

C'est un dur à cuire qui s'est retrouvé à l'écart, à l'occasion de cette journée de Championnat : Dominique Dropsy. Car la série de matches que laisse derrière lui le gardien strasbourgeois est sans doute unique. Depuis le 14 novembre 1971, il n'avait pas manqué une seule rencontre de Championnat, répondant toujours présent dans la cage de Valenciennes, d'abord, puis dans celle de Strasbourg. Au total, cela représente 393 matches, et c'est une fracture du cinquième métatarse de la main droite qui le met aujourd'hui dans l'incapacité de poursuivre cette belle série.

Nous ne résistons pas, et vous donnons le décompte de ces matches, qui comprend deux saisons en Division II, la première en 1971-72 (National, groupe B), la seconde en 1976-77 (groupe B avec Strasbourg). Encore faudrait-il ajouter à ce total les rencontres de Coupe de France, de Coupe d'Europe et les sélections nationales (18), on approcherait alors des 450 matches. A-t-on jamais fait mieux ?

71-72 : 28 matches (National, groupe B).
72-73 : 38 matches.
73-74 : 38 matches.
74-75 : 38 matches.
75-76 : 38 matches.
76-77 : 34 matches (Division II, groupe B).
77-78 : 38 matches.
78-79 : 38 matches.
79-80 : 38 matches.
80-81 : 38 matches.
81-82 : 27 matches.

Dans une quinzaine de jours, il sera temps pour Dominique Dropsy d'entreprendre une autre série. Aussi longue ?

DIVISION 1

LE POINT

Delio et Monaco, la course en tête

Avec une cinquième victoire d'affilée (Lyon, après Nantes, Nice, Valenciennes, Nancy), qui porte son total de points à quarante-trois, Monaco mène grand train sur le chemin du titre. Cette cadence infernale, les adversaires des Monégasques, nommés Bordeaux et Saint-Etienne, la supportent tant bien que mal, sans perdre un terrain important, un point séparant depuis samedi Monaco des Girondins, le même écart existant entre ces derniers et les Stéphanois.

C'est minime au terme de trente journées, cela peut être beaucoup, au moment où le poteau d'arrivée est en vue et où le Championnat s'engage dans une phase décisive, avec, programmés à la fin de cette semaine, Bordeaux-Monaco, puis le 27 mars, Saint-Etienne-Bordeaux.

On le devine, la conjoncture présente ne favorise pas les desseins des Bordelais, lesquels devront dans la foulée de ces deux matches rencontrer Sochaux et Paris-Saint-Germain, et pourrait plutôt profiter aux gens de la Principauté, ceux-ci, en cas de pépin en Gironde, ayant mis à gauche ce qu'il faut pour ne pas se retrouver en position critique. Robert Herbin n'a d'ailleurs pas manqué de le souligner, en disant que les Monégasques avaient en main la direction du jeu et que les chances stéphanoises devenaient aléatoires, la blessure de Platini n'étant pas faite pour arranger les Verts.

Dans cette course, Paris-Saint-Germain s'est éliminé lui-même, en s'inclinant au Parc devant Nancy, ce qui n'est pas permis, quand on vient d'être remis en selle pour le titre. Les Parisiens ont d'ailleurs perdu encore plus, car outre leur quatrième place européenne, dont s'empare Sochaux, ils déplorent également les blessures de Bathenay et de Col.

En marge de ce succès des Nancéiens, le seul à l'extérieur, on note les points précieux grappillés, dans les mêmes conditions, par Auxerre et Bastia, la confirmation du renouveau de Lens, vainqueur de Nantes, et aussi les quatre buts inscrits par les Tourangeaux.

Le FC Tours, installé à la septième place, possède la troisième attaque de l'exercice en cours, cinquante buts, derrière Monaco, cinquante-huit, et Saint-Etienne, cinquante-quatre. C'est là la marque d'un club qui a toujours été attaché au beau jeu, à l'offensif, et de Delio Onnis. Encore deux buts (sur quatre) devant les Lillois, Delio n'est pas loin de représenter avec vingt et un buts la moitié du capital amassé par les Tourangeaux. A trente-quatre ans (le 24 mars), Onnis va-t-il réaliser son meilleur score en dix saisons ? La barre est à trente buts (74-75), à ce jour.

1971-1972 : 22 buts (Reims)
1972-1973 : 17 buts (Reims)
1973-1974 : 26 buts (Monaco)
1974-1975 : 30 buts meilleur buteur (Monaco)
1975-1976 : 29 buts (Monaco)
1976-1977 : 29 buts (Monaco D II)
1977-1978 : 29 buts (Monaco)
1978-1979 : 22 buts (Monaco)
1979-1980 : 21 buts, meilleur buteur avec Kostedde (Monaco)
1980-1981 : 24 buts, meilleur buteur (Tours).
1981-1982 : 21 buts (Tours)

La cadence d'Onnis, comme celle de Monaco, son ancien club, est décidément bien difficile à tenir.

J.-M. L.

« LE MOIS L

(Patrick URBINI)

METZ. — Même si samedi soir Bordeaux a cédé un pouce de terrain à Monaco et Saint-Etienne, cela ne remet nullement en cause sa marche en avant et ses chances pour un titre après lequel il court depuis trente-deux ans. D'une part parce qu'en jetant un coup d'œil dans le rétro on s'aperçoit que ni Saint-Etienne ni Sochaux, pas plus que Paris-S.-G., n'avaient pu ramener plus d'un point de Metz ; d'autre part parce que Bordeaux semble avoir retrouvé des couleurs après deux prestations assez quelconques contre Laval et à Lisieux.

Des couleurs, mais aussi une maîtrise dans le jeu collectif et des prises de risque dans le domaine offensif qui ont fait dire à Aimé Jacquet : « Face à une équipe en plein renouveau qui m'a agréablement surpris, on a revu un Bordeaux percutant, souvent brillant, se créant de nombreuses occasions. Il n'y aurait peut-être à redire que sur le plan de la finition où, par manque de lucidité et peut-être par excès de précipitation, nous avons gâché quelques situations. »

Côté finition, Bernard Lacombe n'a rien à envier à personne. Pas plus que dans le jeu collectif, remarquez. Mais depuis le premier but qu'il a inscrit en Championnat le 7 décembre 1969 contre le Red Star, il en a ajouté cent soixante-onze autres à son actif. Avec Lyon, Saint-Etienne et Bordeaux. Le dernier en date contre Metz a également mis un terme à trois heures et demie d'inefficacité, trois heures et demie de doute. Un but qui lui a fait rudement plaisir et qui fait de lui à Bordeaux Monsieur 33 %.

« Contre Metz, pourtant, tout n'a pas été simple, non ?

— Nous avons effectivement été pas mal secoués par une équipe assez solide. Remarquez, on commence à avoir l'habitude de jouer contre des formations qui se transcendent contre nous. Mais nous nous sommes créé finalement pas mal d'occasions, surtout en deuxième mi-temps, et cela, c'est plutôt encourageant pour la suite. Par rapport au match contre Laval, où nous n'avions pratiquement jamais été en position de marquer, il y a donc un progrès. Et puis, en faisant match nul, nous avons récupéré en quelque sorte le point perdu contre les Lavallois.

— La défaite de Paris-S.-G. sur son terrain vous arrange bien.

— C'est certain, c'est une bonne chose pour nous, car cela les met à présent à cinq points. Ce qui est regrettable, c'est que nous avons eu trois fois l'occasion de faire le break et de distancer Saint-Etienne et Monaco : la première contre Nancy juste avant la trêve, la seconde à Strasbourg où nous sommes battus dans les derniers instants, et enfin la troisième contre Laval.

— Comment expliquez-vous cette difficulté que vous éprouvez souvent pour vous imposer à domicile ?

— Cela tient peut-être à notre style. Du fait que nous évoluons sans ailier type, nous jouons peut-être trop dans l'axe, sans écarter suffisamment le jeu. Mais à mon avis, la raison essentielle à cela est que la plupart des équipes viennent à Bordeaux pour défendre. Même Laval, qui d'habitude ne ferme pas le jeu, s'est recroquevillé en défense. A vrai dire seuls Nantes en début de saison, Lyon, et plus récemment Montpellier et Bastia se sont prêtés au spectacle.

Et comme sur les cinq matches nuls que nous avons concédés chez nous sur le score de 1-1 nous avons été menés presque à chaque fois — contre Strasbourg, Lille, Brest et Nancy — nous avons dû, en chaque circonstance, cravacher pour remonter notre handicap et jouer un peu à l'emporte-pièce.

A l'extérieur, où nous pouvons davantage miser sur notre vivacité, notre valeur collective, et bénéficier de plus d'espace, nous nous exprimons mieux.

— Depuis que vous êtes à Bordeaux, le club a franchi chaque saison un palier. Cette progression est-elle réelle selon vous ?

— Lors de ma première saison en 1979-1980, nous avions pris un mauvais départ. Malgré cela et un renouvellement assez important de l'effectif qui a nécessité un certain temps d'adaptation, nous sommes remontés progressivement au classement pour terminer sixièmes. Je crois que le travail effectué par Bernard Michelena a été capital, surtout sur le plan physique. Le club lui doit beaucoup dans son renouveau.

Ensuite, Aimé Jacquet est arrivé et lui aussi a accompli depuis du travail sérieux. En plus, en 1980, nous avons bénéficié d'un apport de qualité important avec l'arrivée de Trésor, Bracci, Girard et Fernandez. Avec un potentiel beaucoup plus riche que la saison précédente, il était donc logique que nous décrochions une Coupe d'Europe en dépit de quelques pépins. C'est ainsi que Trésor et Girard avaient été blessés, que Gemmrich avait connu également quelques problèmes, et

La soirée d'un avant-centre nommé Bernard Lacombe, avec le meilleur quand la balle est dans les filets d'Ettore (et ici Tucak), et le plus difficile lorsqu'il s'agit de devancer Mahut et Tucak (photo de droite) ou encore Bracigliano (en bas). Le 9 est un numéro lourd à porter.

(Photos Jean-Claude PICHON)

LACOMBE: E PLUS LONG »

que moi-même j'avais été opéré du ménisque.

Le parcours que nous effectuons cette saison, compte tenu des renforts que constituent Pantelic et Kourichi, me paraît donc tout à fait logique.

— Pourtant on dirait que le public n'accroche pas.

— C'est vrai qu'on l'a peut-être déçu au travers de certaines prestations, mais j'ai du mal néanmoins à m'expliquer son attitude. Cela fait tout de même près de quinze ans que Bordeaux n'a pas eu une équipe qui marchait aussi fort. En ne nous soutenant pas suffisamment, il ne joue pas son rôle. On gagne, c'est normal. On fait match nul ou on perd, c'est anormal. On ne sent aucun soutien de sa part. Regardez contre Hambourg en Coupe d'Europe, ils n'étaient guère plus de 8 000. Alors, même si le match était retransmis en direct à la télévision...

— A quoi attribuez-vous ce léger passage à vide que vous venez de connaître ces deux dernières semaines ?

— Je ne pense pas qu'il s'agisse d'un passage à vide. On a dit que nous manquions de fraîcheur, que nous étions fatigués, en particulier les internationaux. Moi, j'estime seulement que contre Laval et Lisieux nous n'avons pas su résoudre les problèmes auxquels nous étions confrontés. Par manque d'imagination et de lucidité.

— Est-ce que, lorsqu'on s'apprête à jouer une Coupe du monde, on n'éprouve pas inconsciemment le désir de lever le pied et de se réserver pour l'événement de l'été prochain ?

— Pas du tout ! Ecoutez, si nous nous trouvions dans la position d'un club comme Nantes qui n'a plus rien à espérer ni à redouter, je ne dis pas... Mais quand on a la chance d'être dans la course au titre et la possibilité pour beaucoup d'entre nous d'être champions pour la première fois, c'est une occasion que l'on n'a pas le droit de laisser passer.

— Comment se présentent les trois semaines qui viennent où vous allez affronter successivement Monaco, Sochaux, Saint-Etienne et Paris-S.-G. ?

— Comme un tournant bien sûr, comme trois semaines décisives. A huit journées de la fin, la moindre faute ne pardonne pas. Prenez l'exemple du Paris-S.-G. qui se fait battre chez lui par Nancy. C'est pourquoi il nous faudra faire le maximum chez nous et commencer par prendre deux points contre Monaco. Cela ne sera certainement pas une partie de plaisir, car Monaco, tout comme Bordeaux, est très dangereux à l'extérieur. Parce qu'il cherche d'abord à imposer sa manière sans se soucier de l'adversaire. Mais vu ce que nous ont réservé les dernières journées de Championnat, il faut s'attendre à d'autres surprises. De sorte qu'aucune équipe à présent ne peut prétendre être championne à coup sûr.

Si à l'issue de ces quatre matches, nous nous retrouvons dans la position que nous occupons actuellement, j'évalue nos chances à 50 %.

— Si Bordeaux devait échouer et se contenter d'une place d'honneur, ce serait une grosse déception ?

— Oui, vraiment.

— Et cela remettrait beaucoup de choses en cause ?

— Je ne sais pas. Peut-être que l'enthousiasme retomberait un peu. Peut-être que pour les joueurs en fin de contrat comme Trésor, Gemmrich ou moi-même, cela pourrait influencer nos choix et nos décisions futures... »

Une reprise acrobatique de Barberis au milieu de la défense lyonnaise (Furlan, Boissier et Chauveau). Au-dessus, mais ici tout est dans le geste. (Photo André LECOQ)

COURIOL : « Quand l'équipe tourne... »

(Victor SINET)

MONACO. — Depuis le temps qu'il semblait en quelque sorte tourner à vide, on finissait par se demander si Alain Couriol redeviendrait jamais l'attaquant fringant, irrésistible et ô combien pénétrant que l'on avait connu il y a deux ans, à l'époque où, déjà, la division offensive monégasque faisait flèche de tout bois.

Certes, Alain avait encore été retenu dans l'équipe de France qui, à l'automne dernier, s'était fait battre par l'Irlande à Dublin en match éliminatoire de la Coupe du monde. Mais précisément, ce jour-là, l'ailier de la Principauté avait joué une partie à la mesure de ce qu'il faisait depuis un bon moment déjà, une partie, comme dit l'expression, « ni chair ni poisson ». Plus récemment encore, Couriol était tout à fait dans la note monégasque en ce sens que, comme beaucoup de ses camarades, il piétinait plus qu'il ne courait, au point donc que l'on pouvait s'interroger. Et puis, brusquement, Monaco est reparti de l'avant, et Couriol, parallèlement, s'est remis à gambader toutes voiles dehors. Un Couriol redevenu insaisissable, un Couriol aux longues courses irrésistibles, un Couriol qui donne le tournis à tous ses adversaires. A une semaine du grand choc de Bordeaux, nous avons voulu en savoir davantage sur les raisons de ce renouveau qui, en fait, illustre assez bien le retour au tout premier plan du club de la Principauté.

« Alain Couriol, on voit que le Mundial approche. On dirait que le printemps vous a redonné des ailes...

— Oui, c'est vrai, le Mundial approche et, même si d'aucuns me contestent encore, j'espère bien, moi, que je ferai partie des vingt-deux. J'étais d'ailleurs à Paris, le jour du dernier France-Italie, pour que l'on prenne mes mensurations et toutes les photos nécessaires, ce qui revient à dire que, dans l'esprit des responsables, je fais toujours partie des possibles. Alors, bien sûr, je me sens remis en confiance. Mais, surtout, je dois dire que si ça va beaucoup mieux depuis quelques semaines, c'est bien parce que l'équipe tourne, que tous les joueurs sont à leur top-niveau. Nous avons peut-être connu un passage difficile en janvier-février, mais à présent le travail de M. Banide commence à porter ses fruits. Et personnellement, je me sens comme un poisson dans l'eau. Je rejoue sans me poser de questions. C'est donc bien reparti pour moi comme pour mon équipe.

— Le genou ?

— Oh ! ce n'est plus qu'un mauvais souvenir, mais j'avoue qu'il me fait un peu mal quand je déploie de gros efforts comme c'est le cas en ce moment. Ce n'est cependant pas grave. Normal même au dire de notre soigneur.

— Donc, vous revoilà propulsé à l'avant-scène avec Monaco. En attendant l'équipe de France...

— Oui, nous revoici aux avant-postes du Championnat et pour moi ce n'est pas une surprise dans la mesure où nous avons beaucoup travaillé pour en arriver là. Durant la trêve, d'autres ont pu se préparer dans une optique à court terme. Chez nous, compte tenu de l'effectif, les efforts ont été axés sur un avenir à plus longue échéance. Nous avons, je crois, la quantité et la qualité. Nous pouvions donc nous permettre de rater notre reprise. La preuve, à huit journées de la fin, nous voici seuls en tête. C'est quand même l'essentiel. Et je crois bien que nous pouvons aller jusqu'au bout.

— Malgré Bordeaux, le week-end prochain ?

— Oui, Bordeaux sera certainement un adversaire difficile pour nous, d'autant que, dans l'histoire, un échec sera plus compromettant pour lui que pour nous. Il faut donc s'attendre à une épreuve de force. Tout de même, Monaco vient d'enlever cinq victoires consécutives, nous avons la meilleure attaque et la défense la moins perméable, ce sont des signes qui ne trompent pas. La forme est revenue. A tous les niveaux. Les remplaçants sont à la dimension des titulaires. Et il y a en plus la sérénité. Cela peut avoir beaucoup d'importance dans les semaines à venir. Vous avez d'ailleurs pu le constater samedi soir. Alors que Lyon pouvait tout remettre en question, nous avons puisé dans nos ressources morales pour repartir résolument de l'avant. Je crois que l'on appelle cela l'enthousiasme. J'en conclus donc que Monaco est paré sur tous les plans. Et si d'aventure nous en venions à perdre en terre girondine samedi prochian, il n'y aurait pas le feu à la maison. D'autant, je le fais remarquer, que notre calendrier terminal paraît beaucoup moins chargé que celui de nos adversaires directs.

— Alors, Couriol champion de France et sélectionné pour l'Espagne ?

— Gardons-nous d'atteler la charrue avant les bœufs. Dans l'immédiat, ce qui compte, c'est d'avoir retrouvé mon équilibre et parallèlement de jouer au sein d'une équipe qui, pour sa part, pratique un football à la fois plaisant et efficace. Bien sûr, en mon for intérieur, j'espère bien gagner le titre au mois de mai puis de me retrouver en Espagne. Mais nous n'en sommes pas là. Pour l'instant, Bordeaux et le Championnat d'abord. Vous le savez, à Monaco, il y a belle lurette que l'on ne tire plus des plans sur la comète. A chaque jour donc suffit sa peine. Et dans l'immédiat, ce qui compte c'est bien d'être là où là nous sommes. »

DE LAVAL

Goudet: « Sur tous les tableaux »

LAVAL. — Thierry Goudet vient tout juste de fêter son dix-neuvième anniversaire. Il figure donc avec Bravo, Poulain, Ferreri et Paganelli parmi les plus jeunes joueurs du Championnat de Division I. Une vingtaine de fois international juniors, T. Goudet est en outre le plus mayennais des joueurs de l'équipe de Laval puisqu'il est né à Château-Gontier et qu'avant d'adhérer à l'âge de quinze ans au Stade Lavallois, il jouait à Ernée, un chef-lieu de canton situé à quelques kilomètres des frontières de la Bretagne. Stagiaire première année, il signera à la fin de la saison un contrat professionnel qui le liera pour quatre ans à ce Stade Lavallois dont il est à l'heure actuelle l'élève le plus brillant.

« Thierry, un match comme celui que vous venez de livrer contre Montpellier ne laisse-t-il pas des traces quand on a dix-neuf ans ?

— C'est vrai que je n'aime pas beaucoup ces matches au cours desquels dominent les qualités physiques et les coups défendus. Il a été, ce soir, pour nous, très difficile de jouer contre un club qui a employé tous les moyens pour essayer de s'en sortir. Ce fut évident, surtout en deuxième mi-temps, car avant le repos nous n'avons pas su marquer les buts qu'autorisaient nos meilleures occasions et notre meilleur jeu.

— N'est-ce pas enivrant pour un jeune de dix-neuf ans de mener de front et avec un réel bonheur le Championnat et la Coupe ?

— Oui, c'est quelque chose d'extraordinaire, et ce d'autant que mon rôle au sein de cette équipe est important. Avec Alain Polaniok, j'opère au milieu défensif. Je crois que c'est une bonne solution, car elle permet de créer et de participer à tour de rôle au jeu d'attaque.

— Thierry, vous considérez-vous comme un titulaire à part entière au sein de cette équipe de Laval ?

— Nous formons un groupe bien soudé de dix-sept ou dix-huit joueurs. Il va de soi qu'un jour ou l'autre on est amené à céder sa place, Le Milinaire ayant de surcroît instauré un roulement, ce qui d'ailleurs se trouve très bien. Alors, quand il décide de me retirer de l'équipe, j'accepte toujours sa décision avec sérénité, car je sais qu'elle est prise pour le bien de l'ensemble de la collectivité. C'est la logique même des choses que de procéder ainsi. »

T. Goudet a ainsi disputé dix-sept matches de Championnat au cours de cette saison, et il est titulaire à part entière du club lavallois depuis deux ans.

« Mon premier match en Première Division, je l'ai joué, se rappelle-t-il, contre Strasbourg au cours de la saison 1980-1981. »

Bientôt, T. Goudet va revêtir le costume militaire et retrouver, à n'en pas douter, le maillot tricolore qu'il défendit avec tant d'application aussi bien en Amérique du Sud que sur les terrains de l'Europe. Car, malgré son jeune âge, Thierry a beaucoup voyagé. Enfin, vous lui demandez ce qu'il préfère, de la Coupe ou du Championnat, il répond que peu lui importe, les deux compétitions étant aussi exaltantes l'une que l'autre.

Michel JOUNEAUX.

LE FAIT DU MATCH

MONACO - LYON (3-1)

Le faux coup franc

MONACO. — Dorénavant seul leader du Championnat, Monaco a enlevé son cinquième succès d'affilée au détriment d'une équipe lyonnaise qui totalise, elle, tout au contraire, cinq défaites de suite.

Cette victoire monégasque fut la plus juste consécration d'une large supériorité affichée dans tous les domaines, mais encore faut-il dire que Monaco fut, paradoxalement, moins efficace quand il joua bien (en première mi-temps), inscrivant en revanche deux buts lorsqu'il se trouvait dans une position plus difficile, alors que Lyon avait égalisé tout de suite après la pause, par l'entremise de l'opportuniste Nikolic.

Tout de suite après le début du match, Monaco avait ouvert la marque dans des conditions assez contestables. En effet, le coup franc de Barberis qui amena le but de Pécout (5e) avait été la conséquence d'une erreur d'arbitrage car, alors que Moizan et Valadier venaient d'entrer en contact, c'était le Monégasque, pied levé, qui avait commis une faute flagrante. Or ce fut tout au contraire le libero lyonnais qui fut sanctionné. Mais cela ne changea rien, on le pense bien, à la physionomie d'un débat que les Azuréens méritèrent amplement de gagner haut la main.

V. S.

METZ - BORDEAUX (1-1)

Les buteurs au rendez-vous

METZ. — Le propre d'un buteur, c'est d'être là quand on ne l'attend pas. Mais c'est surtout d'être présent au rendez-vous. Prenez un Onnis ou un Szarmach, ça vous sauve une saison. Prenez un Platini ou un Pécout, ça vous gagne un titre ou une Coupe.

A Metz, il y a Hinschberger. Avec ses six buts, c'est ce que l'on fait de mieux actuellement en Meurthe-et-Moselle : vingt-cinq pour cent des buts de son équipe. Contre Bordeaux, il fut un danger et un poison constant, et inscrivit « le » but messin. Un but qui vaut un point et qui permettra, peut-être, à Metz d'éviter le pire.

A Bordeaux, il y a Lacombe. Avec ses seize buts, c'est ce que l'on fait de mieux actuellement en Gironde : trente-trois pour cent des buts de son équipe. Lui aussi, il marqua l'unique but des siens avec, à la clé, un match nul qui est sans aucun doute un point de gagné et qui, dans le décompte final, aura peut-être son importance.

Sans le savoir, Lacombe et Hinschberger ont donné, qui sait, un sérieux coup de pouce à leur club. Le coup de pouce du buteur.

P. U.

SAINT-ETIENNE - NICE (2-0)

L'exploit de Zanon

SAINT-ETIENNE. — Bien que les Stéphanois aient largement dominé leurs adversaires niçois, on est tout de même en droit de s'interroger sur l'issue du match s'ils avaient été privés de Zanon et de sa grande technique. En effet, après un exploit préalable de Michel Platini mettant exactement Zanon sur orbite, celui-ci plaça un tir de volée, extraordinaire de puissance et de précision.

Non content d'avoir marqué le toujours capital premier but, Zanon fit marquer le second à la suite d'une infiltration irrésistible sur laquelle l'arrière droit niçois Arouh n'eut plus d'autre recours que de faucher le Stéphanois. Ainsi, un premier but magnifique et un second permirent à Zanon et à son équipe de voir l'avenir sous de meilleurs auspices.

R. V.

SOCHAUX - VALENCIENNES (2-0)

La patte de Genghini

MONTBELIARD. — Les Sochaliens, samedi soir, devant une toute petite assistance, ont retrouvé l'essentiel de leurs forces avec le retour au premier plan de Genghini et Stopyra, bien épaulé d'ailleurs par un Ivezic, enchanté de voir ses deux jeunes coéquipiers renouer avec la grande forme. C'est d'ailleurs Stopyra qui se montra le premier dangereux, mais ne fut pas aidé par la chance, et c'est finalement les deux autres Sochaliens qui marquèrent contre les Valenciennois.

Tout d'abord Genghini, qui, tel Platini, transforma magistralement un coup franc (pas tellement franc d'ailleurs). Ce fut ensuite Ivezic qui, en seconde mi-temps, surgit comme un diable entre deux joueurs pour déclencher de vingt mètres un terrible tir en coin sur lequel l'excellent Bas ne put absolument rien.

Ce furent les deux grands événements d'un match mené tambour battant, surtout en seconde mi-temps. Mais dans les buts de Sochaux, Rust, quoique peu sollicité, eut deux interventions décisives qui empêchèrent sans doute Sochaux (qui avait manqué bien des occasions) de connaître certaines désillusions.

V. P.

DE SAINT-ÉTIENNE

HERBIN : « Un problème offensif »

(Robert VERGNE)

SAINT-ETIENNE. — **« Robert Herbin, qu'est-ce qui ne va pas, ou va moins bien, à Saint-Etienne ?**

— Comme presque toujours dans ces cas, il s'agit d'un vaste problème qui requiert une réponse fouillée. Bien sûr, il y a un problème offensif comme en témoigne nos deux récents matches de Championnat au cours desquels nous n'avons pas marqué le moindre but. Mais enfin cette réponse est notoirement insuffisante car elle est liée à un ensemble. On ne peut pas isoler les questions les unes des autres et je ne me place en l'occurrence que d'un simple point de vue technique.

— Pourtant contre Lyon, vous aviez été impressionnant aux dires de tous les observateurs qui vous avaient vu vous « promener » littéralement face à vos voisins ?

— Ce qui prouve la relativité des choses, des circonstances et des oppositions, il ne fait guère de doute que notre équipe a perdu un peu de sa sérénité et de sa confiance, qui lui permettaient de s'imposer surtout à l'extérieur. Or c'est une sorte de phénomène inverse qui se produit, nous ne semblons plus tellement à l'aise à Geoffroy-Guichard.

— Le retour de Laurent Roussey, outre qu'il est bien sympathique, n'est-il pas de nature à redonner une certaine impulsion à l'attaque.

— Bien sûr, nous sommes tous très heureux de sa guérison, surtout pour un garçon si jeune et plein d'espoir. Oui, Laurent refait surface c'est sûr, mais là encore son épanouissement serait plus complet, plus évident si toute l'équipe tournait au mieux.

— La victoire sur Nice est-elle de nature à vous conforter dans cet espoir de renouveau de votre propre équipe ?

— Vous savez, une victoire, c'est toujours bon à prendre surtout lorsque l'équipe connaît un certain fléchissement et elles en ont toutes au cours d'une saison aussi longue à un moment ou à un autre. Certes, on objectera que Nice est dernier avec tout ce que cela implique. Les Niçois sont nerveux et j'ai bien connu cet état d'esprit lorsque nous sommes nous-mêmes descendus en Deuxième Division .

— Et Platini ?

— Je ne crois pas que son élongation soit très grave. Il a su s'arrêter à temps. Heureusement. Car il ne manquerait plus que ça. Il faudra néanmoins qu'il se ménage dans l'avenir qui est évidemment très chargé. »

Battiston, accompagné de Roussey, trompe Rey, mais l'arbitre refusera ce but. Ce n'est pas cette décision cependant qui est à l'origine de la colère de Lopez. Curbelo et Schaer n'ont-ils pas l'air de coupables ? (Photo Christian ROCHARD)

DE SOCHAUX

Genghini: « Trop jeune pour l'étranger »

(Victor PERONI)

MONTBÉLIARD. — Sochaux a-t-il retrouvé la cadence ? On pourrait le penser après sa victoire sur Valenciennes, encore que les Nordistes, qui luttent d'arrache-pied pour éviter le pire, ne soient pas des foudres de guerre et possèdent une des quatre plus mauvaises attaques du Championnat.

Mais la manière dont les Sochaliens ont entamé le match, samedi, prouve que le tonus revient avec le retour au meilleur niveau de Yannick Stopyra et de Bernard Genghini, qui auraient pu se trouver à l'origine d'une victoire bien plus ample si, par exemple, Yannick avait été récompensé de ses efforts et si Anziani avait été en réussite. Mais 2-0, qui est finalement sur le vu de la rencontre un minimum, est suffisant pour avoir remis Sochaux à la quatrième place du classement, c'est-à-dire à un fauteuil européen. Et cela comble Genghini et ses amis.

« Bernard Genghini, cela aura été une bonne soirée...

— Oui, en effet, cela nous a permis de voir que, après un assez long passage à vide, la forme revenait. Car, en fait, si nous n'avons marqué que deux buts, nous avons eu de nombreuses autres occasions. Nous aurions gagné par un score bien plus large. Mais ce qui est essentiel à mes yeux, c'est que nous ayons su bien prendre le match d'entrée de jeu, et maintenir une bonne cadence. Cela nous fait plaisir et j'espère que, pour notre prochain match à Auxerre, nous confirmerons ces bonnes dispositions retrouvées. Car, maintenant que nous occupons de nouveau la quatrième place, il convient de s'y maintenir.

— Alors à Auxerre avec des idées de victoire ?

— Bien sûr, nous jouons tous les matches pour gagner, mais un bon résultat nul ne serait quand même pas pour nous déplaire devant une équipe qui elle aussi lutte pied à pied et vient de prendre un point à Brest.

— Vous êtes en fin de contrat et on semble vous demander en Allemagne et en Italie. Qu'en pensez-vous ?

— Je sais, j'ai entendu dire cela, mais finalement je n'ai pas tellement envie d'aller à l'étranger. Je pense que je suis trop jeune pour tenter une telle aventure. J'ai vingt-quatre ans et je crois qu'il vaut mieux que je reste encore ici.

— A Sochaux ?

— Pourquoi pas. Je n'y suis pas mal et si nous avons encore la chance de disputer une Coupe européenne, la chose est très tentante. Le club aimerait bien me garder et l'on m'a fait pour cela des propositions intéressantes. Alors, il n'est pas interdit de penser que je puisse rester et signer un contrat de deux ans par exemple, ce qui me permettrait peut-être par la suite selon les événements de voir venir. Mais la question sera réglée dans quelques semaines et viendra bien en son temps.

— Donc, cela ne vous empêche pas de dormir ?

— Non, bien sûr, puisque aussi bien, paraît-il, beaucoup de gens s'intéressent à moi, mais pour l'instant, comme il semble que les choses repartent assez bien, il ne reste plus qu'à finir dans les quatre premiers. Pour une nouvelle aventure en Coupe européenne.

— Ce qui vous déciderait plus encore à rester ?

— Sans doute. »

DU PARC

Huart : « 4-1, 5-1, c'est pareil... »

(François de MONTVALON)

PARC DES PRINCES. — A l'image de toute une saison... Le Nancy du mois de juillet dernier sans Rouyer et sans renfort, ne comptant que sur lui-même, n'en espérait pas tant. Et le voilà, à quelques tours de l'arrivée, solidement installé au milieu du classement avec beaucoup d'accessits derrière lui, et peu de faux pas. Une équipe jeune, dynamique, plaisante, passée reine dans l'art d'utiliser de la meilleue façon possible la moindre de ses facultés.

Voilà même pour la petite histoire qu'elle s'en vient gagner au Parc des Princes le jour où Martin, Delamontagne et Umperriez sont restés à la maison, pour cause de blessures. Pour tout cela, chapeau !

Et puis, pour finir, une grosse récompense pour Georges Huart, nommé la veille directeur de l'INF Vichy, avec l'accord de son club qui va perdre là un meneur, un sacré travailleur.

« Georges Huart, Nancy gagne au Parc des Princes après avoir subi une nette défaite face à Monaco (0-3). Et tout cela aux dépens de Paris-Saint-Germain, l'équipe en forme du moment. C'était inespéré ?

— Non, je ne crois pas. Ou alors, il ne faut pas se présenter sur un terrain de football. Au contraire, le Parc des Princes était l'endroit idéal pour motiver mes garçons.

D'abord, c'est Paris. Ensuite, je leur ai dit de faire face à l'adversité, de prouver que, même sans être au complet, ils sont capables de bonnes choses. De jouer sans arrière-pensées.

— C'est une réussite totale. Avec de la réussite...

— Nous avons joué comme nous devions le faire en laissant venir l'adversaire, en restant groupés et en profitant des moindres balles de contre. C'est notre jeu depuis le début de la saison. Nous le savons et nous en profitons lorsque l'occasion se présente.

— Vous avez quand même été copieusement dominés...

— Que voulez-vous que je dise d'autre ? C'est le football. Paris doit savoir qu'il ne suffit pas seulement de dominer si l'on est incapable d'inscrire un but. Tenez, pour tout dire, si nous avions gagné 4-1 ou 5-1, il n'y aurait rien eu à dire de plus. Sans Dominique Baratelli, c'était chose faite.

— Ce succès obtenu à Paris, c'est une grosse performance pour le club ?

— Je le crois, en effet. C'est la preuve qu'on nous avait un peu vite condamnés. Nous avons perdu Rouyer à l'intersaison, mais aussi Lokoli et Delpierre, deux défenseurs ! Et cela sans nous renforcer.

Et puis, ce soir, trois titulaires étaient absents : Martin, Delamontagne et Umpierrez. Ce n'est quand même pas rien, notre succès dans ces conditions. Cela dit, il faut bien que les centres de formation servent à quelque chose. Nous en faisons ici la démonstration.

— Vous-même allez donc quitter Nancy en fin de saison pour prendre la direction de l'INF Vichy. C'est une satisfaction ?

— Bien sûr. On m'avait proposé ce poste ainsi qu'à une dizaine d'autres entraîneurs. Disons que j'étais le plus apte à tenir ce rôle. J'ai été instituteur, professeur de lettres, de gymnastique, j'ai connu toutes les divisions à Aulnoye, à Metz, à Besançon et tout cela à la force de mon poignet.

— Vous allez donc quitter la Première Division. Avec regret ?

— J'ai 52 ans et je suis sur les terrains depuis 34 ans. Alors... Mais ce n'est pas terminé. Je crois que je vais rendre au football tout ce qu'il m'a donné. C'est justice, non ?... »

Bathenay et Baratelli en difficulté devant Zénier. L'ailier nancéien leur a donné bien du tracas.
(Photo Roger KRIEGER)

DE LENS

Xuereb : « Il nous faut encore 7 points »

LENS. — En l'emportant face à Nantes, les Lensois ont sans doute définitivement rétabli une situation que l'on jugeait, voilà quelques semaines, encore très compromise. Lens étonne en cette fin de Championnat par la qualité de son football. Des joueurs se réveillent, d'autres confirment les espoirs que l'on avait placés en eux. Ainsi Daniel Xuereb l'ex-Lyonnais, depuis deux mois, affiche une forme transcendante. C'est un ailier qui déborde, qui sait utiliser les espaces, et les Lensois en sont ravis, et Xuereb lui est heureux de se sentir enfin dans sa peau.

« Bien dans ma peau, je le suis depuis quelques semaines effectivement. Certes, l'autre soir, je jouais avec une angine et trente-neuf de fièvre. Aussi, n'ai-je pu donner le maximum, j'avais de gros problèmes de récupération. La sagesse aurait été sans doute que je m'abstienne mais comment abandonner les copains dans un match d'une telle importance !

— Satisfait, donc, d'avoir passé l'obstacle nantais sans dommage ?

Nantes en première mi-temps a réalisé un match en tous points remarquable, si ce n'est sur celui de l'efficacité. C'est fort heureux pour nous, car durant les quarante-cinq premières minutes, si Nantes avait pris l'avantage, il n'y aurait rien à en redire. Et puis, ensuite, nous avons eu la chance d'ouvrir la marque. Cette chance qui nous boude depuis pas mal de temps semble nous sourire, car en d'autres occasions, nous aurions sans doute perdu un tel match. Cela dit, Nantes est une équipe de qualité, qui nous a franchement baladé un moment et en définitive, si l'adversaire s'en était reparti nanti d'une défaite plus sévère, la logique sportive eut été repectée.

— Il est pourtant bien tardif le réveil lensois !

— Le réveil est venu tard indéniablement. C'est face à PSG que l'équipe a repris confiance. Et à ce moment, nous étions dans une position dramatique. Les barrages nous auraient suffi. Par ailleurs, nous savons que nous pouvions éviter cette épreuve. Quelques-uns d'entre nous ont retrouvé la superforme. Il n'en fallait pas plus pour que l'équipe bénéficie d'un fonds de jeu qui lui avait si cruellement fait défaut.

— Vous voyez donc l'avenir avec plus de sérénité ?

— Il m'apparaît positif depuis le temps que nous attendons une telle série. Cela nous paraît déjà formidable en soi. Il nous faut encore glaner sept points. Ensuite nous regarderons l'avenir avec sérénité. Je vous assure que nous aspirons tous à cette libération, car depuis quelques mois, il ne faisait pas bon être dans notre peau.

— Xuereb a-t-il retrouvé aujourd'hui tout son enthousiasme ?

— Lorsque je suis venu à Lens, je connaissais tous les joueurs de nom. Je savais pourtant qu'il existait ici un potentiel au-dessus de la moyenne. Question football c'était pour moi l'idéal... C'est vrai que je n'avais pas eu le choix.

En venant à Lens, je l'en croyais sincèrement pouvoir m'épanouir, rapidement, et je pensais être du voyage en Espagne. Si Lens avait tenu le haut du pavé comme je le croyais capable, sans doute aurais-je eu ma chance. Pour autant, je n'ai pas fait un trait définitif sur mes espérances. Je sais que les chances sont minces, M. Hidalgo ayant choisi son groupe, mais tant qu'il n'est définitivement arrêté, je le croirais. A moi de prouver en cette fin de Championnat que, tout comme le Racing, il ne faut jamais enterrer les gens. Et puis, si ce n'est pas pour cette fois, d'autres occasions se présenteront sans doute à moi. »

Henri DARTOIS.

LE FAIT DU MATCH

PARIS-S.-G. - NANCY (1-2)

La talonnade de Fernandez

PARC DES PRINCES. — Soixantième minute de jeu, au Parc des Princes. Nancy mène 1-0, but inscrit par Jeannol juste avant la mi-temps. Paris a pris le match par le mauvais bout et vient buter invariablement sur la défense lorraine, fort bien regroupée. De plus, Philippe Col est sorti, victime d'une sérieuse blessure à la cheville. Cela, depuis trois minutes.

A la soixantième minute donc, Fernandez s'empare du ballon sur la ligne médiane, s'engage, puis effectue une remarquable talonnade en direction de... pas de Col, qui devrait être là mais qui vient de sortir... mais de Zénier, esseulé.

Enorme bévue de Luis Fernandez qui va permettre à l'ailier gauche nancéien de transmettre le ballon à Rubio, lequel va le lui rendre, Zénier inscrivant le second but, celui qui condamne Paris-Saint-Germain à abandonner la quatrième place européenne.

F. M.

LAVAL -MONTPELLIER (2-1)

Le penalty de Passi

LAVAL. — MM. Nicollin, Bonnet et Mézy avaient peine à contenir leur colère, samedi soir à Laval, M. Biguet était l'objet de tous leurs ressentiments.

Y avait-t-il penalty à la cinquante-septième minute quand le jeune Passi toucha la balle de la main à la suite d'un coup franc tiré de la droite par Gauthier ? Non, affirmèrent les Montpelliérains en chœur, qui désignaient pour unique coupable le Lavallois Polaniok.

Pour eux, celui-ci s'était jeté dans la mêlée, et c'est son geste qui avait provoqué le déséquilibre de Passi. Malheureusement, dans l'action, celui-ci toucha la balle de la main. C'est là une version des faits, celle des Montpelliérains. Mais ce fut, là aussi, le tournant de ce bien mauvais match que l'on oubliera vite dans les chaumières mayennaises.

M. J.

TOURS - LILLE (4-1)

Les 20e et 21e d'Onnis

TOURS. — Le Renard des surfaces de réparation a encore frappé deux fois et fut bien près, à la suite de ses vingtième et vingt et unième buts, d'en obtenir un vingt-deuxième. Delio Onnis est pourtant un joueur marqué. Désigné par tous les entraîneurs comme le plus dangereux qu'il ne faut jamais laisser seul.

Et pourtant, samedi, dès la quatrième minute, un corner d'Augustin passa à deux mètres du sol, devant la cage de Bergeroo, sans aucune intervention de la défense, pour atterrir sur la tête d'un homme seul à deux mètres du second poteau : Delio Onnis !

Après l'égalisation de Lille par Verel, Tours éprouva beaucoup de difficultés à reprendre l'avantage malgré ses tentatives incessantes, mais l'on retrouva encore (41e), seul au second poteau, Delio Onnis pour reprendre victorieusement de la tête un excellent centre de Princet. Enfin, Marsiglia (57e) se trouva opportunément sur la trajectoire d'une troisième reprise de la tête d'Onnis vers le but déserté par Bergeroo.

Suivez mon panache noir, pourrait parodier le goleador.

J.C.

STRASBOURG - BASTIA (0-0)

Hiard handballeur

STRASBOURG. — A cinq minutes de la fin, le tableau d'affichage indique toujours un 0-0 aussi terne que le temps. Subitement, un coup de sifflet strident de M. Lartigot, qui pointe le doigt vers le point de penalty, réveille les Corses.

L'intervention d'Ihily sur Nielsen n'aurait rien eu de répréhensible. Piasecki, l'exécuteur des hautes œuvres, pose calmement son ballon, prend son élan, alors que Hiard ne cesse de sautiller sur sa ligne comme le ferait un gardien de handball dans la même situation. En football, le règlement est pourtant formel : le portier doit rester immobile jusqu'au déclenchement du tir.

Curieusement, M. Lartigot n'admoneste pas Pierrik Hiard, et Francis Piasecki, le capitaine, ne formule aucune réclamation. Il botte en force dans le coin droit où plonge le gardien, à la détente évidemment facilitée par les conditions précédentes, et Hiard dévie en corner. Strasbourg a manqué sa plus belle occasion. Piasecki, qui a déjà raté un penalty contre Auxerre, jure, mais un peu tard, qu'on ne l'y reprendra plus. « La prochaine fois, ce sera à un autre de prendre ses responsabilités. »

F. K.

DE TOURS

Onnis : « La Coupe me passionne »

TOURS. — Deux buts dans la même soirée et une nette victoire pour son équipe n'ont pas suffi à Delio Onnis pour le satisfaire.

« La seule chose à dire sur ce match est que Lille s'en tire à bon marché. Nos adversaires ont eu deux occasions de but dans la soirée et nous en avons eu quinze ! Je savais que Bergeroo était un gardien chanceux, mais trois balles sur les poteaux, alors qu'il était battu, c'est beaucoup dans la même soirée. Nous aurions dû gagner ce match par 5-0 au moins. L'équipe a certes fait un bon match, mais nous avons encore pris un but qui pouvait être évité. Ce n'est pas grave en la circonstance, ce le serait beaucoup plus en Coupe, demain soir, devant Auxerre. Car c'est demain soir que le plus difficile reste à faire.

— Vous craigniez Auxerre ?

— Eh ! Auxerre mène 2-1, ne l'oublions pas, et c'est un sérieux handicap pour nous. Si nous prenons un but d'inattention comme celui de ce soir, il faudra alors en marquer trois, ce qui n'est pas évident devant l'équipe de Guy Roux. C'est désormais notre plus grand problème.

— Vous voici tranquilles cependant en Championnat ?

— Certes, nous sommes à l'abri de toute surprise, mais je compte sur la Coupe de France pour donner plus de densité à notre saison. Et l'écueil immédiat, c'est Auxerre. Si nous passons victorieusement ce cap, alors nous allons en surprendre quelques-uns !

— Vous pensez que ce sera plus facile après ?

— Nous respectons tous nos adversaires, quels qu'ils soient, mais je crois que maintenant que nous sommes dégagés de tout souci en Championnat, que nous nous retrouvons en bonne condition, avec un effectif important, nous pouvons répondre aux meilleurs. Même si nous avons perdu contre eux en Championnat, Bordeaux et Saint-Etienne ne m'ont pas axceptionnellement impressionné. Je ne prétends pas que nous gagnerons la Coupe, mais nous pouvons aller loin, et c'est toujours une aventure qui me passionne.

— Vous voici à nouveau en tête des buteurs ? »

Là... le goleador hoche du chef, sans toutefois déranger d'un cheveu l'ordonnance savante de sa toison brune, et il prend un air de martyr :

« Je ne suis pas très content. Oui, je sais, j'ai marqué deux buts, mais je n'ai pas fait un très bon match. Mon arrêt d'un peu plus d'une semaine a nui à ma condition. J'aurais dû faire mieux dans les circonstances qui se sont présentées ce soir. »

Delio Onnis est toujours à la recherche de la perfection. Avec vingt et un buts marqués à huit matches de la fin, il va réaliser, cette année encore, un joli total malgré un départ difficile. Ce joueur d'une très grande conscience professionnelle, qui flire avec ses trente-cinq printemps, envisage dans son rôle un record de longévité, même s'il n'avoue pas vouloir égaler celui de son compatriote Zoff.

Et le FC Tours, qui ne s'y trompe pas, va sans doute renouveler à Onnis son contrat pour deux ans : un bail d'une quarantaine de buts minimum en quelque sorte...

Jean CLOT.

LE FAIT DU MATCH

BREST - AUXERRE (2-2)

Le penalty « oublié »...

BREST. — Dans les vestiaires, les Brestois ne décoléraient pas contre M. Ferrari. A l'origine, un penalty « oublié » par celui-ci, à deux minutes de la fin, pour une faute du gardien Bats sur le jeune Hamini. Guy Roux, de son côté, avançait cette explication :

« Contre Lens, le même M. Ferrari siffla un penalty en notre défaveur. Pour une poussée dans la surface de réparation. Devant ma demande d'explication, il m'expliqua qu'une poussée dans la surface était passible de penalty. Or, ici à Brest, en première mi-temps, Lanthier fut victime de cette même faute, et il ne siffla qu'un coup franc indirect. Je pense donc qu'il n'a pas voulu siffler penalty contre nous en fin de rencontre, se souvenant de cette première faute. »

Une explication qui en vaut une autre, mais il serait grand temps que les arbitres, aussi bien à domicile qu'à l'extérieur, aient une ligne d'arbitrage cohérente. Ce ne fut pas tellement le cas de M. Ferrari, samedi soir, à Brest.

A.-L. S.

LENS - NANTES (1-0)

La poisse d'Halilhodzic

LENS. — Les Lensois ont bien failli assister à l'une des surprises de la saison : un but d'Halilhodzic, mais le Yougoslave de Nantes ne bénéficia pas, cette fois non plus, d'un petit coup de pouce du destin.

Sa frappe était pure et forte pourtant. Elle troua la défense lensoise, surprit le gardien Hédoire, mais fut renvoyée par le montant droit des buts.

De la chance, les Lensois en eurent car, en début de seconde mi-temps, bénéficiant d'une grossière erreur d'Adonkor, l'autre buteur, celui de Lens, Thordarsson, sut en profiter. Subtilisant le ballon dans les pieds du jeune Nantais, Thordarsson s'en est allé battre, en toute quiétude, le grand Bertrand-Demanes.

Ne pas manquer les occasions offertes par les autres, c'est souvent cela qui fait la différence.

H. D.

NOTRE JOURNAL, PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ.
NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES
CESP

DE BREST

Pardo : « La fin d'une mauvaise série »

BREST. — Bernard Pardo, titulaire indiscutable en début de saison, avait perdu son rendement habituel en ce mois de février. Lui qui constituait le poumon de l'équipe avait régulièrement baissé de pied à l'image de la formation. Alain De Martigny laissa son jeune milieu de terrain souffler l'espace de deux rencontres et le fit rentrer samedi soir, face à Auxerre. Un retour réussi qui n'est pas étranger au renouveau du Stade Brestois.

« Votre mise à l'écart momentanée vous semble-t-elle justifiée ?

— Je pense que oui, car j'avais besoin de souffler. De plus, je souffrais d'une légère pubalgie et je ne disposais pas de la totalité de mes moyens. Il fallait que je procède à une cassure dans cette mauvaise période.

— Votre début de match face à Auxerre ne fut pourtant pas des meilleurs.

— Après ma période de doute, il me fallait un petit moment pour que je me mette dans le rythme. Et puis, je ne savais pas trop comment ma blessure allait réagir, ni comment l'équipe allait tourner.

— En fait, le match contre Auxerre a prouvé que le Stade Brestois avait retrouvé son allant.

— Effectivement, surtout après le repos, Nous nous sommes créés beaucoup d'occasions par Bourreau, Van Straelen et Parizon. Mais nous avons manqué de réussite à la finition.

Le plus important, néanmoins, c'est que nous nous sommes retrouvés. Nous avons retrouvé nos marques. Il y a quelques semaines, nous n'avions plus aucun jeu collectif. Nous étions devenus incapables de faire trois passes consécutives. Face à Auxerre, nous avons retrouvé notre jeu collectif et cela devant une bonne équipe. Il ne faut pas oublier que les joueurs de Guy Roux avaient battu Bordeaux et Saint-Etienne. Samedi soir, ils ont surtout valu par leur milieu de terrain, Cuperly en particulier m'a impressionné.

— Vous n'êtes tout de même pas trop déçu par ce point perdu ?

— Bien sûr, nous aurions bien aimé prendre les deux points de la victoire. Surtout que l'arbitre nous les a enlevés en ne sifflant pas à deux minutes de la fin, un penalty qui s'imposait. Si on ne siffle pas penalty sur une action comme celle-là, on peut supprimer la notion même de penalty dans le règlement. Mais un point c'est déjà ça, car c'est bon pour le moral. Il était plus que temps d'arrêter notre série de défaites. »

Il semble, en effet, qu'à l'image de Bernard Pardo, le Stade Brestois ait eu besoin de souffler et qu'il soit maintenant reparti vers des lendemains plus tranquilles. Il assurera demain soir sa qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe de France face à Concarneau, mais il pensera surtout au tour suivant.

Ce retour en forme de l'équipe d'Alain De Martigny arrive à point nommé pour lui permettre de faire de la Coupe de France son objectif de fin de saison.

André LE STER.

DE STRASBOURG

Lemerre : « Je n'aime pas les 0-0 »

STRASBOURG. — A qui voulait l'entendre, Roger Merre, l'entraîneur strasbourgeois, déclarait : « Je n'aime pas les 0-0. Ni à domicile ni à l'extérieur. Quand un match se solde par ce score, il n'est pas moins évident qu'il a fourni des occasions. Et ces occasions de buts ont été ratées. On ne saurait donc être satisfait, bien que le point obtenu contre les Corses nous écarte d'un échelon supplémentaire des deux reléguables. Il nous faut pourtant perdre en partie le bénéfice de notre victoire à Brest.

— Les occasions de but des strasbourgeois ne furent guère nombreuses. »

— Devant un adversaire tellement occupé à défendre l'accès de ses buts, il est toujours ardu de trouver une bonne position de tir. Nous avons cependant laissé passer notre chance. Je rappellerai simplement que Peretz s'est retrouvé seul devant le gardien, que Jenner a cafouillé sur un tir apparemment aisé, que nous avons effectué un forcing inutile durant les dernières vingt minutes et que nous avons eu un penalty. Nous avons encore péché par manque de réalisme offensif.

— Davantage de satisfaction en défense ?

— Dans ce domaine, nous avons à nouveau prouvé notre stabilité. Les Corses n'ont pratiquement eu aucune occasion si l'on excepte à la rigueur la tête de Papi peu avant l'heure de jeu. Ottmann n'a pas eu à forcer ses talents pour suppléer Dropsy. Mais Bastia restait trop derrière, et nous avons été obligés de forcer l'allure au cours de la seconde mi-temps, pendant laquelle nous aurions pu, et dû être en mesure d'enlever une décision.

— La possibilité de revenir au milieu du tableau s'est tout à fait envolée ?

— Nous avons toujours deux matches en retard. Nous en épongerons un dès mardi contre Nantes. Pour l'heure, il faudrait surtout songer à la récupération physique, la lourdeur du terrain sollicitant énormément la musculature tout en ne favorisant absolument pas la confection d'un jeu académique. »

Freddy KOENIG.

VACANCES FOOTBALL 1982 PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes
CÔTE ATLANTIQUE
Renseignements :
Vacances football
B.P. 22
33780 SOULAC-SUR-MER.
Tél. (56) 59-83-29

HIER

SAMEDI 13 MARS 1982

(TRENTIÈME JOURNÉE)	COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
MONACO 3 (1) Pécout (5e) Barberis (55e) Valadier (69e) **LYON** 1 (0) Nikolic (46e)	Monaco : ETTORI***** — AMOROS***, PERAIS****, NINOT****, VITALIS*** — CHRISTOPHE*****, BARBERIS*****, EDSTROEM*** puis RECORDIER (84e) — VALADIER***, PECOUT***, COURIOL*****. — Entr. : BANIDE. — Total : 43. Lyon : CHAUVEAU**** — BOISSIER***, FURLAN***, MOIZAN***, VARGOZ*** — FOURNIER****, OLIO***, CHIESA**** — EMON***, NIKOLIC****, LUBIN*** puis SOLOHENKO (73e). — Entr. : KOVACEVIC — Total : 37.	88 805 F 2 670 spect. Arbitrage de M. Bouillet	Les Monégasques n'ont pas éprouvé de grosses difficultés à écarter Lyon de leur route, n'ayant vécu qu'un petit moment d'inquiétude quand Nikolic remit les deux équipes à égalité (1-1). Cela se révéla insuffisant cependant pour empêcher une équipe sure d'elle-même et de son jeu collectif, de filer vers sa cinquième victoire d'affilée, Valdier, Barberis, Pécout étant les signataires de celle-ci.
METZ 1 (1) Hinschberger (20e) **BORDEAUX** 1 (1) Lacombe (24e)	Metz : ETTORE**** — THYS****, MAHUT****, TUCAK****, ZDUN**** — BRACIGLIANO*****, BERNAD****, PIETTE**** — HINSCHBERGER*****, MORGANTE****, RASPOLLINI*** puis GLADINES (72e). — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 45. Bordeaux : PANTELIC**** — THOUVENEL****, ROHR*****, TRESOR***, BRACCI**** — TIGANA***, GIRARD****, GIRESSE***** — SOLER****, LACOMBE****, GEMMRICH***. — Entr. : JACQUET. — Total : 43.	9 321 spect. Arbitrage de M. Benali	Metz a donné une excellente réplique au second du Championnat grâce à son enthousiasme et à son audace. Ce sont même les Lorrains qui ouvrirent la marque dès la vingtième minute par Hinschberger, à la suite d'une ouverture de Morgante et d'un centre de Thys. Quatre minutes plus tard, Bordeaux répliquait pourtant par son buteur numéro un Bernard Lacombe, celui-ci profitant d'un tir de Soler insuffisamment repoussé par Ettore. Et si le score en resta là, c'est plus par excès de précipitation et par maladresse que par manque d'ingéniosité.
ST-ETIENNE 2 (1) Zanon (28e) Larios (63e, sur pen.) **NICE** 0	Saint-Etienne : CASTANEDA**** — BATTISTON****, GARDON***, LOPEZ****, LESTAGE**** — ZANON*****, LARIOS****, PLATINI*** (puis OLEKSIAK*** (33e) — NOGUES***, ROUSSEY***, REP***. — Entr. : HERBIN. — Total : 40. Nice : REY**** — AROUH***, BRUZZICHEZZI***, CURBELO**** puis URSULET*** (65e), ZAMBELLI*** — METSU****, CAPPADONA***, SLIJVO**** — BRAVO****, SCHAER*** puis LONGO*** (60e), MORABITO***. — Entr. : DOMINGO. — Total : 38.	150 252 F 8 988 spect. Arbitrage de M. Bourgeois	C'est un écart de deux buts que les Stéphanois sont parvenus à creuser devant la lanterne rouge niçoise, mais ce ne fut pas sans mal. Les Verts, samedi, n'ont jamais vraiment dominé leur sujet, et leur jeu collectif n'a pas toujours paru de la meilleure veine. Face à une équipe niçoise prudente, il fallut donc un but magnifique de Zanon pour lancer l'affaire, Larios, en fin de partie, sur penalty, soulageant définitivement l'AS Saint-Etienne.
SOCHAUX 2 (1) Genghini (31e) Ivezic (67e) **VALENCIENNES** 0	Sochaux : RUST**** — POSCA****, RUTY***, DJAADAOUI***, ZANDONA**** — IVEZIC****, COLIN****, GENGHINI***** — ANZIANI***, STOPYRA****, REVELLI***. — Entr. : MOSCA. — Total : 41. Valenciennes : BAS*****, LAITEM***, GILLOT****, PESIN****, TIHY*** — RABIER****, LARVARON**** puis DUEZ (76e), ZAREMBA**** — ORTS***, TYC*** puis JACQUES**** (62e), DIDAUX***. — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total : 40.	64 368 F 2 863 spect. Arbitrage de M. Boyer	Les Sochaliens montrèrent vite qu'ils n'allaient pas s'en laisser compter. Après une belle tentetive de Stopyra, Genghini devait ouvrir la marque d'un maître coup franc, mais le repos survint sur cette mince avance alors que les Sochaliens méritaient mieux. En seconde mi-temps Ivezic marqua en force, de loin et soudainement, un deuxième but. Mais les Valenciennois, ne s'avouant pas battus, forcèrent Rust à effectuer deux interventions déterminantes.
PARIS-S.-G. 1 (0) Surjak (88e, sur penalty) **NANCY** 2 (1) Jeannol (40e) Zénier (60e)	Paris-Saint-Germain : BARATELLI***** — PILORGET***, MORIN****, BATHENAY*** puis N'GOM (70e), COL**** puis BOUBACAR*** (57e) — LEMOULT****, FERNANDEZ***, DAHLEB*** — SANCHEZ***, ROCHETEAU***, SURJAK***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 38. Nancy : MOUTIER**** — CARTIER***, NEUBERT****, ZAPPIA****, CLOET*** — PERDRIEAU****, GABRIEL***, COLLINA****, JEANNOL**** — RUBIO**** puis FERRIERE (69e), ZENIER*****. — Entr. : HUART. — Total : 38.	19 549 spect. (1 525 scol.) Arbitrage de M. Vautrot	Par manque de franchise, de simplicité et de jambes, Paris-SG a bêtement perdu deux points au Parc des Princes, deux points qui sont justement revenus à l'AS Nancy. Incapables de franchir le réseau défensif lorrain, les Parisiens ont encaissé un but juste avant la mi-temps sur une combinaison Jeannol-Zenier, puis un second à la soixantième minute, Zenier profitant d'une erreur de Fernandez. Malgré une fin de match « folle », malgré un penalty tiré par Surjak, Paris ne parvenait pas à revenir à hauteur de son adversaire.
LAVAL 2 (0) Krause (57e, sur penalty) Zvunka (85e) **MONTPELLIER** 1 (0) Santini (72e, sur penalty)	Laval : TEMPET**** — GAUTHIER***, ZVUNKA***, BOZON****, MITON**** — POLANIOK****, SAGNA***, GOUDET*** — DJEBAILI***, KRAUSE***, THORDARSSON***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 37. Montpellier : FORMICI**** — HOPQUIN***, DURAND***, SANTINI**, ZORZETTO*** — MANSOURI***, PASQUALETTI***, PASSI**** puis GASSET*** (63e) — LUIZINHO*** puis SARRAMAGNA (82e), TROSSERO**, KERN**. — Entr. : FIROUD. — Total : 32.	108 072 F 6 894 spect. Arbitrage de M. Biguet	L'équipe de Laval a éprouvé bien des difficultés pour venir à bout de celle de Montpellier qui multiplia les coups défendus et fut terriblement contestataire. C'était pour elle, le seul moyen de parvenir à ses fins, c'est-à-dire de repartir de Laval avec le point du match nul. Elle n'y parvint pas, car constamment sollicitée, sa défense craqua à cinq minutes de la fin ce qui permit à Zvunka de marquer son premier but de la saison.
TOURS 4 (2) Onnis (4e et 41e) Ferrigno (71e) Maroc (74e) **LILLE** 1 (1) Verel (23e)	Tours : DESROUSSEAUX***** — PRINCET****, BRULEZ****, STECK****, MARAIS**** — BESNARD**** puis DEHON**** (45e), LACOMBE****, MAROC**** — DEVILLECHABROLLE**** puis FERRIGNO (68e), ONNIS****, AUGUSTIN*****. — Entr. : HOLLINK. — Total : 40. Lille : BERGEROO**** — MARSIGLIA***, DREOSSI****, PEAN***, DOMERGUE**** — GRUMELON***, MUSLIN***, SIMON*** — DELEMER****, FRANÇOISE****, VEREL***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.	263 810 F 9 365 spect. Arbitrage de M. De Zayas	Tours a mené très rapidement, et s'est un peu laissé aller au cours de la première mi-temps, atteignant cependant le repos avec une avance d'un but grâce au doublé de la tête d'Onnis. Le pressing des Tourangeaux fut plus vif en deuxième mi-temps, où les accélérations de Maroc et de Lacombe leur assurèrent une victoire qui aurait pu être plus nette encore, si Bergeroo n'avait été sauvé trois fois par ses poteaux au cours de cette rencontre.
LENS 1 (0) Thordarsson (56e) **NANTES** 0	Lens : HEDOIRE**** — JOLY****, FLAK****, SENAC****, GALLOU**** — KRAWCZYK*****, LECLERCQ******, VERCRUYSSE***** — XUEREB*** puis AGOSTINI*** (60e), THORDARSSON****, BRISSON***. — Entr. : SERAFIN. — Total : 46. Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — BIBARD***, ADONKOR***, BOSSIS*****, TUSSEAU**** puis AYACHE (80e) — MULLER****, RAMPILLON****, TOURE**** — PICOT****, HALILHODZIC*** puis AGERBECK (66e), AMISSE****. — Entr. : VINCENT et SUAUDEAU. — Total : 42.	320 594 F 10 921 spect. Arbitrage de M. Lopez	Match de très bonne qualité que ce Lens-Nantes où les deux formations disputèrent âprement une victoire, et ce sur un rythme très soutenu. Si la première période fut franchement en faveur des Nantais, plus rapides et ayant un meilleur fond de jeu, les Lensois surent parfaitement rétablir les choses par une seconde mi-temps époustouflante. Certes, bénéficiant d'une erreur d'Adonkor, Lens prit l'avantage, mais celui-ci s'affirma très précieux car il donnait plus d'ardeur encore aux onze d'Artois face à l'adversaire qui ne baissa jamais les bras.
BREST 2 (0) Bureau (51e et 72e) **AUXERRE** 2 (1) Garande (14e) Danio (78e)	Brest : BERNARD*** — KEDIE**, puis JUSTIER*** (57e), LE ROUX*****, GUEYE***, HONORINE*** — PARDO***, VAN STRAELEN****, BERNARDET*** — PARIZON***, BUREAU*****, BONNEC*** puis HAMIMI (63e). — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 37. Auxerre : BATS**** — CHARLES***, GENDREAU****, LOKOLI***, NOEL*** — CUPERLY****, FERRERI***, LANTHIER***** — DANIO****, SZARMACH***, GARANDE****. — Entr. : ROUX. — Total : 40.	240 872 F 6 834 spect. Arbitrage de M. Ferrary	Le stade Brestois débuta fort mal la rencontre et Auxerre en profita lors de la première demi-heure pour dominer les débats. Un but du jeune Garande vint couronner cette domination. Mais, par la suite, Brest refit surface et bouscula à de nombreuses reprises une défense auxerroise bien nerveuse. Bernard Bureau inscrivit les deux buts brestois, le second d'une limpidité exemplaire. Il confirme ainsi ses bonnes dispositions actuelles en se montrant le digne successeur de Radovic. A la fin de la rencontre le Stade Brestois aurait pu empocher les deux points de la victoire mais il gâcha trop souvent les occasions offertes par la défense visiteuse.
STRASBOURG 0 **BASTIA** 0	Strasbourg : OTTMANN*** — MARX*** puis LACUESTA*** (64e), SPECHT***, JODAR****, GLASSMANN*** — VOGEL****, DEUTSCHMANN****, PIASECKI*** — TANTER*** puis JENNER*** (55e), PERETZ***, NIELSEN****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 37. Bastia : HIARD**** — BACCONNIER****, CAZES****, BADJIKA***, PASTINELLI, puis VERNET*** (22e) — FIARD***, EHRLACHER***, PAPI*** — MARCIALIS***, MARIINI*** puis DE ZERBI*** (59e), IHILY***. — Entr. : REDIN. — Total : 33.	152 000 F 4 677 spect. Arbitrage de M. Lartigot	Malgré une domination territoriale des Alsaciens, ceux-ci n'eurent que peu de possibilités de tir alors que les Corses veillèrent surtout à protéger leur gardien. Un peu plus d'animation en seconde mi-temps où les Strasbourgeois tentèrent de forcer la décision. Mais Hidalgo annihila avec brio une demi-volée de Vogel (47e), eut un réflexe éclair sur une déviation à bout portant par Peretz (66e) vit avec soulagement Jenner rater sa tentative (77e), détourna avec la bienveillance... de l'arbitre un penalty de Piasecki (85e) et s'empara miraculeusement d'un ballon deux fois contré sur des tentatives brillantes de Peretz et de Piasecki (90e).

LES ETOILES

Divergence au sommet

Strasbourg compte deux matches en moins. Nancy et Nantes en comptent un.

● **125 ÉTOILES**
Desrousseaux (Tours).

● **124 ÉTOILES**
Hiard (Bastia).

● **121 ÉTOILES**
Platini (Saint-Etienne).

● **119 ÉTOILES**
Mahut (Metz), Lopez (Saint-Etienne).

● **118 ÉTOILES**
Bats (Auxerre).

● **117 ÉTOILES**
Baratelli (Paris-Saint-Germain).

● **116 ÉTOILES**
Bergeroo (Lille), Rust (Sochaux), Bas (Valenciennes).

● **115 ÉTOILES**
Ettore (Metz), Ettori (Monaco), Moutier (Nancy), Bossis (Nantes).

● **114 ÉTOILES**
Tucak (Metz), Bathenay (Paris-Saint-Germain).

● **113 ÉTOILES**
Trésor (Bordeaux), Fernandez (Paris-Saint-Germain), Zanon (Saint-Etienne).

● **112 ÉTOILES**
Bracci (Bordeaux), Barberis (Monaco).

● **111 ÉTOILES**
Domergue (Lille), Topalovic (Lyon), Steck (Tours).

● **110 ÉTOILES**
Giresse (Bordeaux), Bernardet (Brest), Redon (Laval), Dreossi (Lille), Furlan (Lyon), Umpierrez (Nancy), Morin (Paris-Saint-Germain), Ivezic (Sochaux).

● **109 ÉTOILES**
Janvion (Saint-Etienne), Genghini (Sochaux).

● **108 ÉTOILES**
Lemoult (Paris-Saint-Germain), Dropsy (Strasbourg).

● **107 ÉTOILES**
Joly (Lens), Marsiglia (Lille), Bertrand-Demanes (Nantes), Onnis (Tours), Rabier (Valenciennes).

● **106 ÉTOILES**
Van Straelen (Brest), Tempet (Laval).

● **105 ÉTOILES**
Bernard (Brest), Gauthier et Zvunka (Laval), Péan (Lille), Stopyra (Sochaux), Jodar (Strasbourg).

● **104 ÉTOILES**
Lacombe et Rohr (Bordeaux), Le Roux et Pardo (Brest), Perdrieau (Nancy), Slijvo et Bravo (Nice), Castaneda et Larios (Saint-Etienne), Posca (Sochaux), Pesin (Valenciennes).

● **103 ÉTOILES**
Nikolic (Lyon), Thys (Metz), Formici et Durand (Montpellier), Neubert et Jeannol (Nancy).

● **102 ÉTOILES**
Parizon (Brest), Rubio (Nancy), Surjak (Paris-Saint-Germain), Zandona (Sochaux), Gillot (Valenciennes).

● **101 ÉTOILES**
Cazes et Ihily (Bastia), Bozon (Laval), Edstroem (Monaco), Curbelo (Nice).

● **100 ÉTOILES**
Cuperly (Auxerre), Honorine (Brest), Boissier et Olio (Lyon), Vitalis (Monaco), Tihy (Valenciennes).

● **99 ÉTOILES**
Senac (Lens), Chiesa (Lyon), Zimako (Sochaux), Specht (Strasbourg), Simondi (Tours).

● **98 ÉTOILES**
Fiard (Bastia), Bracigliano (Metz), Ducuing (Montpellier), Zénier (Nancy), Marais, Brulez et Lacombe (Tours).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Desrousseaux (Tours), 1252 Hiard (Bastia), 124 ; 3. Bats (Auxerre), 118 ; 4. Baratelli (Paris-Saint-Germain), 117 ; 5. Bergeroo (Lille), Rust (Sochaux), Bas (Valenciennes), 116.

Arrières droits : 1. Joly (Lens), Marsiglia (Lille), 107 ; 3. Gauthier (Laval), 105 ; 4. Posca (Sochaux), 104 ; 5. Thys (Metz), 103.

Stoppeurs : 1. Mahut (Metz), 119 ; 2. Dreossi (Lille), Furlan (Lyon), Morin (Paris-Saint-Germain), 110 ; 5. Zvunka (Laval), 105.

Liberos : 1. Lopez (Saint-Etienne), 119 ; 2. Tucak (Metz), Bathenay (Paris-Saint-Germain), 114 ; 4. Trésor (Bordeaux), 113 ; 5. Steck (Tours), 111.

Arrières gauches : 1. Bossis (Nantes), 115 ; 2. Bracci (Bordeaux), 112 ; 3. Domergue (Lille), 111 ; 4. Janvion (Saint-Etienne), 109 ; 5. Jeannol (Nancy), 103.

Demis défensifs : Zanon (Saint-Etienne), 113 ; 2. Ivezic (Sochaux), 110 ; 3. Lemoult (Paris-Saint-Germain), 108 ; 4. Rabier (Valenciennes), 107 ; 5. Pardo (Brest), 104.

Demis tournants : 1. Fernandez (Paris-Saint-Germain), 113 ; 2. Barberis (Monaco), 112 ; 3. Van Straelen (Brest), 106 ; 4. Perdrieau (Nancy) et Larios (Saint-Etienne), 104.

Demis offensifs : 1. Platini (Saint-Etienne), 121 ; 2. Giresse (Bordeaux) et Bernardet (Brest), 110 ; 4. Genghini (Sochaux), 109 ; 5. Slijvo (Nice), 104.

Ailiers droits : 1. Redon (Laval) et Umpierrez (Nancy), 110 ; 3. Bravo (Nice), 104 ; 4. Parizon (Brest), 102 ; 5. Zimako (Sochaux), 99.

Avants-centres : 1. Onnis (Tours), 107 ; 2. Stopyra (Sochaux), 105 ; 3. Lacombe (Bordeaux), 104 ; 4. Nikolic (Lyon), 103 ; 5. Rubi (Nancy), 102.

Ailiers gauches : 1. Surjak (Paris-Saint-Germain), 102 ; 2. Ihily (Bastia), 101 ; 3. Zénier (Nancy), 98 ; 4. Raspollini (Metz), 96 ; 5. Thordarsson (Laval), 92.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— **21 buts** : Onnis (Tours).
— **19 buts** : Szarmach (Auxerre)
— **17 buts** : Platini (Saint-Etienne)
— **16 buts** : Lacombe (Bordeaux), Thordarsson (Lens)
— **14 buts** : Krause (Laval), Edstroem (Monaco)
— **13 buts** : Vabec (Brest), Giresse (Bordeaux), Nikolic (Lyon)
— **12 buts** : Verel (Lille)
— **11 buts** : Bellone (Monaco), Stopyra (Sochaux)
— **10 buts** : Pécout (Monaco), Zénier (Nancy), Larios (Saint-Etienne), Genghini (Sochaux), Maroc (Tours)
— **9 buts** : Radovic (Brest), Peretz (Strasbourg), Rocheteau (Paris-Saint-Germain)
— **8 buts** : Rubio (Nancy), Muslin (Lille), Bathenay et Surjak (Paris-Saint-Germain), Piasecki (Strasbourg), Zanon (Saint-Etienne)
— **7 buts** : Milla (Bastia), Umpierrez (Nancy), Marguerite (Nice), Rep (Saint-Etienne), Zaremba (Valenciennes), Baronchelli (Nantes)
— **6 buts** : Marini (Bastia), Henry (Lille), N'Gom (Paris-Saint-Germain), Françoise (Lille), Touré (Nantes), Hinschberger (Metz), Barberis et Valadier (Monaco), Ivezic (Sochaux), Ferrigno (Tours)
— **5 buts** : Gemmrich (Bordeaux), Rampillon et Halilhodzic (Nantes), Toko (Paris-Saint-Germain), Trossero (Montpellier), Bravo (Nice), Jeannol (Nancy)
— **4 buts** : Danio (Auxerre), Marcialis (Bastia), Souto (Laval), Lubin (Lyon), Piette (Metz), Kern (Montpellier), Delamontagne (Nancy), Bossis (Nantes), Boubacar (Paris-Saint-Germain), Nogués et Nielsen (Saint-Etienne), Augustin (Tours), Tyc (Valenciennes), Thordarsson (Laval), Anziani (Sochaux), Simon (Lille), Couriol (Monaco).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

ETTORI (Monaco, 5 ét.)

BACCONNIER (Bastia, 4 ét.)	**ROHR** (Bordeaux, 5 ét.)	**BOSSIS** (Nantes, 5 ét.)	**ZANDONA** (Sochaux, 4 ét.)
CHRISTOPHE (Monaco, 5 ét.)		**LECLERCQ** (Lens, 6 ét.)	**LANTHIER** (Auxerre, 5 ét.)
HINSCHBERGER (Metz, 5 ét.)		**BUREAU** (Brest, 5 ét.)	**ZENIER** (Nancy, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : BAS (Valenciennes), BARATELLI (Paris-S.-G.), DESROUSSEAUX et AUGUSTIN (Tours), ZANON (Saint-Etienne), KRAWCZYK et VERCRUYSSE (Lens), BRACIGLIANO (Metz), GIRESSE (Bordeaux), GENGHINI (Sochaux), COURIOL (Monaco).

MATCHES												Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adv.				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
15	11	2	2	15	8	3	4	30	19	5	6	1. Monaco	43	36	11	22	15	58	26	+ 32
15	9	6	0	15	7	4	4	30	16	10	4	2. Bordeaux	42	28	10	20	17	48	27	+ 21
15	12	2	1	15	5	5	5	30	17	7	6	3. Saint-Etienne	41	33	5	21	22	54	27	+ 27
15	11	3	1	15	4	5	6	30	15	8	7	4. Sochaux	38	29	14	17	20	46	34	+ 12
15	11	1	3	15	4	6	5	30	15	7	8	5. Paris-S.-G.	37	28	11	17	16	45	27	+ 18
16	9	5	2	14	4	6	4	30	13	11	6	6. Laval	37	23	11	16	17	39	28	+ 11
16	10	3	3	14	3	2	9	30	13	5	12	7. Tours	31	36	17	14	26	50	43	+ 7
14	7	6	1	15	3	4	8	29	10	10	9	8. Nancy	30	25	11	17	28	42	39	+ 3
15	7	4	4	15	3	6	5	30	10	10	10	9. Brest	30	23	17	14	28	37	45	— 8
14	11	2	1	15	1	3	11	29	12	5	12	10. Nantes	29	34	6	7	23	41	29	+ 12
15	9	3	3	15	2	4	9	30	11	7	12	11. Lille	29	31	12	13	32	44	44	0
15	9	5	1	15	1	3	11	30	10	8	12	12. Bastia	28	24	19	10	32	34	51	— 17
14	6	4	4	14	2	5	7	28	8	9	11	13. Strasbourg	25	21	13	9	20	30	33	— 3
14	6	5	3	16	2	4	10	30	8	9	13	14. Auxerre	25	19	12	22	37	31	49	— 18
15	9	1	5	15	1	3	11	30	10	4	16	15. Lyon	24	24	11	3	24	27	35	— 8
16	5	10	1	14	0	4	10	30	5	14	11	16. Metz	24	16	8	9	25	25	33	— 8
15	8	3	4	15	0	4	11	30	8	7	15	17. Lens	23	27	18	7	27	34	45	— 11
14	7	4	3	16	1	3	12	30	8	7	15	18. Valenciennes	23	21	9	7	37	28	46	— 18
15	6	5	4	15	1	1	13	30	7	6	17	19. Montpellier	20	20	17	6	37	26	54	— 28
15	5	4	6	15	0	3	12	30	5	7	18	20. Nice	17	20	20	5	29	25	49	— 24

DEMAIN

BORDEAUX-MONACO : QUITTE OU DOUBLE

DIVISION I, TRENTE ET UNIÈME JOURNÉE
SAMEDI 20 MARS, A 20 H 30

BORDEAUX-MONACO

Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux b. Monaco 1-0**

BORDEAUX (2) bien coincé entre le leader Monaco et les Verts n'a pas le droit de laisser passer cette occasion de reprendre le commandement. Quitte ou double...

- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Tours, 2-1 ; *Bordeaux et Laval, 0-0 ; *Metz et Bordeaux, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 16 buts.

MONACO (1) a remporté contre Lyon sa cinquième victoire d'affilée. Les résultats des Monégasques autant que leur manière font grosse impression partout.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. VA, 3-1 ; Monaco b. *Nancy, 3-0 ; *Monaco b. Lyon, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Edstroem : 14 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANCY-SAINT-ETIENNE

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy et Saint-Etienne 0-0**

NANCY (8) est donc capable de tout : se faire battre largement à domicile par Monaco, puis aller mater le P-S-G sur son terrain. Affaire à suivre.

- **Trois derniers matches :** *Nancy et Metz, 2-2 ; Monaco b. *Nancy, 3-0 ; Nancy b. *P-S-G, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Zénier, 10 buts.

SAINT-ETIENNE (3) se devait de renouer avec la victoire après le camouflet subi à Nantes. C'est fait, mais les Verts ne peuvent se permettre d'en rester là.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Lille, 1-1 ; *Nantes b. Saint-Etienne, 3-0 ; *Saint-Etienne b. Nice, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Platini, 17 buts.
- **Pronostic :** match nul.

AUXERRE-SOCHAUX

Stade Abbé-Deschamps
La saison dernière :
***Auxerre et Sochaux 1-1**

AUXERRE (14) a eu la bonne idée d'aller prendre un point à Brest. A trop jouer avec le feu, les Bourguignons risquaient de se blesser gravement.

- **Trois derniers matches :** *PSG b. Auxerre, 2-1 ; *Auxerre et Lens, 1-1 ; *Brest et Auxerre, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 19 buts.

SOCHAUX (4) ne s'est pas fait prier pour reprendre la quatrième place laissée vacante par le P-S-G. A eux de s'y accrocher maintenant...

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Nantes, 2-1 ; *Nice b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux b. VA, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Stopyra 11 buts.
- **Pronostic :** Auxerre.

VA-PARIS-S-G

Stade Nungesser
La saison dernière :
***VA b. Paris-S-G 2-0**

VA (18) après sa défaite à Sochaux se retrouve avec la place de barragiste sur les bras. Et il ne va pas être facile de s'en débarrasser...

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. VA, 3-1 ; *VA b. Metz, 2-0 ; *Sochaux b. VA, 2-0.
- **Meilleur buteur :** P. Zaremba, 7 buts.

PARIS-S-G (5) semblait irrésistiblement engagé sur la voie royale qui mène à l'Europe... Il a peut-être tout gâché devant Nancy. Inouï !

- **Trois derniers matches :** *P-S-G b. Auxerre, 2-1 ; P-S-G b. *Lyon, 3-2 ; Nancy b. *P-S-G, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 9 buts.
- **Pronostic :** Paris-S-G.

LILLE-LAVAL

Stade G.-Jooris
La saison dernière :
***Lille et Laval 1-1**

LILLE (11) est aussi timide en déplacement — à Saint-Etienne excepté — que prolifique à domicile. Après tout, la recette n'a pas que des mauvais côtés...

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Lille, 1-1 ; *Lille b. Bastia, 4-0 ; *Tours b. Lille, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Verel, 12 buts.

LAVAL (6) tient bon, n'en déplaise aux oiseaux de mauvais augure. Quoi qu'il arrive, les Lavallois auront superbement animé ce Championnat.

Trois derniers matches : *Laval b. Lyon, 3-1 ; *Bordeaux et Laval, 0-0 ; *Laval b. Montpellier, 2-1.

- **Meilleur buteur :** Krause, 14 buts.
- **Pronostic :** Lille.

BASTIA-TOURS

Stade de Furiani
La saison dernière :
Tours b. *Bastia 1-0

BASTIA (12) n'espère plus rien, ne craint presque plus rien... sauf cataclysme. Il n'a plus qu'à conserver « sa » Coupe, et tout sera pour le mieux.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Montpellier, 1-0 ; *Lille b. Bastia, 4-0 ; *Strasbourg et Bastia, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Milla, 7 buts.

TOURS (7) s'est hissé comme un grand dans la première moitié du tableau, et il suffit à son bonheur d'être le leader... de ceux qui ne visent rien.

- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Tours, 2-1 ; Tours b. *Montpellier, 3-1 ; *Tours b. Lille, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 21 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

NANTES-BREST

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
Brest en D II

NANTES (10) ressemble à une équipe qui expédie tant bien que mal les affaires courantes. Vincent, Michel et quelques autres sur le départ : le cœur n'y est plus.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Nantes, 2-1 ; *Nantes b. Saint-Etienne, 3-0 ; *Lens b. Nantes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Baronchelli, 7 buts.

BREST (9) en prenant un point contre Auxerre n'a certes pas réalisé un exploit, mais il a enrayé une hémorragie qui devenait inquiétante.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Brest, 4-0 ; Strasbourg b. *Brest, 2-1 ; *Brest et Auxerre, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 13 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

MONTPELLIER-STRASBOURG

Stade de la Mosson
La saison dernière :
Montpellier en D II

MONTPELLIER (19) n'arrive décidément pas à refaire surface. Son éventuel salut peut venir de ceux qui le précèdent, mais encore plus sûrement de lui.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Montpellier, 1-0 ; Tours b. *Montpellier, 3-1 ; *Laval b. Montpellier, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Trossero, 5 buts.

STRASBOURG (13) n'a pas perdu depuis le début de février. Il n'est pas à l'abri pour autant, mais ses deux matches en retard constituent un viatique précieux.

- **Trois derniers matches :** *VA et Strasbourg, 0-0 ; Strasbourg b. *Brest, 2-1 ; *Strasbourg et Bastia, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Peretz, 9 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LYON-METZ

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon et Metz 0-0**

LYON (15) en est à sa cinquième défaite d'affilée. Une réaction immédiate s'impose, ou alors on peut tout envisager... et surtout le pire.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Lyon, 3-1 ; P-S-G b. *Lyon, 3-2 ; *Monaco b. Lyon, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Nikolic, 13 buts.

METZ (16) n'est pas au bout de ses peines, mais le redressement amorcé au début de février ne se dément pas. Pour l'heure, c'est le principal.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Nice, 1-0 ; *VA b. Metz, 2-0 ; *Metz et Bordeaux, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Hinschberger, 6 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

NICE-LENS

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice et Lens 1-1.**

NICE (20) a beau faire, il ne parvient pas à décoller de sa maudite vingtième place. Il est à craindre pour lui que les carottes soient déjà cuites.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Nice, 1-0 ; *Nice b. Sochaux, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Nice, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 7 buts.

LENS (17) depuis un mois prend régulièrement deux points chez lui et un à l'extérieur. A ce rythme-là il se sauvera. Mais le tiendra-t-il ?

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Brest, 4-0 ; *Auxerre et Lens, 1-1 ; *Lens b. Nantes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Thordarsson, 16 buts.
- **Pronostic :** match nul.

Strasbourg-Nantes, match en retard de la 22e jounée, aura lieu ce soir.

MERCIER A UN CARREFOUR

« Quatre minutes à peine de dialogue entre Pelé, le roi, et le ballon au cours d'un match ; 25 contacts de jeu, en moyenne, par mi-temps, durant le Mundial 1974, pour Cruyff, autre perle du football ; 66 touches au cours d'un Italie-France et 3'11'' de conversation avec le ballon pour Michel Platini ; 48'' et 63'', 68'' et 44'' respectivement pour chaque mi-temps, pour J. Petit et Panenka au cours de France-Tchécoslovaquie en Coupe d'Europe 1979-1980. Alors, au-delà de rapports aussi fugitifs entre l'homme et le ballon, au-delà de la caresse d'un contrôle, ou de la violence d'un tir, de l'adhérence d'un tacle ou des effleurements répétés d'un dribble, qu'est-ce qui différencie le football de haut niveau et le football de masse, la superstar des grandes compétitions et la petite vedette départementale ? »

Ainsi commence le dernier ouvrage de Joseph Mercier, acteur passionné et observateur aiguisé de tout ce qui fait le football, de la Coupe du monde au tournoi de sixte. La passion et l'expérience l'ont par conséquent guidé dans l'écriture de ce nouveau livre qui se veut situé à un carrefour. Le technicien y trouvera une somme d'observations, d'exercices, d'expérimentations tendant à améliorer les conditions de son travail. Le simple amateur y trouvera un remarquable témoignage de l'évolution d'un sport en continuelle position de recherche. Au fil d'une plume qui sait échapper, avec légèreté, à l'aridité du vocabulaire du technicien, et d'un discours qui sait aussi en appeler à la modestie : « Pas plus que le plan annuel ou le programme hebdomadaire, les séances proposées ne constituent la panacée. Donnez-moi le livre des recettes le plus complet, le plus sophistiqué, et je ne rivaliserai pas avec les frères Troisgros. » Mercier est ainsi.

« Football. Au carrefour des méthodes », par Joseph Mercier, préface de Robert Herbin, Paris, Editions Revue EPS, 360 pages.

● Thierry Morin sera toujours parisien la saison prochaine. Il a prolongé son contrat en faveur du Paris-S-G la semaine précédant le match contre Nancy.

● Réflexion de Georges Peyroche à l'issue de P-S-G-Nancy : « Peut-être vaut-il mieux encaisser tous les malheurs d'un coup. Ça ira mieux demain ! »

LES ENNUIS DE FLEURY DI NALLO

MONACO. — Aussitôt terminé le match Monaco-Lyon, Fleury Di Nallo, le directeur sportif de l'O.L., chercha à pénétrer dans les coulisses du stade Louis-II pour y retrouver les dirigeants du club. Mais il se heurta alors au délégué du match qui, placé près de la porte relayant le terrain aux locaux internes du stade, lui intima l'ordre de ne pas essayer de franchir ce barrage, de rester là où il était, puisque aussi bien l'ancien petit prince de Gerland est interdit de vestiaires pour quelques semaines.

Bien entendu, Di Nallo tenta de s'insurger, de faire comprendre au délégué qu'il ne voulait nullement rentrer aux vestiaires, mais tout simplement retrouver ses amis dirigeants dans le vaste couloir du stade Louis-II. Rien n'y fit et Fleury, excédé, nous prit personnellement à témoin pour faire comprendre qu'il était victime en l'occurrence d'une véritable provocation. Finalement, Fleury a été bien obligé de se rendre directement hors du stade pour s'installer dans le car de l'O.L. Mais cela ne s'était pas fait, on l'imagine bien, sans quelques échanges verbaux très vifs. Gageons d'ailleurs que le rapport du délégué en fera état. Reste à savoir, évidemment, qui avait véritablement tort ou raison. Et celà, on le pense bien, est d'abord affaire d'appréciation... en marge des textes parfois arides du règlement.

QUESTION

Georges Huart, vous avez été nommé directeur de l'INF-Vichy vendredi dernier par le conseil fédéral. Mais comment accède-t-on à un tel poste de responsabilité ?

GEORGES HUART RÉPOND : Un peu indépendamment de votre volonté puisque je n'étais pas candidat pour prendre la direction de l'INF-Vichy ! On me l'a proposé récemment et, suite à l'attitude du président de l'AS Nancy-Lorraine qui m'a laissé libre de ma décision, je me suis empressé de l'accepter. Cela fait maintenant trente-quatre ans que je suis sur les terrains et je pense que je possède un bon profil. Je suis en effet parti de zéro et j'ai gravi tous les échelons. Professeur de lettres, puis professeur d'éducation physique, je me suis lancé dans la formation de footballeur à Aulnoye. Puis, j'ai dirigé l'équipe professionnelle de Metz, puis celle de Besançon, enfin celle de Nancy. Je pense que cette expérience du professorat, alliée à celle du football pratiqué à tous les niveaux, me sera très profitable à l'INF-Vichy auprès des jeunes.

REPONSE

● A l'issue du match Paris-S-G-Nancy, Georges Peyroche remarquait qu'actuellement Dominique Rocheteau n'était pas au mieux de sa forme. « Sa rentrée en équipe de France contre l'Italie, suite à sa grippe, était prématurée, disait-il. Aujourd'hui, nous en payons les pots cassés... »

● Après la défaite de son équipe face à Nancy, le président du P-S-G, Francis Borelli, ne voulait rien dramatiser. « L'important, affirmait-il, c'est que les joueurs gardent le moral. »

● Au cours de la séance d'entraînement de vendredi matin, au camp des Loges, le Parisien Ivica Surjak avait tiré un penalty en finesse... à deux bons mètres des buts. Manifestement, il avait retenu la leçon samedi soir au Parc puisqu'il transforma un penalty en expédiant un boulet de canon sous la transversale qui laissa Moutier pantois...

● Francis Cabrel, supporter déclaré et acharné du P-S-G, a déjà fait son choix pour le recrutement de la saison prochaine : « J'aimerais bien que Platini, Ferreri et Bravo viennent à Paris ! » Francis Borelli, à vous de jouer...

● A une époque de l'année où tous les footballeurs français revendiquent une place en équipe de France dans la perspective du Mundial, Daniel Sanchez se montre plus modeste : « Je n'irais pas en Espagne, je regarderais les matches à la télévision. » En voilà un, au moins, qui a les pieds sur terre.

une semaine en ballon

● M. Vautrot, l'arbitre du match Paris-S-G-Nancy, n'avait pas osé l'avouer aux Parisiens, mais les trois derniers matches qu'il avait arbitrés en Championnat étaient revenus à l'équipe visiteuse : Paris à Brest (3-0), Bordeaux à Tours (2-1) et Monaco à Nancy (3-0). La série continue en compagnie de M. Vautrot.

● Paris-S-G a perdu deux défenseurs en plus des deux points de la victoire contre Nancy : Col qui souffre d'un arrachement des ligaments de la cheville, et Bathenay victime d'un claquage au muscle ischio-jambier. Ce dernier ne pourra pas disputer France-Irlande. Michel Hidalgo, en effet, envisageait de faire appel à lui.

● Le Stade Brestois pense, bien entendu, comme tous les autres clubs au recrutement de la saison prochaine. Il est, pour l'instant, bloqué par le fait qu'il ne sait pas encore si son ailier gauche, le Yougoslave Vabec, en fin de contrat, restera au club. Parmi les étrangers possibles pour remplacer le Yougoslave, on parle beaucoup, en ce moment, de l'ex-Nantais Enzo Trossero qui reviendrait ainsi en France.

Carton jaune

Deux Michel en un seul

(Robert VERGNE)

Le changement, c'est aussi à la Fédération française de football, ne serait-ce qu'avec le départ à la retraite du directeur technique national. D'autres plus qualifiés que nous établiront son bilan qui se révélera sans doute globalement positif en fonction de l'idée qu'on s'en fait, bien sûr...Georges Boulogne a accompli un long chemin depuis ce jour lointain où, dans une grande brasserie proche de la gare Saint-Lazare, quelques entraîneurs se réunirent pour tenter d'organiser leur profession ; laquelle en avait un urgent besoin.

C'était l'époque des « présidents de droit divin » où, après deux ou trois défaites consécutives, l'entraîneur ne risquait pas de se tromper de porte : c'était celle de la sortie.

A l'époque, Georges Boulogne était à la fois disponible et volontaire pour assurer le secrétariat de ce qui n'était qu'une amicale.

Depuis, l'homme a traversé plusieurs déserts fort heureusement (pour lui) parsemés d'oasis.

On connaît la suite et la fin.

Ce qui me semble curieux dans l'aventure, pour ne pas dire paradoxal, c'est que cet homme qui a poussé le corporatisme à la hauteur d'une institution ait choisi comme successeur un homme qui n'a jamais entraîné un club professionnel. Ce qui personnellement ne nous dérange pas mais nous autorise tout de même à relever la contradiction.

D'autant que Michel Hidalgo a bien mieux réussi que son maître à penser, même si d'aucuns estiment que la performance n'était pas insurmontable.

Mais, et un peu comme à la foire, vous allez voir encore plus fort : Hidalgo Michel, pour l'épauler dans sa tâche de sélectionneur d'abord, puis le remplacer ensuite, a pris un homme qui n'a encore aucun de ces sacro-saints diplômes sans lesquels, disait-on encore naguère, aucune responsabilité technique n'était seulement envisageable.

En revanche, il y a une progression, et même très importante au plan du passé footballistique des sélectionneurs : Boulogne avait peu joué, à faible niveau ; Hidalgo a été une fois international et Michel cinquante-huit fois. En dernière analyse, nous, on préfère ça.

De surcroît, cela nous fait en quelque sorte deux Michel en un seul. Mais, de grâce, que le Nantais qui s'est fait un si grand nom dans le football, balle au pied, se dépêche de passer ses examens.

D'autant qu'il est certain d'être reçu.

Sans ça, où irait-on ?...

● Michel Platini a reçu la Panthère, symbole du meilleur joueur du mois ce qui lui a fait dire : « J'invite les journalistes à boire un pot aux frais de l'AS Saint-Etienne. »

● Lors du match contre Auxerre des jets de pétard et de boîtes de bière vides furent encore à déplorer au stade de l'Armoricaine, à Brest, malgré les appels empressés du speaker. Ce même stade est déjà sous le coup d'une suspension et il ne serait pas étonnant qu'à la fin de la saison l'addition des amendes fasse un total assez lourd pour les finances du club.

● C'est au cours d'une courte séance de décontraction, samedi matin avant le match Saint-Etienne-Nice, que Gérard Janvion a été victime d'un blocage d'une vertèbre cervicale. Le kiné Forissier, passé maître dans l'art de cet exercice, a tout remis en place, mais Herbin jugea plus prudent de remplacer son arrière gauche par Lestage.

● Il s'en fallut de peu que Saint-Etienne ne puisse inscrire treize noms sur la feuille d'arbitrage du match contre Nice. Heureusement que l'équipe de D III ne se déplaçait pas très loin à Cournon et qu'elle ne partait que le samedi après-midi. Herbin demanda à Guy Briet de lui laisser Daniel sur le banc de touche à côté d'Oleksiak. Daniel, dix-sept ans, crut bien faire sa rentrée dans la grande équipe lorsque Larios, en fin de match, se releva en boitant.

● Larios a bien failli rejoindre Platini à l'infirmerie lorsqu'il reçut un violent coup de peid de Metsu à la soixante-quinzième minute lors du match Saint-Etienne-Nice, mais il termina très fort comme si ce coup avait enfin réveillé sa grande combativité.

● Le docteur Demonteil et le kiné Forissier entourent de soins la cuisse gauche de Michel Platini en espérant qu'il pourra jouer le grand match contre Bordeaux le 27 mars au stade Geoffroy-Guichard.

● Les supporters stéphanois sont inquiets, ils se demandent si l'avance de deux buts acquise à Sanary sera suffisante ce mercredi pour se qualifier, pour les huitièmes de finale de la Coupe de France, en l'absence de Michel Platini.

● Champagne dimanche matin après la séance de décrassage au stade Goeffroy-Guichard. Ce n'était pas pour fêter une victoire assez modeste sur Nice mais pour les 25 ans de Patrick Battiston.

● « J'étais furieux de voir l'arbitre me refuser un but pour lequel j'avais fait un si violent effort car il aurait été un bon souvenir pour le jour de mes 25 ans » nous a dit Patrick Battiston, après le match des Verts contre Nice.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

L'AMI VINCENT

Depuis quelques jours, les Nantais ont la mine sombre. Certains ne cherchent même pas à cacher leur détresse et essuient furtivement une larme amère. Ce n'est pas la défaite à Lens qui est la cause de cette tristesse — c'était naturel — mais le départ de Jean Vincent à l'issue de l'actuel Championnat.

Ah ! jamais un entraîneur n'aura été autant regretté. C'est ainsi que dans le communiqué qui annonçait officiellement le départ de Vincent, le F.C. Nantes expliquait : « Homme de devoir, très attaché à son club, gagneur, loyal et courageux, Jean Vincent aura marqué de son prestige. etc... »

On aurait dit la citation à l'ordre de la nation d'un combattant héroïque. Jean Vincent en avait des frissons partout : « J'avais l'impression, expliqua-t-il, d'entendre le discours que l'on fera peut-être devant ma tombe. »

Le plus désolé par ce départ est bien entendu le directeur sportif, Robert Budzinski.

« Nous nous entendions très bien avec Jean, a-t-il déclaré. Lui, analysait pourquoi nous avions perdu et moi ; j'expliquais pourquoi nous aurions dû gagner. Nous nous complétions ainsi parfaitement.

— Nantes a tout de même plus souvent gagné que perdu sous le règne de Vincent.

— Dans ce cas, reprit Budzinski, c'était pareil. Jean disait qu'en raison de mon recrutement judicieux, la victoire, comme Europe 1, était naturelle, alors que moi, j'expliquais que les garçons avaient bien du mérite à avoir gagné malgré la mauvaise tactique arrêtée par Vincent.

— A votre avis, pourquoi Vincent part-il ?

— Parce qu'il est déçu par les résultats qu'il a obtenus.

— Il est certain que cette année, ce n'est...

— Non, je ne parle pas de cette saison, mais des cinq précédentes. Deux fois champions et trois fois deuxièmes, ce n'est pas terrible. J'ai d'ailleurs dit au président Fonteneau qu'avec les garçons que j'avais recrutés, nous aurions dû finir deux fois deuxièmes seulement et trois fois premiers.

— Vous entendrez-vous aussi bien avec Suaudeau ?

— Je le pense, dit « Bud », car « Coco » est comme moi un vrai Breton. Entre pays, on s'entend toujours bien ! »

Pierre COURTOIS

Patrick Revelli n'est plus en odeur de sainteté au FC Sochaux. Celui qui, l'an passé encore, soulevait l'enthousiasme du stade Bonal à l'occasion des rencontres de Coupe d'Europe n'est plus titulaire de son équipe. La roue tourne. Trop vite à son goût...

« Patrick, on vous voit plus souvent sur le banc de touche que sur le terrain au milieu de vos partenaires. Que se passe-t-il ?

— Je subis simplement une situation que l'on m'impose depuis le début de la saison. Un jour on me titularise. Un autre jour on m'évince de l'équipe. Sans explication convaincante. J'estime que c'est profondément injuste car, vu le comportement du FC Sochaux cette saison, notamment

UNE... DEUX !

à l'extérieur, je pense avoir ma place.

— Apparemment, ce n'est pas l'avis de Pierre Mosca...

— Peut-être. Mais il faut savoir que je suis victime d'un nouveau système de jeu qui veut que nous jouions en 4-3-3 à domicile et en 4-4-2 à l'extérieur. Et à chaque fois c'est moi qui « trinque ». Par parenthèse, je m'étonne que l'on puisse ainsi changer de style au fil des matches. On peut sans doute trouver là la raison de notre saison mi-figue mi-raisin.

— Justement, le Sochaux 82 n'a pas grand-chose à voir avec le Sochaux 81 semble-t-il...

— Je crois que l'enthousiasme n'y est plus. Ce n'est pas étonnant : neuf joueurs sur dix-sept arrivent en fin de contrat. Seuls, pour l'instant, Zandona et Posca se sont mis d'accord avec les dirigeants sochaliens. Mais les autres restent dans l'expectative, réfléchissent à leur avenir et sont finalement perturbés. Toutes choses qui, finalement, ne favorisent pas la cohésion d'une équipe.

— Vous même vous ne semblez plus très à l'aise à Sochaux...

— C'est vrai. L'ambiance au sein du club n'est plus ce qu'elle a été. Elle s'est considérablement détériorée à tous les niveaux.

— Vous en tirez des conclusions quant à votre avenir ?

— J'arrive en fin de contrat et il est plus que probable que je vais quitter la région sochalienne. Il s'est créé une sorte de consensus sur la question entre mes dirigeants et moi.

— Vous ne songez tout de même pas à mettre un terme à votre carrière ?

— Pas le moins du monde. Je me sens encore en pleine possession de mes moyens. J'ai d'ailleurs reçu des propositions de clubs de Division II dont l'objectif est la remontée. Elles m'intéressent et je les étudie. Sans lever le voile sur ces contacts, je précise simplement que j'aimerais bien retrouver le soleil qui m'a beaucoup manqué tant à Saint-Etienne qu'à Sochaux...

— Quels souvenirs garderez-vous de votre passage en Franche-Comté ?

— Les meilleurs bien entendu : l'esprit de camaraderie, l'accueil du public, les amis sincères. Le reste, je l'oublierai bien vite. »

Denis CHAUMIER.

● Michel Platini recevant des félicitations pour la magnifique passe qu'il a faite à Zanon sur son fameux pied gauche rétorquait : « Si je le lui avait mis sur le droit, cela aurait été mal joué. »

● Le directeur technique de Tours, Yvon Jublot, a été tout surpris de recevoir de « L'Équipe », la semaine dernière, deux jeux de brassards neufs. « Ils doivent employer une pythonisse », nous a-t-il dit après le match Tours-Lille qui a conféré à Tours le brassard de « L'Équipe » pour la prochaine journée.

● Serge Besnard, c'est peu commun, a été victime d'un brutal accès de grippe au cours de la première mi-temps du match Tours-Lille. Se sentant mal, il a pris sa température à la mi-temps: près de 39 degrès. Aussi a-t-il laissé sa place à Dehon.

● Jean Pujol le dirigeant bordelais a parié qu'il connaîtrait trois siècles. En effet, né à la fin du dix-neuvième, se portant très bien à la fin du vingtième, il envisage avec sérénité d'aborder le vingt et unième.

● Lucien Leduc, toujours en vacances à Antibes, était évidemment au stade Louis II à l'occasion du match Monaco-Lyon. Bien que son appartement ait été cambriolé l'avant-veille, l'ancien technicien de l'ASM avait l'air détendu : « Je vois que Monaco est toujours sur de bons rails, constatait-il, et je crois qu'il a à présent les moyens de garder la tête jsuqu'au bout. »

● En apprenant que Nancy l'avait emporté au Parc des Princes, Gérard Banide a dit : « Je n'en suis pas autrement étonné, car les Lorrains sont actuellement très forts. Nous avions, certes, gagné chez eux, mais au prix de mille difficultés et je puis vous assurer que ce Nancy-là est l'une des très bonnes équipes françaises du moment. »

● Parmi les spectateurs du match Monaco-Lyon se trouvait l'ancienne vedette du Gazelec d'Ajaccio Jean-Baptiste Scaglia, champion de France amateur 1968, qui était l'invité spécial de son ami Henri Biancheri. Pour la circonstance, Scaglia avait retrouvé ses vieilles connaissances corses, les deux joueurs de l'OGCN actuellement indisponibles, « Bati » Gentili et Paul Marchioni.

● La Coupe de France a transité pendant quelques heures par Monaco. C'était à l'occasion d'une grande fête donnée à Antibes par l'amicale des Corses de la Côte d'Azur et le précieux trophée avait été amené de Bastia par l'ami Vincent Corrieri. A noter toutefois que les Monégasques ne voulurent pas toucher à la Coupe et se refusèrent même à la laisser entrer dans leurs vestiaires. Superstition quand tu nous tiens !...

Les deux casquettes de Michel Hidalgo

(Jacques ÉTIENNE)

Le dernier week-end fut marqué par une intense activité fédérale. Vendredi, d'abord, s'est tenu au siège de la FFF, le conseil qui a mis en place les nouvelles structures de la direction technique nationale, réforme rendue nécessaire par le départ légal de Georges Boulogne, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Depuis plusieurs semaines, les supputations allaient bon train et, en définitive, on n'a enregistré qu'une seule surprise : la nomination de Georges Huart, actuellement entraîneur de Nancy, comme directeur de l'INF Vichy.

Comme prévu, Michel Hidalgo devient donc directeur technique national et conserve toutes ses prérogatives concernant les sélections nationales. Il va par conséquent, et pendant un certain temps, porter deux casquettes. Cette décision est dictée par le bon sens. Si Georges Boulogne va rester encore en activité pendant un an, avec le titre « d'attaché à la DTN », il était logique de lui trouver sans attendre un successeur. Et qui mieux que Hidalgo — qui a grandi dans le sérail — pouvait remplir cette tâche ?

D'autre part, la décision de nommer Henri Michel entraîneur national vise surtout à préparer l'avenir. Le Nantais, ne possédant pas actuellement les diplômes voulus, n'est pas opérationnel. Mais c'est assurément l'homme de demain. Sa carrière internationale confère un prestige indispensable aujourd'hui à celui qui est appelé à « driver » une sélection nationale. Pour avoir de l'autorité sur des joueurs comme Platini, Trésor, Larios, Rocheteau, il faut être « quelqu'un ». Dans la période transitoire qu'il va connaître, Henri devra démontrer que la FFF a fait le bon choix. Nous ne sommes pas inquiet à ce sujet-là mais, en attendant Hidalgo doit « rempiler ». D'où, pour les deux ans qui viennent, sa double activité.

La promotion de Jean-Pierre Morlans courait dans la coulisse. Il n'en reste pas moins que ce technicien, peu connu, a fait une ascension fulgurante. Sur le plan carrière de joueur, c'est l'anti-Michel. En revanche, comme technicien, il s'est taillé une jolie réputation comme CTR de Paris pendant dix ans, ce qui lui a valu d'être propulsé à la tête de l'INF Vichy voilà un an. Il est nommé adjoint au directeur technique national, chargé de la préparation et de la diffusion des orientations prises par la DTN. On le dit gros travailleur. Il couvrira notamment toute l'activité des conseillers techniques régionaux et départementaux. Avec Georges Boulogne comme mentor, il aura du pain sur la planche !

Concernant l'INF Vichy, on pensait généralement que Gérard Banide, qui a déjà fréquenté une maison où il a laissé de bon souvenirs, reviendrait en grand patron. Mais il est visible qu'avec Monaco, Banide a d'autres ambitions, ce qui est bien compréhensible. Georges Huart, qui a débuté dans la carrière en formant les jeunes footballeurs nordistes, va trouver un poste où il pourra donner sa pleine mesure.

Des clubs « indépendants »

L'assemblée générale de la FFF, qui s'est tenue le lendemain dans un grand hôtel parisien, a pris l'importante décision de créer une catégorie de clubs « indépendants » qui intéresse la Division II. Ces clubs actuellement promotionnels auront la possibilité d'engager au plus quatre joueurs salariés à temps plein. Il s'agira pour les clubs qui le souhaitent de faire un pas vers le professionnalisme ; l'objectif visé par la FFF et la ligne nationale étant, à terme, de reconstituer une Division II pro et à poule unique. Il faudra suivre cette expérience de près. Il est certain que de nombreux clubs saisiront cette possibilité qui leur est offerte de franchir — sans heurts — un palier qui peut les conduire vers le statut professionnel.

● Dans son discours à l'assemblée fédérale, le président Sastre a rendu hommage à Georges Boulogne, pour l'œuvre qu'il a accomplie à la tête de la direction technique nationale.

● A l'occasion du cinquantenaire du football professionnel, les philatélistes pourront se rendre acquéreur d'un timbre émis pour la circonstance.

● La FFF a l'intention de donner un essor particulier au football à sept, à partir d'une expérience qui s'est déroulée l'été dernier à Souliac-sur-Mer et qui fut concluante. Quatre cents jeunes de douze colonies de vacances ont joué au football et certains, à cette occasion, l'ont découvert.

● L'assemblée fédérale a voté la création d'une nouvelle catégorie : celle des débutants. Elle se situe naturellement en dessous des poussins et s'inscrit dans la tranche d'âge de six à huit ans.

● La même assemblée a décidé de baisser l'âge d'admission des jeunes arbitres. Il passe de dix-huit à seize ans. Egalement, le statut du jeune arbitre a été adopté.

● Il faut savoir se mettre au goût du jour : les dirigeants des ligues ont décidé que la main courante qui doit obligatoirement ceinturer les terrains, pourrait être non seulement en bois ou en fer, mais aussi en matériau synthétique.

● Il paraît que certains arbitres continuaient à pratiquer le football, ce qui motivait parfois leur absence comme directeur de jeu. Désormais, ils n'auront droit qu'au « football-loisir ».

● L'âge limite des arbitres internationaux en activité a été ramené de cinquante à quarante-huit ans.

● Jean Davezac, qui était le rapporteur pour les modifications aux règlements généraux, adore les citations. L'an dernier, on avait eu droit à Machiavel. Cette fois, ce fut Gide à propos de la perfection. Quel que soit l'auteur choisi, le succès lui est acquis.

● Le président Sastre a déclaré qu'à l'assemblée générale du CNOSF il soutiendrait la candidature de Nelson Paillou à la présidence de cet organisme.

● Réflexion de Gérard Banide à qui on parlait du match au sommet de samedi prochain à Bordeaux : « Vous savez, le Championnat ne sera pas terminé après Bordeaux et pour ce qui nous concerne, nous allons nous rendre là-bas sans nous poser trop de questions. »

COMBIN ET LARQUÉ EN PRISON

Le 19 mars, le Variété Club de France jouera un match sortant de l'ordinaire, puisque celui-ci se déroulera à l'intérieur du centre pénitentiaire de l'île de Ré, sur le nouveau terrain gazonné.

Combin, Larqué, Mésones, Couecou, Proisy, Baledent, Deblicker, Bellot affronteront balle au pied les détenus de l'île de Ré et leur offriront ainsi un moment d'évasion, en toute légalité, cela va de soi.

● C'est maintenant une certitude : Bruno Bellone, indisponible depuis plus d'un mois, fera sa rentrée en équipe première — après avoir déjà joué avec la formation de D. III — mercredi soir à Nice à l'occasion de la seconde manche du choc de Coupe opposant son équipe aux « aiglons ».

● Une fois de plus, Umberto Barberis a fait l'objet de sollicitations pressantes de la part des journalistes helvétiques venus le voir. Ils étaient deux, en effet, à s'être spécialement déplacés en Principauté pour le voir à l'œuvre et pour le confesser. Ce que « Bertine » fit avec son affabilité habituelle.

LES SCRUPULES DE DESTRUMELLE

Jean-Pierre Destrumelle, désormais confiné dans le rôle qui consiste à aller superviser les prochains adversaires de son équipe, se trouvait samedi à Sochaux. Comme par hasard — comme à Laval — à l'occasion d'un match auquel participait V.A., son ancien club.

Destrumelle, qui est encore sous contrat pour un an avec Lyon, cherche néanmoins un club car il ne souhaite pas tellement devenir un poids financier pour un club qui, depuis son limogeage comme entraîneur, ne semble pas tellement avoir retrouvé pour autant des couleurs.

ET VOLE LE MUNDIAL...

La mascotte de la Coupe du monde 1982 a été présentée samedi à Cournon, en Auvergne, sous la forme d'une superstructure gonflable de 15 mètres de haut et d'un volume de 1 500 m3, représentant « Naranjito », l'emblème du Mundial 82. Cette superstructure est fabriquée dans une usine de Cournon qui en a l'exclusivité mondiale.

(Photo A.F.P.)

● En dépit du froid très vif samedi soir à Sochaux M. Boyer, l'arbitre de la rencontre Sochaux-VA, arborait une petite chemisette à manches courtes « Ce n'est pas interdit par le règlement » plaisantait-il à ceux qui s'étonnaient de cette tenue estivale.

● René Hauss atteint de gyngivite suivait le match Sochaux-VA d'une fenêtre d'un bureau du bungalow. Jacques Thouzery à qui il expliquait de quoi il souffrait répliqua avec humeur : « Ah oui, une genghinite ! »

● Le président Thouzery, samedi soir, était comme son équipe : en belle forme. Voyant le stade Bonal à peu près vide il eut cette remarque : « C'est une assistance monégasque ! »

● A la mi-temps de Sochaux-VA à l'annonce du résultat du Parc signalant que Nancy menait, les spectateurs du stade Bonal applaudirent vigoureusement. Puis pendant la deuxième mi-temps ils crièrent à leurs joueurs qu'à Paris, Nancy menait 2 à 0. De toute façon il y avait longtemps que les Sochaliens étaient de nouveau européens.

● M. Machin, le président de la commission centrale des arbitres, se trouvait à Sochaux pour superviser l'abitre Boyer. Le lendemain, il partait pour Zurich où se déroulait la désignation des arbitres pour le Mundial.

● Un spectateur doublement interessé samedi à Sochaux : M. Mariot, le père de l'ex-pro Yves et de Hervé qui joue actuellement à Marseille. M. Mariot habite Sochaux où ses fils firent leurs premiers pas de footballeur avant d'aller à Nancy. Or Sochaux et Nancy l'emportèrent, samedi soir, et M. Mariot était fort satisfait.

● Jacques Zimako ne jouait pas samedi contre Valenciennes. C'était le premier match qu'il manquait depuis le début de la saison. Jusque-là il en avait disputé quarante, vingt-neuf de Championnat, dix amicaux et un de Coupe.

● L'entrejeu entre les responsables strasbourgeois d'un côté, Specht et Piasecki (tous les deux en fin de contrat), de l'autre s'est finalement terminé... par un nouveau rendez-vous à la fin du mois. Ce qui ne rassure pas les spectateurs, assez surpris d'entendre parler d'un possible rappel de Syther et de Tischner. Les finances seraient-elles déficientes à ce point ?

● La main gauche immobilisée, Dominique Dropsy ne dispose plus que de la droite. Elle a pourtant suffi au gardien international pour tirer au sort les rencontres du Tournoi de tennis WCT qui se déroulent cette semaine à Strasbourg.

● Yvon Leroux est actuellement en pleine forme, mais il n'a l'occasion de se mesurer qu'à des avant-centres étrangers : après Szarmach samedi, ce sera Halilhodzic à Nantes, samedi prochain, et ce fut un Soviétique en cours de semaine avec l'équipe de France Espoirs. Le seul avant-centre français qu'il ait rencontré dernièrement est, en fait, celui de Concarneau (Toullec) qui n'évolue qu'en Division IV. Un comble !

● Desrousseaux, le gardien de Tours, a dû jouer avec une protection autour de la taille, car il souffrait encore d'un hématome important au muscle iliaque. Cela ne l'a pas empêché de faire quelques arrêts déterminants confirmant sa grande classe.

● Antoine Cuissard, l'ex-international et entraîneur de Rennes notamment, n'a toujours pas été payé par son ancien club. Ce n'est pas faute que l'on se soit occupé de lui pourtant, à différents niveaux.

● Jules Bigot l'ancien grand joueur de Lille, Le Havre, qui entraîna Toulouse notamment, va entreprendre avec sa femme ce qu'il appelle un pèlerinage : il passera quelques jours dans tous les clubs où il a joué et qu'il a entraînés.

DIVISION 1

GROUPE A 27e JOURNEE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
TOULOUSE 2 (0) Maier (50e) Pintenat (66e) **THONON 1 (1)** Perraud (35e)	**Toulouse :** D'ANGELO**** — DESPLANCHE***, LE BLAYO*** puis ALBERT**** (43e), BALINT***, CAMUS***** — LAVERNY*****, DURAND***, KRIMAU*** — SASSUS*** puis SEGURI (68e), PINTENAT****, MAIER****. Entr. : CAHUZAC. Total : 40. **Thonon :** DOBRAJE***** — COSTA***, ALPHONSE****, JEAN****, BECHET**** — CONTESTI***, CHAMPEAU*** puis LAINE (83e), COSTE*** — PERRAUD****, MAYA****, GUIDICELLI*** puis DUPRAZ (50e). Entr. : CARAYON. — Total : 40. Arbitrage de M. Lambert. — 1 177 060 F — 24 768 spectateurs.
LIBOURNE 1 (0) Ouali (61e) **MARSEILLE 1 (0)** Pascal (70e)	**Libourne :** GRANGER*** — TESSONNEAU*** puis REDIN (56e), SCHMALZ***, LALANNE***, GOVIGNON**** — TOURET****, GREINER*** puis SENE (85e), TOSELLI*** — FARRET****, GALLICE***, OUALI****. Entr. : MENAUT. Total : 37. **Marseille :** LEVY**** — ANIGO***, CAMINITI***, LOPEZ***, JOUANNE**** — DE BONO***, FRANCINI***, GARCIA*** — SANTOS***, PASCAL****, DI MECO*** puis LAPINTA (72e). Entr. : GRANSART. — Total : 36. Arbitrage de M. Lopez. — 66 289 F. — 2 084 spectateurs.
ORLEANS 1 (1) Derigon (86e) **NIMES 0**	**Orléans :** VIOT*** — BERTHOULOUX****, BODJI****, LEMEE*****, PLISSONNEAU*** — GERMAIN***, BUIGUES***, MARETTE*** — DERIGON****, QUEYREL***, CIARAVINO****. Entr. : LEMEE. Total : 39. **Nimes :** RIFFIER***** — GALLAS***, DEVOT***, STIEVENARD***, FOURNIER**** — DECILLIA***, BOYRON***, CASTAGNINO**** — CUBAYNES***, MITOSEVIC***, FERRATGE****. Entr. : NOEL. — Total : 38. Arbitrage de M. Ozil. — 62 220 F. — 2 140 spectateurs.
BEZIERS 0 **BLOIS 1 (0)** Traoré (74e)	**Béziers :** ROSE**** — ESCLAPEZ***, COURONNE***, KNAYER***, KURZAWA*** — TOSIC***, EDWIGE***, DUBOURDEAUX****, VERGNET****, MARTINEZ*** puis MAILLARD (64e), REY****. Entr. : PELLETIER. Total : 37. **Blois :** TISIOT**** — ZAIDI****, LORENZO****, PERNOM***, COSSON***— GOAVEC***, JANIK***, MARZETTI*** — TRAORE***, JOUANNEAU****, BEN MOHAMEDI puis LOPEZ*** (10e). Ent. : GONZALEZ. — Total : 37. Arbitrage de M. Rivière. — 8 046 F. — 384 spectateurs.
SAINT-DIE 2 (1) Berthommier (44e c.s.c) Minassian (51e sur pen.) **GUEUGNON 1 (1)** Leopoldes (7e c.s.c.)	**Saint-Dié :** CHARRIER**** — VANDINI***, LEOPOLDES***, BAUDRY****, DERMINEUR**** — BENHALA***, CHIPON***, MINASSIAN*** — ORZES***, MAATAR****, PILLER*****. Entr. : NOUZARET. Total : 40. **FC Gueugnon :** JANIN*** — BUISSON***, CHAUSSIN****, REGAISSE***, BERTHOMMIER*** — MAMMESSIER****, DUCH***, BORGNAT*** — SOULIER***, BANDERA***, STROPOLI***. Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 35. Arbitrage de M. Cruypelinck. — 19 086 F. — 953 spectateurs.
CUISEAUX 3 (1) Bisbal (14e) Trivino (69e et 89e) **CANNES 1 (0)** Castellani (48e)	**Cuiseaux-Louhans :** GIBERT*** — BARTHELET***, NADAN****, BARGAS****, NEVORET*** — CHIKHI****, OLLIER*****, JACQUINOT**** — BISBAL****, TRIVINO*****, DURAND****. Entr. : PAPAS. Total : 43. **Cannes :** JACOMO*** — GOFFIN****, ROSIER***, GONZALES***, FAGES**** — CASONI****, SIMON****, ROPERO*** — ANIOL****, GUDIMARD*****, CASTELLANI****. Entr. : LOUBET. — Total : 41. Arbitrage de M. Jannot. — 42 973 F. — 1 893 spectateurs.
TOULON 2 (1) Diallo (2e) Dalger (70e) **MARTIGUES 2 (0)** Dho (63e sur pen. et 64e)	**Toulon :** DUVAL*** — BERENGUIER***, BERLIN***, MIJAC***, VICENTI** — FERNANDEZ***, CHAUSSIN***, DALGER***** — DIALLO****, BENEDET***, N'KOULA***. Entr. : DUVAL. Total : 36. **Martigues :** RICARD*** — COMINI***, LEGROS****, DOMENECH****, GREEN** — MARTINEZ***, LIPPINI***, DUFAU*** — MARSIGLIA***, DHO****, BEX**. Entr. : HERBET. — Total : 34. Arbitrage de M. Girard. — 27 768 F. — 1 563 spectateurs.
PARIS FC 2 (2) Formica (14e) Ben Mabrouck (20e) **AJACCIO 2 (0)** Peltier (52e c.s.c.) Ferrando (73e)	**Paris FC :** TROCH*** — PELTIER***, PERFETTI****, LAFARGUE***, JEAN*** — BEN MABROUCK****, MARTINEZ***, LAACHI**** — FORMICA****, BIANCHI****, QUERY****. Entr. : MURO. Total : 39. **Ajaccio :** GOBERT***** — LAVOIGNAT***, AISSAT***, CUCCHI***, GENTILLI**** — AUSSU****, BIANCO***, ALESSANDRI**** — FERRANDO****, JACOTEY***, VIGNEAU***. Entr. : CALLEJA. — Total : 39. Arbitrage de M. Paitier. — 14 485 F. — 560 spectateurs.
FONTAINEBL. 0 **GRENOBLE 0**	**Fontainebleau :** MONTAUBIN**** — HOCQUAUX*** puis CENZATO (63e), MIRA***, BUISSET****, GUILLUY**** — PLEIMELDING***, CITRON****, SCHALLER*** — MONGELLI*** puis PORQUET (68e), LENARTOWICZ***, RUSSAIL***. Entr. : GRANDIERE. Total : 37. **Grenoble :** GUIGNET**** — CLERC****, DUISIT****, MADRONNET****, GILLES***** — BOSC****, VERSTRAETE****, MORALY*** — DUSSAUD***, TUYBENS***, SORIA***. Entr. : DJORKAEFF. — Total : 41. Arbitrage de M. Ferret. — 21 960 F. — 987 spectateurs.

GROUPE B 27e JOURNEE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
REIMS 0 **NŒUX 1 (1)** Arribart (10e, csc)	**Reims. —** VELUD**** — HAUTION***, ARRIBART***, TROUSSIER***, ABREU***** — VERCRUYSSE****, JAFFRES***, CHARBONNIER*** (puis PRINCE 76e) — MATHOU*** (puis LAFOND 46e), TLEMCANI****, BERTOLINO***. Entr. : DESMENEZ. Total : 38 points. **Nœux. —** GODART*** — GRONIER***, DOUILLET****, TIRLOIT***, TAPIN**** — STASSIEVITCH****, DUTRIAUX*****, CYBULSKI**** — MARX**** puis CALESSE 79e), KUTERMAK****, GOSSET***. Entr. : HOULLIER. Total : 41 points. Arbitrage de M. Konrath. — 166.286 F. — 7.345 spectateurs.
RENNES 0 **LE HAVRE 1 (1)** Prieur (64e)	**Rennes. —** DUSE**** — DUFOUR***, KERJEAN***, TISCHNER***, BERLIN*** — ZAJAKOWSKI*** (puis VESIR 64e), LOORENS***, BOUSDIRA*** — NOSIBOR**** (puis RAMPILLON 64e), M'PELE***, BONSINK***. Entr. : GARCIA. Total : 35 points. **Le Havre. —** HAGENBACH**** — BOURDON****, CREIGNOU****, AMOURET****, CARPENTIER*** — MASTROIANNI***, PRIEUR****, WEZOLY*** — MARTET*** (puis STEPHAN 82e), CARRIE*** OLAREVIC****. Entr. : LAVAGNE. Total : 39 points. Arbitrage de M. Pellan. — 195.131 F. — 5.546 spectateurs.
CHATEAUR. 1 (1) Delestre (87e) **ANGERS 3 (0)** Andrain (66e) Charrier (78e) Narbutowicz (90e)	**Châteauroux. —** ALLARY*** — BESSET****, ROQUE***, MODESTE***, ROUSSEY*** — BURLAT***, ZALI****, AUGER*** — BELLAVIA***, DELESTRE***, SYTHER***. Entr. : REVELLI. Total : 35 points. **Angers. —** CHASLERIE***** — DIECKET****, HEYMAN***, ARRIBAS***, PINIARSKI*** — AVRILLON***, PETITEAU***, LOPEZ*** — GUEGAN***, AUDRAIN***, CHARRIER****. Entr. : FRUCHART. Total : 37 points. Arbitrage de M. Raczek. — 22.877 F. — 1.103 spectateurs.
BESANÇON 2 (0) Masson (77e) Hrasko (82e) **LIMOGES 0**	**Besançon. —** VIZCAINO*** — GAZZOLA***, MARTIN***, BRUDER****, MASSON**** — POTTIER****, ROBIN***, BIAU***** — BURTZ****, GENTES***, ARASKO****. Entr. : VARINI. Total : 40 points. **Limoges. —** CHARPENTIER**** — WOJCIK***, LAFLEUR***, BARRAT***, GOUTOULE*** — PAULINE***, SMERECKI***, ZOONEKYND*** — AMOUYAC**, BOIS**, CHASTIN****. Entr. : DEWILDER. Total : 33 points. Arbitrage de M. Harrec. — 11.043. — 518 spectateurs.
ST. FRANÇ. 0 **ANGOULEME 5 (2)** Romby (7e) Tournel (22e, 57e et 77e) Liotard (75e s. pen.)	**Stade Français. —** LASSEOUGUE*** — BELLO***, MUSCAT***, ZAHER***, GUT*** — DACLINAT***, PRENVEILLE***, M'BAMA*** — COLLAT***, EDOUARD***, BOUZAGLOU***. Entr. ; AVISSE. Total : 33 points. **Angoulême. —** CHEMIER**** — CRAPOULET****, BAIOLA****, NARDELLI****, ROMBY**** — GOURSAT****, RAVAIL****, STANKOVIC****, FLORES**** — TOURNEL*****, LIOTARD****. Entr. : LEVIN. Total : 45 points. Arbitrage de M. Poulain. — 4.841 F. — 211 spectateurs.
DUNKERQUE 0 **GUINGAMP 1 (1)** Lucas (18e)	**Dunkerque. —** DE ROCCO*** — COUDRAY***, CARLIER****, BARRAL****, BARBIER**** — GIACCHETTI***, MULLER***, GUEGAIN***, VANHOUTTE*** — ZAREMBA*****, DOSSEVI***. Entr. : DOMERGUE. Total : 38 points. **Guingamp. —** BLIN**** — JOUAN***, LUCAS*****, CADRAN****, GUYADER**** — LE GOFF****, THIBOULT***, KERUZORE****, MEHAUTE*** — LEMOIGNE****, TIBEUF***. Entr. : KERUZORE. Total : 41 points. Arbitrage de M. Delair. — 21.356 F. — 1.033 spectateurs.
ROUEN 2 (1) Drieu (20e) Bula (23e) **QUIMPER 1 (0)** Le Polotec (79e)	**Rouen. —** BENSOUSSAN**** — MOGIS****, BUISINE****, DESBOUILLONS****, AMOURS**** — MIGNOT*****, BULA****, DRIEU*** — HEAULME***, BELTRAMINI****, MALBEAUX****. Entr. : VICOT. Total : 43 points. **Quimper. —** LARZUL***** — HEMON***, BIDEAU***, DERU****, REILLER*** — TARUFFI***, BARRAUD****, TOULHOAT**** — THOMAS***, LE POLOTEC*** (puis KAMINSKI 57e), BARBERAT****: Entr. : RASTOLL. Total : 39 points. Arbitrage de M. Di Bernardo. — 83.363 F. — 3.900 spectateurs.
MULHOUSE 4 (1) Ouattara (37e) Lefevre (56e csc) Ibanez (66e) Wiss (69e) **CALAIS 0**	**Mulhouse. —** PALU**** — KRUG****, BARELLI****, GUILLOU*****, FABIANI**** — ABAHAM****, PFERTZEL****, BENSAID***** — IBANEZ****, OUATTARA****, WISS****. Entr. : GUILLOU. Total : 46 points. **Calais. —** DELVET***** — MARIANI***, FARDOUX***, C. BARON***, LEFEVRE*** — D. BARON***, DERNIS***, PIETBOIS*** — VALEUR****, BOURRE**** (puis DABIN 62e), CHARI**** (puis LANGLET**** 46e). Entr. : Fardoux. Total : 42 points. Arbitrage de M. Hen. — 69.975 F. — 2.185 spectateurs.
MONTLUÇON 2 (1) Mar (23e) Tomaszewski (76e) **ABBEVILLE 0**	**Montluçon. —** CHARTIER*** — BARATELLI***, TRENORAS***, KEBIR****, FERNANDEZ**** — TOMASZEWSKI***, LECOMTE*****, FARSY**** (puis MOMBAERT 78e) — PICHON***, MAR*** (puis LOCATELLI 78e), LOPEZ***. Entr. : GARDIEN. Total : 42 points. **Abbeville. —** ROBERT*** — GOMEL***, MOUCHON***, LABARTHE****, SPAULT*** — COUTO****, HANQUEZ*** (puis LOZANO 65e), BIENAIME*** — LEBOUCHER***, MONVOISIN*** (puis CAMPAGNAC**** 45e), BLONDEL***. Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 39 points.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA 27e JOURNÉE

RUFFIER
(Nîmes, 5 ét.)

CAMUS (Toulouse, 5 ét.)	**ALPHONSE** (Thonon, 4 ét.)	**LEMEE** (Orléans, 5 ét.)	**GILLES** (Grenoble, 5 ét.)
LAVERNY (Toulouse, 5 ét.)		**OLLIER** (Cuiseaux, 5 ét.)	**DALGER** (Toulon, 4 ét.)
FERRANDO (Ajaccio, 4 ét.)		**GUDIMARD** (Cannes, 5 ét.)	**PILLER** (Saint-Dié, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : TRIVINO (Cuiseaux), DOBRAJE (Thonon), CHARRIER (Saint-Dié), GOBERT (Ajaccio).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA 27e JOURNÉE

LARZUL
(Quimper, 5 ét.)

KRUG (Mulhouse, 4 ét.)	**LUCAS** (Guingamp, 5 ét.)	**GUILLOU** (Mulhouse, 5 ét.)	**ABREU** (Reims, 5 ét.)
MIGNOT (Rouen, 5 ét.)		**LECOMTE** (Montluçon, 5 ét.)	**BIAU** (Besançon, 5 ét.)
IBANEZ (Mulhouse, 4 ét.)		**TOURNEL** (Angoulême, 5 ét.)	**WISS** (Mulhouse, 4 ét.)

ZAREMBA (Dunkerque), DUTRIAUX (Nœux), BENSAID (Mulhouse), DEWET (Calais).

TOULOUSE. — On ne passe pas, semble dire Lainé, le Thononais, à Sassus (à gauche) et à Durand. Et pourtant si, on passe, le milieu de terrain savoyard n'ayant pu empêcher Toulouse de remporter la partie et de revenir à la hauteur de son équipe.
(Photo Robert LEGROS)

TOULOUSE REGLE SES COMPTES

(Patrick DESSAULT)

A mesure que le calendrier se refait une santé, plusieurs faits nouveaux apparaissent au grand jour, donnant lieu ainsi à des retours spectaculaires. Deux exemples. Mulhouse, que l'on avait un peu perdu de vue avec ses trois matches en retard, éclate véritablement aux avant-postes du groupe B. Dans un autre genre, l'on assiste également de la part de Saint-Dié à ce que l'on a coutume d'appeler en fin de saison une opération sauvetage. Deux exemples donc bien différents qui dénotent parfaitement l'esprit qui anime certaines équipes à l'approche du sprint final. Reprenons dans le détail !

Et commençons après tout par l'événement. Il avait lieu au Stadium de Toulouse, devant près de trente mille spectateurs. Toulouse réglait ses comptes avec Thonon, une équipe qui l'empêche presque de dormir depuis quelques mois, une équipe qui de surcroît n'a peut-être pas fini de lui causer des soucis. Les deux clubs en sont aujourd'hui au même point, à ceci près que ce sont les hommes de Cahuzac qui occupent un fauteuil longtemps occupé par Thonon. Et tout cela n'a finalement tenu qu'à un fil. Un fil assez mince en définitive. Songez qu'au bout de quarante-cinq minutes Thonon avait alors quatre points d'avance. Autant dire qu'il était champion. Trois quarts d'heure plus tard, Toulouse avait rétabli un équilibre décidément instable.

Que reste-t-il aux deux équipes pour se départager ? Huit matches inégalement programmés. Cinq à l'extérieur pour le nouveau leader, quatre pour l'ancien. Difficile d'entrevoir le résultat final. Dès le week-end prochain, les deux clubs se déplacent : Thonon à Nîmes et Toulouse à Cannes. A suivre. A noter simplement que Marseille, principal adversaire des deux larrons, n'a pu gagner à Libourne et qu'en conséquence, il sera difficile maintenant pour le club phocéen d'envisager autre chose qu'une troisième place.

Ça bouge donc en tête de classement mais l'on ne peut pas dire que les équipes du bas du groupe restent les deux pieds dans le même sabot. On suit évidemment les efforts de Saint-Dié qui ne perd plus mais qui a du mal malgré tout à revenir sur le lot des éventuels candidats à la descente qui ne perdent pas non plus. C'est le cas de Libourne, Grenoble, Fontainebleau. La semaine prochaine Saint-Dié jouera encore à domicile...face à Fontainebleau. Intéressant.

Passons au groupe B. Cette vingt-septième journée ne manque pas d'allure. Pouvait-on d'abord prévoir ces cinq victoires à l'extérieur dont la plus étonnante est celle du Havre à Rennes. Dans un premier temps cela signifie la mise à l'écart de Rennes. Mais cela signifie également peut-être pour les Rennais la fin d'un beau rêve. Il ne s'agit pas d'être ici l'oiseau de mauvais augure pour les Bretons mais avouez plutôt que ce faux pas tombe vraiment mal à l'heure où, au contraire, se font les différences.

Regardez Mulhouse. Dans l'ombre des premières places depuis le début et voilà l'équipe mulhousienne qui accélère le rythme. Cela se traduit par trois victoires en une semaine, toutes sur le même score : 4-0 (dont une à l'extérieur, à Angers). Bien sûr (voir faits saillants), les Alsaciens sont largement en tête des meilleures attaques avec en leur sein, le buteur le plus efficace de toute la Division II, Sissi Ouattara. Ils sont actuellement à quatre points de Rouen avec toujours un match de retard à jouer sur leur pelouse contre Nœux.

Rouen apparaît moins fringant. Mais il faut toujours se méfier des apparences. D'abord parce que l'équipe normande n'a jamais vraiment réalisé de cartons cette saison et qu'elle s'est plutôt fait remarquer par son réalisme défensif. Chacun ses méthodes après tout. La réflexion vaut d'ailleurs pour Nœux-les-Mines vainqueur à Reims, ce qui ne laisse que peu d'espoir pour ce dernier de jouer dorénavant un grand rôle dans ce Championnat.

Tout en bas, les trois derniers se sont inclinés, mettant ainsi un coup de frein à leur remontée. Maintenant, leurs principaux adversaires sont à trois points. Ils se nomment Montluçon et Châteauroux.

LES FAITS SAILLANTS

● REALISATEURS. — C'était à prévoir mais cette fois c'est fait. Le Mulhousien Ouattara a profité du match contre Angers pour scorer à deux reprises et marquer une fois ce week-end contre Calais. Alors, Olarevic est dépassé par ce buteur qui prend la tête du classement avec vingt réalisations.

D'autres joueurs se sont mis en évidence en marquant contre leur camp ; Lefèvre de Calais, Arribart de Reims, Peltier de Paris F.C., Léopoldès de Saint-Dié et Berthommier de Gueugnon. Autres faits marquants : Tournelle (Angoulême) a trouvé le chemin des filets trois fois. C'est le seul triplé. A retenir également les deux doublés de Trivino (Cuiseaux-Louhans) et Dho (Martigues) qui peut se targuer d'avoir inscrit les deux buts en deux minutes, dont l'un sur penalty.

Classement : 1. Ouattara (Mulhouse), 20 buts ; 2. Olarevic (Le Havre), 19 ; 3. Sither (Châteauroux), 16 ; 4. Bandera (Gueugnon) et Martet (Le Havre), 15 ; 6. Beltramini (Rouen), Wiss (Mulhouse), Pascal (OM), 14 ; 9. M'Pelé (Rennes), Dalger (Toulon), Trivino (Gueugnon), 13 ; 12. Marx (Nœux), Barthélemy (Limoges), 12.

● MEILLEURE ATTAQUE : 1. Mulhouse, 58 buts ; 2. Le Havre, 46 ; 3. Nîmes, 44 ; 4. Reims, Rouen, Toulouse, 41 ; 7. Toulon, 40 ; 8. Guingamp, 39 ; 9. Besançon, 37 ; 10. Rennes, Nœux, Marseille, 36.

On peut noter que le trou est fait entre Mulhouse et Le Havre et ceci pour la simple raison que les Alsaciens ont profité de la mise à jour du calendrier pour soigner leur capital-buts. Douze buts en trois rencontres, la moyenne est assez remarquable. Mulhouse a le vent en poupe !

● MEILLEURES DÉFENSES : 1. Nœux-les-Mines, 15 buts ; 2. Rouen, 17 ; 3. Thonon, Rennes, Reims, Toulouse, 18 ; Orléans, 24 ; Marseille, Angoulême, 25.

● AFFLUENCES : Incontestablement, c'est la rencontre Toulouse-Thonon qui a drainé la plus grosse affluence, 24 768 spectateurs. Il faut dire que l'affiche valait le déplacement. Mais aussi 211 témoins au match Stade Français-Angoulême. Une misère !

Classement : Toulouse-Thonon, 24 768 ; Reims-Nœux, 7 345 ; Rouen-Quimper, 3 900 ; Mulhouse-Calais, 2 185.

A ● OLLIER (Cuiseaux) PREND LE LARGE

CLASSEMENT

112 étoiles : Ollier (Cuiseaux).
110 étoiles : Gilles (Grenoble).
108 étoiles : Rose (Béziers).
107 étoiles : Dalger (Toulon)
106 étoiles : Dobraje (Thonon), Trivino (Cuiseaux).
103 étoiles : Gobert (Ajaccio).
102 étoiles : Gallice (Libourne), Lopez (Marseille), Gibert (Cuiseaux).
101 étoiles : Chikhi (Cuiseaux), Ricard (Martigues).

B ● OLAREVIC DÉTRONÉ PAR LUCAS

CLASSEMENT

108 étoiles : Lucas (Guingamp).
105 étoiles : Olarevic (Le Havre).
104 étoiles : Bensoussan (Rouen).
103 étoiles : Campagnac (Abbeville), Beltramini (Rouen).
102 étoiles : De Rocco (Dunkerque).
101 étoiles : Charpentier (Limoges).
100 étoiles : Chemier et Crapoulet (Angoulême), Sither (Châteauroux), Godart (Nœux), Tischner (Rennes).
99 étoiles : Mouchen (Abbeville), Biau (Besançon), Deru (Quimper), Dusé (Rennes).

GROUPE A

*Toulouse (2) b. Thonon (1)	2-1	(0-1)
*Libourne (15) et Marseille (3) ...	1-1	(0-0)
*Orléans (4) b. Nimes (5)	1-0	(1-3)
Blois (18) b. *Béziers (6)	1-0	(2-1)
*Saint-Dié (16) b. Gueugnon (7) ..	2-1	(0-1)
*Cuiseaux (11) b. Cannes (8)	3-1	(0-1)
*Toulon (9) et Martigues (10)	2-2	(1-1)
*Paris FC (12) et Ajaccio (17)	2-2	(1-1)
*Fontain. (13) et Gren. (14)	0-0	(3-3)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	37	26	14	9	3	41	18
2. Thonon	37	26	15	7	4	33	18
3. Marseille	32	27	9	14	4	36	25
4. Orléans	30	27	11	8	8	26	24
5. Cuiseaux-L.	28	27	12	4	11	33	39
6. Nimes	27	27	11	5	11	44	38
7. Toulon	27	26	9	9	8	40	38
8. Béziers	27	27	9	9	9	30	28
9. Gueugnon	27	27	8	11	8	26	27
10. Martigues	27	27	10	7	10	32	34
11. Cannes	26	26	9	8	9	32	29
12. Paris FC	25	25	8	9	8	33	34
13. Fontainebleau	24	27	8	8	11	34	35
14. Grenoble	24	27	5	14	8	22	24
15. Libourne	24	27	7	10	10	29	32
16. Saint-Dié	21	27	7	7	13	26	34
17. Blois	19	27	6	7	14	22	43
18. Ajaccio	18	27	5	8	14	23	42

GROUPE B

Rouen (1) b. Quimper (16)	2-1	(0-0)
*Mulhouse (2) b. Calais (18)	4-0	(0-2)
Nœux (3) b. *Reims (5)	1-0	(1-0)
Le Havre (6) b. *Rennes (4)	1-0	(2-1)
Angoulême (7) b. *St. Franç. (13)	5-0	(1-1)
Guingamp (8) b. *Dunkerque (12)	1-0	(1-0)
Angers (9) b. *Châteauroux (14) .	3-1	(2-0)
*Besançon (11) b. Limoges (10) ..	2-0	(1-3)
*Montluç. (15) b. Abbeville (17) ..	2-0	(0-2)

Mulhouse avait battu Angers, à Angers (4-0), mercredi dernier en match en retard.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	41	27	17	7	3	41	17
2. Mulhouse	37	26	16	5	5	58	32
3. Nœux-les-M.	37	25	14	9	2	36	15
4. Rennes	35	26	13	9	4	36	18
5. Le Havre	33	26	14	5	7	46	29
6. Reims	32	26	13	6	7	41	18
7. Angoulême	29	26	12	5	9	33	25
8. Guingamp	26	27	11	4	12	39	33
9. Angers	26	26	9	9	32	32	10
10. Besançon	24	26	8	8	10	37	37
11. Limoges	24	26	8	8	10	30	37
12. Dunkerque	22	26	7	8	11	25	29
13. Stade Francais	22	27	6	10	11	29	43
14. Châteauroux	19	26	6	7	13	31	41
15. Montluçon	19	27	6	7	14	18	38
16. Quimper	16	27	5	6	16	26	46
17. Abbeville	16	27	3	10	14	26	57
18. Calais	16	26	5	6	15	21	58

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Martigues - Cuiseaux
Gueugnon - Libourne
Ajaccio - Béziers
Blois - Paris FC
Grenoble - Toulon
Saint-Dié - Fontainebleau
Cannes - Toulouse
Marseille - Orléans
Nimes - Thonon

GROUPE B

Le Havre - Dunkerque
Calais - Châteauroux
Angoulême - Rouen
Quimper - Stade Français
Abbeville - Rennes
Mulhouse - Montluçon
Guingamp - Besançon
Angers - Reims
Nœux - Limoges

Méconnaissable !

FONTAINEBLEAU. — Le public bellifontain a gagné son mécontentement, car, à huit jours d'intervalle, il n'a pas reconnu son équipe. Quelle mouche avait donc piqué les hommes de Grandière ?

Peut-être celle de la Coupe, mais chaque chose en son temps et la situation en Championnat n'incite pas à gaspiller ainsi des points à la Faisanderie. Le match n'a guère passionné, c'est le moins qu'on puisse dire. Cela ne doit cependant pas faire oublier la belle conviction d'une équipe grenobloise qui ne s'enferra pas dans un système trop hermétique.

Certes, Gilles, le libero visiteur, effectuera une véritable promenade de santé en compagnie de son compère Madronnet. Mais, à partir de là, jamais les hommes de Djorkaeff ne manquèrent une occasion d'attaquer un adversaire ronronnant. Moraly, bien alerté par Verstraete, l'ex-Seine-et-Marnais, eut l'occasion à quelques minutes de la fin de tromper Montaubin, mais il manqua totalement sa frappe.

On ne peut dire qu'une réussite, même tardive, des visiteurs eût réellement constitué une injustice.

Fontainebleau, qui va se rendre au Havre, puis à Saint-Dié, va devoir très vite retrouver son véritable visage.

Jean-François LOUHAUT.

Le bonjour d'Antoine

CUISEAUX-LOUHANS. — Handicapé par l'absence de l'international camerounais Aoudou, retenu par son pays d'origine pour disputer la Coupe d'Afrique des nations en Libye, ainsi que par celle de son capitaine Fuchs et de l'autre international camerounais Bahoken, tous deux placés sous une mesure suspensive, l'AS Cannes ne se présentait pas au mieux de sa composition pour affronter Cuiseaux-Louhans samedi soir. D'autant plus que Bertucci, blessé, avait dû laisser sa place à Simon.

Ses chances de préserver son invincibilité de la seconde partie du Championnat paraissait donc fort compromises au moment où M. Jannot donna le coup d'envoi de la rencontre.

Les premières banderilles vinrent effectivement des joueurs locaux où l'on remarqua d'entrée de jeu les excellentes dispositions d'Antoine Trivino qui tenait à se rappeler, à sa manière, au souvenir de ses anciens équipiers. Ceux-ci, d'ailleurs, le connaissaient bien pour l'avoir pratiqué et ils ne le ménagèrent guère, en particulier le capitaine Rosier dont les interventions sur l'avant-centre bressan furent pour le moins viriles et dépourvues d'animosité.

Mais le premier but ne vint pas de Trivino, celui-ci attendait son heure qui arriva après que les Azuréens eurent repris confiance dans leurs possibilités, deux montées offensives lumineuses, ponctuées par deux jaillissements et deux coups de patte du chasseur de but bressan, l'affaire était entendue. La pression locale avait tout de même fini par payer et Cannes n'avait pu moins faire que céder sous les coups de boutoir d'une formation qui, finalement, n'avait pas d'autre alternative que de s'imposer si elle voulait sortir de l'anonymat du peloton compact dans lequel elle se trouvait enfermée après ses deux défaites à Marseille et à Orléans.

A l'issue de la rencontre, l'entraîneur Denis Papas reconnaissait que le résultat avait été acquis plus difficilement qu'il aurait dû l'être, compte tenu de la nette domination de la première mi-temps et des occasions que son équipe s'étaient créées. Son homologue, Charly Loubet, quant à lui, pestait contre M. Jannot et ses erreurs d'arbitrage en faisant remarquer que ses hommes s'étaient eux aussi créé de bonnes occasions.

« Mais, après notre égalisation, précisa-t-il, on a trop subi et on a craqué. 3-1, tout de même, c'est un peu sévère pour nous. »

Seulement voilà, à Louhans, samedi soir, il y avait un certain Antoine Trivino et ce Trivino-là était du côté des joueurs locaux. Antoine, une fois encore, avait fait parler la poudre et donné le bonjour à ses camarades de la saison passée.

Marcel GUILLEMENEY.

Contre toute attente

BEZIERS. — Finalement, les équipes mal placées seraient-elles plus redoutées que les autres à Sauclières ? Après Grenoble, qui, contre toute attente était venu interrompre une longue période de vingt-huit matches d'invincibilité des Biterrois sur leur terrain mascotte, c'est à présent Blois, bon dernier du groupe, qui vient d'infliger à Béziers une seconde défaite sur son terrain.

Il faut le dire, pourtant, la victoire des Blésois, à qui on ne voudrait pas faire de peine car ils ont courageusement défendu leur chance, est tout de même un peu chanceuse. En effet, mis à part les quelques minutes d'affolement de la défense remaniée de l'ASB qui avait du mal à se mettre en place au tout début du match, les occasions de buts des poulains de Pancho Gonzalez furent bien minces. Mais enfin ils eurent le mérite d'en prendre au moins une et elle vaut son pesant d'or — ou en tout cas deux points — , alors que leur adversaire malgré sa large domination par malchance ou par maladresse, gâcha lamentablement toutes celles, beaucoup plus nombreuses, qui se présentèrent à lui.

Il n'empêche que Blois peut s'enorgueillir d'être la seule équipe à avoir fait le plein de points cette saison devant Béziers. On se souvient qu'elle avait déjà battu l'ASB au match aller. Cette victoire, leur deuxième à l'extérieur, les joueurs du Loir-et-Cher ayant déjà épinglé Thonon à leur tableau de chasse, risque cependant d'être un peu tardive et insuffisante pour les sortir de leur fâcheuse situation.

Quoi qu'il en soit, voilà un match, un des plus mauvais de l'équipe languedocienne à la maison, que les 384 fidèles venus le visionner vont s'efforcer d'oublier très vite. S'ils se souviennet encore de lui à l'avenir, ce sera peut-être pour évoquer ces pannes de courant de vingt minutes chacune qui vinrent interrompre le jeu à deux reprises. Un peu comme si les projecteurs de Sauclières avaient voulu masquer, en refusant de fonctionner, un spectacle d'une aussi piètre qualité.

André PASTRE.

Maier : « La lutte reste encore très égale »

— Léon Maier, le Toulouse FC vient de disputer un match capital. Il l'a gagné. Difficilement. Pourquoi ?

— Physiquement, nous savions que ce serait dur. Sur ce plan-là, notre attente n'a pas été trompée. A mon avis il s'est agi d'un vrai match de vrais professionnels, disputé sur un rythme élevé, très éprouvant dans le domaine de l'intensité et des nerfs. Les uns et les autres, nous étions conscients de l'importance de l'enjeu. Cela a influé sur notre comportement. Ce qui a été difficile pour nous ? De garder notre sang-froid quand Thonon a mené à la marque, de reprendre le match par le bon bout, de remettre l'ouvrage sur le métier.

— Thonon, est-ce une bonne équipe ?

— Je crois qu'il est carrément interdit de penser le contraire. Techniquement, l'ensemble savoyard est très au point. Son homogénéité, son esprit de corps, sa solidarité le rendent difficile à manœuvrer. D'ailleurs il suffit d'examiner ses performances pour ne pas douter de sa valeur. Excellent chez lui, il l'a été davantage encore à l'extérieur, ce qui dit clairement qu'il a des moyens et des ressources plus qu'estimables.

— Dès lors, après que les visiteurs ont pris l'avantage, avez-vous eu peur que Toulouse perde ?

— Peur est un bien grand mot. Toutefois, il est certain que toute l'équipe a ressenti la réussite thononnaise comme un coup terrible et que nous nous sommes pris à douter de nous.Pendant un long moment, nous nous sommes même demandé comment nous parviendrions à redresser la situation.

— Première période, côté gris, deuxième côté allègre pour Toulouse. Existe-t-il une explication à ce revirement ?

— Certainement. Qu'on le veuille ou non, nous avons éprouvé durement le poids de nos responsabilités pendant quarante-cinq minutes. L'aspect passion l'a emporté sur l'aspect raison. Dans cette fournaise qu'était le Stadium samedi soir nous avons évolué quarante-cinq minutes durant sans clairvoyance, donc sans assurer notre emprise sur le jeu. A la mi-temps, nous avons discuté et admis d'un commun accord que nous étions passés de position de « tenant » à celle de challenger. Conscients que nous avions tout à perdre si nous continuions dans la même direction, nous avons changé de régime et de style. Notre première mi-temps avait été médiocre, la seconde, me semble-t-il, fut excellente. J'imagine que le public en a jugé ainsi lui aussi et que le spectacle que nous lui avons offert après le repos l'a réjoui.

— Et l'ambiance ?

— Exceptionnelle. C'est pourquoi ce match à deux visages a sûrement été, d'un certain point de vue également, par le climat dans lequel il a baigné, un match exceptionnel. Notre équilibre nerveux et celui du public ont été sérieusement ébranlés.

— C'est vous qui avez égalisé et remis la machine en route. En êtes-vous heureux ?

— On le serait à moins. Depuis trop longtemps nous butions sur la difficulté thononnaise. Que j'ai contribué à la vaincre représente pour moi un bonheur véritable. Néanmoins, je n'ai pas été le seul qui ait contribué au succès. Nous avons tous travaillé dans cette direction. J'ai saisi l'occasion au vol. Pintenat a fait de même par la suite. Notre victoire d'abord et surtout a été celle du groupe.

— Votre forme s'améliore-t-elle ?

— Sur ce plan, je suis formel. Oui, et sans discussion possible. Tout n'a pas été parfait au cours de la saison pour moi mais, depuis le match que nous avons joué à Nîmes, je suis revenu à mon meilleur niveau. Je me sens bien. C'est pourquoi j'ai l'espoir de rendre de meilleurs services encore.

— Et la suite ?

— Pour Toulouse ? C'est un lieu commun que d'affirmer que son histoire, dans le Championnat, sera un éternel recommencement. Le plus dur demeure à accomplir. Huit matches à jouer qui seront en définitive huit matches de Coupe. A Martigues et à Ajaccio par exemple, qui paraissent un cran au-dessous, ce sera au moins aussi difficile si ce n'est pas davantage qu'à Paris. Toulouse est l'équipe à battre. Ses adversaires jouent en conséquence, se découvrent peu, évitent les fioritures et les risques inutiles. Entre Thonon et nous, qui sommes sans doute moins maîtres de notre jeu en déplacement, la lutte reste très égale. Qui vivra verra...

André PASSAMAR.

Un match plein

ORLEANS. — Perdre d'un seul but chez le leader suscite toujours des regrets, c'était le cas de Cuiseaux la semaine précédente, c'était encore celui de Nîmes samedi dernier au stade de la Source. Même déception chez les entraîneurs : « On aurait pu prendre un point ».

Aucune comparaison pourtant entre les deux matches. Devant Cuiseaux, Orléans n'avait pas mérité mieux que ce petit but de Derigon obtenu un peu à la sauvette, juste avant la pause. Face à Nîmes, c'est encore l'ailier droit local qui, profitant d'un cafouillage monstre, arracha la décision à la 86e minute.

Mais, cette fois, la victoire d'Orléans est des plus logiques, ne pouvant se discuter, même si Henri Noël considérait l'unique but du match quelque peu litigieux (l'auteur, selon lui, se serait aidé de la main). D'ailleurs, l'entraîneur nîmois confessait que son équipe encore une fois remodelée par suite de absences de Deledicq, de Chevallier et de Gamouh, « n'avait pas vraiment joué en première période » et que depuis quelque temps l'attaque nîmoise, pourtant la meilleure du groupe, marquait le pas.

Certes, les Gardois, qui conservent de bons restes de la Première Division n'ont pas été une proie facile pour les Orléanais et la rencontre a donné lieu à un match « plein » disputé sur un rythme rapide.

Au complet et décidé à défendre sa quatrième place, Orléans s'est montré dans un bon jour et, avec un brin de réussite sa victoire aurait été plus nette si l'on s'en réfère aux occasions de buts beaucoup plus nombreuses en faveur des joueurs locaux. Le gardien Ruffier dut intervenir plusieurs fois du poing sur des actions orléanaises tranchantes. Il avait même été alerté par son arrière remplaçant Gallas qui, pressé par Queyrel frappait la transversale en voulant dégager en corner (22e).

Si, en seconde période, le jeu devint plus physique et Nîmes plus accrocheur, la défense orléanaise qui avait muselé Mitosevic et Cubaynes n'eut pas davantage à souffrir malgré l'ardeur déployée par Ferratge. Aussi Viot ne fut-il jamais alerté, sinon par un coup franc de Stievenard, une reprise sèche de Boyron et dans les toutes dernières minutes quand, venant de concéder le but de Derigon, les visiteurs se ruèrent en fin de match dans la surface pour tenter l'égalisation.

Auparavant, Ruffier s'était extériorisé avec brio (62e) quand il sauva sa cage sur une belle reprise de la tête de Lemée. Le libero orléanais, ayant retrouvé la plénitude de ses moyens physiques, ne s'était pas contenté de défendre.

Maurice PERCHERON.

Contrat rempli

SAINT-DIÉ. — Une fois de plus, Saint-Dié a rempli son contrat et augmente un peu plus ses chances de sauvetage.

Evidemment l'équipe vosgienne est encore sortie de l'ornière mais elle vient de remporter quatre succès consécutifs qui lui donnent une bouffée d'espoir supplémentaire.

Pourtant, les circonstances ne l'ont pas servie contre une équipe de Gueugnon égale à elle-même, sauf peut-être avec un peu moins de mérite en milieu de terrain.

L'absence de Jean-Claude Berthommier y était sans doute pour quelque chose.

En tout cas, Saint-Dié eut la malchance d'encaisser un but très vite, sur une passe de son stoppeur, Leopoldes, à Charrier.

Le terrain gras empêcha le gardien vosgien — qui par ailleurs eut des arrêts déterminants — d'arriver à temps sur le ballon pour dévier celui-ci en corner.

Inutile de dire que c'était la stupeur dans le stade.

Mais à l'heure actuelle, Saint-Dié est véritablement à son top niveau.

Loin de se décourager, les Vosgiens se ruèrent à l'attaque des buts de Janin comme des corsaires à l'abordage.

Evidemment on regrettera pour eux qu'ils aient raté des buts qui paraissaient tout à fait immanquables, notamment Minassian et Benhala.

Mais comme il y a quelquefois une justice en football, réponse du berger à la bergère, permettait à Saint-Dié d'obtenir une égalisation inespérée, Berthommier, imitant Leopoldes, trompant son propre gardien. La pendule était donc remise à l'heure. Ce n'était donc que logique, tant les Vosgiens s'étaient montrés sous un grand jour au cours de cette première mi-temps, réussite mise à part. Autant dire qu'ils revenaient sur le terrain tout à fait déterminés à faire la différence.

Mais ce n'est qu'à la faveur d'un penalty, au demeurant justifié, qu'ils parvenaient à prendre l'avantage au tableau d'affichage devant une équipe de Gueugnon qui ne renonçait jamais, fidèle à sa réputation et à son tempérament de gagneur.

C'est dire que Saint-Dié connut des moments assez difficiles, la lourdeur du terrain commençait à peser dans les jambes des joueurs vosgiens.

Heureusement pour eux, ce grand bonhomme de Charrier s'était mis lui aussi dans la tête de s'opposer à toutes les tentatives bourguignonnes.

Il y en eut trois ou quatre très nettes en seconde mi-temps. Elles obligèrent l'autre gardien international de sortir le grand jeu et à préserver un succès que les attaquants vosgiens malgré toute leur bonne volonté n'étaient pas parvenus à faire fructifier au cours de la seconde période.

Georges LAMAZE.

Déception libournaise

LIBOURNE. — André Menaut ne cache pas sa déception après le partage des points de son équipe avec Marseille : « Pendant toute la semaine précédant la rencontre, je n'avais cessé de mettre mes joueurs en garde contre les passions qui risquaient de naître sur et hors du terrain. J'avais insisté sur la lucidité, la sérénité pour affronter notre adversaire. Je n'ai pas été entendu. Résultat : nous n'avons pas pratiqué notre football habituel et trop de lacunes sont apparues sur le plan collectif. »

Il est vrai que les Marseillais mirent beaucoup d'ardeur à placer les Libournais dans les pires conditions pour s'exprimer. Ainsi, fallut-il attendre la 31e minute pour voir enfin Faret déjouer la surveillance de son garde du corps et offrir un ballon que Toselli, avec un peu plus de réussite, aurait pu convertir en but.

Au retour sur le terrain, Libourne se décida finalement à changer de tactique.

« J'ai répété à mes joueurs dans les vestiaires qu'il ne fallait pas répondre aux provocations adverses et qu'il valait mieux chercher à imposer notre manière. En vain là aussi. Du moins après que nous eûmes ouvert la marque. »

Le coup franc de Ouali en effet était venu récompenser les efforts de l'équipe la plus déterminée et l'on se demande pourtant ce qu'il serait advenu si, dans la minute qui précéda cette réussite, Di Meco en effet eu le tort de vouloir chercher un partenaire mieux placé, alors que le chemin des buts lui était largement ouvert.

Une occasion que Pascal, lui, ne manqua pas d'exploiter, quand Schmalz et Lalanne s'y mirent à deux pour laisser partir l'avant-centre marseillais, une grossière erreur défensive, qui donnait aux visiteurs une égalité quant au résultat sans que quiconque n'y trouvât à redire.

Christian GRENE.

Toulon se désunit

TOULON. — Les nocturnes — surtout quand le mistral souffle violent et froid — ne font pas recette à Toulon.

Pourtant, le Sporting, toujours en course dans la Coupe de France, et qui venait d'effectuer de récentes et bonnes prestations à l'extérieur, méritait plus qu'un millier et quelques centaines de spectateurs.

Cela n'excuse pas, toutefois, le comportement très inégal des professionnels varois dont on attendait, sous le feu des nouveaux et puissants projecteurs (1 100 lux), de Bon-Rencontre, des étincelles. On y crut pourtant dès les premiers engagements, au cours desquels la verve des Toulonnais renfermait en elle de lumineuse promesses. Mais le réalisme lui fit totalement défaut.

Rejoints au score, puis menés 2-1, les Toulonnais oublièrent alors totalement le jeu collectif et tombèrent dans des actions individuelles désordonnées, épuisantes et sans bénéfice. Il n'y eut plus aucune articulation, mais de folles et vaines dépenses sans résultat positif.

Toulon, tenu en échec, n'était plus maître de son sujet, et l'absence d'un grand bonhomme au milieu du terrain et de deux véritables ailiers, apparaît au grand jour.

Martigues, qui s'était accroché durant toute une mi-temps, et dont la protection de Ricard était solidement assurée par Legros et Domenech, tira le maximum, grâce surtout à Dho et Lippini, des rarissimes situations offertes. Une, entre autres, avec la générosité de l'arbitre et la deuxième sur une faute de la défense locale.

Marcel Duval ne décolérait pas après le match .

André GASTINEL.

La malchance parisienne

Après leurs trois performances face à Nîmes, Martigues et Gueugnon, on s'attendait à voir les Parisiens caracoler devant la méritante et bien modeste équipe d'Ajaccio.

Et, de fait, ils brillèrent samedi soir sur la pelouse du stade de l'Aude, où le public — hélas, trop rare — put, une fois de plus, apprécier leur très élégant football manière Muro. Mais, hélas, leur éclat ne dura que l'espace de la première mi-temps, ce qui est vraiment trop peu face à l'étonnante opiniâtreté des jeunes Corses.

Le tort des parisiens (ils devront, en effet, s'en prendre avant tout à eux-mêmes) aura été de tirer insuffisamment parti de leur « période de grâce ». Certes, ils réussirent à marquer deux jolis buts par Formica et Ben Mabrouck, mais, compte tenu des occasions, ils auraient dû en inscrire bien davantage avec de meilleurs réflexes. Mais il est vrai, également, que le gardien Gobert n'est pas de ceux que l'on trompe aisément, et il le confirma en s'opposant à deux tirs de Bianchi, qui, avec d'autres, auraient immanquablement fait mouche.

Le mauvais sort, pour les joueurs de la capitale, aura été ce but que le malheureux Peltier marqua magistralement de la tête, contre son camp, à la cinquante-deuxième minute. Les Parisiens s'en trouvèrent subitement décontenancés, et l'extrême combativité des Ajacciens, ajoutée à la réussite de Ferrando, fit le reste, en dépit de tous les efforts déployés par les Parisiens pour, tout de même, traduire au tableau d'affichage son incontestable supériorité technique.

On plaindra, certes, les infortunés Parisiens, mais, dans le même temps, on rendra hommage aux magnifiques vertus des Corses, inlassables lutteurs.

Jacques MARGAINE.

Une victoire collective

SAINT-OUEN. — Selon toute vraisemblance, quelque chose ne tournait pas rond samedi soir dans le clan stadiste.

Mais que répertorier au chapitre des excuses ? L'absence de Tomazewski, de Lacroix, de Mazzon, de N'Gouette, c'est un possible argument. Invoquer l'excuse d'une journée de travail, ce ne fut pas le cas. Alors quoi ?

Ce match fut la réplique exacte d'Angers. **« Un naufrage collectif »,** soupirait le stoppeur Muscat. Convenons-en, le Stade joue avec ses moyens du moment. Que faire ? Lors de ses quatre derniers matches en Championnat, le Stade n'a pris qu'un seul point (2-2) à Calais. Et la nouvelle déroute subie à domicile n'est pas faite pour arranger leurs affaires.

Une défaite qui, moralement, va aussi laisser des traces, principalement dans le compartiment défensif. Car, il faut bien l'avouer, ce secteur porte une lourde part de responsabilité dans ce naufrage. Au même titre d'ailleurs que le milieu de terrain — où l'expérience de N'Gouette fit défaut — ainsi que l'attaque, incapable de cadrer un tir en quatre-vingt-dix minutes. Ah si. Un tir pardon. Celui de Muscat... un défenseur (36e).

La période à venir va être difficile, très difficile, même l'entraîneur angoumois se refusait à accabler les Stadistes. Bel hommage de la part de Paul Lévin, dont l'équipe avait su tirer parti, de façon fort intelligente, d'un faible adversaire.

Angoulême construisit sa victoire en vingt-deux minutes avec, il est vrai, un maximum d'occasions et surtout de réussite. Une victoire collective remarquablement orchestrée par Ravail, travailleur infatigable, l'élégant Florès, Liotard, auteur d'un penalty (75e), et bien évidemment Tournel, l'avant centre qui réussissait un remarquable triplé (22e, 57e, 77e). Ajoutons également Romby qui, dès la septième minute, montrait le bon chemin à ses partenaires.

Quant à la défense, elle asphyxia avec beaucoup de maturité les rares velléités offensives des Parisiens.

Alain LOPEZ.

Et de trois !

MULHOUSE. — Engagé dans la lutte pour le maintien, Calais s'était rendu à Mulhouse avec une intention bien arrêtée, celle de résister le plus longtemps possible à la pression d'une formation en pleine forme.

A l'issue de la rencontre, l'entraîneur-joueur Fardoux nous confiait d'ailleurs : « Pendant trente minutes, je pense que nous avons su tenir le choc correctement. Je comptais sur nos deux attaquants Chari et Bourré pour mener les contre-offensives et mettre en péril la défense centrale de Mulhouse. Hélas ! le pressing des Alsaciens nous a désorganisé et en seconde mi-temps nous nous sommes totalement effondrés. D'habitude, nous tenons bien mieux que cela sur le plan physique mais évidemment, cette fois, nous sommes battus par une très belle équipe. »

Fardoux faisait un résumé fidèle de la rencontre car, effectivement,au bout d'une demi-heure, lorsque Ouattora réussit enfin à ouvrir la marque et à concrétiser une permanente domination mulhousienne, il n'y eut qu'une équipe sur le terrain. Comme il l'avait fait face à Guingamp puis à Angers, le onze de Guillou effectuait un véritable cavalier seul. Une nouvelle fois grâce au malheureux Lefèvre puis à Ibanez et à Wiss, Mulhouse inscrivait quatre buts, un score qui lui devient coutumier. Installés au second rang, les hommes de Guillou sont en pleine ascension. Ils ont du punch et surtout ils opèrent avec cette sérénité indispensable que leur entraîneur-joueur a su patiemment leur communiquer. Même si les événements ne leur sont pas rapidement favorables, les Mulhousiens savent maintenant conserver leur manière et leur homogénéité.

Roland SCHEUBEL.

L'enthousiasme s'est éteint

RENNES. — Peut-on encore croire aux chances rennaises d'accéder aux barrages à la fin de la saison ?

Il est certain que cette défaite survenue devant Le Havre a rafraîchi l'enthousiasme des plus fervents supporters de l'équipe bretonne. Invaincue depuis le 17 octobre dernier, où elle s'était inclinée à Quimper, la formation de Pierre Garcia, en prenant le maximum de points depuis cette date, avait su entretenir le suspense pour un public qui ne peut pas supporter la Deuxième Division et s'en prend à Pierre Garcia dès que les événements sont défavorables.

Samedi contre le Havre, ce public n'a pas pardonné à l'entraîneur de ne pas procéder plutôt à des changements de joueurs. On sait qu'il a décidé de faire confiance à un groupe et qu'il n'aime pas détruire ce qu'il a ainsi amalgamé. Est-ce une force ou un bien ? Tant que les résultats sont au rendez-vous, personne ne peut critiquer mais que la défaite survienne et il n'y a plus de pardon. Ce fut le cas samedi soir et, quand Garcia s'est décidé à faire rentrer Vesir et Rampillon, les carottes étaient cuites puisque, dans la minute précédente, Prieur venait de porter un coup de poignard aux Rennais.

Autre sujet d'étonnement du public rennais, le choix des joueurs sortis ; Nosibor paraissait être le plus fringant de la ligne d'attaque et son retrait a paru bizarre à tout le monde. A la presse en premier, qui n'a pu recevoir d'informations à ce sujet, les journalistes présents se contentant de reproches pour leurs écrits.

Quoi qu'il en soit, les Havaris se frottent les mains ; grâce à ce succès, c'est une bonne chambrée qui est attendue pour le prochain match de Coupe de France.

« On ne pouvait mieux préparer cette rencontre qu'avec un succès. Je vous prie de croire que j'aurais signé avant le match si on m'avait dit que nous viendrions prendre un point à Rennes. Je pense que cette victoire entraînera 8 000 personnes pour notre match contre Fontainebleau. »

Malheureux Garcia, heureux Lavagne ! Il y a deux ans en Coupe de France, entre ces deux mêmes équipes, c'était le contraire. De surcroît, l'équipe havraise n'avait jamais joué à Rennes depuis que ces deux « ancêtres » du football français usent leurs fonds de culottes sur les bancs de la Deuxième Division,

Pierre ROMER.

Objectif atteint

ROUEN. — C'est vrai que le leader rouennais aurait pu profiter de la venue de Quimper au stade Robert-Diochon pour arrondir son goal-average, mais le plus important n'était-il pas d'abord de gagner ? A l'annonce des résultats de la 27e journée, on ne peut que se montrer satisfait du résultat des joueurs de Robert Vicot qui ont atteint, en la circonstance, leur but principal. Si l'on comptabilise avec précision le nombre d'occasions que se sont créées les Rouennais tout au long de la partie, force est de reconnaître que les Quimpérois sont passés très près d'une sévère correction.

2-1, c'est, bien sûr, un minimum mais un minimum qui conforte le FC Rouen dans sa course au titre.

Le plus curieux dans cette affaire, c'est que l'équipe bretonne, après avoir battu Rennes et accroché Nœux-les-Mines et Reims, a bien failli faire perdre un point à Rouen. Menant rapidement 2-0 grâce à Drieu et Bula, on eut l'impression que les Rouennais s'acheminaient vers une confortable victoire. En réalité, il n'en fut rien, et après une première mi-temps marquée par l'impressionnante autorité du leader, ce dernier laissa peu à peu quelque liberté à un adversaire qui sut en profiter pour ramener la marque à 2-1 par l'intermédiaire de Le Polotec.

Certes, Rouen méritait légitimement de gagner cette rencontre, mais, à ne pas baisser les bras, les Quimpérois furent cependant à deux doigts d'inscrire un excellent résultat pour leur compte. Qui plus est, résultat qui les aurait bien aidés en raison de leur classement actuel.

Jean-Pierre CARPENTIER.

Sourire retrouvé

BESANÇON. — Envahis par le doute, les Bisontins sont aujourd'hui rassurés. Pensez donc, cette victoire ils l'attendaient avec une fébrile impatience depuis le 14 novembre dernier (Quimper-Besançon, 0-1). A la veille d'accueillir Reims en Coupe de France, ce succès indiscutable sur Limoges est venu démontrer péremptoirement que Besançon savait encore marquer des buts. La constatation est d'importance pour les hommes de Varini battus à Reims 1-0 et contraints de tromper au moins à deux reprises la rigoureuse défense champenoise s'ils entendent participer aux huitièmes de finale de la Coupe de France.

L'entraîneur bisontin avait donc retrouver le sourire samedi soir. Malgré les absences de Chebel, N'Joléa et Guthmann, son attaque avait mis au supplice la défense renforcée de Limoges et le score (2-0) traduit imparfaitement la pression d'une équipe qui multiplia les occasions de but. Il est vrai qu'Arasko connaît une forme prometteuse et que le jeune Burtz surprend tout le monde par sa vivacité et son sens du jeu. De surcroît, la rentrée de Gentes donne davantage de force et de pénétration à l'ensemble. L'ex-Strasbourgeois, qui avait besoin de se remettre en jambe, devrait être totalement compétitif contre les Rémois.

Ce renouveau de l'attaque bisontine coïncidant avec la confirmation d'un équilibre remarquable de la défense sont de nature à engendrer un optimisme raisonné à Besançon qui en a peut-être fini de manger son pain noir.

Daniel VIAL.

Bonne opération

MONTLUÇON. — Les Montluçonnais ont fait la bonne opération du jour en l'emportant (seule victoire parmi les sept clubs de bas de tableau) sur un adversaire venu chercher un point, point qu'il abandonna d'autant plus vite qu'il peina pour se transformer en équipe offensive après le joli but de Mar, à la vingt-troisième minute, un but qui, d'une part, libéra l'ESSM beaucoup plus présente en milieu de terrain et dominant nettement avant le repos.

Et si Abbeville se fit plus pressant par la suite, jamais ses attaquants ne furent en mesure d'inquiéter Chartier, sinon par Campagnac, tout à la fin, quand les Montluçonnais s'étaient mis à l'abri d'un éventuel retour par Lopez et Tomaszewski, avec le concours de Labarthe provoquant sur le premier le penalty transformé par le second.

« Un vrai match de Coupe, au marquage très sévère et peu favorable aux attaquants », disait Robert Tyrakowski, venu chercher le nul et déçu, tandis que René Gardien se félicitait de la manière employée par les Picards : « En durcissant le jeu, Abbeville a empêché mon équipe de s'endormir et de trop penser au match de mercredi contre Marseille, en Coupe. Et puis, je crois qu'au bout du compte notre victoire est très méritée. »

Une victoire que personne ne contesta d'ailleurs, et qui reflétait la physionomie d'un match manquant singulièrement d'attrait.

Maurice GOUX.

Nouvel échec

DUNKERQUE. — Guingamp n'eut pas tellement à s'employer pour obtenir, selon la tradition, un nouveau succès à Dunkerque. Les Nordistes furent, en effet, longtemps absents du débat. Sans doute songeait-ils à la Coupe de France, ou bien se réservaient-ils inconsciemment ?

Toujours est-il que Guingamp fit à peu près ce qu'il voulut en première mi-temps. Logiquement prudents, les Bretons purent même mettre à profit les espaces libres pour conduire les attaques les mieux construites. Si bien qu'au repos leur avantage à la marque n'était pas illogique. Lucas, numéro 5 plus offensif, avait mis à profit un travail de Lemoigne pour surprendre De Rocco, aussi mal inspiré, en la circonstance, que ses défenseurs. Les Dunkerquois, eux, n'avaient jamais su inquiéter Blin.

Bien sûr, les Nordistes forcèrent quand même la cadence en seconde mi-temps, mais ils eurent affaire, alors, à une défense bretonne sûre d'elle-même qui se trouvait toujours en surnombre pour enrayer ou repousser les attaques dunkerquoises. Des Dunkerquois qui jouaient dans un entonnoir au lieu de déborder par les ailes. Les rares centres furent l'œuvre de l'arrière Barbier. Et comme les rares tirs furent maladroits ou manquèrent de réussite, comme les contres favorables furent annihilés par la tactique bretonne bien rodée du hors-jeu, Blin passa une soirée tranquille.

Sans doute, De Rocco ne fut pas plus inquiété, mais comme il avait ouvert sa garde en première mi-temps, les Dunkerquois durent se résoudre à connaître un nouvel échec, inopportun quatre jours avant la venue de Metz en Coupe. A moins que cela n'augmente le désir de réhabilitation des Dunkerquois qui ont peut-être caché leur jeu...

Jean DEHUTTE.

Excellent Chaslerie

CHÂTEAUROUX. — On attendait Châteauroux, ce fut Angers. Les Castelroussins qui, par ce match, comptaient s'éloigner un peu du bas du tableau et confirmer le bon résultat obtenu devant Guinguamp quelque trois semaines plus tôt n'ont pas rempli leur contrat et ont succombé face à une formation plus volontaire et accrocheuse. Dans les vestiaires, après le match, Fruchart affichait une légitime satisfaction, surtout pour ses jeunes joueurs qui ont réussi à relever la tête après leur déconvenue face à Mulhouse. Du côté de la Berrichonne, c'était un peu la consternation, et si Revelli rendait hommage à ses adversaires en reconnaissant qu'ils avaient fort bien joué le coup, il déplorait que ses hommes ne se soient pas assez battus, notamment dans la conquête du ballon. Il va falloir, dorénavant, organiser le plan « ORSEC », jouer la prudence, qui passera en premier lieu par un retour à deux attaquants.

Dans ce match, pour que les choses prennent une tournure favorable aux joueurs locaux, il aurait fallu montrer beaucoup plus de détermination dans la première demi-heure de jeu. En défense, Angers montrait une certaine fébrilité, mais par un déploiement collectif, tant en attaque qu'en défense, il parvint à poser un réel problème à des joueurs de Châteauroux manquant trop souvent d'appui. L'excellente partie du gardien du SCO, Chaslerie, c'est certain, n'est pas pour rien dans les malheurs des hommes de Revelli.

En fait, si la première période fut placée sous le signe de la neutralité, la seconde fut partagée en deux. La première partie fut castelroussine, dans la domination mais pas dans la concrétisation ; la seconde, elle, fut angevine et amena les trois buts victorieux pour les hommes de Fruchart.

Frédéric PANIS.

Douillet : « On dérange, et alors... »

(Patrick GLANZ)

REIMS. — S'il y a un joueur qui, depuis le début de la saison, accomplit son travail sans broncher, sans tortiller, il s'agit bien de Joël Douillet, qui il y a à peine trois ans quitta Lens, car on voulait lui faire signer un contrat promotionnel et, dans un club pro, cela voulait dire banquette. Il le comprit très vite et fit quelques kilomètres pour signer à Nœux. Depuis, la vie est belle pour ce petit bonhomme dont les aptitudes physiques (1,70 m, 68 kg) ne le prédisposaient pas à en faire un libero.

Cependant, Douillet s'imposa très vite, grâce à sa vitesse, sa vivacité et son sens du placement comme l'un des tout meilleurs liberos de Deuxième Division.

De plus, il a l'air de vraiment bien s'amuser à Nœux, tout baigne dans l'huile, il est vrai. Et faire la nique aux grands de tout genre l'amuse.

« Joël Douillet, cette victoire à Reims est très importante, je suppose ?

— En effet, c'est une très belle victoire, dans un match à quatre points comme l'on dit. Une victoire très importante, car elle a un double effet, elle élimine pratiquement Reims de la course, et elle nous permet surtout de rester en contact avec Rouen et Mulhouse.

Aussi, nous ne pouvons que nous montrer satisfaits du résultat final qui en plus est, je le pense, dans la norme et dans la logique des choses.

— Une victoire relativement facile ?

— Il ne faut rien exagérer, mais enfin on ne peut pas dire que ce fut l'un de nos matches les plus difficiles. Nous avons eu la chance de marquer très vite, et ensuite nous nous sommes contentés de contrôler plus ou moins la situation. Le plus dur c'est psychologiquement, car avec un but d'avance seulement l'on n'est jamais à l'abri d'un retour de son adversaire.

Toutefois, nous n'avons pas été vraiment en danger. Leurs attaques étaient par trop stéréotypées. Et, au milieu de terrain, ils ont trop fait tourner le ballon, multipliant les redoublements de passes qui nous permettaient de nous replacer très vite en position.

Notre objectif était simple, ne pas laisser d'espace afin de les empêcher de développer leur jeu. Voilà l'important, car quand vous les laissez faire ils sont redoutables.

— Quand vous menez un à zéro, il est très difficile, voire quasiment impossible de vous remonter, non ?

— C'est vrai, cette saison, nous n'avons jamais craqué et c'est un signe de nos progrès. Notre défense est de plus en plus solide, et comme devant il nous suffit de deux ou trois occasions pour en mettre un. Tout va très bien. Il faut dire que nous sommes solidaires les uns des autres, personne ne rechigne à la tâche, si bien que, lorsque nous menons, nous nous serrons les coudes, et en général on s'en tire bien.

— Alors de fil en aiguille, de matche en matche, de victoire en victoire, vous revoilà pratiquement en position de monter ou du moins de jouer les barrages ?

— C'est vrai, bien qu'il reste encore quelques matches. Mais nous croyons de plus en plus à nos chances. Notre victoire d'aujourd'hui ne fait que conforter nos espoirs.

C'est le fruit d'un travail constant, depuis maintenant trois ans que nous sommes en Deuxième Division. Et cela paie. Nous n'avons guère changé notre équipe depuis cette période ; également, tous les ans, un ou deux joueurs seulement rejoignent Nœux, si bien qu'il n'y a pas de problèmes de cohésion. L'ensemble est soudé, bien rodé, et les nouveaux se fondent très vite dans la collectivité.

— Mais n'être pas sûr de monter, n'est-ce pas embêtant ?

— Non, pas du tout, dans la mesure où on le sait au départ. Vous savez, il faudrait une révolution au club pour que l'on monte, et même si on sait que la récompense ne sera pas l'accession, cela ne nous traumatise pas du tout. On joue pour autre chose.

— L'argent ou le plaisir ?

— Le plaisir bien sûr. Vous savez bien que nous sommes de vrais promotionnels, au contraire de beaucoup d'autres. Tenez, nous jouons mercredi au Parc, contre le Paris-S.-G. en match retour de Coupe de France, et bien lundi nous bossons presque tous. Pas de changement. Quant à l'argent, on connaît les moyens de Nœux. C'est déjà bien beau d'être où nous sommes. Mais enfin, sait-on jamais.

— En somme, vous êtes des empêcheurs de tourner en rond ?

— Si l'on veut. L'an passé déjà, cela n'avait pas tellement plu à Rouen que nous soyons devant eux, mais c'est la loi du sport. On joue chaque match pour le gagner sans en minimiser aucun et après advienne que pourra.

— Mais le fait de refuser la montée fausse un peu le Championnat ?

— Pas vraiment. Aux autres de mériter l'accession. A eux d'être devant nous.

— Mais vous dérangez quand même ?

— On dérange, et alors... C'est pas mal d'être dans la situation du petit qui emm... les grands. On s'amuse bien. Toutefois, le public ne s'y trompe pas, il vient de plus en plus nous voir. Regardez aujourd'hui, le public rémois était venu pour voir son équipe jouer l'une de ses dernières cartes, mais aussi pour découvrir Nœux, le tombeur de Nantes.

— Justement, en Coupe, conservez-vous quelque espoir ?

— Oui, bien sûr. Ce n'est pas dans notre style de partir en victime. La tâche sera délicate. Il est certain que nous avons beaucoup moins d'atouts que les Parisiens, mais l'important sera d'être digne au Parc. Et, si nous réussissons, ce sera déjà une belle récompense. »

MATCH EN RETARD

ANGERS 0 **MULHOUSE 4 (0)** Ouattara (51e et 72e) Wiss (53e, 80e)	**Angers.** — CHASLERIE**** — DIEKETT****, HEYMAN***, CAMLANN**, PINIARSKI** — ARRIBAS***, SEVERYN****, LOPEZ*** (puis PETITEAU 36e) — GUEGAN***, NARBUTOWICZ*** (puis AVRILLON (55e), CHARRIER***. Entr. : FRUCHART. Total : 34 points. **Mulhouse.** — PALU*** — NETALA**** (puis KRUG 46e) BARELLI****, GUILLOU****, FABIANI*** — ABRAHAM***, PFERTZEL***, BEN SAID ***** (puis ZEMB 85e) — IBANEZ***, OUATTARA*****, WISS****. Entr. : Guillou. Total : 41 points. Arbitrage de M. Zagni. — 72 760 F. — 2.869 spectateurs.

CONFIDENTIEL

ET REVOILA GUT

SAINT-OUEN. — Numéro 2, Zbigniew Gut. Les 211 pélerins présents au Stade de Paris, à Saint-Ouen, ne prêtèrent qu'une attention toute relative.

Pas un applaudissement plus chaleureux que pour les autres joueurs. Ils avaient oublié, les « bougres ». Oui, ils avaient oublié de saluer le retour au premier plan d'un garçon de trente-trois ans. Le Polonais Gut.

Envolés de leurs esprits, les souvenirs. Savaient-ils seulement que l'arrière gauche du Stade Français fut champion olympique avec l'équipe nationale de Pologne en 1972 ? Savaient-ils aussi qu'il disputa la Coupe du monde de 1974 aux côtés de Deyna, Lato, Szarmach et autres Gadocha. Le savaient-ils ? Nous en doutons.

Savaient-ils que la titularisation de Gut était due au forfait de dernière minute du titulaire en titre Camus. Non, ils l'ignoraient.

Gut, ravi d'être Stadiste, après ses déboires au Red Star et au Paris FC. Gut, ravi d'être débarrassé d'une vilaine blessure qui nécessita une opération du ménisque dont il est parfaitement rétabli. Gut gêné, lorsqu'on lui demanda s'il était satisfait de retrouver la Deuxième Division.

Il savait dans son for intérieur qu'il devait son retour à l'absence de Camus et de N'Gouette. « La loi des trois étrangers » **nous expliqu'a-t-il. Le Congolais étant suspendu, l'homme de Lech Poznan pouvait jouer.**

C'était son match. Mais il ne le souhaitait pas de cette façon. Il ne pensait pas au même titre que ses camarades être « balloté, trimballé » par une remarquable formation angoumoisine. Sincèrement, il ne le pensait pas, lorsque après cinq minutes de jeu le duel, qu'il livrait à Florès tournait à son avantage.

Il ne pensait pas que, sur le coup des 22 h 15, il regagnerait tête basse un vestiaire de battus. Avait-il raté son match, l'ami Gut ? Pas plus qu'un autre. Toutefois, il sombra au même titre que ses coéquipiers, dans le naufrage. C'est aussi cela la solidarité. — A. L.

Frédéric Lafond, le treizième homme de Reims, était tout heureux d'entrer à la place de Mathou. Il est vrai que ce junior jouait son second match seulement avec l'équipe première. Sa première apparition date de 1980, un certain match de Coupe contre Sedan.

Léon Desmenez n'était pas trop déçu à l'issue de la partie : « En début de saison, nous jouions au-dessus de nos moyens, maintenant légèrement au-dessous. Cela fait une moyenne, finalement. »

Joachim Marx, le formidable Polonais de Nœux-les-Mines, est sorti en seconde période, il souffrait de la gorge. Gérard Houllier ne voulant prendre aucun risque l'a donc quelque peu ménagé, en pensant au match de Coupe de France contre le Paris-S.-G., et en prévision d'une fin de Championnat difficile.

Gosset, l'excellent ailier gauche de Nœux-les-Mines a passé une soirée spéciale. Jouant numéro onze, il est marqué par Manuel Abreu. Mais, comme celui-ci a passé son temps en attaque, le petit ailier a passé le sien en défense. Une soirée à l'envers donc.

Godart, l'excellent gardien de Nœux-les-Mines, n'a pas pris un seul but en Championnat depuis huit matches. Neuf cent vingt minutes exactement. Un sacré record qui prouve bien que les Nordistes possèdent une défense de fer. Pourtant, le grand Godart a relâché un ou deux ballons, l'autre soir.

Fidèles à leur habitude, les joueurs du Stade Français revirent au magnétoscope le match de Calais l'entraîneur, Alain Avisse, attirant même leur attention sur les deux bévues défensives qui entrainèrent les deux buts calaisiens. Guère retenue, la leçon (0-5) contre Angoulême. Sans commentaires.

Deux gardiens de but face à face, rien d'étonnant. Plus rare le fait de porter tous les deux le brassard de capitaine. C'était le cas samedi soir de Lasséougue (Stade Français) et Chemier (Angoulême). Ils forment avec Montaubin (Fontainebleau), Charrier (Saint-Dié), Chartier (Montluçon) le cercle très fermé des capitaines gardiens de but dans le Championnat de France de Seconde Division.

Toujours aussi pleine, l'infirmerie du Stade Français. Mazzon n'a pas encore repris l'entraînement, ainsi que le défenseur Lacroix, qui vient seulement d'être déplâtré. Quant à Tomaszewski, il a repris le chemin du stade avec la recommandation de ne pas frapper dans le ballon.

Cela ne s'arrange pas dans la tribune de presse de Saint-Ouen. Côté téléphone, bien sûr. Sur les trois postes installés, deux ne fonctionnent pas du tout. Quant au troisième, celui qui permet les appels en province, il a rendu l'âme samedi soir.

Arrivée samedi à 14 heures dans la capitale, l'équipe d'Angoulême, très en avance sur l'horaire, se paya une séance de cinéma. Au programme : « Maniack ». Inspirés par le film, les joueurs de Paul Lévin en firent voir de toutes les couleurs aux hommes d'Alain Avisse.

Le venedredi 19 mars aura lieu l'élection du nouveau comité directeur de l'AS Angoulême. De cette élection sortira un nouveau président. Le précédent président, M. Labernède, qui occupe le fauteuil actuellement, risque d'être installé définitivement dans ses fonctions.

A l'issue de leur succès sur Calais, Pferzel et ses partenaires alsaciens ont dîné ensemble au siège de l'Amicale des Portugais de Mulhouse. Une association dont la présence au stade de l'Ill est fidèle et... bruyante.

Abreu est vraiment l'homme à tout faire de Reims. Il porte le numéro trois, et pourtant il s'est baladé d'un côté à l'autre du terrain. Il tira, centra et multiplia les initiatives. Cet ancien joueur du Red Star prouve chaque semaine qu'il est complet.

Pour se rendre à Mulhouse, les joueurs de Calais avaient emprunté pour la première fois la voie des airs, utilisant deux petits avions de neuf places. Ils recommenceront d'ailleurs pour le match de Coupe de France à Laval, malgré les quatre buts ramenés d'Alsace dans la soute à bagages.

A Mulhouse, l'arrière calaisien Mariani, un ancien d'Epinal, a eu droit aux encouragements de ses parents. Comme le FC Sochaux préparait dans le même hôtel son match contre Valenciennes, Dernis, lui, a retrouvé avec plaisir Bernard Genghini, son ancien partenaire de l'équipe de France militaire.

Cela fait maintenant trois ans que Nœux bat Reims. Et pour ne pas déroger à la règle, les gars d'Houllier se sont une nouvelle fois imposés par un but à zéro. Les Rémois commencent vraiment à en avoir marre, on les comprend.

M. Pierre Baudis, maire de Toulouse, a tenu à venir féliciter les joueurs de Pierre Cahuzac à l'issue de leur victoire contre Thonon. Chose rarissime.

Pas veinard le gardien de but du Stade Français : Jean-Paul Lasséougue — déchirure musculaire à l'épaule — effectuait sa grande rentrée après cinq semaines d'absence. Résultat : il concéda cinq buts devant Angoulême. Un pour chaque semaine. Le compte est bon.

Après la consultation du professeur Lemaire à Paris, les deux jeunes attaquants bisontins Guthmann et N'Joléa, aux prises avec des ennuis musculaires, devront observer un repos de quinze jours.

Vincent Quittet, fils de l'ex-international, ne manque pas de qualités qu'il exprime dans les rangs de l'équipe cadette de Besançon. Plusieurs clubs (dont Monaco) lui font déjà les yeux doux. Mais son père, Claude, hésite pour l'instant entre les études et le football.

L'international algérien Fahti Chebel, lié à Besançon jusqu'à la fin de la saison 82-83, aimerait quitter la Franche-Comté au mois de juin. Ce ne sont probablement pas les offres qui lui manqueront.

ce que tout le monde ne sait pas, c'est que Stéphane D'Angelo continue d'occuper son poste de gardien à Toulouse avec un certain talent en dépit d'une fêlure au ménisque dont il ne sera en définitive opéré qu'en juin prochain.

On a pu entendre samedi soir le speaker toulousain annoncer en occitan que Toulouse serait l'an prochain en Division I. Une sacré dose de confiance surtout que cette annonce fut faite à la mi-temps du match alors que Thonon menait 1-0.

Jean-Pierre Carayon n'a jamais perdu un match à l'extérieur dès l'instant où c'est lui qui remplit la feuille de match. Une légende est donc terminée depuis samedi soir puisque, en dépit de ce soin, son équipe a dû tout de même s'incliner.

Attention, objets non identifiés !...

REIMS. — 7 345 spectateurs. Pas mal non. Quelques minutes avant le début de la rencontre, le stade Auguste-Delaune crépite déjà. Vingt-deux garçons de Division d'Honneur essaient dans un premier temps de faire patienter tout le monde. Un hors-d'œuvre sans réelle importance, compte tenu du choc qui doit suivre. Les drapeaux rouge et blanc flottent dans la tribune Meano qui est pleine à craquer et qui manquera d'exploser en seconde période.

Mais, au bout de dix minutes, Arribart trompe son propre gardien. Ils crient tout de même, les supporters rémois. Ils y croient encore. Heureusement d'ailleurs.

Ils grondent quand Vercruysse relance obstinément la mécanique, ils crient parce qu'il faut crier.

Tlemcani, en ratant un contrôle devant le but, leur enlève un oh de désappointement. Pour sûr qu'à cet instant nombreux se sont tus. Il leur faudra donc autre chose pour retrouver la voix. Un arbitre de touche qui stoppe sur la droite une action de Tlemcani, pour cause de ballon sorti.

Et c'est l'explosion. Oh, ce n'est pas l'Amérique du Sud, mais quand même. Les projectiles volent de partout. Attention à vous, objets non identifiés en vue. Spectacle classique. Les délégués se dérangent, appels au calme. Deux minutes d'arrêt et une future amende en perspective.

Quelques minutes après, c'est l'extrême gauche de Meano qui éclate. L'arbitre est une nouvelle fois passé par là, il a fait reculer Haution sur une touche. Quel sacrilège !

Le match se termine pourtant sans problème. M. Konrath siffle la fin. Bronca générale. Normal, non. A deux mètres de nous, un excité insulte l'arbitre. Rien de très grave encore. Mais quand il lancera sa canette de tout en haut, vraiment, pas d'accord. Elle atterrira près des joueurs et entraîneurs qui rentrent aux vestiaires, près du tunnel. Heureusement, pas de conséquence. Mais un nouveau spectacle inadmissible et inacceptable. Léon Desmenez aura le mot de la fin.

« Quand on perd, il faut s'en prendre à quelqu'un, comme l'on n'avait pas si mal joué, tout le monde s'en prend à l'arbitre. Mais le match, il fallait le gagner sur le terrain. »

D'autant qu'à environ quinze minutes de la fin, M. Konrath refusera un but aux gens du Nord, pour une toute petite faute de Cybulski sur Velud.

Les Rémois étaient mécontents, déçus, et alors... **P. G.**

Jean-Luc Sassus est un peu un cas à part dans le football professionnel à Toulouse. On sait depuis longtemps que le jeune homme a décidé de poursuivre ses études. Or il arrive tout de même à postuler une place de titulaire sans pour autant s'entraîner comme ses camarades. On est doué ou on ne l'est pas.

Stéphane D'Angelo, le gardien toulousain, avait reçu quelques bons tuyaux sur Thonon de la part de son camarade Bernard Zénier lors du stage des espoirs au Havre. On sait en effet que quelques jours plus tôt Thonon avait rencontré Nancy en seizième de finale de Coupe de France.

Pour une fois — du moins pour un match de l'importance de Toulouse-Thonon — la rencontre a débuté à l'heure. En effet, l'on se souvient que l'an passé, contre Montpellier et face à Tours en barrages, les organisateurs toulousains avaient été quelque peu dépassés par les événements et n'avaient pu faire rentrer à l'heure tous les candidats spectateurs.

Alain Tirloit, le solide défenseur de Nœux-les-Mines, pense que son équipe n'a pas beaucoup de chances devant le Paris-S.-G. « Pourtant, nous n'irons pas au Parc battus d'avance », ajoute-t-il. Tirloit assure également que les Parisiens s'étaient montrés très corrects lors du match aller à Lens.

Dans le programme que chaque club distribue avant les matches, aucun journaliste de la région n'avait pronostiqué une victoire de Thonon. En revanche, un seul pense que les Savoyards finiront en tête du Championnat.

Un sacré coup de jeune a été donné à cette équipe de Toulouse. En effet, quatre jeunes sont venus au cours de la saison grossir le rang des titulaires possibles : Jean-Philippe Elie, Jean-Luc Sassus, et les deux derniers, Patrice Segura et le milieu de terrain Durand.

Dutriaux est vraiment le roi du pressing. Il a bousculé, pressé les Rémois du début à la fin de la rencontre. Conclusion, les milieu de terrain de Reims ont souffert, souffert, à tel point que Charbonnier dut sortir et que Jaffrés et Vercruysse ne purent jamais réellement mettre en danger Godart.

Meilleur buteur de la Deuxième Division, Ouattara (Mulhouse) aurait encore amélioré son total sans les arrêts parfois étonnants du gardien nordiste Dewet. Ce dernier multiplia les prouesses et, sur l'une d'elles, Ouattara ne put s'empêcher de l'applaudir très sportivement.

Une bonne nouvelle, la semaine dernière au F.F.C. Mulouse, le grand espoir du club Francis Barthel a repris l'entraînement après son opération du genou. Francis porte encore une genouillère de maintien et se contente pour l'instant d'une reprise en douceur. Mais il serre les dents et pense déjà à la prochaine saison qu'il prépare avec grand soin.

Un pigeon à la queue duquel l'on avait accroché un ruban bleu, blanc, rouge, a survolé au cours de la première mi-temps, une portion du terrain pour finalement élire domicile sur le transversale de D'Angelo le gardien toulousain.

Les joueurs de Thonon, en prévision de la dure semaine qui les attend, s'étaient vu accorder une semaine de congé par leurs employeurs. Il est vrai qu'ils vont maintenant jouer à Nancy en Coupe et samedi prochain à Nîmes.

Le stoppeur Michel Le Blayo qui est sorti à la 43e minute, sera absent des terrains pendant un bon mois. En effet, le Toulousain souffre d'une déchirure du jambier de la cuisse gauche.

En rupture avec Fontainebleau, José Loukaka est devenu spectateur au stade de la Source, ce qui ne signifie pas pour autant que le Zaïrois rejouera à Orléans.

Deux joueurs ne porteront certainement plus les couleurs orléanaises la saison prochaine. L'ex-Marseillais Robert Buigues et le Parisien Frank Tanasi, prêté pour un an et actuellement au B.J.

Le Montluçonnais Bruno Lecomte a écopé samedi soir de son premier carton jaune de toute sa carrière.

C'est Edwige qui assure l'intérim du capitaine à Béziers en l'absence de Borgoni. Une absence qui s'est fait lourdement sentir dans la défense de l'ASB où son expérience aurait été bien utile à ses jeunes coéquipiers.

Finalement Pelletier n'avait pu aligner le junior Cabanel qui ne présentait pas toutes les garanties de qualifications requises.

Des travaux sont actuellement en cours pour améliorer l'éclairage de Sauclières qui en avait bien besoin. Hélas !, samedi le maigre public venu assister à ce Béziers-Blois fut « gratifié » de deux pannes de courant de plus de vingt minutes chacune qui plongèrent le terrain dans l'obscurité. Il semble qu'il y ait « comme un défaut » dans ces nouvelles installations.

José Pelletier s'est fait bien du souci pour constituer son équipe avant de recevoir Blois. Dans son effectif équipiers premiers et réservistes rassemblés, il ne comptait pas moins de onze indisponibles. Trois suspendus et huit blessés.

Le bruit court sous le manteau à Béziers que des modifications pourraient intervenir dans les structures techniques du club la saison prochaine. D'autre part, les propositions très intéressantes d'un généreux sponsor éventuel seraient, elles aussi, à l'étude.

Léo Lagrange Loisirs ET LE FOOTBALL...

KARELLIS (Savoie) : retransmission du Mundial du 28 juin au 13 juillet 1982

que vous pourrez suivre sur écran géant (3 m) tout en passant des vacances style Léo Lagrange, comprenant les activités sportives, pour vous et votre famille : volley-ball, tir à l'arc, promenades à poney, ski sur herbe, randonnées, excursions et soirées animées.

SABRES (Landes) : TROIS STAGES D'ENTRAINEMENT FOOTBALL RÉSERVÉS AUX JEUNES DE 12 A 17 ANS

animés par une équipe sous la direction de J.-P. Duporte, entraîneur 2e degré, C.D.T. football, et trois initiateurs.

C'est le premier stage type « pro » avec entraînement personnalisé :
- travail sur fiches ;
- entraînement magnétoscopé ;
- matches et tournois pour application.

Durée : 7 JOURS.

Prix spécial : 750 F, comprenant la pension complète, le stage, les loisirs assurés (tennis, tir à l'arc, vélo, volley-ball et soirées animées).

STAGES DU 18 AU 24 AVRIL 1982
DU 1er AU 10 JUILLET 1982
DU 22 AU 31 AOUT 1982
(à ces dates, l'hébergement est prévu en collectif ; prix : 1 000 F).

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

Deux façons pour voyager

(François de MONTVALON)

LE HAVRE. — Il y a deux façons d'aborder « la moyenne performance » réussie par l'équipe de France Espoirs de Jacky Braun dans la première manche du quart de finale du Championnat d'Europe de la catégorie. Deux façons, à notre avis, pas cent...

Tenir compte de l'adversaire, et c'est là la solution la plus facilement retenue. L'équipe d'URSS, que son entraîneur annonçait comme n'étant **« pas bonne, moins bonne que celle qui obtint le titre de championne d'Europe en 1980 »,** apparaît assurément comme la meilleure sélection Espoirs du continent. C'est tout, et ce n'est pas une surprise pour qui a suivi le parcours des Soviétiques depuis la création de cette compétition.

Au stade Jules-Deschaseaux du Havre, véritable bourbier par la faute du ciel, les Russes ont joué trois tons au-dessus de leurs adversaires français durant trente minutes. Jeu collectif, sûreté technique, intelligence, force et occasions de but... On a tout vu et on pouvait s'en douter. Mais trente minutes seulement. Ces voyageurs sortant d'un hiver long et redoutable, d'une inactivité préjudiciable. On sait pourquoi les clubs soviétiques ne parviennent que très rarement au bout des compétitions européennes...

Mais la France a tenu, n'a pas encaissé de but, Richard Buffier profitant de l'occasion pour démontrer son immense valeur, ce qui n'est pas pour rien à son âge. Voilà pour le premier point. Il est, disons-le, inquiétant.

Voyons maintenant la seconde façon d'aborder ce match nul sans but. La moins courante depuis mercredi dernier.

L'équipe de France, une fois passé l'orage, a fait preuve d'un esprit de corps étonnant, d'une volonté énorme mal favorisée par l'état d'un terrain qui ne sert pas l'offensive dans tous les cas.

Il a manqué à cette équipe, qui s'était **volontairement** privée de ses meilleurs éléments (Bravo et Amoros, par exemple), un soupçon de réussite pour inscrire un ou deux buts, pour profiter des faiblesses physiques évidentes de l'adversaire. Mais c'est une rengaine, cette stérilité chronique qui touche la jeunesse !

Pour avoir vu évoluer cette formation à plusieurs reprises ces derniers mois, nous avouons qu'elle a disputé un bon match ou un très bon match... compte tenu de ses possibilités, de ses présences et de ses absences. On ne peut parler de surprise. Personne.

Il reste à savoir si cette bonne volonté, ce talent, chez certains (Ruffier, Lemoult, Fernandez, Ferreri et même Touré), seront suffisants, mercredi prochain, à Erevan, en Arménie soviétique.

C'est là une autre histoire.

Jacky Braun, à ce sujet, dit : **« Nous irons là-bas pour gagner, pour inscrire un but, parce que nous pensons y parvenir. Mais, dans tous les cas, nous irons à Erevan pour jouer l'esprit libre, pour développer notre jeu. Nous avons bousculé notre adversaire, nous recommencerons. »**

Entre les deux façons d'aborder le nul du match aller et la prévision d'un voyage au bout de l'Europe, la marge est aussi faible.

Il faut croire qu'une éventuelle qualification des Bleus va aussi dépendre de la qualité de l'opposition. Aura-t-elle retrouvé toute sa force physique ? Là est la question.

L'expérience vaudra d'être vécue. Ils ont entre dix-huit et vingt-deux ans et sont là pour apprendre. Il ne faut pas l'oublier... ou alors rappeler la troupe au complet.

LE 10 MARS AU HAVRE

*FRANCE ESPOIRS et URSS ESPOIRS : 0-0. **8 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Thomas (pays de Galles). Avertissements : Fernandez (31e), Dolgopolov (29e), Doumansky (75e).***

*FRANCE ESPOIRS : **Ruffier — Ayache, Le Roux, Zambelli, Marsiglia — Fernandez, Lemoult, Ferreri — Ferratge (puis Zanon, 86e), Touré (puis Stopyra, 61e), Zénier. Entr. : Braun.***

*URSS ESPOIRS : **Novikov — Ianouchevsky (puis Païkidze, 22e), Poloukarov, Stepanov, Dolgopolov — Kakilachvili, Gourinovitch (puis Sava, 65e), Ponomarev — Doumansky, Poudichev, Rodionov. Entr. : Nikolaiev.***

CHAMPIONNAT DE FRANCE UNIVERSITAIRES

Toujours Kiné Nantes

LES RESULTATS DU 11 MARS UNIVERSITES

Huitième de finale

Un. Grenoble — Dentaire Marseille : 1-1 (Grenoble qualifié)

Quarts de finale

Un. Paul Sabatier Toulouse — Un. Limoges : 1-1 (Toulouse qualifié), Un. Saint-Etienne — Un. Lille : 2-1

GRANDES ECOLES

Quarts de finale

Polytechnicum Lille — ESC Rouen : 5-1 ; Esca Dijon — Insa Lyon : 1-1 (Lyon qualifié) ; IUT Vannes — Kiné Nantes : 0-3.

ECOLES DE CADRES EPS

UEREPS Paris — UEREPS Lille : 1-1 ; CREPS Bordeaux — CREPS Vichy : 5-2 ; CREPS Montry — UEREPS Caen : 1-3 ; UEREPS Clermont — UEREPS Bordeaux : 0-0 ; UEREPS Poitiers — UEREPS Toulouse : 2-0.

CLASSEMENTS

Poule A : UEREPS Lille 4 pts ; 2 UEREPS Paris 4 pts ; 3 CREPS Dinard 4 pts.

Poule B : CREPS Bordeaux 8 pts ; 2 UEREPS Caen 7 pts ; 3 CREPS Montry 6 pts ; 4 CREPS Vichy 3 pts.

Poule C : UEREPS Poitiers 7 pts ; UEREPS Toulouse 6 pts ; UERPS Bordeaux 6 pts ; 4 UEREPS Clermont 4 pts.

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

GROUPE A

Chantilly - Montataire	2-1
Boulogne - PUC	1-1
Lens - RC Paris	1-3
Lille - Valenciennes	2-1
Saint-Omer - Dunkerque	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	30	18	13	4	1	59	12
2. Lille	28	18	12	4	2	48	17
3. RC Paris	26	18	12	2	4	48	14
4. Chantilly	19	18	6	7	5	21	23
5. Dunkerque	18	18	6	6	6	36	21
6. Saint-Omer	17	18	7	3	8	31	33
7. Boulogne	15	17	6	3	8	31	33
8. Valenciennes	14	17	5	4	8	22	23
9. Paris UC	9	18	2	5	11	8	36
10. Montataire	2	18	1	0	17	8	104

GROUPE B

Reims - Paris FC	1-3
Saint-Quentin - Red Star	1-2
Sedan - PTT Metz	1-0
FC Metz - Charleville	7-0
Thionville - Merlebach	rem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Metz	29	17	12	5	0	60	0
Paris FC	29	17	13	3	1	46	10
3. Sedan	24	17	11	2	4	41	17
4. PTT Metz	19	17	7	5	5	19	20
5. Red Star	17	17	6	5	6	33	27
6. Merlebach	14	16	5	4	7	24	31
7. Reims	13	16	5	3	8	28	34
8. Saint-Quentin	11	17	5	1	11	32	45
9. Charleville	8	17	2	4	11	10	55
10. Thionville	2	15	0	2	13	9	55

GROUPE C

Dole - Mulhouse	3-3
Besançon - Colmar	1-0
RC Strasbourg - PTT Dijon	8-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	29	17	13	3	1	51	11
2. Dole	26	17	11	4	2	34	13
3. Besançon	25	17	10	5	2	31	14
4. AS Strasbourg	23	16	11	1	4	24	13
5. CF Dijon	18	16	7	4	5	23	21
6. RC Strasbourg	16	17	7	2	8	35	27
7. Colmar	10	17	4	2	11	27	41
Belfort	10	16	3	4	9	14	26
9. PTT Dijon	6	17	2	2	13	20	44
10. Vauban	3	16	1	1	14	5	54

GROUPE D

Orléans - Bourges	1-1
Troyes - Auxerre	0-1
Blois - Montluçon	2-0
Melun - Romainville	1-0
Viry - Affortville	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	33	18	16	1	1	52	12
2. Auxerre	32	18	15	2	1	73	9
3. Romainville	21	18	9	3	6	32	24
4. Blois	20	18	8	4	6	31	36
5. Orléans	16	18	5	6	7	22	31
6. Bourges	15	18	4	7	7	13	41
7. Troyes	14	18	5	4	9	23	39
8. Affortville	12	18	2	8	8	20	24
9. Viry	9	18	2	5	11	11	35
10. Montluçon	7	18	2	3	13	14	40

GROUPE E

Chambéry - Grenoble	0-2
Avignon - Lyon	0-0
Mazarques - Gueugnon	2-1
Clermont - AS Saint-Etienne	0-0
Paray-le-M. - Montferrand	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	32	18	14	4	0	45	6
2. Grenoble	27	18	11	5	2	42	11
Mazarques	27	18	11	5	2	33	14
4. Avignon	22	18	8	6	4	22	17
5. Paray-le-M.	19	18	7	5	6	25	24
6. AS St-Etienne	18	18	8	2	8	24	22
7. Clermont	12	18	4	4	10	15	35
8. Gueugnon	8	18	3	2	13	14	32
Chambéry	8	18	3	2	13	13	38
10. Montferrand	7	18	2	3	13	13	47

GROUPE F

Caillols - Marseille	2-0
Cavigal-Nice - Monaco	1-0
Montpellier - OGC Nice	1-0
Martigues - Villeurbanne	0-0
OL St-Etienne - Nîmes	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	32	18	15	2	1	44	11
2. OGC Nice	24	18	10	4	4	21	11
Montpellier	24	18	11	2	5	33	26
4. Marseille	22	18	9	4	5	32	22
5. Cav. Nice	19	18	8	3	7	30	30
6. OL St-Etienne	15	18	5	5	8	21	28
Villeurbanne	15	18	4	7	7	15	23
8. Martigues	13	18	3	7	8	24	29
9. Caillois	12	18	5	2	11	15	29
10. Monaco	3	18	1	1	16	8	34

GROUPE G

JE Toulouse - Toulouse AC	0-0
Toulouse Font. - Aurillac	0-1
Bordeaux - Toulouse FC	1-0
Albi - Perpignan	1-0
Brive - Saint-Médard	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	33	18	15	3	0	50	9
2. JE Toulouse	24	17	10	4	3	34	16
3. Toulouse AC	22	18	8	6	4	31	27
4. Toulouse Font.	19	18	8	3	7	24	28
5. Brive	18	18	7	4	7	35	24
6. Toulouse FC	17	18	8	1	9	30	24
9. Aurillac	16	18	6	4	8	24	32
8. Saint-Médard	17	18	5	4	9	40	37
9. Albi	10	18	4	2	12	17	46
10. Perpignan	5	17	7	3	13	8	50

GROUPE H

Bourg-ss-La-R. - La Roche-sur-Y.	1-4
Tours - Angoulême	1-3
Mérignac - Joué-lès-Tours	2-1
Niort - Poitiers	3-0
Limoges : exempt	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	26	16	10	6	0	36	15
2. Niort	25	16	11	3	2	34	16
3. Limoges	18	16	6	6	4	26	23
4. Tours	15	16	5	5	6	13	22
5. La Roche-s.-Y.	14	16	6	2	8	19	30
6. Mérignac	13	16	5	3	8	26	28
Poitiers	13	16	5	3	8	13	18
Bourg-ss-La-R.	13	16	5	3	8	14	24
9. Joué-l.-Tours	7	16	2	3	11	12	23

GROUPE I

Brest - Guingamp	0-1
Int. Angers - CEP Lorient	0-1
FC Lorient - SCO Angers	2-4
Laval - Rennes	0-2
Quimper - Nantes	1-2

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOUR-NAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE
CESP

CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS

La vaillance des «cadets» tricolores

MARTIGUES. — Dans un stade martégal plein à ras bord — près de 8 000 spectateurs, dont 5 000 invités il est vrai — l'équipe de France cadets recevait la semaine dernière son homologue italienne pour le compte des quarts de finale du Championnat d'Europe.

Quand on dit cadets, il faut entendre juniors première année, puisque aussi bien la sélection mise sur pied par Gaby Robert comprend tous les éléments qui vont participer au prochain tournoi international de Pâques à Cannes. Mais en fait, ce Championnat des cadets est étalé sur deux ans, raison pour laquelle on ne tient pas trop compte des strictes notions d'âge.

Dès demain, à l'occasion de la seconde manche qui se disputera à Ancone, on saura si les Tricolores disputeront les demi-finales et si, parallèlement, l'organisation de la phase finale incombera à la France. En vérité, les chances françaises apparaissent assez hypothéquées après le premier match en terre martégale, qui s'est soldé par un verdict de parité (2-2). Dans cette confrontation, il est clair, du reste, que les plus forts et les plus complets sont les Transalpins ; Gaby Robert et le directeur national Georges Boulogne en conviennent volontiers. Il y a entre autres, chez les Italiens, deux attaquants de Bologne qui promettent beaucoup, et qui ont été les vraies vedettes du match de Martigues, l'avant-centre et capitaine Mancini et l'ailier gauche Macina.

Pour en revenir au match de la semaine écoulée, disons que, dans un premier temps, on a bien craint le pire pour l'équipe de France, qui était menée 2-0 après quarante-sept minutes de jeu et qui s'était montrée bien vulnérable — face à un violent mistral précisons-le — sur le plan défensif. Mais, alors que tout laissait croire qu'il n'y aurait plus de remises en cause, les Italiens opérèrent le traditionnel repli stratégique qui les caractérise toujours, jeunes ou moins jeunes, en pareil cas, et les Français, tout au contraire, jouèrent résolument leur va-tout. Ainsi, grâce à leur magnifique esprit d'entreprise et à un moral digne d'éloges, les petits Tricolores parvinrent-ils à refaire le terrain perdu grâce à deux buts dont l'un, véritablement admirable sur reprise de volée, du Monégasque Christian. Encore faut-il ajouter que sur la fin l'ailier gauche sochalien Thomas, un authentique espoir dont on reparlera certainement, eut même le but de la victoire au bout du pied. Mais déjà c'est un bien beau renversement de courant et rien que pour cela les jeunes Français, qui sont à l'âge le plus perfectible, méritent d'être félicités. — V.S.

LE 10 MARS A MARTIGUES

FRANCE et ITALIE : 2-2 (0-1). — 7 359 spect. (dont 2 219 payants). 47 380 F. Arb. : M. Riom (Luxembourg). Buts : Mancini (33e), Macina (43e) pour l'Italie ; Christen (55e et 65e) pour la France.

FRANCE : **LAURICELLA (Lille) — Burgio (INF Vichy), Prissette (Lille), Degrave (Dunkerque), Wathelet (Nice) — Bibar (St-Etienne), FOURNIER (Lyon), CHRISTEN (Monaco) — Corroyer (Valenciennes), Gomis (Monaco), THOMAS (Sochaux).**

ITALIE : **Pappalardo (Roma) — Gabaljini (Crémone), Meazza (Inter), Lucci (Roma), Pampaloni (Torino) — Bonetti (Brescia), Bortolazzi (Mantoue), GIANNINI (Roma) — RIGHETTI (Chesena), MANCINI (Bologne), MACINA (Bologne).**

COUPE NATIONALE DE FOOTBALL A SEPT

Cent mille jeunes sur le pont

C'est il y a une dizaine de jours, au cours d'un déjeuner de presse, qu'a été lancée officiellement la seconde Coupe nationale de football à sept, en présence de Fernand Sastre, président de la FFF, de Michel Hidalgo et de Georges Boulogne. Avant de parler de l'épreuve à venir, on rappela brièvement ce que fut la première Coupe, le nom du vainqueur, le SO Cholet, et aussi le gros succès recueilli dans toute la France.

Il n'y a donc eu aucun moment d'hésitation ni du côté de la Fédération française de football ni du côté de « la Vache qui rit », qui apporte un soutien financier important, quand il s'agit de mettre sur pied la seconde édition de cette Coupe Nationale de football à sept, destinée aux jeunes, garçons et filles de huit à onze ans ; une place était en effet vide dans la pyramide des compétitions de jeunes au niveau de cette catégorie d'âge (derrière la Coupe Gambardella, les Coupes nationales de cadets et minimes), et elle est maintenant prise, et bien prise, à la satisfaction générale. Cent mille jeunes de moins de dix ans y ont participé au printemps dernier, ce qui constitue un résultat plus qu'encourageant, et les responsables espèrent atteindre, voire dépasser cette fois, le cap des cent vingt mille.

L'épreuve 1982 sera ainsi organisée selon les mêmes grandes lignes, avec la formule « plateau », qui permet de grands rassemblements et favorise les rapports entre joueurs, dirigeants, arbitres... et il faut distinguer trois phases :

— avant le 1er mai, des éliminatoires départementales se dérouleront simultanément dans cent trente villes de province, afin de dégager une première sélection ;

— les 8 et 9 mai, dans vingt-cinq villes, les quatre cents équipes issues de cette éliminatoire s'affronteront pour les épreuves de qualification qui désigneront l'équipe appelée à représenter sa région dans le concours final ;

— c'est le 14 et 15 mai qu'aura lieu la phase finale à Paris, qui réunira les vingt-cinq équipes finalistes. Un premier tournoi, le 14, permettra de désigner les huit finalistes qui se retrouveront le lendemain au Parc des Princes, en lever de rideau de la finale de la Coupe de France.

PHASE FINALE

POULE A

Lille OSC, US Melun, Paris FC, Paris-Saint-Germain FC, Stade Rennes, FC Rouen.

POULE B

AJ Auxerre, RC Lens, FC Metz, FC Mulhouse, CS Sedan, second du groupe C.

GROUPE C

SEC Bastia, FC Grenoble, Ol Lyon, AS Mazargues, OGC Nice, Nîmes Ol.

POULE D

AS Angoulême, Gironddins Bordeaux, FC Nantes, Chamois Niortais, Toulouse AC, JE Toulouse.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	33	18	16	1	1	77	14
2. Rennes	28	18	13	2	3	57	14
3. SCO Angers	22	18	9	4	5	31	24
4. Guingamp	21	16	10	1	5	33	18
5. FC Lorient	18	17	7	4	6	33	23
Quimper	18	18	6	6	6	18	26
7. Brest	17	18	8	1	9	35	33
8. Laval	13	17	4	5	8	27	34
9. CEP Lorient	4	18	2	0	16	14	73
10. Int. Angers	2	18	1	0	17	8	74

GROUPE J

PTT Caen - SM Caen	0-2
PA Le Havre - US Normande	3-0
Paris-S.-G. - Le Havre AC	3-1
SO Maine - Versailles	2-1
Rouen - Poissy	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	32	18	15	2	1	58	16
2. Paris-S.-G.	29	18	13	3	2	42	21
3. Le Havre AC	24	18	11	2	5	36	23
4. SM Caen	21	18	7	7	4	22	19
5. Versailles	16	18	5	6	7	25	23
6. Poissy	15	18	6	3	9	21	24
7. SO Maine	15	18	4	7	7	30	41
8. Le Havre	13	18	5	3	10	26	39
9. US Normande	9	18	3	3	12	21	47
10. PTT Caen	6	18	2	2	14	16	44

GROUPE K

AC Ajaccio - EF Bastia	2-2
AJ Bastia - Corte	1-0
Porto-Vecchio - GFC Ajaccio	1-0
SEC Bastia - CA Bastia	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEC Bastia	22	14	10	2	2	43	12
EF Bastia	22	14	10	2	2	46	16
3. CA Bastia	21	14	10	1	3	44	8
4. Corte	14	14	5	4	5	28	19
AC Ajaccio	14	14	6	2	6	23	24
6. GFC Ajaccio	7	14	3	1	10	12	38
7. Porto-Vecchio	6	14	3	0	11	16	37
8. AJ Bastia	6	14	3	0	11	11	69

ADDITIF

Journée du 3 mars 1982 :

Valenciennes - Boulogne	rem.
Thionville - Sedan	0-3
Reims - Red Star	2-2
AS Strasbourg - Colmar	5-1

Match remis du 24 février :

AS Strasbourg - CF Bijon	2-3

Rectificatif

Journée du 28 février 1982 :

AJ Bastia - EF Bastia	1-13
GFC Ajaccio - SEC Bastia	0- 2

DIVISION

ROUBAIX FAIT REDESCENDRE CORBEIL SUR TERRE

(Patrick URBINI)

SAINT-GERMAIN. — Le Parisien Préfaci échappe ici au Bordelais Ichas sous l'œil de l'arbitre M. Rousseau.
(Photo Claude FAJON)

● CENTRE
AUXERRE SANS PITIÉ

Après avoir abandonné un point la semaine dernière à Dijon, Auxerre n'a pas tardé à réagir et à reprendre son impressionnante série. Et de quelle manière puisque Saint-Priest, qui avait effectué pourtant une belle remontée, a encaissé huit buts.

Idem pour Montceau qui après sa défaite à Vichy s'est remis sur les rails en écartant Orange (3-1). Et comme Saint-Étienne a été battu à Cournon et que Villefranche n'a pu inscrire le moindre but contre Dijon, l'écart est définitivement creusé.

En gagnant le match qu'il ne fallait pas perdre, Montélimar a peut-être fait un pas vers le salut, de même que Pont-de-Chéruy, vainqueur de Vichy. Mais pour Gueugnon et Clermont, la fin de la saison risque d'être pénible.

● CENTRE-OUEST
LA ROCHE-SUR-YON PERSISTE ET SIGNE

A la veille de se rendre à Viry pour ce qui sera certainement le tournant du groupe, La Roche-sur-Yon n'a pas manqué de faire le plein contre Saintes, un adversaire qui a, il est vrai, d'autres soucis en tête. En revanche, Viry a gaspillé un nouveau point à Montmorillon. Du coup, c'est Bordeaux, vainqueur au Camp des Loges, grâce à deux buts de Garraud et Relmy qui reprend les commandes.

Dans le bas du classement, Bourges et Mer ont réalisé deux excellentes opérations : le premier a bien recollé au peloton, quant au second, sa neuvième place devrait lui assurer une fin de parcours moins mouvementée.

● EST
RIEN N'EST FAIT

La plupart des équipes de tête ayant encore neuf matches à disputer, autant dire que rien n'est fait. Tavaux a dû se contenter d'un match nul (2-2) contre Vauban et n'a ainsi pu prendre un avantage déterminant sur ses poursuivants. D'autant que si Blénod continue sa séance de surplace, Sedan n'a pas abandonné tout espoir, comme sa victoire à Strasbourg le prouve. Même Chaumont, s'il digère le lourd programme qui l'attend, peut se mêler à la lutte.

La situation est encore plus chez les mal classés. Malgré son succès sur Belfort (2-0), Haguenau, de même que son compagnon d'infortune, peuvent déjà préparer leurs valises pour la Division IV. Quant au FC Strasbourg, après ses échecs successifs à domicile contre Chaumont (0-4), il est à peine mieux loti.

● NORD
CORBEIL : FIN DE SÉRIE

Même si cela devait bien finir par arriver un jour tellement Corbeil avait frôler la défaite en plusieurs circonstances, les joueurs de l'Essonne ne s'attendaient sûrement pas à ce que leur belle série se termine de la sorte : 0-4 contre Roubaix, une véritable humiliation !

Remarquez Melun n'a qu'à moitié profité de ce faux-pas, puisqu'il a concédé un point à Hazebrouck ; quant à Amiens, il n'en a pas profité du tout, puisqu'il s'est fait battre chez lui par le Paris FC (1-2), ruinant probablement ses derniers espoirs.

A noter encore, les précieux succès de Senlis sur Meaux (2-1) — Senlis qui possède la meilleure attaque du groupe — et de Lens contre Douai (3-1).

● OUEST
LISIEUX, AÏE, AÏE, AÏE...

En allant gagner à Rennes, le Red Star vient de franchir un nouvel obstacle sur la route de la seconde division. Massard puis Assard qui le remplaça à la soixante-cinquième minute assurèrent le succès. Un succès d'autant plus important que Nantes a laissé un point en chemin, à Vannes il est vrai, devant une équipe locale du Veloce, encore trop irrégulière pour pouvoir sérieusement prétendre jouer le montée.

Caen, principal adversaire du Red Star est venu à bout de l'AS Brest, deux buts à un. Une victoire difficile, mais une victoire qui permet aux gars de Lauriers d'entretenir quelques espoirs encore.

A noter la nouvelle défaite de Lisieux sur son terrain face à l'autre club de Vannes, l'UCK. Pour les hommes de Notheaux cela ne va par contre pas très fort. Et la Coupe n'est pas tout, même si elle grise...

● SUD
PLUS AUCUN SUSPENSE

Alès, net vainqueur d'Antibes (3-0), n'entend décidément pas relâcher son effort. Après avoir pris suffisamment de distance sur Hyères (dix points) pour s'assurer une place au soleil, l'équipe de Cassan semble avoir fait du titre son nouvel objectif.

Quant à la lutte pour la relégation, qui est nettement plus indécise que ce qui se passe en haut du classement, un seul club semble avoir abattu ses dernières cartes : Saint-Cyr. Marseille et Toulouse-Fontaine auront du mal à combler leur retard, mais leur tâche n'est pas totalement insurmontable. Mais Muret, en surprenant Monaco (2-0), Montauban, en conservant un mince avantage sur Digne (1-0) ont donné des signes plus encourageants.

DEMAIN

CENTRE
Lyon - Montceau
Clermont - INF Vichy
Valence - Villefranche
Dijon - Gueugnon
Saint-Priest - Cournon
Orange - Pont-de-Chéruy
Saint-Etienne - Montélimar
Roanne - Auxerre

CENTRE-OUEST
Bordeaux - Tours
Angers - La Rochelle
Mer - Poissy
Bourg-s/La Roche - Paris-S.-G.
Montmorillon - Saint-Médard
Saintes - Bourges
Viry - La Roche-sur-Yon
Angoulême - Poitiers

EST
Haguenau - Amnéville
Vauban - Saint-Dizier
Merlebach - Nancy
Sedan - Metz
Chaumont - Tavaux
Sochaux - RC Strasbourg
Talange - FC Strasbourg
Belfort - Blénod

NORD
Saint-Omer - Corbeil
Douai - Melun
Creil - Lens
Paris FC - Senlis
Meaux - Amiens
Roubaix - Hénin
Lille - Hazebrouck
Valenciennes - Dieppe

OUEST
RC Paris - Caen
Saint-Brieuc - Stade Brestois
Quimper - Lisieux
AS Brest - US Montagnarde
UCK Vannes - Rennes
Malakoff - Véloce Vannes
Lucé - Nantes
Red Star - Laval

SUD
Nice - Nîmes
Montpellier - Albi
Marseille - Avignon
Toulouse FC - Montauban
Digne - Alès
Saint-Cyr - Bastia
Sète - Muret
Antibes - Hyères
Monaco - Toulouse Fontaine

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3 408 (St-Dizier), 2 195 (Véloce Vannes), 1 729 (Amiens), 1 644 (US Montagnarde), 1 200 (Alès), 1 040 (Cournon), 931 (Caen), 798 (Corbeil), 786 (Lisieux), 760 (Bourges), 726 (Montceau.), 613 (Montmorillon), 600 (Auxerre).

ONT MARQUE 3 BUTS
Sevenier, Gonfalone (Auxerre).

ONT MARQUE 2 BUTS
Doha (Montceau), Papeau (Auxerre), Chosnacky (Angoulême) Ferrière (Nancy-match en retard), Chevenotot (Chaumont-match en retard), Weiss (Haguenau), Thomas (Sochaux).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Sevenier (Auxerre), Ba (la Rochelle), Bassi (Bourges), Gautron (FC Yonnais), Alimessaoud (Hyères), Garraud (Bordeaux), Montier (PSG), Eustache (Ales), Vabec (Stade Brestois).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Enea (Vichy), Sugg (FC Strasbourg).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
16 buts : Aparicio (Villefranche), Sevenier (Auxerre), Garande (Auxerre).
13 buts : Bressan (St-Priest).
12 buts : Bellot (Montceau).

CENTRE-OUEST
17 buts : Lorenzo (Tours).
16 buts : Grappin (Poissy), Cardinet (PSG).
13 buts : Pasquereau (La Roche/Yon).
11 buts : Founini (La Roche/Yon).

EST
9 buts : Rolshausew (Anneville), Tota (FC Strasbourg).

NORD.
13 buts : Fortunato (Douai).
11 buts : Dia (Creil), Merry (Hazebrouck).
10 buts : Charton (Meaux).

OUEST
16 buts : Massard (Red Star).
11 buts : Malik (Caen), Sene (Laval), Agerbeck (Nantes).
10 buts : Mellaza (AS Brest).

SUD
17 buts : Cohen (Nice).
13 buts : Valadier (Ales), Mengual (Monaco).
11 buts : Gaba (Ales), Lautard (Antibes), Alimessaoud (Hyères).
10 buts : Cugno (Digne).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
10 étoiles : Bianconi (INF Vichy).
9 étoiles : Chenu (Dijon).
6 étoiles : Aparicio (Villefranche), Millot (St-Etienne), Andreu (Pt-Cheruy), Marco (Montélimar), N'Dioro (Lyon).

CENTRE-OUEST
7 étoiles : Khirat (Poissy), Proust (Saintes).
6 étoiles : Petiteau (Angers), Pasquereau (La Roche-sur-Yon).

EST
8 étoiles : Dugueyperoux (Vauban).
6 étoiles : Justek (St-Dizier), Carbonel (Sedan).

NORD
8 étoiles : Merry (Hazebrouck).
7 étoiles : Vendrely (Corbeil).
6 étoiles : Fortunato (Douai), Lallemand (Roubaix).

OUEST
10 étoiles : Tison (US Montagnarde).
7 étoiles : J. Belchior (Malakoff).
6 étoiles : Moller (St-Brieuc), Larzuel (Quimper), P. Belchior (Malakoff), Dufoix (Lucé), Pennec (Brest AS).

SUD
9 étoiles : Rachedi (Albi).
8 étoiles : Bussi (Avignon).
7 étoiles : Garcia (Sète).
6 étoiles : Sassus (FC Toulouse), Sabatier (Sète), Verdier (Toulouse Font.).

CENTRE

***Villefranche et Dijon** 0-0
***Montceau b. Orange** 3-1
***Cournon b.** St-Etienne 1-0
***Gueugnon et Valence** 0-0
***Montélimar b. Clermont** 2-0
***Roanne et** Lyon 1-1
*Auxerre **b. St-Priest** 8-0
***Pont-de-Chéruy b. INF Vichy** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	40	23	18	4	1	67	15
2. Montceau	37	23	16	5	2	35	11
3. St-Etienne	31	23	12	7	4	36	21
4. Villefranche	25	23	8	9	6	28	24
5. St-Priest	24	23	7	10	6	27	33
6. Cournon	23	23	9	5	9	22	25
7. INF Vichy	23	23	7	9	7	24	29
8. Valence	22	23	4	14	5	30	28
9. Lyon	21	23	6	9	8	33	30
10. Orange	21	23	7	7	9	25	33
11. Roanne	19	23	5	9	9	16	20
12. Dijon	19	23	3	13	7	18	27
13. Pt.-de-Chéruy	18	23	6	6	11	23	38
14. Montélimar	16	23	3	10	10	21	36
15. Gueugnon	15	23	3	9	11	15	27
16. Clermont	14	23	4	6	13	26	49

PONT-DE-CHERY b. VICHY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 591. Recette : 9 700 F. Arbitre : M. Chiab. Buts : Enea (42e c.s.c), Masselot (51e) pour Pont-de-Chéruy.

PONT-DE-CHERUY : Guintini — J.-F. Tissot, Devaux, Bertrand, *Andreu — Zuliani, Sadin, Jasse — Melquioni, Idoubrahim (puis Meneghel 70e), Masselot. Entr. : Daniel.

VICHY : Simonella — Fontana, Servetti, Enea, Bianconi — Antonetti, Vidot, Caruana (puis Lafleuriel 60e) — Fournier, Tholot, Ecolan (puis Da Silva 45e). Entr. : Michelin.

GUEUGNON ET VALENCE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Degey.

GUEUGNON : Conrath — *Acédo, Wotdaszak, Vallot, O. Bernard — Perrin, Racheid, Granger — S. Bernard (puis Sotty 83e), Brun (puis Chandon 68e), Leclerc. Entr. : G. Bernard.

VALENCE : Garnier — Luccacio, Loncle, Gleyze, Ganon — Houppert, Delpino, M'Bodj — Maran, *Perlin, Chazal (puis Tremblay 62e). Entr. : Navarro.

COURNON b. ST-ETIENNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 640. Recette : 32 700 F. Arbitre : M. Simonet. Buts : Habault (50e).

COURNON : Arroyo — Homovic, Fabbry, *Habault, Muffat — J.-P. Addéo, Gautard, Biélicki — Y. Addéo, Ripol, Douvegheant. Entr. : Honoré.

ST-ETIENNE : Solignac — Polo, *Millot, Perez, Wolf — Primard, Lepeltier, Y. Colleu — Ripar (puis L. Colleu 80e), Nilson (puis Chillet 64e), Paganelli. Entr. : Elie.

MONTELIMAR b. CLERMONT : 2-0 (0-0). — Terrain : très dur. Spectateurs : 243. Recette : 4 446 F. Arbitre : M. Pignol. Buts : Marco (34e), Roux (50e).

MONTELIMAR : Bélardi — Banéras, Nicolas, Louge, Thibon — Vaisseaux, Mulato, *Marco — Diarra (puis Frappa 60e), Juan, Roux. Entr. : Suel.

CLERMONT : Thomas — Papon, Morera, Amat, Treffond — Royer, Barbat, Clavel — *Sanchis, Blanco, Lavergne. Entr. : Bolis.

ROANNE et LYON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 508. Recette : 9 400 F. Arbitre : M. Batard. Buts : Triantafilos (45e), pour Roanne ; N'Dioro (40e) pour Lyon.

ROANNE : Sotton — *Velut (puis Montcorger 81e), Squietiero, Béréta — Gravier, Rivet, Perche — Triantafilos, Potet (puis Pintado 74e), Messahel. Entr. : Plumereau.

LYON : Darbion — Depalma (puis Nono 49e), Cadillat, Bruno, Burnier — Fréchet, Gianetta, Gasmi — Gagneux, *N'Dioro, Krawczyck. Entr. : Broissart.

VILLEFRANCHE et DIJON : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 242. Recette : 5 378 F. Arbitre : M. Palliero.

VILLEFRANCHE : *Paturel — Seigneuret, Ansoud, Velu, N'Diaye — Gabriele, Bourgeois (puis Jama 74e), Doro — Aparicio, Farget, Ferrigno. Entr. : Capaldini.

DIJON : Mollet — Bigarnet, Crespo, Bourny, Dubouil — Popart, Olivier, Moret — Merciet, *Chenu, Variot. Entr. : Dubouil.

MONTCEAU b. ORANGE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 726. Recette : 10 332 F. Arbitre : M. Guily. Buts : Doua (23e et 27e), Bellot (75e) pour Montceau ; N'Diaye (78e) pour Orange.

MONTCEAU : Szatny — Desplat, Miras, Leclair (puis Udovtsch 84e), Poinsignon — Fabbro, Campos, *Desmenez — Bellot, Doua (puis Boutterouma 76e), Grax. Entr. : Bacquet.

ORANGE : Hoffman — Raffin, Folcher, Bouchet, E. Sbaiz — Palermini, J.-C. Sbaiz, Albaldejo — Velex (puis Aggoun 55e), *N'Diaye, Rourret. Entr. : Riefa.

AUXERRE b. ST-PRIEST : 8-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 600 environ. Arbitre : M. Vaissière. Buts : Sévenier (28e s. pen., 54e, 73e), Gonfalone, (49e, 75e, 85e), Papeau (78e, 80e).

AUXERRE : Loiseau — Clémenti (puis Guérin 72e), Anastasia, Scarpari, Barret — Sab, Geraldes, Lopes — *Sévenier, Polak (puis Papeau 67e), Gonfalone. Entr. : Roland.

ST-PRIEST : Barsélo — Drevait, Benessiaon, Crolle, Lamartini — Abbato, Beroud (puis André 48e), Di Giorgi — Ruiz, Bressan, *Pergantis. Entr. : Leborgne.

CENTRE-OUEST

***Bourges b. Poitiers**	1-0
***La Rochelle et** Angoulême	2-2
***La Roche-s-Yon b. Saintes**	3-0
***Montmorillon et Viry**	1-1
***Poissy et** Angers	0-0
Tours **b. Bourg-s.-Roche**	1-0
Bordeaux b. P.-S.-G.	2-1
Mer b. *St-Médard	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	33	23	15	3	5	34	14
2. Viry	33	23	12	9	2	34	15
4. La Roche-s.-Y.	31	22	11	9	2	42	19
4. Tours	30	22	13	4	5	39	16
5. P.-S.-G.	29	23	11	7	5	45	31
6. Poissy	26	23	9	8	6	33	18
7. Angoulême	24	23	6	12	5	17	13
8. La Rochelle	23	23	7	9	7	24	27
9. Mer	21	23	6	9	8	24	39
10. Poitiers	19	22	6	7	9	24	28
11. Montmorillon	19	23	5	9	9	24	37
12. Bourg-ss-la-R.	18	22	5	8	9	23	27
13. St-Médard	17	23	5	7	11	35	41
14. Bourges	16	23	4	8	11	24	39
15. Angers	13	23	2	9	12	18	46
16. Saintes	12	23	2	8	13	21	51

POISSY et ANGERS : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 249. Recette : 3 954 F. Arbitre : M. Riffault.

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Dutot, Houziaux — Zbinden, Bajac, Penault — Khiat, Grappin, *D'Hondt. Entr. : Quenolle.

ANGERS : *Beaufreton — Valverde, Ollé, Legal, Pouthias — Robert, Verdon, Lecouvreur — Gemot, Samelé, Fourreau. Entr. : Fruchart.

BORDEAUX b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 395. Recette : 5 864 F. Arbitre : M. Rousseau. Buts : Garraud (50e s.p.), Relny (63e), pour Bordeaux ; Montier (82e s.p.), pour le P.-S.-G.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Merelle — Baconnier, *Havet, Guillochon, Luron — Prefaci, Montier, Toffolo — Papini puis Pimond (57e), Cardinet, Turquet. Entraîneur : Choquier.

BORDEAUX : Delachet — Ichas, *Garraud, Euquiem, Boucher — Saubesty, Bourdoucle, Gandolfi — Rehmy, Sans, Kumy. Entraîneur : Goubet.

MER b. SAINT-MEDARD : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : 2 000 F. Arbitre : M. Kendaiche. Buts : Gauthier (14e), Panot (45e) pour Mer ; Lugier (50e) pour Saint-Médard.

SAINT-MEDARD : Dat — *Desmarets, Riverra, Harel, Bascles — Belkaid, Omer, Tilati — Lugier puis Ibanez (82e), Douis, Dupont puis Bats (63e). Entraîneur : Bakrim.

MER : Michel — Thebault, Forman, Garnier, Papin — Guégan, Frappin, Guimont — Panot, *Gauthier, Antuan puis Cherier (86e). Entraîneur : Michel.

MONTMORILLON et VIRY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 613. Recette : 13 763 F. Arbitre : M. Gréaud. Buts : Fumeron (57e) pour Montmorillon ; Vandendriessche (72e) pour Viry.

MONTMORILLON : Picard — Savatier, Grégoire, *Delpierre, Joyeux — Vergnaud, Marchand, Penault — Minier, Dailler, Fumeron. Entraîneur : Devaux.

VIRY : Alla — Gressani, Leuregans, Levilly, Dufresnes — Beaurin, *Chevallie, Zaba puis Garcia (72e) — Kaimba, Bujak puis Mariotti (82e), Vandendriessche. Entraîneur : Coustillet.

BOURGES b. POITIERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 760. Recette : 14 600 F. Arbitre : M. Blangy. Buts : Bassi (52e s.p.) pour Bourges.

BOURGES : Comberel — Badin, P. Darnault, Larrezet, *Brecheteau — Gomes puis Neyraud (35e), Verrier, Robinson — Basi, A. Arnault puis Martin (46e). Konkombo. Entraîneur : Pouillot.

POITIERS : *Michaud — Papini, Joyeux, Hivers, Fournier — Renaudet puis Morganti (81e), Charty, Dafroullah — Felden, Le Gall puis Guichard (63e), Martin. Entraîneur : Stupar.

LA ROCHELLE et ANGOULÊME : 2-2. — Terrain : gras. Spectateurs : 414. Recette : 9 165 F. Arbitre : M. Le Bellec. Buts : Chambaud (58e), Ba (84e s.p.) pour La Rochelle ; Chosnacky (53e et 56e) pour Angoulême.

LA ROCHELLE : Daviaud — Dumand, Daguet, Ba, *Fournier — Neveu, Perignon, Delarge puis Grizon (68e) — Chambaud, Bineau, Seck. Entraîneur : Pérignon.

ANGOULÊME : Brunet — Richemont, Matigout, Parades, Quignon — Guerit, Deletoile, Morange — Bellières puis Canlorbe (79e), *Chosnacky. Burger. Entraîneur : Latapie.

FC YONNAIS : 3-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 594. Recette : 9 613 F. Arbitre : M. Femenia. Buts : Gautron (48e s.p.), Grellier (78e), Chaigne (89e).

FC LYONNAIS : Baudry — Kreuzer, Penaud, Chaigne, Favroux — Greller, Duveau, Boisdron — Raingeard, Gautron puis Jarny (56e), *Pasquereau. Entraîneur : Raingeard.

SAINTES : *Collen — Robert, Herve, P. Maurice, Dufour — Cohade, Arrivé puis Touré (73e), Bucherie — S. Maurice, Vriet, Pigeon. Entraîneur : Dombreck.

TOURS b. BOURG-SOUS-LA ROCHE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Lever de rideau : Tours-Lille. Arbitre : M. Poulain. But : Basso (61e).

TOURS : Sidaine — Morinière, Limon *Marzolino, Mignon — Coffier, Meynieu, Bassot — Rossa, Lorenzo, Desrutins. Entraîneur : Sabourault.

BOURG-SOUS-LA ROCHE : Budet — Blanchard, Lermite, *Bouffandeau, Reveillère — Meriau, Poirier, Crosnier — Dupont, Petit puis Prouteau (60e), Drapier puis Brochard (80e).

EST

Sedan b. *RC Strasbourg	2-1
***Haguenau b. Belfort**	2-0
Sochaux b. ***Amnéville**	4-1
***Tavaux et Vauban**	2-2
***St-Dizier b. Chaumont**	2-1
*Metz **b. Merlebach**	3-0
***Blénod et Talange**	0-0
Nancy **b. *FC Strasbourg**	3-0
Matches en retard	
Chaumont b. *FC Strasbourg	4-0
Nancy **b. Haguenau**	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	29	21	11	7	3	35	19
2. Vauban	27	21	9	9	3	33	20
3. Sedan	26	21	9	8	4	22	12
4. Blénod	26	22	7	12	3	24	21
5. St-Dizier	25	21	8	9	4	25	17
6. Nancy	24	21	7	10	4	27	19
7. RC Strasbourg	24	21	9	6	6	27	20
8. Chaumont	21	19	8	5	6	29	20
9. Merlebach	21	20	7	7	6	26	30
10. Talange	20	21	7	6	8	19	19
11. Sochaux	20	21	8	4	9	32	33
12. Metz	17	20	3	11	6	20	21
13. Amnéville	17	20	6	5	9	26	33
14. FC Strasbourg	14	20	5	4	11	19	43
15. Haguenau	11	21	4	3	14	23	41
16. Belfort	8	20	2	4	14	20	39

TAVAUX et VAUBAN : 2-2 (1-1). — Buts : Clément (38e), Ci Caro (66e), pour Tavaux ; Jacky (16e), Waag (69e), pour Vauban.

SOCHAUX b. AMNEVILLE : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 331. Recette : 2 850 F. Arbitre : M. Tombeur. Buts : Jardine (54e), pour Amneville ; Thomas (17e, 83e), Bonnevay (39e), Fouadelli (76e), pour Sochaux.

AMNEVILLE : Rongoni — Dassis, Personeni, *De Gracia, Naudin — Rosbach, Rolshausen, Galan — Kilo, Dorival, Jardine. Entr. : Pecqueur.

SOCHAUX : Rousset — Merle, Ruiz, Hely, Luketin — Croci, Bonnevay, Paille — Benet puis Fouadelli (70e), *Thomas, Ducsek.

METZ b. MERLEBACH : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 137. Recette : 2 148 F. Arbitre : M. Harzic. Buts : Rohr (9e), Jankovic (65e), Zinsz (87e).

METZ : Wantz — Kastendeuch, Moretto, Loiseau, Colombo puis Becker (77e) — Fioretti, Sonor, *Rohr — Zinsz, Jankovic, Micciche. Entr. : Husson.

MERLEBACH : Koeppel — Bossing puis Gradoux (19e), Rossi, *Anastasova, Holler — Feiss, Groutsch puis Forthoffer (60e), Karamol — Trungadi, Hess, Nilles. Entr. : Szczepaniak.

NANCY b. FC STRASBOURG : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 175. Recette : 2 570 F. Arbitre : M. Nicolas. Buts : Lalevée (29e), Sugg (48e, c.s.c.), Pourson (89e).

FC STRASBOURG : Kelhetter — Muhl, Schutz, *Hoffmeyer, Hoerlé — Sugg, J.-P. Munuera puis Ott (81e), G. Munuera puis Hagenstein (61e) — Willem, Armindo, Risser.

NANCY : Pegorer — Jacquemin, Martin, Fisson, Cloos — *Choose, Lalevée puis Motowski (54e), Casini puis Poirson, Jacquinot, Bassong — Himdelang (70e).

SEDAN b. RC STRASBOURG : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Philippini. Buts : Synakowski (27e), Martinovic (32e), pour Sedan ; Niesser (30e), pour RC Strasbourg.

RC STRASBOURG : Froeriger — Lardet, Blamart, *Cobos, Knapp — Chezze, Rouyer, Nisser puis Neveu (75e), Mazerand, Schaer, Bernauer. Entr. : Wenger.

SEDAN : Luczkob — Borkowski, Martinot, Raux, Trassart — Cure, Carbonnel puis Buffet (65e), Plault — Martinovic puis Compere (70e), Synakowski, *Chomlofel. Entr. : Tordo.

HAGUENAU b. BELFORT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 36. Recette : 690 F. Arbitre : M. Clément. Buts : Weiss (12e et 76e).

HAGUENAU : Gumrich — Kran, Jaeger, Schelfer, Specht — Schmitz, Schalber puis Dirgala (81e), Houswald — *Weiss, Tournoi, Rufra puis Foeller (83e). Entr. : Feidt.

BELFORT : Bedrossian — Merle, Gasser, Meizger, Zamariotto — Putti puis Bissel (30e), *Moureaux, Patarozzi — Couchot, Jacquot, Bassi. Entr. : Gester.

BLENOD et TALANGE : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 445. Recette : 6 750 F. Arbitre : M. Poncin.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Wiliczkowski, Pietrzak, Zech — Joliot, Morge, Marini — Boubehira, *Genoudet, Szymanski.

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, Abate, Fortes, Thomas — Genero, Albertini, B. Oswald — Lefumeur, Pizzinenti, *Peksa.

SAINT-DIZIER b. CHAUMONT : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 3 408. Recette : 64 004 F. Arbitre : M. Caron. Buts : Hallé (12e), Justek (37e), pour Saint-Dizier ; Chenevotot (68e), pour Chaumont.

SAINT-DIZIER : Gokoul — Simon, *Jacquinot, Dybal, Peignois — Gillot, Harel, Hecquet — Justek, Doméon, Hallé puis Chalons (79e).

CHAUMONT : Bienne — Denoyelle puis Defer (37e), Giuntini, Dralet, Wilczinski — *Krzywanski, Eullafroy, Gérard — Chenevotot, Lahouari puis G. Fromholtz (82e), Duhoux. Entr. : D. Fromholtz.

NANCY b. HAGUENAU : 3-1 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 63. Recette : 1 345 F. Arbitre : M. Klopenstein. Buts : Rufra (58e), pour Haguenau ; Goram (16e), Ferrière (76e, 83e), pour Nancy.

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Jaeger, Scheffler, Schmitz — Dirgala puis Hauswald (65e), Schalber, Specht — *Weiss, Tournois, Rufra. Entr. : Feidt.

NANCY : Pegorer — Jacquemin, Martin puis Jacquinot (65e), Fisson, Cloos — Casini, Goram, Schoose — *Ferrière, Collina, Poirson puis Bassong (65e). Entr. : Targon.

CHAUMONT b. FC STRASBOURG : 4-0 (2-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 150 environ. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Chenevotot (32e, 67e), Gérard (43e), Duhoux (88e).

FC STRASBOURG : *Kelhetter — Muller, Schultz, Mulh, Hoerlé — Jacques, J.-P. Munuera, G. Munuera — Willem puis Bierlein (53e), Tota puis Burg (67e), Risser. Entr. : Dietrich.

CHAUMONT : Bienne — Denoyelle, Giuntini, Dralet, Wilczinski — Reverdy puis Lahouari, Ellaffroy, Gérard — *Chenevotot Krzywanski, Duhoux. Entr. : Fromholtz.

NORD

***Senlis b. Meaux**	2-1
Roubaix b. *Corbeil	4-0
*Lens **b. Douai**	3-1
***Dieppe b.** Lille	1-0
***Hazebrouck et Melun**	0-0
Creil b. *Hénin	1-0
***St-Omer b.** Valenciennes	2-0
Paris FC b. *Amiens	2-1
Match en retard	
Lens **b.** Lille	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	32	23	12	8	3	30	12
2. Corbeil	32	22	11	10	1	26	16
3. Amiens	27	22	10	7	5	31	19
4. Roubaix	26	22	8	10	4	29	20
5. Lille	25	23	7	11	5	21	21
6. Creil	24	21	9	6	6	23	18
7. Valenciennes	22	23	6	10	7	24	28
8. Senlis	21	23	7	7	9	32	30
9. Paris FC	21	22	6	9	7	25	25
10. St-Omer	21	23	8	5	10	28	38
11. Douai	20	23	7	6	10	31	36
12. Hénin	20	22	6	8	8	23	31
13. Lens	18	23	5	8	10	29	31
14. Meaux	17	22	6	5	11	24	38
15. Hazebrouck	16	21	6	4	11	24	29
16. Dieppe	15	22	4	7	11	17	25

LENS b. DOUAI : 3-1 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 1 540 F. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lesage. Buts : Marlot (43e), Pelletier (80e), Mas (85e) pour Lens ; Fortunato (58e) pour Douai.

LENS : Huard — Micelli, Bade, J. Charles, Pokee — *Catalano, Marlot, Blanc — Pelletier, Gerval (puis Pruvost (61e), Mas. Entr. : Lannoy.

DOUAI : Wioreck — Matuszeck, Queva, Gumez, Kwiasniewski, Stienne, Perz, Harnois (puis A. Ababakar (25e) — Normani, Benaissi, *Fortunato. Entr. : Bernard.

ROUBAIX b. CORBEIL : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 798. Recette : 19 710 F. Arbitre : Guesdon. Buts : José de Oliveira (15e), Andrade (57e), Hansen (78e), Demdoum (81e).

CORBEIL : Pelliccia — Barret, Moretti, Augias, Vigeannel — Tall, *Mauvières, Vendrely — Jendroessek, Borne, Tardieu. Entr. : Bourlard et Ziak.

ROUBAIX : Caby — Vanwysberghe, Belhadji, Denneulin, Baumann (puis Blondeau 77e) — Dumortier, J.-M. De Oliveira, *Lallemand — Andrade (puis Demdoum 79e), José De Oliveira, Hansen. Entr. : Gianquinto.

CREIL b. HENIN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 135. Arbitre : Alisse. But : Dia (52e).

HENIN : Coquel — Hiet, Giolda, Poulain, *Lhote — Sauty, Hoet (puis Cousin 55e), Lioziak — Senechal, Muskala, Pecout. Entr. : Hiet.

CREIL : Chauvière — Callebaud, Hertout, Grantot, Knoll — Degouy, Cherik, Pillon — Dia, Roedsens, *Garat. Entr. : Knoll.

SENLIS b. MEAUX : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 791 F. Spectateurs : 390. Arbitre : M. Prince. Buts : Savina (62e), Gillion (84e) pour Senlis ; Charton (66e) pour Meaux. Avertissement (40e) puis explusion (76e) : Tonbarello (Meaux).

SENLIS : Abrunhosa — Armant, Davril, *Gillion, Caron — Raverdel, Traullé, Delattre — Vilmont, Savina, Dongny (puis Bouchoux 64e). Entr. : Gourlay.

MEAUX : Ducy — Boules Teix, Pedrotti, *Cornille, Kubiak — Deneu, Naïm (puis Caron 68e), Bacconnier (puis Pedrotti 78e) — Arnault, Tombarello, Charton. Entr. : Anziani.

PARIS FC b. AMIENS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 29 295 F. Spectateurs : 1 729. Arbitre : M. Debricq. Buts : Bouchez (7e) pour Amiens ; Morillon (25e), Wherle (63e) pour Paris FC.

AMIENS : Beaujouan — Fred, Bala, *Bellier, Sallat — Peltier, Plessis, Desmenez — Bortolotti (puis N'Diaye 69e), Berdoll, Bouchez. Entr. : Le Roy.

PARIS FC : Rousseau — Bizot, Polo, Drouilhat, Adamski, Brisson, Barbosa, *Bialas — Ekéké, Morillon, Wherle. Entr. : Jarry.

DIEPPE b. LILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 472. Recette : 8 456 F. Arbitre : M. Genere. But : Ph. Raymond (53e).

DIEPPE : Boudet — Pajot, Vignand, Jouen, Michel — Biteau, Tannai, P. Raymond — Ph. Raymond, *Bourgois, Mochet. Entr. : Bourgeois.

LILLE : *Mottet — T. Froger, Rabathany, Gauvain, Ph. Froger — Vandamme, Zagar, Borysov — Rey, Meudic (puis Billiet 81e), Guion. Entr. : Parisseaux.

ST-OMER b. VALENCIENNES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 336. Recette : 5 906 F. Arbitre : M. Vial. Buts : Papierski (60e), Gosset (88e).

SAINT-OMER : Maeght — Lengagne, Mihout, Pogor, Nazih — Gosset, Tahon, Verhille — Brodel, *Papierski, Verwaerde. Entr. : Sillon.

VALENCIENNES : Bardet — Guerin, Laurey, Perilleux, Nerriere — Focone, Schall, *Manet — Corroyer, Kordet, Kayser. Entr. : Demont.

HAZEBROUCK et MELUN : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 360. Recette : 5 133 F. Arbitre : M. Stenger.

HAZEBROUCK : Toursel — J. Lionet (puis Elbracht 63e), P. Godel, F. Baudèle, Delcampe — *Degryse, Y. Baudèle, Bogaert — Merry (puis I. Lionet 42e), P. Godel, Bourloton. Entr. : Placzek.

MELUN : Lemaux — Torinay, Malherbe, Martin, Eude — Toubi, Sert, *M'Bemba — Cherrier, Ribaud, Marion. Entr. : Tusseau.

OUEST

***US Montagnarde et RC Paris**	0-0
St-Brieuc b. *Quimper	2-0
*Laval **b. Lucé**	3-1
***Caen b. AS Brest**	2-1
***Vél. Vannes et** Nantes	1-1
UCK Vannes b. *Lisieux	2-1
*St. Brest. **et Malakoff**	1-1
Red Star b. Rennes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	34	23	13	8	2	48	22
2. Red Star	32	23	15	2	6	47	27
3. Laval	28	22	9	10	3	27	15
4. Caen	27	22	10	7	5	34	23
5. RC Paris	23	22	7	9	6	26	22
6. Vél. Vannes	23	22	6	11	5	17	20
7. UCK Vannes	23	21	6	11	4	29	33
8. Malakoff	22	21	6	10	5	24	20
9. St-Brieuc	22	21	8	6	7	29	26
10. AS Brest	21	21	6	9	6	26	27
11. Lucé	20	23	5	10	8	17	20
12. Rennes	19	23	4	11	8	23	25
13. US Montagn.	18	23	5	8	10	28	46
14. St. Brestois	17	23	4	9	10	21	31
15. Lisieux	14	20	5	4	11	24	26
16. Quimper	9	22	0	9	13	18	49

VEL VANNES et NANTES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 195. Recette : 33 552 F. Arbitre : Sebille. Buts : Colli (7e), pour Vannes. Verien (47e) pour Nantes.

VEL VANNES : Le Guillant — Thiboult, Thomas, Nicol, Dreanic — Plunian, Robic, Jendreau — Le Mené puis Delbourg (61e), Le Foll, *Colli puis Le Louet (83e). Entr. : Boucq.

FC NANTES : Leclercq — Delanoë, Gefriaud, Rio, Derzakarian — Morice, Eon, Bernardeau puis Orbry (79e) — Verien, *Furic, Robert. Entr. : Zaetta.

STADE BRESTOIS et MALAKOFF : 1-1 (0-1). — Terrain : très bosselé. Spectateurs : 228. Recette : 4 458 F. Arbitre : Robic. Buts : J.-P. Valente (23e) pour Malakoff. Vabec (80e sur pen.) pour Stade Brestois.

STADE BRESTOIS : Roch — Cuiffardi, *Page, Guennal, Salomé — Le Magueresse, Pouliquen, Vabec — Piriou puis Jaouen (64e), Cabon, Stephan. Entr. : J.-J. Saleun.

MALAKOFF : Delprouve — Le Guellec, Degat, Daguillon, P. Valente, *Besançon, Jehel, P. Belchior — Bernard puis Beauvais (57e), J. Belchior, J.-P. Valente. Entr. : Fercoq.

RED STAR b. RENNES : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 150. Recette : 2 980 F. Arb. : Sénéchal. Buts : Massart (60e), Assard (81e).

RENNES : Vaast — *Pajeot, Auter, Serigné, Doaré — Linares puis Dréano (57e), Primault, Samson — Fuselier, Simon, Saliné puis Marin (20e). Entr. : Beaulieu.

RED STAR : Perez — Padovan, Gautier, Chazotte, Dubois — *Amorfini, Bussonneau, Eo, Massart puis Assard (65e), Séguy, Bridier. Entr. : Eo.

CAEN b. AS BRESTOISE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 931. Recette : 18 096 F. Arb. : Lebrun. Buts : Bredonneau (25e), Malik (80e) pour Caen. Corre (23e) pour AS Brest.

CAEN : Schemitt — Lefol, Théault, Guyonnet, Lefiot — Carreau, *Laurier, Tranchant — Debruyne puis Malik (60e), Brown, Bridonneau. Entr. : Laurier.

AS BREST : Gouriou — Boucher, *Paillier, Vasseur, Le Bouedec — Philippe, Le Guen, Cotton — Corre, Mellazza, Iquel. Entr. : Bourse.

US MONTAGNARDE et RACING : 0-0. — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 644. Recette : 24 991. Arb. : Boiteau.

US MONTAGNARDE : Jegouzo — Le Roux, Le Chenadec, Ribaud, Bouedec — Rouzo, *Rio, Tison — Leborgne, Lefeuvre, B. Le Cloerec puis Liscouet (63e). Entr. : Ben Tahar.

RACING : Tharaud — Blachon, Lieugant, Lefebvre, Bijakowski — Sellier, Larqué, Morel — *Bize, Levan puis Da Fonsecca (73e), Piumi. Entr. : Lawniczak.

LAVAL b. LUCE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : lever de rideau Laval-Montpellier. Arb. : M. Pauchard. Buts : Stefanini (1er), Sene (35e), Guillemel (75e). Bourrelier (85e) pour Luce.

LAVAL : Osmond — Zanko, Blino, Izquierdo, *Poisson — Paillard, Cloarec, Guillemet — Laigneau, Sene, Stefanini. Entr. : Maligorne.

LUCE : Bernhard — Prevost, Lechat, Buthon, Vallet — Vincent, *Dufoix, Essadicki — Bourrelier, Chevallier, Auburtin. Entr. : Senter.

UCK VANNES b. LISIEUX : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 786. Recette : 13 595 F. Arb. : Charreire. Buts : Tihy (22e) pour Lisieux. Cazeneuve (24e), Sorin (87e) pour UCK Vannes.

LISIEUX : Soenen — Assire, Lambert, Auber, Scipion — *Tihy, Haubert, Delafosse puis Traoré (74e) — Mokolomgbo, Oger, Goyer. Entr. : Notheaux.

UCK VANNES : Lamy — J.-L. Allanic, Le Male, Le Du, Pointeau — Lemelinaire, Riboux, Kerveillant — Sorin, *Cazeneuve, R. Allanic. Entr. : Pointeau.

SAINT-BRIEUC b. QUIMPER : 2-0 (1-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 75. Recette : 911 F. Arb. : Favé. Buts : Rolland (20e), Quintin (75e).

QUIMPER : Gouin — Périn, Hostiou, D. Le Breton, Crabot — Inizan, Bouricot puis Mallegol (68e), Guichaoua — Coppenet puis Y. Le Breton (77e), Le Dizet, *Gall. Entr. : Le Bris.

SAINT-BRIEUC : Ollivier — Cloarec, Guilaine, David, Badajoz — Quintin, Morin, *Muller — André, Rolland, Gil. Entr. : Bolton.

SUD

***Albi b. FC Toulouse**	1-0
***Nîmes et** Marseille	1-1
***Hyères et Sète**	1-2
***Alès b. Antibes**	3-0
Nice **b. *Toulouse Font.**	2-1
***Avignon b. St-Cyr**	2-1
***Montauban b. Digne**	1-0
***Muret b.** Monaco	2-1
*Bastia **et** Montpellier	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	39	25	16	7	2	56	23
2. Nice	37	26	14	9	3	48	20
3. Nîmes	34	26	14	6	6	38	22
4. Monaco	33	25	14	5	6	55	26
5. Bastia	30	26	12	6	8	42	29
6. Hyères	29	25	11	7	7	44	28
7. FC Toulouse	27	25	9	9	7	36	27
8. Montpellier	26	26	9	8	9	31	27
9. Avignon	26	25	11	4	10	35	42
10. Sète	25	26	8	9	9	32	35
11. Albi	24	26	9	6	11	28	41
12. Montauban	22	25	8	6	11	20	31
13. Antibes	22	26	9	4	13	38	52
14. Muret	21	26	7	7	12	29	36
15. Digne	20	25	8	4	13	28	33
16. Toulouse-Font	17	26	6	5	15	19	52
17. Marseille	16	26	4	8	14	23	48
18. St-Cyr	13	26	2	9	15	24	54

ALBI b. TOULOUSE FC : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 450. Recette : 9 000 F. Arb. : M. Depaix.

ALBI : Savary — Durand, Lorenzo, Lacoste, Lauriac, Joly, Rolland (puis Bonafé, 72e), Ales, Budka, *Rachedi, Viguier. Entr. : Martinez. Etoile : Rachedi.

TOULOUSE FC : Weller — Ayache — *Lacroix, Andrade, Desrousseaux, Julia, Vinuesa, Elie, Mauffroy, Diaz, Lagarde.

MURET b. MONACO : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 350. Recette : 1 050 F. Arbitre : M. Marian. Buts : Massa (37e), Escalle (78e) pour Muret ; Bernarde (19e) pour Monaco.

MURET : Benne — Riquelme, Viguier, Loredo, Faure — Corominas, Dabin, Pnizulti — Massa, *Escalle, Ousset (puis Gassis, 75e). Entr. : Jean Thomas.

MONACO : Stambouli — Liegeon (puis Richardin, 46e), Revelli, Orgeret, Torreilles — Doucet, *Bijotat, Christen — Kararsi (puis Platto, 75e), Mengual, Bernard.

NÎMES et MARSEILLE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 81. Recette : 1 170 F. Arbitre : M. Maulandi. Buts : Goudart (85e) pour Nîmes ; De Falco (72e) pour Marseille.

NÎMES : Morisseau (cap.) — Lopez, Mansouri, Fontanelli, Gourat — Guttin, Boudache, *Perez — Marijon, Goudard, Campos. Douzième : Banides. Treizième Pergous.

MARSEILLE : *Gili — Ohanessian (puis Soler, 35e), Bourrier, Sébastien, Ravera — Mariot, Chancel, Antic — Torrones, Castellani (cap.), De Falco. Douzième : Collin.

NICE b. TOULOUSE FONTAINE : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Cohen (37e). Pedini (46e) pour Nice ; Petit (69e) pour Toulouse Fontaine.

TOULOUSE FONTAINE : Verdié — Douchet, R. Da Ros, Dardenne, Dupré (cap.) — Petit, Brunet, *Espagnol, Camposano, Delmas, Y. Da Ros (puis Barthe, 46e).

NICE : Dussuyer — *Mattio; Januzzi, Vathelet, Zonino, Arbisson, Pedini, Blanc, Buscher, Cohen (cap.), Margueritte.

ALÈS b. ANTIBES : 3-0 (1-0). — Terrain : dur. Spectateurs : 1 200. Recette : 20 065 F. Buts : Eustache (35e ET 66e), Gaba (52e).

ALÈS : Orlandini — Felci, Cassan, Curt, Carrio — Vacle, Fuchs, Valadier — Mathieu, Gaba, *Eustache. Entr. : Cassan.

ANTIBES : Pasdo — François Patrick, Biancotti, Aquarone (puis Fiorini, 52e), Chelardi — Castello, Mallamacci, *Esposito — D. François, De Zakairan (puis Sanchez, 26e), Bergamo. Entr. : Robuschi.

HYÈRES et SÈTE : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 259. Recette : 4 880 F. Arbitre : M. Felber. Buts : Alimessaoud (78e s.p.), Repellini (98e) pour Hyères ; Berthie (44e), David (74e) pour Sète.

HYÈRES : Sasia — Tamagno, *Mercurio, Parodi, Bouquin — Repellini, Gualtieri, Ghigo (puis Feraud, 60e) — Alimessaoud, Michel Pig, Marc Pig. Entr. : V. Bourel.

SÈTE : J.-P. Sabatier — Ballester, Tamayo, Sibilleau, Garcia — *R. Sabatier, Mattaliano (puis Moulin, 83e), Lejeune — Berthie, Sar, David. Entr. : Calabuig.

MONTAUBAN b. DIGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rouhet. But : Gueye

MONTAUBAN : Truffert — Schaeffer, Pages, Baudier, *Trevisan — Delgado, Tacaille (puis Lacombe, 81e), Robinson — Gueye (puis Prouha, 75e), Lespiau, Cheravola. Entr. : J.-C. Cabaret.

DIGNE : Mathurin — Aluno, *Arnaud; Richard, Boivin, Bouze, Guttierez (puis Colombero, 65e), Poli — Groebli, Chaumetton, Cugno. Entr. : Rouhet.

AVIGNON b. ST-CYR : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Thurian. Buts : Lefevre (33e), T. Bernard (60e) pour Avignon ; Soler (5e) pour St-Cyr.

ST-CYR : Duteriez — Allione, Cresp, Discalla, Suzini — Pedini, Berte, *Laamoui Gilardi, Soler, Di Mascio. Entr. : Berard.

ALES (Roger Roux))

● 1 200 spectateurs seulement garnissaient les tribunes. Le leader alésien avec sa marge de points très importante est pratiquement assuré de jouer à l'échelon supérieur l'an prochain. Aussi, cela a-t-il enlevé tout intérêt au Championnat. Les absents eurent tort car Alès, maître de son sujet, réalisa devant une équipe azuréenne difficile à manœuvrer, un bon match.

● Lorsque Gaba eut marqué son but à la 52e minute, au milieu d'un paquet de défenseurs, Aquarone resta à terre pendant quelques instants. L'entraîneur Laurent Robuschi se précipita au secours de son joueur et demanda avec force gestes à l'appui l'intervention des brancardiers. Ces derniers accoururent et transportèrent le stoppeur antibois à l'hôpital où l'on diagnostiqua une fracture du nez provoquée lors d'un choc bien involontaire avec l'avant-centre alésien.

● Le terrain de la Prairie était dur et bosselé samedi soir, ce qui avait rendu le préposé à la pelouse bien ennuyé. il faut dire que l'ami « Pepone », veille avec un soin jaloux à l'état du terrain et il s'est promis de mettre tout en œuvre pour remédier à cet état de chose durant la semaine.

● Kovacic et De Winter, qui avait été éloigné des terrains pour raison de blessures, ont repris l'entraînement. Le second, qui avait été victime d'une fracture du pied pourrait reprendre la compétition sous peu avec l'équipe réserve.

● La saison n'est pas encore terminée que l'on parle déjà de la future en Deuxième Division avec des têtes d'affiche alléchantes et de fameux derbys en perspective qui ne manqueront pas d'attirer la foule à la Prairie comme au bon vieux temps. C'est qu'Alès va se retrouver en fameuse compagnie ! Nîmes, l'OM, Béziers et consorts... en attendant c'est le titre de champion de Troisième Division qui est visé.

AMIENS (Robert Cressent))

● Il est évident que dans les vestiaires d'Amiens les hommes de Le Roy étaient plutôt amers. Ils venaient en effet de laisser échapper une occasion de se rapprocher du leader tout en subissant leur première défaite à domicile depuis dix-huit mois.

● « C'est peut-être parce que mes gars connaissaient le résultat de Corbeil avant le match qu'ils ont joué trop contractés », expliquait Claude Le Roy, tout en reconnaissant que si le but victorieux du Parisien Wherle était entaché d'un hors-jeu flagrant, le succès des partenaires de Bialas lui paraissait logique.

● C'est vrai qu'après le but de Laurent Bouchez les Amiénois cherchèrent vainement la faille dans la défense parisienne puisque, hormis une nouvelle action de Bouchez avant la pause et une percée de Berdoll à trois minutes de la fin, Rousseau ne fut guère mis en difficulté.

● Au Paris FC sous la houlette de Bialas, remarquable distributeur de jeu, on se procura davantage de bonnes occasions en dehors du but égalisateur de Morillon, lequel devait aussi tirer sur le montant de la cage picarde. Ainsi, Bialas, Barbosa et Ekéké eurent-ils d'autres buts au bout du pied tout en pratiquant un football aéré, précis et pétillant de malice qui désorienta en fait beaucoup les coéquipiers de Gaby Desmenez pas toujours bien inspirés.

● Sans doute les absences de Pascal Lioret et de Pierre Mankowski (hépatite virale) pesèrent-elles un tantinet sur le rendement des Picards ? Ils devront pourtant méditer sur les inconvénients de leur « petit jeu latéral » face au football réaliste des Parisiens.

BOURGES (J. Bavouset)

● Jimmy Padens a-t-il mangé son pain noir ? On peut le penser, car l'arrière berruyer a enfin retrouvé sa place en équipe I. Depuis quelques jours, il est également l'heureux papa d'une petite Adeline.

● Surprise avant le coup d'envoi de Bourges-Poitiers. « Fanfan » Neyraud portait le n° 13. Renseignements pris, il venait d'être sanctionné pour absence aux entraînements. La « punition » va être levée seulement après une demi-heure de jeu.

● On frôla le pire à Bourges, dans cette rencontre capitale. Combemorel suppléait Favier, blessé, dans les buts.

A la quarante-cinquième minute du match, les deux remplaçants berruyers étaient déjà entrés en lice. On imagine l'inquiétude qui régnait sur le terrain lorsque Neyraud, blessé sur l'action qui amena le but décisif, dut recevoir des soins sur la touche.

● Pour les deux entraîneurs Roger Pouillot et Jack Garnier : « Les joueurs ont évolué trop contractés. Jamais ils ne purent entrer dans le match. 1-0, c'est peu, mais l'essentiel restait, pour nous, la victoire. »

● Soirée chargée pour le FC Bourges, après le match : réception à l'Office municipal des sports, offerte par notre confrère « La Nouvelle République du Centre-Ouest » puis, enfin, bal du club.

BREST (André Le Ster))

● Malakoff et Brest n'occupent pas les mêmes places au classement. Le premier a joué l'accession assez longtemps tandis que les Brestois se battent pour éviter la descente. Le manque de réalisme semble toutefois être un point commun. Malakoff n'a pas gagné depuis début décembre. Brest n'avait pas marqué un seul but depuis le 9 janvier.

● Raymond Kéruzoré assistait à la rencontre avec Alain De Martigny. Il arrivait en droite ligne de Dunkerque où il avait gagné la veille avec Guingamp. De quoi pensez-vous qu'ils parlèrent sinon de football, recrutement, et Coupe du monde où l'entraîneur brestois sera l'adjoint de Michel Hidalgo.

● Tous les acteurs de la rencontre étaient d'accord sur au moins un point : l'état lamentable de la pelouse du Stade Brestois... Difficile de pratiquer un bon football dans ces circonstances. « Pour se mettre dans de bonnes conditions, il faudra s'entraîner sur la plage, plaisantait Régis Roch dans les vestiaires. »

● A Brest, on attendait avec patience la rentrée de Drago Vabec qui fut longtemps meilleur buteur du Championnat Première Division avec treize buts (avant sa blessure). Il fut très bon en début de match mais manqua de rythme ensuite. Il faut préciser qu'il fut très bien « pris » par le milieu défensif Besançon excellent tout le match.

● D'un accompagnateur malakoffiot : « Ne restez pas prendre votre pied sous la douche ». Les Parisiens, en effet étaient pressés, le match avait même été avancé d'une demi-heure pour qu'ils puissent prendre un train à 17 heures.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

ROUBAIX, qui l'emporte 4-0 sur le terrain du leader Corbeil, seule équipe invaincue du Championnat de Division III.

REIMS, vainqueur de Châlons, et bien placé pour s'emparer de la première place (D. IV, groupe F).

ARQUES, qui signe l'exploit du jour dans le Championnat du Haute-Normandie en battant Rouen.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CAEN (André Gosset)

● Juste avant la rencontre, les Caennais avaient appris la mésaventure du Red Star battu sur tapis vert par Lisieux. On devine que cette bonne nouvelle constitua une motivation supplémentaire pour Laurier et ses joueurs.

● L'entraîneur avait décidé en la circonstance de reprendre son poste dans la ligne intermédiaire. Laurier a pu s'en féliciter. Non seulement il se mit en évidence par maintes ouvertures précises et judicieuses, mais de plus Laurier fut directement à la base des deux buts marqués par Bridonneau et Malik.

● Ce succès probant et les nouvelles perspectives d'avenir offertes au stade Malherbe devraient ranimer l'enthousiasme des supporters fort déçus par la défaite devant le Red Star et qui n'étaient même pas un millier devant Brest.

● Deux rentrées dans l'équipe caennaise : celles de l'arrière Lefol et de l'avant-centre Brown. L'un et l'autre, sans avoir complètement retrouvé le rythme de la compétition, ont pourtant donné satisfaction.

● L'exploit du match fut sans doute le tir d'une puissance peu commune décoché des trente-cinq mètres. Manque de chance, la balle, ricochant sous la transversale, rebondit d'un rien devant la ligne. Yannick Carreau en restait fort déçu.

● Pour la première fois depuis bien longtemps, Malik, l'un des meilleurs buteurs de la Division III, figurait comme treizième joueur. Il est vrai que ce puissant athlète est plutôt inconstant et qu'il ne faut pas lui demander de participer effectivement à la lutte durant quatre-vingt-dix minutes, ce qui est tout de même fâcheux pour ses coéquipiers. Malik n'en a pas moins justifié sa réputation de buteur en signant la victoire avec une tête plongeante et terriblement spectaculaire.

● Alain Laurier se félicitait bien sûr de la jolie prestation de son équipe en seconde mi-temps. « Brest, constatait-il, n'est pratiquement pas sorti de sa zone durant ces quarante-cinq minutes. Et cependant, ajoutait Laurier, nous avons veillé à ne pas nous découvrir. La leçon du Red Star n'a pas été oubliée. »

● Roland Bourse s'inclinait sportivement devant la maîtrise des Normands après le repos, mais tout en regrettant que deux belles occasions offertes à ses attaquants en début de match n'aient pas été exploitées. En compensation, il est vrai, le but réussi par Corre était vraiment du genre cadeau.

CORBEIL (Patrick Kimmel)

● Les premiers instants du match ressemblèrent à un gag. En une dizaine de minutes on changea en effet cinq fois de ballon. L'un d'eux, une magnifique sphère identique aux ballons qui seront utilisés au Mundial et qu'avait ramené d'Allemagne le président corbeillois, ne tint pas plus le choc. Il se dégonfla comme les autres !

● Denneulin, le libero roubaisen, a failli signer à Corbeil lorsque les Corbeillois sont montés en Deuxième Division. Il avait en effet été contacté par Bernard Deferrez, l'entraîneur qui a fait monter Corbeil et qui avait connu Denneulin au LOSC.

● Si Roubaix avait joué tous ses matches comme celui de Corbeil, nul doute qu'il serait champion. « Le problème, disait Gianquinto, c'est que les joueurs ne sont pas toujours aussi motivés et qu'il est parfois difficile d'échapper aux ronrons du Championnat ; c'est pourquoi, je crains le prochain match. »

● Autre remarque de Gianquinto : « En football, il ne faut pas se prendre au sérieux, mais jouer sérieusement. »

● L'entraîneur roubaisien a interrompu sa carrière de joueur à vingt-huit ans en raison d'une blessure. Il fit alors ses classes d'entraîneur dans un petit club avant de prendre en main Roubaix il y a deux saisons, de le faire accéder à la Division III la saison dernière et de lui faire réaliser un excellent parcours cette saison. A peine âgé de trente et un ans, Gianquinto, « le Sudiste du Nord » semble avoir un bel avenir d'entraîneur devant lui.

● « Avec un peu de réussite, nous pouvions l'emporter encore plus nettement » disait Gianquinto à l'issue du match. Il faisait allusion aux deux buts manqués de justesse par Andrade, le premier tir de l'ailier droit roubaisien heurtant la barre (58e) et le second étant trop croisé (61e). Hansen (78e) et Dendoum (81e) furent plus heureux, portant la marque à 4-0, José de Oliveira échouant, lui, de justesse sur le portier corbeillois (85e).

● Profondément déçu, Michel Bourlard, l'entraîneur de Corbeil, abondait dans le sens de son heureux collègue, disant : « Si on joue une heure de plus on en prend une quinzaine ! »

COURNON (Robert Boisson)

● La rencontre Cournon-Saint-Etienne était placée sous le signe du Mundial 1982. Elle s'est, en effet, déroulée sous le regard souriant de Naranjito, une superbe structure gonflable géante de quinze mètres de haut, œuvre d'un atelier local. Objets et gadgets à l'effigie de la mascotte du Mundial, vendus dans le stade, ont donné à la rencontre un avant-goût d'Espagne.

● Le trésorier cournonnais pouvait se frotter les mains : tous les records de recette ont été battus. Avec les nombreux scolaires invités, c'est près de 2 300 personnes qui se pressaient autour de la pelouse de la Croix-Pascale. Il ne fallait pas arriver en retard samedi à Cournon.

● Le but cournonnais de la victoire fut une nouvelle fois acquis par un défenseur, le capitaine Gilles Rabault, dont le maître tir a véritablement transpercé la défense verte. Gilles reste le meilleur buteur de son équipe avec six buts.

● Le Danois de St-Etienne, Benny Nielsen, qui effectuait sa rentrée avec la réserve, ne semble pas au mieux. Souffrant des reins, il dut laisser sa place au bout d'une heure de jeu au jeune Chillet.

● L'entraîneur auvergnat Georges Honoré a gardé sur la pelouse les mêmes onze joueurs qui, même très fatigués, surent préserver le but vainqueur.

● On a appris cette semaine que le minime de Cournon, Raschke, avait signé un contrat de non-sollicitation avec Monaco.

● Le week-end était fort chargé pour les couleurs auvergnates dont la réserve recevait dès le lendemain l'équipe portugaise, sa rivale numéro un de promotion d'honneur, soutenu, par un nombre impressionnant de supporters. Jamais le stade municipal n'aura vu tant de monde en si peu de temps.

HAZEBROUCK (François Legrand)

● Après son match nul à Hazebrouck (0-0). Melun demeure invaincu depuis la mi-octobre.

● Retrouvailles samedi soir, au stade municipal d'Hazebrouck, entre Bernard Placzeck, l'entraîneur du Sporting et son homologue de Melun, Claude Dusseau. Les deux hommes s'étaient rencontrés, voilà plus de dix ans, à Paris, à l'occasion d'un match. Ils étaient, à l'époque, tous deux joueurs. Placzeck défendait les couleurs de Viry-Châtillon et Dusseau, celles de Melun.

● Melun avait aligné, samedi soir, à Hazebrouck, deux juniors et, dans l'équipe nordiste, jouaient, pour la première fois, depuis le début de la saison, trois fois deux frères, les frères Lionet, Godel et Baudelle.

● Mauvais coup pour l'équipe flamande. Merry, victime d'un claquage, dut quitter la pelouse à la fin de la première mi-temps. Merry est l'élément numéro un de l'équipe hazebrouckoise. Il a marqué douze buts depuis le début de la saison.

HYERES (Charles Jacomond)

● Il y a quelques décennies, le face-à-face Hyères-Sète était l'un des grands classiques du Championnat et à chaque occasion il se disputait devant des milliers de spectateurs. Les temps ont bien changé, hélas, et c'est en présence d'une faible assistance (259 entrées payantes seulement) que ces deux belles phalanges au passé lourd de gloire, ont joué cette nouvelle confrontation.

● Pourtant, le public hyérois devrait faire preuve de plus de fidélité envers « son équipe », laquelle vient d'aligner une série impressionnante de bons résultats (six gloires, un nul), ce qui lui vaut de s'installer à une fameuse cinquième place, deuxième club promotionnel derrière Alès. Il est vrai que la formation entraînée par Vibourel a atteint actuellement sa plénitude. Mais, contrairement à toute attente, ce match n'est pas le scénario escompté. Les Hyérois, en effet, se heurtèrent à un gardien de but Sabatier Jean-Pierre qui fit une exhibition étourdissante de maîtrise et de sang-froid, repoussant, ou déviant tous les tirs des avants et demis locaux. Pour l'ultime rempart sétois, c'était vraiment l'état de grâce.

● Encouragés par les prouesses de leur keeper, les Vert et Blanc pratiquant une défense de zone impeccable déclenchèrent des contre-attaques dangereuses. Et, après soixante-quatorze minutes de jeu menées par deux buts de Berthi et David, un penalty d'Alimessaoud et un lob de Repellini in extremis ramenèrent le score à de plus justes proportions. Ainsi, malgré le mistral glacial, les Bleu et Or et leurs supporters avaient eu très chaud.

● Un fait marquant encore à signaler : la nette supériorité territoriale hyéroise : quinze corners contre trois et la panne de courant qui stoppa la rencontre de la dix-huitième à la trente-troisième minute. un épisode dont on se serait bien passé.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● La défaite concédée face au FC Yonnais place l'équipe de Saintes dans une situation très délicate pour ne pas dire désespérée. En effet, Bourges, vainqueur d'un Poitiers, compte maintenant une avance de quatre points sur la formation charentaise.

● L'entraîneur de Saintes, Dombeck, qui ne se fait plus d'illusions sur l'issue de la saison, croit malgré tout en l'avenir de sa formation. Il est vrai que le jeune gardien Collen, encore cadet, réalisa une prestation remarquable et commanda parfaitement sa défense. On reparlera de ce jeune talent.

● En portant leur série à dix-sept matches sans défaite, les Vendéens du FC Yonnais ont donc repris un point au leader Viry tenu en échec à Montmorillon. Avec un match de retard, les joueurs de Raingeard peuvent espérer rejoindre le leader. La rencontre Viry-FC Yonnais disputée samedi prochain risque d'être capitale pour la montée en Division II.

● Pour ce choc, les Vendéens risquent pourtant d'être handicapés, en effet, après le meneur de jeu Founini, victime d'une déchirure contre Poitiers, c'est le milieu de ter-

rain Gautron qui s'est blessé à la cuisse et a dû quitter le terrain lors de la rencontre contre Saintes.

● La rencontre fut nettement dominée par les Vendéens, puisque leur gardien Baudry ne fut inquiété en tout et pour tout qu'à deux reprises. La rigoureuse défense charentaise tint pourtant une mi-temps face à la pression yonnaise. Dès la reprise, les joueurs de Raingeard obtenaient un penalty transformé par Gautron. Ce fut le déclic et les Vendéens bousculèrent encore plus l'équipe saintaise, réduite à parer au plus pressé.

● Après deux tirs sur les poteaux aux 64e et 66e minute, les Yonnais obtinrent deux nouveaux buts par leur milieu de terrain Grellier et leur défenseur Chaigne monté à l'offensive sur un centre de Duveau.

LOCHRIST (Gérard Tual)

● « C'est à domicile qu'il nous faut assurer le maintien. Sur les cinq matches qu'il nous reste à disputer au Mane-Braz, nous devons en remporter quatre », disait avant le match l'entraîneur montagnard. Après ce partage des points, avec le Racing, Ben Tahar, qui fut il y a une quinzaine d'années professionnel au RC Lens, avait modulé son jugement : « Il sera également nécessaire de glaner des points à l'extérieur. » Sage raisonnement dicté, il est vrai, par les événements.

● Même s'ils apprécient le cadre sylvestre du stade du Mane-Braz, qu'ils foulaient pour la seconde fois en deux ans, les Racingmen n'ont pas répondu à l'invitation au pot d'après-match formulée par les dirigeants montagnards. Pour prendre le train à la gare de Lorient, ils ne disposaient après le coup de sifflet final que de trois quarts d'heure. C'est dire s'ils se douchèrent et se rhabillèrent rapidement avant de monter dans le car qui les ramena de Lochrist à Lorient, soit vingt kilomètres.

● Crispé, Jean-Marc Jegouzo l'était. A juste titre puisqu'il s'agissait pour ce garçon de dix-neuf ans du baptême du feu en D III dans les buts lochristois. Le jeune gardien redoutait en particulier les coups francs de Larqué. Mais finalement il s'en est tiré à son avantage, marquant des points précieux pour l'avenir.

MONTCEAU (Jean Daumas)

● Montceau stoppé à Vichy s'est retrouvé à domicile au détriment d'Orange présentant pourtant une équipe bien charpentée à tous les niveaux.

● Dany Doua portant le numéro 9 à l'Entente a prouvé son coup d'œil, son opportunité, et les deux buts qu'il a signés en cinq minutes arrivaient au moment où il convenait pour permettre à son équipe, jouant un football de qualité, de prendre une sérieuse option sur la victoire.

● Bellot, un des meilleurs du groupe, en veilleuse depuis quelque temps, s'est retrouvé pour signer le troisième but assurant le seizième succès de l'Entente Montceau, toujours invaincue sur son terrain depuis l'ouverture de la saison en août 1981.

● On a beaucoup vu à Orange un nommé Bouchet, rugueux en défense (Bernard Grax numéro 11 de l'EM en porte les traces), et remarqué en attaque la pointe de vitesse, le perçant du Noir N'Diaye qui, sérieusement marqué, a tout de même réussi à sauver l'honneur de son équipe.

● L'Entente Montceaux a encore sept matches à disputer, dont trois à domicile, mais avec ses trente-sept points et une avance confortable sur ses principaux adversaires, on ne voit pas qui maintenant peut l'empêcher d'accéder à la D II.

● Mathématiquement parlant, rien n'est encore fait, disait, en souriant, le président Gérard Clayeux à l'issue de cette victoire largement méritée. Néanmoins, signalons que d'ores et déjà toutes dispositions sont prises au club de Montceau-les-Mines pour que le terrain, les installations répondent aux normes de la D II. D'ailleurs de nombreux supporters sont convaicus de la montée et alors que l'Entente menait 2-0 devant Orange, une dizaine de supporters installés dans la tribune ont sablé le champagne de la montée... Ils en sont persuadés et l'un d'eux nous a dit : « Il n'est pas trop tard pour bien faire. »

MONTELIMAR (Marcel Rourrissol)

● Depuis leurs deux victoires, remportées pour leurs deux matches de début de saison, les Montiliens n'avaient plus connu le succès. C'est chose faite maintenant avec ces deux points précieux pris sur Clermont.

● Pour essayer de lui donner un tantinet de réussite, Suel avait quelque peu bouleversé sa formation. Il avait laissé Barthélemy aux vestiaires, placé Barale sur le banc de touche et donné leur chance aux jeunes Tibon, Nicolas, Frappa et Roux. Cela ne lui a pas trop réussi.

● Pour les Montiliens comme pour leur adversaire c'était le mach de la dernière chance en raison de leur inconfortable position au classement. Vaincre devenait une nécessité pour les uns comme pour les autres afin de conserver un léger espoir de se tirer d'affaire lors des huit matches restant à disputer. On conçoit l'acharnement apporté par les deux adversaires à cette confrontation.

● Lorsque Marco alerté en profondeur, par une transversale de Juan, eut trouvé le chemin des filets, les supporters montiliens exultaient. Ils étaient libérés de l'angoisse d'autant plus que les Dromois prenaient le match en main, malgré les vives réactions de leurs adversaires, et qu'ils réussissaient un second but amorcé par Diarra et parachevé par Roux.

● En regagnant les vestiaires, Suel arborait un large sourire. Depuis qu'il a repris le onze en main, à la fin de la trêve hivernale, il espérait cette victoire de ses poulains qui vont, avec ces deux points bienvenus, opérer avec un moral tout neuf. Bien que leur position ne soit pas très reluisante, s'ils retrouvent leur confiance et leur efficacité rien n'est encore perdu.

● De leur côté les Clermontois étaient déçus car, malgré leur courage et leur bonne volonté, ils venaient de laisser s'envoler leurs derniers espoirs. Déception partagée par leur entraîneur Bolis.

● Courageux, le jeune Mulato ! Malgrè une légère blessure à la jambe gauche, il avait mis un point d'honneur à participer à la rencontre. Touché de nouveau au cours du match, il n'en a pas moins courageusement repris sa place parmi ses camarades, refusant de se faire remplacer. Football, quand tu nous tiens !

● A deux reprises l'excellent gardien Bélardi n'hésita pas à plonger dans les pieds de son adversaire, pour se saisir du ballon lors de situations périlleuses. Résultat : le collant qu'il portait en a pris un coup au genou mais le jeu en valait la chandelle.

MONTMORILLON (Roger Biais)

● Stopper l'hémorragie provoquée par plusieurs échecs successifs tel était l'objectif des locaux avant le débat face au leader Viry. L'optimisme n'était pourtant pas de rigueur avant la rencontre puisque outre l'absence de Ribardière souffrant des adducteurs, on notait côté local le forfait du meneur de jeu Gatefait (déchirure musculaire) et dont le retour était pourtant fermement espéré.

● L'apport de sang neuf (Tailler, Vergnaud, Penault) s'avéra pleinement bénéfique, puisque l'équipe montmorillomaise bouscula parfois sa rivale, paraissant un peu au-dessus de sa réputation. Le but de Fumeron semblait même ouvrir les portes du succès tant la défense visiteuse semblait alors (et on notera à la 55e) aux abois. Mais les Parisiens, s'ils manquèrent de flamme en attaque, trouvèrent pourtant le moyen d'égaliser par leur ailier gauche Vandendriessche, une égalisation heureuse aux yeux de l'entraîneur local Devaux, convaincu que son équipe méritait bel et bien les deux points du succès ; il reste que l'équipe locale a confirmé par sa générosité un assez net retour en forme par la présence de Picart dans les bois qui faisait d'ailleurs un sans-faute, avec aussi le retour en condition manifesté par le libero Delpierre.

● L'équipe parviendra-t-elle malgré tout à s'extirper d'une impasse difficile. On veut l'espérer dans la sous-préfecture de la Vienne où l'efficacité offensive semble devoir passer par les retours de Gatefait et Mennier. C'est dire avec quelques longueurs d'avance seulement sur le premier relégable, nul ne méconnaissait l'importance de la partie engagée.

RENNES (Pierre Romer)

● Gérard Saliné a dû quitter le terrain dès la vingtième minute, victime d'une entorse. C'est les larmes aux yeux qu'il est rentré dans les vestiaires, non pas en raison de la douleur mais à cause des conséquences de cette fin de saison perdue pour lui.

● Cent cinquante personnes seulement ont assisté à la venue des Parisiens à Rennes ; on en comptait au moins le double à quelques centaines de mètres de là pour le derby de division supérieure régionale entre La Tour-d'Auvergne et le Cercle Paul-Bert Nord-Ouest.

SAINT-DIZIER (Joël Lecomte)

● Pour leur première compétition officielle en nocturne, les Bragards n'ont pas raté leur entrée dans le derby haut-marnais suivi par plus de 3 500 personnes. Le CO Saint-Dizier s'est imposé à Chaumont à la faveur d'une première mi-temps remarquable, atteinte avec un avantage de deux buts inscrits par Hallé et Justek.

● Jamais deux sans trois. Chaumont s'était déplacé avec la ferme intention de confirmer ses deux précédents succès acquis aux dépens de Saint-Dizier, 2-0 au match aller et 1-0 en Coupe de France à Saint-Dizier au terme d'un match disputé sur un rythme élevé et dans un excellent esprit, les Chaumontais ont dû s'incliner compromettant du même coup leurs chances dans ce Championnat.

● **« Nous n'avons pas joué ce match pour que Chaumont ne monte pas,** nous a confié Bernard Deferrez dans les vestiaires, **mais seulement pour essayer de gagner au moins une fois devant eux. Je suis content pour les gars et aussi pour notre fidèle public qui depuis le début de la saison nous soutient massivement. »**

● **« Ce soir, on a vu le vrai visage de Chaumont,** commentait de son côté l'entraîneur chaumontais Daniel Fromhoetz dans les vestiaires. **Cependant il n'y a pas de regrets à avoir. Si nous n'avons pas marqué, c'est que nous avons été maladroits. Dommage seulement que notre défense qui est notre point fort d'ordinaire ait commis ces deux fautes bien exploitées par Saint-Dizier, c'est là-dessus que le match bascule. Mais je le répète, les Bragards n'ont pas volé leur victoire. »**

● Après la rencontre, l'équipe de Chaumont fut conviée à une réception organisée par les dirigeants de Saint-Dizier. Cette sympathique manifestation s'est déroulée dans une très bonne ambiance, preuve que la rivalité sportive n'exclut pas les rapports de bon voisinage existants entre les deux clubs phares haut-marnais.

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

● Une bonne moitié des onze hommes de l'équipe des Girondins de Bordeaux de D III qui ont rencontré le Paris-Saint-Germain, ont été plus ou moins titulaires de l'équipe fanion.

● Mais si la défense de ces Bordelais est athlétique, surtout la défense centrale avec Garraud et Eyquem, et la ligne d'avants pas maladroite avec les deux joueurs de couleur Kunny et Relmy aux ailes, et Sans au centre, cette équipe n'a pas semblé faire preuve de beaucoup d'efficacité.

● Il a en effet fallu un penalty pour que Garraud ouvre le score à la cinquantième minute. En revanche, l'échange Kumy-Relmy (de volée), qui préluda au second but bordelais, fut de toute beauté.

● Et le Paris-S-G réduisit lui aussi le score sur penalty, à huit minutes de la fin, pour une faute de main (bras non collé au corps) de Garraud.

● Le match Bordeaux-Paris-S-G, dont le coup d'envoi était prévu à 15 heures, ne commença qu'à 15 h 30, à la demande des Girondins pour une question de correspondance SNCF paraît-il. Mais très peu de gens, hormis les responsables, ne semblaient être au courant.

SENLIS (Claude Droussent)

● Deneu le milieu de terrain de Meaux se retrouvait en pays de connaissance, puisque ses parents habitent à Chantilly, où il commença d'ailleurs sa carrière. Par ailleurs, son frère évolue dans les rangs du Stade Champenois en Division IV, ce qui explique le nombre de ses amis présents.

● Après son expulsion, Tombarello eut quelques gestes particulièrement déplacés envers le public, qui ne lui pardonnait pas d'avoir donné un coup de pied à Raverdel, lequel se trouvait alors à terre. Alors même si Tombarello a quelques excuses à faire valoir, une telle attitude pourrait bien lui valoir quelques dimanches de repos supplémentaires.

VANNES (Robert Druais)

● Zaetta, le Suaudeau, en qualité de responsable de l'équipe de D III, Zaetta, convenait de la prestation terne du leader : « Nantes n'a pas joué ce soir sur sa valeur, mais, il est vrai que les absences de Picot et d'Agerbeck retenus avec la Division I à Lens ont déséquilibré l'équipe. »

● Un but superbe inscrit par Colli, des arrêts déterminants de Leclercq. Lorsque le Nantais Verien obtint l'égalisation en s'aidant manifestement de la main, l'arbitre consulta son juge de touche qui suivait mal l'action, et valida le but au grand désappointement des spectateurs, témoins de la faute. Dès lors, le jeu devint « haché » ; les Nantais préservant un résultat inespéré au regard du contexte du match.

● Norbert Boucq regrettait aussi les circonstances de l'égalisation nantaise, mais était satisfait totalement parce que le Véloce a retrouvé le chemin des filets et surtout de la sérénité au milieu du terrain grâce à la rentrée de Robic.

● Voilà qui s'annonce bien pour la seconde manche du derby local où l'on attend 4 000 spectateurs le 27 mars, car l'UCK, en réalisant l'exploit à Lisieux, revient à égalité avec son concurrent local.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

● Dijon ne réussit pas aux joueurs de Villefranche. Ce sont, en effet, les Dijonnais qui lors du match aller avaient déjà mis un terme (2-1) à la série de huit rencontres sans défaite des hommes de Capaldini.

● Les deux capitaines Chenu (Dijon) et Gabrièle (Villefranche) ont largement payé de leur personne et se sont montrés deux des meilleurs de cette rencontre tant par leur abattage que par leur sens du jeu.

● Sans un arrêt, réflexe extraordinaire, de leur gardien remplaçant Paturel sur un coup franc magnifiquement tiré par Popart et détourné en corner à quelques secondes de la fin, les joueurs de Villefranche étaient une nouvelle fois battus par Dijon.

● Velu l'arrière central de Villefranche a trouvé que sa fracture du nez n'était plus qu'un mauvais souvenir. Le duel qu'il livra au remuant avant-centre Mercier est là pour le prouver.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

Nº 101 — L'Année du Football 1981, J. Thibert, 260 p., 220 ill. ..... 117 F
Nº 103 — Allez les Verts, P. Mahé-G. Grimault, 250 p., 250 ill. ..... 140 F
Nº 107 — Coupe du monde story : les Bleus 1930-1982, D. Rousseau, 128 p., 100 ill. ..... 35 F
Nº 108 — Le Grand Livre du Football, J. Thibert-G. Ernault, 220 p., 180 ill. ..... 159 F
Nº 109 — Le retour des Verts, G. Ernault, 128 p., 80 ill. ..... 55 F
Nº 115 — Lopez, C. Chevally, 126 p., 120 ill. ..... 46 F
Nº 119 — Larios, R. Hassold, 112 p., 60 ill. ..... 45 F
Nº 128 — Les Grandes Heures du FC Nantes, B. Verret, 220 p., 180 ill. .. 60 F
Nº 142 — Janvion, C. Chevally, 128 p., 120 ill. ..... 42 F
Nº 149 — Coupe d'Europe story : les Verts 1957-1981, D. Grimault-P. Mahé ..... 39 F
Nº 150 — Médecine du football, A. Duret, 290 p., 44 ill. ..... 120 F
Nº 151 — L'Entraînement du gardien de but, L. Gavillet, 140 p., 80 ill. ..... 77 F
Nº 152 — L'Enseignement du football, F. Garel, 320 p., 280 ill. ..... 70 F
Nº 153 — Le guide pratique de l'entraîneur, M. Blazavic, 150 p., 40 ill. ... 77 F
Nº 155 — Méthodes d'entraînement moderne du football, J. Palfai, 250 p., 120 ill. ..... 108 F
Nº 158 — Football : technique, entraînement, F. Garel, 280 p., 240 ill. ..... 60 F
Nº 159 — Football : préparation du footballeur, F. Garel, 296 p., 280 ill. ... 59 F
Nº 161 — Football : apprentissage par le jeu, K. Dietrich, 100 p., 80 ill. ..... 62 F
Nº 163 — Le football à l'école, W. Busch, 100 p., 50 ill. ..... 45 F
Nº 164 — Principes de bases du football, M. Zerhouni, 322 p., 50 ill. ..... 83 F
Nº 165 — L'entraînement du jeune footballeur, R. Taelman, 240 p., 150 ill. 75 F
Nº 166 — Football pratique T 1 : technique, tactique, 300 p., 400 ill. ..... 75 F
Nº 167 — Football pratique T 2 : condition physique, 255 p., 300 ill. ..... 70 F
Nº 168 — Le football à l'européenne, E. Batty, 180 p., 70 ill. ..... 60 F
Nº 169 — Entraînement des jeunes, F. Belger, 223 p., 30 ill. ..... 75 F

CLS CLUB DU LIVRE DE SPORT

BON DE COMMANDE A DÉCOUPER
à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi : 9 F par livre commandé.

Veuillez m'adresser les livres nº .....
.....
Ci-joint F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 5390.08 Paris
Nom **Prénom**
Nº **Rue**
Code postal **Ville**

DIVISION II

Groupe A

*Béthune b. Le Touquet 2-1
Maubeuge b. *Breteuil 3-0
*Beauvais b. Tourcoing 2-1
*Police Paris b. Arras 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	32	20	14	4	2	46	13
2. Maubeuge	30	20	13	4	3	42	13
3. St-Quentin	30	20	13	4	3	39	19
4. Compiègne	26	20	10	6	4	28	20
5. Béthune	24	20	8	8	4	24	18
6. Beauvais	23	20	10	3	7	37	25
7. Police Paris	20	20	7	6	7	20	26
8. Friv. Escarb.	18	20	8	2	10	29	30
9. Tourcoing	16	20	5	6	9	16	24
10. Raismes	16	20	5	6	9	23	33
11. Breteuil	15	20	6	3	11	14	26
12. Le Portel	13	20	5	3	12	17	29
13. Boulogne	9	20	2	5	13	8	30
14. Arras	8	20	1	6	13	14	49

MAUBEUGE EN FORME

LILLE. — « Les accidents..., ça arrive. » Telle fut la conclusion de Kocik, l'entraîneur du Touquet, après la défaite de son équipe à Béthune, provoquée par un mauvais réflexe d'un défenseur du Touquet.

Il est vrai que les leaders qui étaient battus depuis le 6 décembre n'avaient plus l'habitude de perdre.

Maubeuge non plus n'a plus l'habitude de perdre, mais continue à gagner. La preuve, l'équipe de J.-M. Varnier a encore marqué trois buts à Breteuil. C'est de bonne augure avant le retour de Coupe Maubeuge à Valenciennes.

Deux victoires normales à domicile de Beauvais sur Tourcoing et des Policiers parisiens qui ont battu trois fois le gardien d'Arras.

(Correspondance spéciale)

Groupe C

Neudorf b. *Audun 3-2
*Colmar b. Châlons 3-0
Neufchâteau b. PTT Metz 3-0
*Epinal et AS Strasbourg 1-1
*Carignan b. Thionville 1-0
*Forbach-Blagny ..... (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	24	17	10	4	3	39	12
2. Epinal	22	18	8	6	4	23	13
3. Carignan	21	15	7	7	1	19	10
4. Forbach	21	17	7	7	3	18	13
5. Neudorf	20	17	8	4	5	32	24
6. Neufchâteau	20	19	8	4	7	33	30
7. Haguenau	19	17	8	3	6	38	26
8. Colmar	18	18	7	4	7	32	27
9. Thionville	18	18	6	6	6	19	22
10. Blagny	16	17	6	4	7	27	38
11. Audun	14	16	5	4	8	30	37
12. Châlons	12	18	5	2	11	19	40
13. Kogenheim	8	15	3	2	10	10	26
14. PTT Metz	7	17	2	3	12	9	29

TEST RÉUSSI POUR STRASBOURG

STRASBOURG. — Lors de leur difficile déplacement à Epinal, les Strasbourgeois ont démontré, au cours d'un match serré, que leur première place est amplement méritée. Grâce à un score nul, ils maintiennent les Vosgiens à distance. De même, Neudorf confirme son retour à un meilleur niveau.

Par ailleurs, Colmar sort définitivement du bas du tableau et assure son maintien au niveau national, ce qui semble irrémédiablement exclu pour les Postiers messins, nettement battus par Neufchâteau.

Robert ADAM.

Groupe B

*Trouville et US Normande 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	29	20	12	5	3	45	20
2. Pithiviers	25	20	10	5	5	30	23
3. Le Havre	24	20	9	6	3	43	21
4. Evreux	24	20	10	4	6	35	22
5. Bayeux	24	20	7	10	3	36	27
6. US Normande	24	20	10	4	6	26	24
7. Longjumeau	22	20	7	8	4	25	29
8. Montargis	21	20	8	5	7	29	23
9. AS Mantes	18	20	5	8	7	26	26
10. Trouville	16	20	3	10	7	17	30
11. Mondeville	15	20	5	5	10	20	26
12. CA Mantes	15	20	4	7	9	9	31
13. St-P.-des-Corps	12	20	5	2	13	9	25
14. Neuilly	11	20	4	3	13	13	36

Groupe F

*Reims b. Chalon 2-0
*Garges et Eclaron 1-1
*Romilly b. Beaune 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	29	20	11	7	2	30	15
2. Reims	27	18	12	3	3	38	13
3. Auxerre	26	20	11	4	5	42	15
4. Dampierre	24	20	8	8	4	27	17
5. Beaune	22	19	9	4	6	22	19
6. Garges	21	20	8	5	7	22	28
7. Romilly	20	19	7	6	8	18	21
8. Sens	19	20	5	9	6	20	31
9. Bavans	18	19	6	6	7	12	15
10. Baume	18	19	6	6	7	18	27
11. Eclaron	15	20	4	7	9	22	23
12. Besançon	13	17	3	7	7	18	24
13. Marnaval	13	19	4	5	10	15	29
14. Dole	5	19	1	3	18	15	42

REIMS CONFIRME SES AMBITIONS

REIMS. — Cette journée de matches en retard revêtait surtout de l'importance en raison du choc au sommet Reims-Châlons.

La rencontre est revenue logiquement à des Rémois plus vifs et plus précis que le leader. Les Champenois avaient ouvert la marque par Fischer, sur pénalty en première mi-temps, et c'est Rosario Giannetta (le numéro trois de la famille, dont l'aîné est professionnel à Lyon et le second au Stade de Reims, lui aussi) qui inscrivait le second but, après une heure de jeu.

On reparlera du « petit dernier » des Giannetta qui, d'habitude titulaire en Division d'Honneur, a dominé la rencontre de toute sa classe.

Ce résultat permet aux Rémois de s'approcher à grands pas du fauteuil de leader. Beaune, qui aurait pu revenir à hauteur de Dampierre, a échoué à Romilly qui récolte ainsi deux points précieux. Eclaron a, lui aussi, eu du mérite en réussissant le match nul à Garges.

Yves SCHERR.

Groupe G

*Aurillac et Périgueux 1-1
*Brive b. *Saint-Symphorien 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	30	20	13	4	3	43	16
2. Périgueux	26	20	11	4	5	27	17
3. Pau	23	20	7	9	4	25	20
4. Cazères	22	20	10	2	8	32	28
5. Brive	22	19	10	2	7	31	19
6. Bayonne	21	20	7	7	6	16	17
7. Luzenac	20	19	8	4	7	23	20
8. Niort	19	20	6	7	7	22	21
9. Andernos	19	20	7	5	8	23	25
10. Aurillac	19	20	7	5	8	31	31
11. Roumazières	18	20	7	4	9	24	29
12. Saint-Symphorien	17	20	6	5	9	18	26
13. Tarbes	12	20	3	6	11	17	21
14. Castelnaudary	10	20	3	4	13	22	34

POLICE PARIS-ARRAS (3-1)

PAS VRAIMENT DE PROBLÈME

BOBIGNY. — L'inspiration est une dame capricieuse. Elle se fait toujours désirer au moment le plus opportun. A cause d'elle, le chansonnier, le poète, le journaliste, le footballeur sont souvent aux abois. Hélas, mille fois hélas, elle a encore sévi. Légèrement toutefois, durant toute la première période du match qui opposait l'ASPP aux Nordistes d'Arras, match qui permettait de mettre à jour le calendrier du groupe B.

Pourtant, après une première période on ne peut plus insipide, où l'on assista quand même à deux buts, le match se débrida complètement durant le second temps.

Ces deux buts de la période initiale, un de chaque côté, furent, il faut l'avouer, de belle facture.

A la 12e minute, suite à un corner botté par Esteban, Jametal reprend de la tête et la balle est repoussée sur la ligne de la main par Ciesielski. Penalty réussi par Chevron. Huit minutes plus tard, d'un superbe tir des trente mètres Schultz remet les deux équipes à égalité.

La seconde moitié du temps vit une nette domination de l'ASPP avec le réveil d'Esteban. Elle fut concrétisée par deux autres buts des Policiers. A la 73e minute renversement de Raymond entré auparavant à la place de Boutigny, sur Jametale qui voit Chavron démarqué, ce dernier battant Kalek de près.

Enfin, à la 90e minute, encore un débordement de Raymond repris victorieusement par Cazeaux.

Les jeux étaient faits. D'une mi-temps à l'autre le match avait basculé. L'inspiration était passée par là...

Gérard KANCEL.

GARGES-ECLARON : 1-1

« PETITS » BUTS !

GARGES. — Indubitablement, les Gargeois étaient supérieurs. Eclaron qui n'avait guère que son cœur et son entourage n'en a pas moins réalisé ses objectifs bien définis : ramener du Val-d'Oise un petit point. Ne serait-ce que pour alimenter l'espoir qui subsiste en ce qui concerne son maintien.

Pourtant, on voyait franchement mal Garges poser un genou à terre au Parc Jean-Jaurès. Cette tendance se confirma du reste pendant toute la première mi-temps où devant une formation haut-marnaise plutôt timide dans ses initiatives et de la sorte passant le plus clair de son temps à défendre ses buts, les Valdoisiens firent l'essentiel du jeu.

Il fallut donc un éclair de Jacques Balland, certainement le meilleur joueur de la rencontre, pour que Garges ouvre enfin la marque (59e).

Et ce fut quelques instants après cette douche écossaise qui paraissait inévitable que les Jaunes d'Eclaron allaient enfin sortir de leur coquille. Rien de très sérieux certes, mais comme la défense locale ne faisait pas toujours preuve d'une certaine aisance sur les balles chaudes, Eclaron égalisa le plus simplement du monde grâce à Schuft (77e).

Petit but. Petit match. Petit public. Ne pensez quand même pas que tout fut négatif, ce serait manquer d'indulgence.

Alain HODENT.

NOS LECTEURS

MULHOUSE LEADER !

« J'ai établi un classement des équipes de Divisions I et II en les répartissant selon leur moyenne de buts marqués par match. J'ai mentionné à côté de chaque équipe sa Division et son groupe pour les équipes de D. II.

On remarquera Mulhouse, leader. Sinon, toutes les équipes de tête sont vraiment les meilleures.

Il faut cependant descendre à la vingt-deuxième place pour trouver, sur un même pied d'égalité, Laval et Brest. »

1. Mulhouse	(2eB)	1,952
2. St-Etienne	(1re)	1,923
3. Le Havre	(2eB)	1,826
4. Monaco	(1re)	1,807
5. Nîmes	(2eA)	1,750
6. Reims	(2eB)	1,695
7. Toulouse	(2eA)	1,654
8. Guingamp	(2eB)	1,608
9. Bordeaux	(1re)	1,576
10. Tours	(1re)	1,537
11. Toulon	(2eA)	1,521
Besançon	(2eB)	1,521
13. Sochaux	(1re)	1,520
14. Nœux	(2eB)	1,500
Rouen	(2eB)	1,500
16. Nancy	(1re)	1,461
17. Nantes	(1re)	1,440
18. Rennes	(2eB)	1,434
19. Lille	(1re)	1,432
20. Paris-S-G	(1re)	1,400
21. Marseille	(2eA)	1,333
22. Laval	(1re)	1,307
Brest	(1re)	1,307
24. Thonon	(2eA)	1,304
25. Fontainebl.	(2eA)	1,292
26. Cannes	(2eA)	1,272
27. Bastia	(1re)	1,269
28. Béziers	(2eA)	1,260
Limoges	(2eB)	1,260
30. Angers	(2eB)	1,217
31. Libourne	(2eA)	1,213
32. Martigues	(2eA)	1,208
33. Angoulême	(2eB)	1,173
Châteauroux	(2eB)	1,173
35. Paris FC	(2eA)	1,136
36. Strasbourg	(1re)	1,120
37. Cuiseaux-L.	(2eA)	1,086
38. St. Français	(2eB)	1,083
39. Dunkerque	(2eB)	1,043
40. Auxerre	(1re)	1,040
41. Orléans	(2eA)	1,000
Lens	(1re)	1,000
43. Valenciennes	(1re)	0,961
44. Abbeville	(2eB)	0,958
45. Gueugon	(2eA)	0,956
46. Nice	(1re)	0,923
47. Lyon	(1re)	0,884
48. Blois	(2eA)	0,875
49. Grenoble	(2eA)	0,869
50. Montpellier	(1re)	0,846
51. Metz	(1re)	0,833
Ajaccio	(2eA)	0,833
Quimper	(2eB)	0,833
54. Calais	(2eB)	0,826
55. Saint-Dié	(2eA)	0,739
56. Montluçon	(2eB)	0,583

Jérôme BRUNEAU
92170 VANVES

LE VRAI FOOTBALL, C'EST POUR QUAND ?

« Je suis un lecteur assidu de votre hebdomadaire et je reprends ici les paroles du buteur italien Pruzzo, paru dans votre rubrique « FF vous en dit plus » : « **Un buteur accuse.** » Plus ça change et plus c'est pareil. A chaque début de saison en Italie, on espère que le jeu sera plus ouvert et qu'on marquera enfin des buts ; mais le stade du vœu pieu n'est jamais dépassé.

Si cela peut consoler le joueur italien, pas grand-chose de différent sur le sol français. Les défenseurs de chez nous sont peut-être moins rudes, mais la méthode ne change pas.

Je vois surtout ce qui se passe au stade Geoffroy-Guichard à Saint-Étienne, où toutes les équipes, (Monaco excepté), jouent avec une défense renforcée pour ne pas dire super-renforcée ; et il en est certainement de même sur les autres stades.

Aussi, depuis le début de la saison, nous assistons à des rencontres insipides (après avoir été tant gâtés par le passé), ce qui se traduit d'ailleurs par une nette régression du nombre de spectateurs.

De plus, l'équipe visiteuse en tire bien peu de profit, puisque les Verts n'ont perdu que trois points en treize rencontres sur leur stade. Plus généralement, si l'on prend la dernière journée de Championnat Division I et Division II confondues, sur vingt-huit rencontres disputées, quatre victoires seulement à l'extérieur. Il serait donc préférable pour les spectateurs en premier, de donner un bon spectacle, puisque le résultat ne semble pas très positif.

La presse n'est pas exempte de tout reproche car je lis, au lendemain des rencontres plutôt une critique de l'équipe offensive qui n'a pas su résoudre le problème posé par la défense renforcée, et une tendance à louer l'autre équipe pour sa défense héroïque.

Nous pratiquons de plus en plus un football à l'envers. L'origine de ce beau sport était de marquer des buts, maintenant c'est de ne pas en prendre.

Je pense, pour ma part, qu'il n'y a pas de remède miracle, il est plus difficile de soigner l'esprit que le corps, mais il y aurait peut-être une petite expérience à tenter, n'accorder aucun point aux équipes ne marquant pas de but, le 0-0 ne rapporterait rien à personnne. La recherche du match nul commence toujours par ce score.

Dans votre hebdomadaire, ne pourriez-vous pas tenir un classement sur le comportement des équipes visiteuses ? C'est-à-dire noter de 0 à 10 l'esprit offensif de ces équipes après chaque rencontre. Et peut-être récompenser, en fin de saison, l'entraîneur de l'équipe classée première. Car il est évident que la tactique ou l'esprit de jeu sont transmis par l'entraîneur.

Je pense que mon courrier sera un coup de couteau dans l'eau, mais j'ai pris plaisir à l'écrire car je suis d'un tempérament offensif. »

G. RIBOT
SAINT-GALMIER

C'est dans cette esprit que « L'Équipe » a créé le challenge de la meilleure attaque qui récompense, en association avec TF1, l'équipe qui, au cours de chaque journée de Championnat, a marqué le plus de buts.

LA PROCHAINE JOURNÉE : 20 ET 21 MARS 1982

GROUPE A
BOULOGNE-BEAUVAIS
MAUBEUGE-TOURCOING
BRETEUIL-FRIVILLE-ESCARBOTIN
SAINT-QUENTIN - LE TOUQUET
POLICE PARIS - BÉTHUNE
COMPIÈGNE-RAISMES
ARRAS - LE PORTEL

GROUPE B
LE HAVRE - NEUILLY
MONDEVILLE - CA MANTES
ÉVREUX - US NORMANDE
ST-PIERRE-DES-CORPS - MONTARGIS
PITHIVIERS-ALENÇON
AS MANTES - BAYEUX
LONGJUMEAU-TROUVILLE

GROUPE C
THIONVILLE-HAGUENAU
NEUFCHATEAU-NEUDORF
COLMAR-KOGENHEIM
BLAGNY - PTT METZ
AUDUN-FORBACH
AS STRASBOURG - CARIGNAN
CHALONS-ÉPINAL

GROUPE D
NANTES-CONCARNEAU
LUÇON-MORLAIX
SAINT-NAZAIRE - CHERBOURG
QUIMPERLÉ-CHOLET
INGRANDES - LE MANS
SAINT-POL-DE-LÉON - REDON
MAMERS-SAUMUR

GROUPE E
MONTLUÇON - LE PUY
CHÂTELLERAULT-CHÂTEAUROUX
DOMERAT-LIMOGES
MOULINS - INF VICHY
ISLE-LAPALISSE
SAINT-ÉTIENNE - RC VICHY
MESSEIX-MONTFERRAND

GROUPE F
AUXERRE-BAVANS
BAUME-MARNAVAL
CHALON-SENS
REIMS-ROMILLY
DOLE-BESANÇON
ECLARON-BEAUNE
DAMPIERRE-GARGES

GROUPE G
PAU-CASTELNAUDARY
NIORT - MONT-DE-MARSAN
SAINT-SYMPHORIEN - CAZERES
LUZENAC-PÉRIGUEUX
BAYONNE-AURILLAC
ROUMAZIÈRES-BRIVE
TARBES-ANDERNOS

GROUPE H
GARDANNE-AJACCIO
SAINT-RAPHAËL - FEYZIN
CA BASTIA - ANNECY
SALON-MENTON
CANNES-ARLES
MONTPELLIER-MIRAMAS
FAUCIGNY-AIX

ILS SONT 1.600.000

● ALSACE

(Match en retard)
*Gundershoffen - FC Mulhouse 0-0

● AQUITAINE

*Villenave - Libourne 2-2
*Arcachon b. Le Barp 2-0
*Nontron b. Bergerac 2-1
St-Seurin b. *Orthez 1-0
*BND Pau b. JAB Pau 2-1
*Castets-D. - Pauillac ..... remis
*Mérignac b. Agen 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mérignac	39	16	9	5	2	30	15
St-Seurin	39	17	9	3	4	20	13
3. Pauillac	36	16	8	4	4	26	15
4. Libourne	34	15	8	3	4	17	12
Arcachon	34	16	7	4	5	18	20
6. Orthez	33	17	5	6	6	23	21
Nontron	33	17	8	0	9	15	21
8. JAB Pau	31	17	6	2	9	21	26
Villenave	31	17	5	4	8	17	29
10. Bergerac	30	15	5	5	5	20	18
Agen	30	16	6	2	8	22	27
12. Castets-D.	29	16	4	5	7	18	18
13. BND Pau	28	15	4	6	5	15	19
14. Le Barp	24	16	3	2	11	15	26

● AUVERGNE

*Montferrand b. Brassac 3-1
Avermes b. *Gannat 1-0
Riom b. *INF Vichy 1-0
*Arpajonnais b. Varennes 2-1
*Beaumont b. St-Georges-les-Ancenis .. 3-0
*St. Yorrais b. Le Puy 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Riom	38	15	9	5	1	26	13
2. Avermes	37	16	9	3	4	25	15
3. INF Vichy	34	15	7	5	3	22	10
Montferrand	34	16	5	8	3	24	13
5. Beaumont	32	15	6	5	4	26	14
Gannat	32	15	8	4	3	24	14
7. Arpajonnais	29	16	5	3	8	29	36
Le Puy	29	15	6	2	7	25	32
St. Yorrais	29	16	6	1	9	23	33
10. Varennes	27	15	3	6	6	18	20
11. St-Georges	25	15	4	2	9	14	22
12. Brassac	20	15	1	2	12	12	46

● CENTRE

*Beaugency - Châteaudun 1-1
La Châtre b. *Lucé 2-0
*Loches b. Selles-sur-Cher 5-0
*Ouzouer - US Orléans 1-1
*Dreux b. FC Orléans 1-0
FC Tours b. *Gien 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dreux	43	18	10	5	3	29	21
2. US Orléans	42	18	9	6	3	29	15
3. Loches	40	18	8	6	4	33	19
FC Orléans	40	18	7	8	3	18	12
5. Beaugency	39	17	8	6	3	26	18
Gien	39	18	7	7	4	22	15
7. Châteaudun	37	18	7	5	6	26	23
8. FC Tours	35	17	7	4	6	20	18
9. La Châtre	33	18	5	5	8	25	26
10. Selles-s.-Cher	28	18	3	4	11	10	30
11. Ouzouer	26	18	2	4	12	22	36
Lucé	26	18	3	2	13	18	45

● CENTRE-OUEST

*Panazol b. Poitiers 2-1
Cognac b. *Chauvigny 2-1
*Rochefort b. Ruffec 3-1
*Thouars b. Pt-des-Barques 3-0
*Aixe b. Confolens 3-1
*Cerizay - Montmorillon 0-0
*Ligugé b. Tulle 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	43	18	9	7	2	22	11
2. Thouars	42	19	10	3	6	27	20
Panazol	42	19	8	7	4	23	17
4. Cerizay	40	18	9	4	5	27	16
5. Cognac	39	18	6	9	3	20	17
6. Ruffec	37	18	8	3	7	31	27
Aixe	37	18	7	5	6	22	19
Poitiers	37	18	7	5	6	21	19
Chauvigny	37	19	6	6	7	37	32
10. Rochefort	36	19	6	5	8	17	17
11. Pt-des-Barques	35	18	7	3	8	16	21
12. Confolens	31	18	4	5	9	15	25
13. Ligugé	28	18	3	4	11	20	31
Tulle	28	18	4	2	12	20	46

● CORSE

CORSE
*Jeun. Bastiaise et Toga 0-0
*Corte b. RO Cardo 3-1
SEC Bastia b. *Ile Rousse 2-1
*GFC Ajaccio et Et. F Bastiaise 0-0
*Murato b. Gallia Salines 3-0
*Porto-Vecchio b. Antisanti 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Et. Fl Bastiaise	45	17	12	4	1	32	7
2. Murato	44	17	12	3	2	32	14
3. SEC Bastia	40	17	8	7	2	15	9
4. Toga	39	17	7	8	2	12	9
5. Porto-Vecchio	34	17	6	5	6	22	22
6. Corte	33	16	6	5	5	32	23
GFC Ajaccio	33	16	6	5	5	30	21
8. Ile Rousse	32	17	5	5	7	24	21
RO Cardo	32	17	5	5	7	28	26
10. J. Bastiaise	27	17	3	4	10	15	35
11. Gallia Salines	22	17	2	1	14	8	44
12. Antisanti	19	15	2	0	13	19	48

● GUYANE

*Montjoly et Red Star 1-1
*Sport Guyanais b. FC Kourou 4-0
*Club Colonial b. Sinnamary 3-1
*St-Laurent et Geldar de Kourou 1-1
*Iracoubo b. Olympique 3-0
*St-Georges et Transit 2-2

1. Montjoly, 31 pts ; 2. Sport Guyanais, Club Colonial et Geldar de Kourou, 29 ; 5. St-Georges et Transit, 25 ; 7. Iracoubo, 24 ; 8. Sinnamary, 23 ; 9. St-Laurent, 20 ; 10. FC Kourou, 19 ; 11. Red Star, 18 ; 12. Olympique, 15.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Agde et Uzès 2-2
*FC Sète b. Aigues-Mortes 4-0
*Aimargues b. Pt-St-Esprit 3-0
*Le Crès b. PCAC Sète 6-1
*La Gd-Combe et Paulhan 0-0
*Beaucaire b. Alès 3-0
*AS Perpignan b. Vauvert 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	27	18	10	7	1	27	12
2. Uzès	24	18	8	8	2	22	12
Vauvert	24	19	10	4	5	26	17
4. Aimargues	21	18	7	6	5	24	14
Perpignan	21	18	7	7	4	29	26
6. La Gd-Combe	19	18	7	5	6	16	13
7. Paulhan	18	18	5	8	5	23	29
8. Le Crès	17	18	5	7	6	30	24
Pt-St-Esprit	17	18	5	7	6	18	24
Beaucaire	17	19	5	7	7	25	25
11. FC Sète	16	18	6	4	8	23	18
12. Aigues Mortes	13	18	3	7	8	16	31
13. PCAC Sète	12	18	3	6	9	13	29
14. Alès	9	18	2	5	11	15	33

● LORRAINE

*Basse-Yutz et Lexy 1-1
*Sarrebourg - Verdun ..... remis
*Moyeuvre b. Blénod 1-0
*St-Avold - Algrange ..... arrêté
Thil b. *Stiring 1-0
*Bataville - Florange ..... remis
*Pt-à-Mousson - Sarreguemines ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thil	29	19	14	1	4	26	11
2. Florange	22	17	10	2	5	31	16
3. Pt-à-Mousson	20	16	9	2	5	29	23
Sarreguemines	20	17	6	8	3	25	17
Stiring	20	19	8	4	7	25	23
St-Avold	20	18	8	4	6	27	25
7. Sarrebourg	19	17	7	5	5	19	17
8. Basse-Yutz	17	18	6	5		26	20
Bataville	17	16	6	5	5	22	26
10. Algrange	15	16	4	7	5	16	16
11. Verdun	14	17	5	4	8	15	21
Lexy	14	18	4	6	8	14	25
13. Moyeuvre	10	18	3	4	11	12	28
14. Blénod	7	17	2	3	12	11	30

● MAINE

Ste Lavallois b. *FA Laval 2-0
*Ernéenne b. Et. Sablé 4-2
SO Maine b. *FC Cosséen 2-0
Château-Gontier b. *US du Mans 2-0
*Allonnes et CA Evron 1-1
Ste-Jamme b. *AS Sablé 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SO Maine	46	17	13	3	1	51	15
2. Ch.-Gontier	39	17	9	4	4	29	29
3. Ste Lavallois	36	17	7	5	5	28	19
4. FC Cosséen	35	17	6	6	5	24	25
5. AS Sablé	34	17	6	5	6	25	24
FA Laval	34	17	6	5	6	19	23
7. ET Sablé	31	16	6	3	7	31	29
CA Evron	31	16	4	7	5	27	26
Ste Jamme	31	17	5	4	8	30	31
10. Allonnes	30	17	3	7	7	18	25
11. Ernéenne	29	17	4	4	9	23	40
12. US du Mans	28	17	4	3	10	24	43

● MÉDITERRANÉE

*Premier Canton b. La Fontonne 2-0
*Istres et Carpentras 1-1
*Marignane b. Saint-Tropez 2-0
*Le Puget et Mazargues 2-2
*Saint-Antoine et Toulon 0-0
La Ciotat b. *Avignon 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	25	17	10	5	2	33	19
2. Marignane	22	17	6	10	1	20	10
3. Premier Canton	21	17	8	5	4	24	19
4. LaFontonne	20	17	8	4	5	28	19
5. Le Puget	17	17	5	7	5	21	24
Saint-Antoine	17	17	6	5	6	18	20
7. Saint-Tropez	16	17	6	4	7	28	24
8. La Ciotat	15	17	4	7	6	22	21
Toulon	15	17	5	5	7	18	23
10. Carpentras	13	17	4	5	8	24	34
Avignon	13	17	4	5	8	22	32
12. Mazargues	10	17	2	6	9	15	28

● MIDI

Rodez b. *Boulogne 3-1
*St Sardos b. F. Decazeville 2-0
*Millau b. La Française 2-0
*Mazères b. Saint-Simon 1-0
*Fenouillet b. Saint-Amans 1-0
*Carmaux b. Albi 4-2
*Lavernose et Castres 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	40	17	10	3	4	26	15
2. Fenouillet	39	17	9	4	4	19	10
3. Mazères	37	17	9	2	6	24	22
4. Boulogne	36	17	8	3	6	28	27
5. La Française	35	17	7	4	6	22	19
Saint-Sardos	35	17	6	7	5	19	16
Carmaux	35	17	7	4	6	30	29
Saint-Amans	35	17	7	4	6	12	13
9. Millau	34	17	7	3	7	20	21
10. F. Decazeville	33	17	6	4	7	25	18
Saint-Simon	33	17	4	8	5	18	20
12. Lavernose	31	17	5	4	8	23	29
13. Albi	28	17	3	5	9	22	31
14. Castres	25	17	1	6	10	19	37

● NORD

*Armentières b. Valenciennes 2-0
*Lens b. Arques 1-0
*Marcq b. Bruay 1-0
*Billy Berclau b. Wasquehal 2-1
Nœux b. *Cambrai 1-0
Avesnes b. *Jeumont 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Billy Berclau	31	13	6	6	1	22	11
Avesnes	31	13	8	2	3	17	13
3. Nœux	28	13	6	3	4	23	18
Bruay	28	13	6	3	4	17	15
5. Wasquehal	27	13	6	2	5	18	13
6. Arques	26	13	4	5	4	16	15
7. Cambrai	25	12	5	3	4	17	14
Lens	25	13	4	4	5	11	19
9. Jeumont	24	13	4	3	6	19	17
Armentières	24	13	5	1	7	17	15
11. Lens	23	13	4	2	7	11	16
12. Valenciennes	16	12	1	2	9	6	28

● NORD-EST

*Bogny et ES Charleville 0-0
Vendeuvre b. *Troyes 2-0
*US Romilly b. Brienne 1-1
Epernay b. *Pargny 1-0
*Flohimont - Sézanne (remis)
*Reims b. Vrignes 2-0
*OL Charleville - AS Romilly (remis)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vrigne	40	17	9	5	3	34	21
2. Vendeuvre	39	15	11	2	2	34	20
OL Charleville	39	16	9	5	2	31	9
4. Epernay	31	13	8	2	3	29	19
5. Reims	30	14	6	4	4	34	15
6. ES Charleville	29	14	5	5	4	17	12
Brienne	29	17	2	8	7	17	33
8. Pargny	28	14	5	4	5	21	16
USM Romilly	28	16	4	4	8	17	29
10. Sézanne	27	13	6	2	5	19	19
11. Troyes	25	14	4	3	7	18	24
12. Bogny	22	13	3	3	7	13	26
Flohimont	22	14	3	2	9	18	38
14. AS Romilly	19	14	1	3	10	19	40

● BASSE-NORMANDIE

US Normande b. *Saint-Georges-de-R. . 1-0
*SM Caen b. AS Ifs 1-0
Alençon b. *Granville 2-0
*Condé-Vire b. Avranches 4-3
*Surtainville et Saint-Lô 1-1
PTT Caen b. *St-Vaast 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Normande	39	15	11	2	8	28	14
2. FC Saint-Lô	36	15	7	7	1	43	13
3. Condé-Viré	35	15	8	4	3	32	19
4. Surtainville	34	15	8	3	4	24	25
5. SM Caen	32	15	6	5	4	20	15
6. PTT Caen	31	15	6	4	5	23	16
AS Ifs	31	15	6	3	6	24	24
8. Granville	28	15	4	5	6	27	26
9. Avranches	26	15	3	5	7	24	31
10. St-Georges-de-R.	25	15	2	6	7	14	30
11. Alençon	23	15	2	4	9	18	40
12. St-Vaast	21	15	3	0	12	22	48

● HAUTE-NORMANDIE

*Arques - Rouen 1-0
*Le Houlme - Bihorel 4-2
Pavilly - *Evreux AC 3-0
*Oissel - Berney 2-1
*Montfort - Vaudreuil 1-0
AM Neiges - *Fécamp 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	35	15	8	4	3	28	12
Fécamp	35	15	9	2	4	30	20
3. AM Neiges	31	14	6	5	3	28	20
Bernay	31	15	7	2	6	24	26
5. Montfort	30	14	7	2	5	14	14
Pavilly	30	15	7	1	7	32	24
Oissel	30	15	5	5	5	17	18
8. Arques	29	14	6	3	5	21	20
Evreux	29	15	7	0	8	19	24
10. Le Houlme	26	15	5	1	9	21	26
Vaudreuil	26	15	3	5	7	20	34
12. Bihorel	20	14	1	4	9	13	29

● OUEST

*St. Lamballais - Stella Maris 0-0
Penmarch - *Guingamp 3-2
*St. Lannionnais - AS Brest 2-0
*Et. St-Laurent - Carhaix 1-1
*Melec Plumelec - Lanester 3-0
*Saint-Malo - La Plancoëtine 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Plumelec	41	17	10	4	3	35	15
2. St.Lannionnais	40	17	8	7	2	27	16
3. Lanester	38	17	9	3	5	36	25
4. St-Malo	37	17	8	4	5	34	31
5. Et. St-Laurent	33	17	5	6	6	19	19
Guingamp	33	17	7	2	8	27	32
AS Brestoise	33	17	6	4	7	20	26
Stella Maris	33	17	6	4	7	17	23
9. Penmarch	32	17	5	5	7	24	29
Carhaix	32	17	5	5	7	28	36
11. St. Lamballais	28	17	3	5	9	24	30
La Plancoëtine	28	17	4	3	10	18	27

● PARIS

*Poissy - Versailles 2-0
*Malakoff - Melun 1-0
*Villecresnes - Marly 1-0
*Juvisy - Montrouge 3-2
*Ste-Geneviève - Choisy 2-2
*Sarcelles - St-Leu 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	38	15	10	3	2	29	11
2. Villecresnes	37	16	9	3	4	27	22
Juvisy	37	17	8	4	5	19	15
4. Créteil	36	16	6	8	2	33	21
St-Leu	36	17	8	3	6	20	16
6. Sarcelles	35	17	9	0	8	27	22
7. Marly	34	16	6	6	4	22	18
8. Choisy	33	17	4	8	5	35	27
Malakoff	33	17	6	4	7	16	25
10. Versailles	30	16	6	2	8	21	23
11. Melun	27	16	4	3	9	16	24
12. Montrouge	26	17	4	2	11	15	31
13. Ste-Geneviève	25	17	2	4	11	16	41

● PICARDIE

Tergnier - *Montataire 1-0
*Laon - Vic 5-0
*Abbeville - Prémontré 3-1
Beaurevoir - *Albert 4-1
*Crépy - Ribécourt 1-1
*Amiens - Chantilly 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaurevoir	34	15	8	3	4	30	21
2. Laon	32	15	6	5	4	24	18
Amiens	32	15	6	5	4	25	23
4. Abbeville	31	15	6	4	5	22	16
Ribécourt	31	14	5	7	2	24	19
Chantilly	31	15	6	4	5	18	22
7. Tergnier	30	14	6	4	4	19	20
8. Montataire	29	15	5	4	6	24	22
Crépy	29	15	4	6	5	20	19
10. Prémontré	28	14	6	2	6	23	19
11. Albert	21	14	3	4	7	16	24
Vic	21	15	1	4	10	11	33

● RHONE-ALPES

FC Grenoble - *Mizérieux 3-2
*Annemasse - AS Duchère 3-0
*St-Martin-d'H. - St-Chamond 2-1
*Cruseilles - FC Jojos Gren. 1-1
*Norcap Grenoble - Rumilly 0-0
Mont-Blanc - *Décines 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Grenoble	39	14	11	3	0	22	9
2. Annemasse	35	14	8	4	2	26	14
3. Décines	32	14	7	4	3	28	12
4. FC Jojos Gren.	30	14	8	4	4	15	11
5. St-Chamond	29	14	5	5	4	24	18
6. Rumilly	28	14	4	6	4	15	12
7. Norcap Gren.	27	14	4	5	5	12	20
8. St-Martin-d'H.	25	14	3	5	6	11	20
9. Mizérieux	24	14	4	2	8	17	27
10. Cruseilles	23	14	2	5	7	12	18
Mont-Blanc	23	14	1	7	6	6	18
12. AS Duchère	22	14	4	0	10	17	26

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

SOLIDARITE VACANCES 81

« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE »

Comité du Livre
94, Bd A.-Blanqui, 75013 Paris
Dons à C.C.P :
31-711 09 LA SOURCE

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Offres

Club OM ch. deux joueurs, attaq. et défens. niv. D II, III ou IV. Emp. prop. : adminis. (lic. droit) et kiné. Urg. écr.
Sous n° 10 467 à OPG
126, rue Réaumur, 75002
Paris, qui transmettra.

Club ligue Bourgogne, cherc. joueur D II, III, milieu de ter. souhaité. Possibilité entraîneur. Situation intéres. proposée selon qualification.
Ecrire sous n° 10 464 à OPG
126, rue Réaumur, 75002
Paris, qui transmettra.

Pour attaquants niv. Div. II minimum saison 1982-1983, proposons cadre de vie exceptionnel et situation. Adresser CV en indiquant souhait emploi. Possibilités : informatique, comptabilité, magasinage, mécanique et entretien. Candidature d'urgence. FC Annecy, 2, rue des Asters, Cran-Gevrier, 74000 Annecy.

Club Honneur Bourgogne cherche entraîneur ou mieux joueur-entraîneur niveau D III minimum. Possédant 1er ou 2e degré. Ecrire sous n° 10 463 à OPG
126, rue Réaumur, 75002
Paris, qui transmettra.

Club promo Div. II cherche, saison 1982-1983 joueurs niv. D. I-II. Env. CV sportif et civil. prétentions.
Sous n° 10 466, à OPG
126, rue Réaumur, 75002
Paris, qui transmettra.

Demandes

Attaquant, 22 ans, Division II cherche club D II ou D III pour saison 82-83. Ecr. sous n° 10 461 à OPG
126, rue Réaumur, 75002
Paris, qui transm.

Attaquant niv. D III, 20 ans. Lib. obl. milit. init. Prép. monit. cherc. club d'avenir ass. emploi. Etud. tts propositions.
Ecr. n° 10 462, OPG
126, rue Réaumur
75002, Paris, qui transm.

Divers

CLUBS SPORTIFS
A VOS COULEURS

POUR SUPPORTERS
ECHARPES ET BONNETS ASSORTIS
PRIX CONCURRENTIELS ET PAR QUANTITÉ

Nous contacter par téléph. (49) 72-63-41
S.A. DESNOUES
CHANTEMERLE, 79320 MONCOUTANT

MONDE FOOTBALL

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL A LAMINÉ TOTTENHAM

LONDRES. — Tottenham à Wembley pour la finale de la Coupe de la League, rebaptisée « The Milk Cup », après une massive subvention de l'industrie laitière au Championnat : le club n'avait jamais connu une défaite dans ses huit visites antérieures au stade ; et dans les sept matches de la compétition cette année, il n'avait pas encaissé un seul but. Aussi, quand Archibald, ce transformateur de demi-occasions de but en buts vitaux, profita d'une occasion que lui donna une passe de Hoddle pour donner une avance à Tottenham à la onzième minute, on pouvait croire que l'histoire allait se répéter une fois de plus.

Pourtant, Liverpool, ce club d'une expérience massive des grandes occasions, ne fut pas déconcerté. Dans une première mi-temps moins passionnante que le reste du match, il domina les échanges, et Tottenham survécut grâce à des défauts dans la finition de Liverpool plutôt qu'à sa propre puissance en défense. La vedette de Tottenham pour les premières quatre-vingt-dix minutes était Ardiles. Sa contribution à l'action de ses défenseurs, ses tentatives de créer des occasions pour ses attaquants, étaient énormes ! Prodigieux.

De l'autre côté, Lee, à peu près de la même taille modeste qu'Ardiles, fit autant pour son équipe. Comme Ardiles, il apparut parfois derrière l'arrière droit et parfois devant l'ailier gauche.

Il ne faut pas oublier la contribution de Grobbelaar, le gardien de Liverpool, à la confiance de son équipe. Grobbelaar a connu des moments d'une excentricité quasi-magistrale au début de la saison, surtout avec ses sorties jusqu'à la ligne de la surface de réparation pour attraper les centres hauts... et les manquer.

Dans cette finale, il fut un successeur digne de Clemence, l'ancien gardien de Liverpool, maintenant à Tottenham.

La deuxième mi-temps vit l'émergence de Whelan, le jeune milieu de terrain irlandais de Liverpool, jouant pour la première fois sur le terrain de Wembley. Ses forces physiques et mentales croissaient alors qu'Ardiles commençait à ressentir une certaine fatigue.

Le remplacement de Hazard par Villa ne changea pas grand-chose pour Tottenham, mais l'arrivée de Johnson à la place de McDermott pour Liverpool ajouta aux difficultés de la défense adverse déjà harcelée.

Le moment critique du match arriva à la quatre-vingt-cinquième minute quand Grobbelaar fit une magnifique parade sur un tir de Hoddle. Archibald reprit le ballon et tira... Mais Souness bloqua le tir sur la ligne de but. Un deuxième but pour Tottenham à ce moment aurait tué même le grand Liverpool. Deux minutes plus tard, Johnson centra de la droite et Whelan réussit un but sans prix.

Dans la deuxième partie de la prolongation, Dalglish trouva enfin ses marques. Il alla à la ligne de but avec le ballon, attendit avec la patiente d'un grand joueur expérimenté et passa à Whelan, qui marqua encore. Depuis longtemps, Totteham était épuisé, Liverpool était toujours frais comme s'il avait joué seulement un quart d'heure. Ses joueurs semblaient d'une autre race d'hommes.

Finalement, une longue passe de Lee trouva Rush démarqué sur la gauche. Il courut vers le but, avec un seul défenseur entre lui et Clemence. Rush passa à Johnson mais Clemence plongea dans les pieds de son ancien coéquipier et dévia le ballon mais pas assez : Johnson le récupéra et repassa à Rush, qui réussit le troisième but. Le résultat fut complètement juste.

Le célèbre Jimmy Greaves, ancien du grand Tottenham de l'année du doublé (1961), constata après le match que, dès les premières quatre-vingt-dix minutes, la domination de Liverpool fut écrasante.

C'était une bonne semaine pour Liverpool. Quatre jours auparavant, il avait anéanti Stoke par 5-1 ; ce qui doit l'encourager pour son match contre CSKA à Sofia dans la Coupe européenne demain, alors que Tottenham doit remonter son moral pour la visite à Eintracht Francfort.

En Championnat, le leader Southampton ne put faire que match nul — sans but contre West Bromwich Albion qui pratiqua une défense totale basée sur la tactique de hors-jeu : une stratégie qui poussa des supporters de Southampton à chanter « Boring, boring » (ennuyeux). Ce match nul, après une défaite chez le modeste Sunderland en semaine (0-1) signalait sans doute le début de la fin des espoirs de Southampton pour le Championnat.

Swansea, tenu en échec honorablement par Coventry, a un retard de deux points sur Southampton, mais il compte deux matches de moins.

Arsenal, pour lequel le jeune Robson, arrière transformé en milieu de terrain, marqua le seul but du match contre Ipswich, monte toujours.

Et il ne faut pas ignorer Tottenham malgré tout. Il est vrai qu'il a un retard de neuf points sur le leader, mais neuf points représentent absolument trois victoires, et Tottenham a joué sept matches de moins que... Southampton. Et puis, il y a Liverpool.

COUPE DE LA LIGUE (Finale)

Liverpool-Tottenham	3-1, a.p.

CHAMPIONNAT (Matches en retard)

Sunderland-Southampton	2-0
Leeds-Manchester City	0-1
Stoke-Liverpool	1-5
Brighton-Tottenham	1-3
Coventry-Nott. Forest	0-1
Middelsbrough-WBA	1-0

(29e journée)

Arsenal-Ipswich	1-0
Aston Villa-Wolves	3-1
Birmingham-Stoke	2-1
Everton-Middlesbrough	2-0
Nott. Forest-Manchester City	1-1
Southampton-WBA	0-0
Sunderland-Leeds	0-1
Swansea-Coventry	0-0
West Ham-Notts County	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Southampton	55	31	16	7	8	53	42
2. Swansea	53	29	16	5	8	43	34
3. Manchester United	50	27	14	8	5	40	20
4. Arsenal	49	28	14	7	7	23	18
5. Liverpool	48	27	14	6	7	51	24
— Manchester City	48	30	13	9	8	43	32
7. Ipswich	47	26	15	2	9	47	37
8. Tottenham	46	24	14	4	6	42	23
9. Brighton	44	29	11	11	7	34	30
10. Nottingham Forest	42	28	11	9	8	30	32
11. Everton	40	29	10	10	9	36	34
12. West Ham	39	28	9	12	7	46	37
13. Aston Villa	37	29	9	10	10	35	37
14. Notts County	34	28	9	7	12	41	42
15. Stoke	32	30	9	5	16	32	46
16. WBA	30	24	7	9	8	28	26
17. Birmingham	27	27	6	9	12	38	43
— Leeds	27	26	7	6	13	21	39
19. Coventry	25	29	6	7	16	38	52
20. Wolves	24	29	6	6	17	18	48
21. Sunderland	22	28	5	7	16	20	41
22. Middelsborough	19	28	3	10	15	19	39

Buteurs : **Keegan (Southampton), 20 ; Reeves (Man. City, 14 ; Chapman (Stoke), McDermott (Liverpool), Brazil (Ipswich), 13.**

Lettre d'Angleterre (Jim Brokenfoot)

CORRIGAN ET L'ESPRIT FRAPPEUR

LONDRES. — L'hiver a été rude, encore plus rude en Angleterre que sur le continent, et le calendrier du football en a été très perturbé. Le nombre de matches en retard reste très impressionnant, même si les clubs ont déjà commencé à mettre les bouchées doubles. D'autant que le calendrier initial ne comportait déjà pas beaucoup de trous.

Il était donc inévitable que les clubs utilisent certaines dates qui étaient en principe réservées aux équipes nationales, et c'est ce qui explique qu'un conflit ait éclaté la semaine dernière entre la fédération galloise et deux clubs de la League anglaise, Tottenham et Birmingham.

Les deux clubs doivent s'affronter le mardi 23 mars dans un match fort important, puisque Tottenham est en course pour le titre et que Birmingham est menacé de relégation. Or le lendemain, le Pays de Galles rencontre l'Espagne en match amical à Valence, et a sélectionné pour cette rencontre le défenseur de Tottenham Paul Price et le milieu défensif de Birmingham Byron Stevenson.

Affaire compliquée, car si le 24 mars est bien une date réservée aux sélections, les Gallois ne sont pas qualifiés pour le Mundial et d'autre part le match de Valence a été conclu récemment, en tout cas après que Tottenham et Birmingham se soient mis d'accord pour leur propre rencontre.

A noter que l'Angleterre, qui de son côté jouera contre Bilbao le même jour, a sélectionné l'avant-centre noir de West Bromwich Cyrille Régis, qui devra rentrer en catastrophe pour s'aligner le lendemain avec son club contre Notts County !

Terry Neill, le manager d'Arsenal, s'est rendu à Belgrade la semaine dernière pour y voir à l'œuvre Wladimir Petrovic, le capitaine de l'Etoile Rouge et milieu de terrain de la sélection nationale yougoslave, qui portera vraisemblablement les couleurs du club londonien la saison prochaine. Neill, qui a engagé les négociations avec l'Etoile Rouge il y a plusieurs mois, est prêt à mettre 500 000 livres (5 580 000 F) dans cette transaction. Il pense que Petrovic est l'homme qu'il faut à Arsenal, où le poste de meneur de jeu reste plus ou moins vacant depuis le départ de Brady. Et Arsenal a de l'argent, puisqu'il n'a acheté aucun joueur après avoir vendu pour plus d'un milliard de centimes, Stapleton à Manchester United au début de cette saison.

Liverpool a été absous par la Football League pour l'incident de la semaine dernière : Joe Corrigan, le gardien de Manchester City, avait été mis K.-O. par une bouteille lancée du Kop. Deux dirigeants ont témoigné que la bouteille se trouvait déjà dans les buts avant le K.-O. du goal international et que ce n'était donc pas elle qui avait pu entrer en contact avec la nuque du grand Joe.

Décision pas très sérieuse, car Corrigan n'a quand même pas fait de « chiqué », et il a lui-même précisé, afin de ne pas passer pour un simulateur, que la bouteille qui se trouvait dans ses filets avait été lancée sur le terrain plusieurs minutes avant l'incident, et qu'il l'avait lui-même jetée au fond de son but. Il s'agissait d'ailleurs d'une demi-bouteille de whisky (vide), alors que le projectile qui l'a frappé, les photos de presse le prouvent, était une bouteille de vin de taille normale — et pleine.

Il semble que la Football League a surtout pris le premier prétexte pour ne pas créer un incident avec Liverpool et surtout avec le Kop. Un officiel a même suggéré que Corrigan pouvait avoir été frappé par une pièce de monnaie, ce qui même avec les grosses pièces de cinquante pence, paraît un peu léger pour un tel K.-O.

ECOSSE

LE CELTIC AU SOMMET DE SON ART

GLASGOW — On ne dira pas que le Celtic a remporté samedi une victoire capitale, car il y a longtemps que les Vert et Blanc ont le titre en poche, et ce Championnat d'Ecosse 1981-1982 n'aura été qu'une longue marche triomphale pour les tenants du titre. Mais leur nouvelle victoire (5-2) sur leur voisin de Saint-Mirren prouve bien, encore une fois, qu'ils étaient intouchables cette année. Ils marquèrent quatre buts magnifiques au cours d'une première mi-temps de qualité, malgré la rugosité du combat grâce à McLeod (2), Sullivan et McCluskey. En seconde mi-temps Saint-Mirren, qui ne démérita pas mais tomba sur beaucoup plus fort que lui, tint mieux le choc et marqua par McDonald, mais entre les deux buts de celui-ci, Burns avait également scoré pour le Celtic.

De leur côté les Rangers ont connu l'humiliation d'une défaite à domicile (1-3) devant Aberden, qui revient en forme après un début de saison très poussif. Les anciens champions peuvent espérer la seconde place après cette victoire, qui se dessina dès le début du match, où les Rangers encaissèrent deux buts (Cowan, Cooper) sur de grossières erreurs de marquage, alors qu'entre-temps ils avaient raté un penalty.

Autre équipe en forme : Dundee United, qui a pulvérisé Patrick Thistle (5-1) avec trois buts de Dodds. Mais United pense surtout a la coupe de l'UEFA, et à son voyage en Yougoslavie où ils partira avec deux buts d'avance sur Radnicki Nis. Son manager, Jim McLean, estime que cela devrait suffire bien que Radnicki ait comblé un déficit identique au tour précédent contre les Grasshoppers.

Trois équipes luttent pour éviter la descente : Patick Thistle déjà cité, Airdrie et Dundee. La victoire du troisième sur le terrain du second (2-0), grâce à deux buts de Fleming et Fraser, pourrait peser d'un bon poids dans le verdict final.

Jock Stein doit publier aujourd'hui sa liste de sélectionnés pour le prochain match de l'équipe nationale (23 avril contre les Pays-Bas à Hampden Park). Il devra se passer des services de son libero Alan Hansen (Liverpool), sur la touche pour un mois suite à une blessure au genou. Il rappellera sans doute le capitaine d'Aberdeen Willie Miller pour le remplacer, aux côtés de son camarade de club McLeish. L'ailier gauche Robertson (Forest), touché lui à la cheville, ne sera pas disponible non plus, mais Stein espère pouvoir aligner Joe Jordan, auquel il garde toute sa confiance malgré ses déboires à Milan. Deux joueurs de Dundee United seront également appelés, David Narey et Paul Sturrock.

(Matches en retard)

Aberdeen-Hibernian	3-1
Dundee UTD-Dundee FC	1-1
Saint Mirren-Rangers	2-3

(26e journée)

Airdrie-Dundee FC	0-2
Dundee UTD-Partick	5-1
Hibernian-Morton	2-2
Rangers-Aberdeen	1-3
Saint Mirren-Celtic	2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	35	23	15	5	3	48	23
2. Rangers	28	23	10	8	5	37	30
3. Aberdeen	27	22	10	7	5	31	21
Saint Mirren	27	23	10	7	6	36	30
5. Hibernian	26	26	8	10	8	29	25
6. Dundee UTD	25	22	9	7	6	35	21
7. Morton	21	24	7	7	10	22	34
8. Airdrie	16	23	5	6	12	28	48
9. Dundee FC	15	24	6	3	15	32	48
10. Partick	14	24	3	8	13	19	37

Buteurs : **Clark (Airdrie), 15 ; McCluskey (Celtic), 12 ; C.Garvie (Celtic), 11.**

SUISSE (Raymond PITTET)

UN MARCHAND DE RÊVE

LAUSANNE. — Ce n'est pas d'une, mais d'une journée et demie que nous devons parler. Mercredi dernier, en effet, les matches renvoyés à cause des intempéries ont été joués. Lucerne battit les Young Boys par 5 à 1, Vevey arracha un nul (0 à 0) contre Saint-Gall, Bulle battit Bâle par 1 à 0 et Lausanne réussit également le score de parité (2-2), contre Servette à Genève.

Servette se remet péniblement de deux virus : le premier contracté lors de sa tournée préparatoire en Afrique et qui lui vaut les jambes molles et le deuxième, plus pernicieux peut-être, entré dans les esprits à l'annonce que les internationaux Bizzini, Guyot et Valentini, ne verraient pas leur contrat reconduit. La lézarde psychologique maladroitement provoquée, accompagne la lézarde physique incomplètement réparée. Dimanche, en effet, et sur son terrain, Servette a de nouveau concédé un point à Bulle (1-1). Elia marqua, mais Jauner égalisa. En tout autre temps, Servette et surtout au premier tour aurait mangé tout cru ce gruyère de Bulle. Mais quelque chose s'est cassé.

Or, les deux équipes qui suivent Servette au classement se rencontraient à Zurich dans un fameux derby : Grasshoppers-Zurich. Les premiers n'avaient pas gagné depuis fort longtemps, ils y sont parvenus et c'est un junior international, Marchand, qui a marqué le seul but à deux minutes de la fin.

Ce Marchand ne pouvait participer aux matches de Division Nationale, avant qu'il ne choisisse le métier de footballeur puisque le directeur de son école lui signifiait par des interdictions dictatoriales que les études passaient avant le ballon. Marchand signa au Grasshoppers et dimanche signa également un but précieux, le deuxième pour une seconde partie de match qu'il a joué jusqu'ici.

Une rencontre curieuse s'est jouée à Bulle — un autre derby — entre Nordstern et le FC Bulle qui n'est pas tellement glorieux cette année. Bulle a fini par gagner 4 à 3. Le jeune Ceccaroni a marqué deux fois. Il est bon celui-ci !

Sion, grâce à deux buts du persévérant Brigger a battu Saint-Gall et Vevey a disposé, élégamment, de Lucerne par 3 à 0. L'équipe de Vevey aura réussi sa dure semaine : deux nuls contre Aarau et Saint-Gall et une victoire sur Lucerne. L'entraîneur Garbani était radieux et il s'est même permis de faire rentrer un junior de plus, un Noir au style brésilien de dix-neuf ans, nommé Bonato, qui vient de Villeneuve dans le canton de Vaud, alors qu'on l'imagine natif de Rio.

Lausanne a perdu à Berne par 1 à 0 contre les Young Boys, ce qui n'arrange guère ses problèmes. Il n'a plus que Chiasso derrière lui. Lausanne relégué ? ce serait la première fois dans l'histoire de la ligue nationale suisse (1932) !

En attendant son match retour des quarts de finale UEFA contre Hambourg demain soir (21 000 spectateurs attendus), Neuchâtel s'est entraîné en Championnat en battant Bellinzona par 5 à 0 dont deux buts de l'Irlandais Givens en pleine forme.

(Matches en retard)

Lucerne-Young Boys	5-1
Servette-Lausanne	2-2
Bulle-Bâle	1-0
Vevey-St-Gall	0-0

(18e journée)

Chiasso - Aarau	2-1
Neuchâtel Xamax - Bellinzona	5-0
Nordstern Bâle - FC Bâle	3-4
Servette Genève - Bulle	1-1
Sion - Saint-Gall	3-1
Vevey - Lucerne	3-0
Young Boys Berne - Lausanne	1-0
FC Zurich - Grasshoppers Zurich	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	30	18	14	2	2	55	19
2. Grasshoppers	27	18	11	5	2	40	13
Zurich	27	18	10	7	1	32	13
4. Neuchâtel Xamax	24	18	9	6	3	33	14
5. Sion	22	18	8	6	4	35	24
Young Boys	22	18	9	4	5	31	27
7. Bâle	19	18	7	5	6	28	24
8. Lucerne	16	17	7	2	8	31	31
9. Aarau	15	17	5	6	6	29	34
St-Gall	15	18	6	3	9	22	29
11. Bulle	14	18	4	6	8	21	34
12. Vevey	13	17	3	7	7	23	30
13. Bellinzona	11	18	3	5	10	15	44
14. Lausanne	10	17	3	4	10	22	31
Chiasso	10	18	3	4	11	11	34
16. Nordstern Bâle	9	18	4	1	13	20	47

Buteurs : **Elia (Servette), 14 ; Sulser (Grasshoppers), 13.**

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

BENFICA ET NENE SURPRENNENT PORTO

LISBONNE. — Les quarts de finale de la Coupe ont débuté samedi par Porto-Benfica.

Benfica a rendu visite à Porto dans un bien mauvais moment de sa carrière, l'équipe connaissant actuellement un manque d'efficacité particulièrement criant et apparemment perdu toute sa verve traditionnelle.

Le tirage au sort cette année n'a pas permis une troisième finale d'affilée entre Porto et Benfica. Etant donné la réussite actuelle du Sporting, il sera certainement finaliste cette saison, ayant comme adversaire le vainqueur du match Porto-Benfica, si le tirage au sort pour les demi-finales ne les oblige pas à se rencontrer.

Le repos arriva sur le score de 0-0, et l'exhibition de Benfica surprit par son réalisme. Certes quelques attaques de Porto durant la première mi-temps furent dangereuses, mais la défense de Benfica continuait à tenir bon.

Au cours de la deuxième mi-temps, Benfica exerça une certaine pression, et de nombreux dégagements de Porto furent mal dirigés. Les passes s'égaraient, et le ballon se perdait dans des dribbles plus qu'hasardeux. Ainsi le temps réglementaire arriva et l'arbitre ordonna trente minutes supplémentaires.

Trois minutes après, Néné obtenait le 1-0 pour Benfica grâce à un tir foudroyant.

Avec un seul avant, Néné, et quatre joueurs au milieu du terrain, pour exploiter les contre-attaques, Benfica a surpris Porto.

Le match Leixoes-Braga fut très ouvert et comme prévu Braga réussit à s'imposer assez facilement par 4 à 0 devant une équipe de Leixoes certes valeureuse mais néanmoins très naive.

Le Sporting, dans son match contre Penafiel, attaqua d'entrée et se montra particulièrement menaçant. Hélas pour lui, il commettait certaines erreurs impardonnables comme par exemple celle d'oublier systématiquement ses ailiers. Ainsi il fallut attendre la 47e minute pour voir le premier but sur penalty, inscrit par Oliveira, une minute plus tard, ce fut Jordao qui doubla la mise.

Persévérant dans son effort, le Sporting marqua le troisième but de nouveau par Jordao dans une deuxième mi-temps plaisante at agréable à suivre.

La rencontre entre les deux équipes de Deuxième Division Juventud-Alcobaca, vit la victoire d'Alcobaca par 2-1.

Ainsi les qualifiés pour les demi-finales de la Coupe sont : Benfica, le Sporting, Braga et Alcobaca.

COUPE (Quarts de finale)

Porto-Benfica	0-1
Sporting-Penafied	3-0
Leixoes (D 2) - Braga	1-3
Juventud (D 2)-Alcobaca (D 3)	1-2

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

M'GLADBACH RESTE SUR LE QUAI

A treize journées de la fin de la Bundesliga, et alors que débute une « semi-trêve » (avec pas mal de matches en retard) pour faire place à la tournée éclair de l'équipe nationale en Amérique du Sud, il semble que les candidats au titre ne soient plus que trois. La journée de samedi, en effet, a marqué la chute de Moenchengladbach, battu chez lui par Cologne (0-2), et qui laisse s'enfuir le wagon de tête. Une contre-performance d'autant plus irrémédiable qu'elle s'inscrit dans une suite de résultats défavorables. Sans doute la très jeune équipe dirigée par Jupp Heynckes était-elle encore un peu tendre pour tenir jusqu'au bout.

Ce M'gladbach-Cologne, dans un Bokelberg comble, ne fut pas un grand match, sinon par l'acharnement dont firent preuve les deux équipes. La première mi-temps fut extrêmement pauvre en occasions, les défenses dominant les attaques et les attaquants se montrant assez mal inspirés. Mill et Pinkall n'avaient pu profiter de deux occasions favorables, et Cologne ouvrit le score d'un tir lointain par son demi Engels, une des grandes révélations de la saison, après un corner de Allofs repoussé par la défense de Gladbach (39e).

Deux nouvelles chances énormes, gâchées par M'gladbach dans le premier quart d'heure de la seconde période : tir sur le montant de Bruns (50e) et mésentente Hannes-Mill, seuls devant Schumacher (60e). Et comble de malheur, alors que les joueurs locaux réclamaient vainement un penalty pour main de Strack dans sa surface, Bonhof contre-attaquait prestement et mettait sur orbite Littbarski qui trompait imparablement Kleff (83e). Du travail de professionnel, qui prouve que Cologne donnera bien du souci au duo Bayern-Hambourg.

Les deux grands ont pourtant gagné samedi. Contrairement aux apparences, le succès du Bayern chez lui est plus significatif que celui de Hambourg obtenu sur terrain adverse.

A Duisbourg, en effet, c'est plutôt le MSV qui s'est battu lui-même (1-2). Et pourtant, son avenir dépendait de cette rencontre puisqu'il occupe la dernière place. Mais les attaquants locaux se montrèrent très médiocres, alors que Hambourg, calme et bien organisé, saisissait sa chance sans faire pour autant un festival. D'abord par Hartwig d'un tir du droit très masqué sur la première attaque sérieuse des Nordistes (33e), ensuite par Von Heesen qui intercepta une passe manquée de Dubski dans sa propre surface, Schreiner, le gardien, n'eut d'autre ressource que de descendre le blond attaquant, et Kaltz ne manqua pas le penalty (53e). Ensuite, Hambourg, sans prendre aucun risque, contint les assauts brouillons de Duisbourg qui sauva in extremis l'honneur sur un tir de Seliger, dévié après un coup franc indirect (89e).

Le Bayern disputa un match de meilleure qualité contre un très bon Dortmund (3-1). Mais le jeune gardien international Immel se montra intraitable durant toute la première mi-temps, arrêtant notamment des tirs de Dremmler et Rummenigge. Les spectateurs bavarois n'appréciaient pas, et Csernai fit rentrer en seconde période Dieter Hoeness à la place du jeune Mathy. Heureuse inspiration, puisque dès la reprise, le grand blond reprenait victorieusement un centre de Rummenigge lancé par Breitner (49e). Tout de suite après, Immel réussissait encore un extraordinaire numéro en arrêtant trois tirs consécutifs de Kraus, Rummenigge et Breitner. Et l'inévitable Burgsmuller, sur un coup franc cafouillé par l'arrière-garde munichoise, égalisait (62e). Il fallut un penalty pour faute de Russmann sur Rummenigge pour que Breitner parvienne à tromper le gardien de Borussia (78e). La garde des visiteurs se relâcha alors, et sur centre de Breitner, Hoeness obtenait son second but d'un tir du gauche après un bel amorti de la poitrine (85e).

Brême chez lui a remporté une victoire tactique sur Karlsruhe (2-1) qui lui permet de rester bien placé : le Werder a joué replié et son adversaire, acceptant de prendre le match à son compte, s'est fait contrer d'entrée par Mohlmann (10e) et Meier (27e). Sa longue poursuite ne lui permit ensuite que de réduire l'écart grâce à Bold (63e).

Kaiserslautern reste également dans la course à l'Europe : après avoir tenu Cologne en échec en semaine (1-1), il a gagné samedi à Leverkusen (1-0). Une erreur du libero Gelsdorf exploitée prestement par Hofeditz (66e) donna deux points précieux aux visiteurs plus mûrs et qui contrôlèrent bien le match. A noter que Briegel jouait, et qu'il sera présent demain contre le Real en C3, pour un match très attendu.

Réveil de Stuttgart qui a atomisé Francfort, dont la défense n'est toujours pas le point fort (5-2). Un match agréable, où le VFB exploita bien les erreurs adverses grâce à Kelsch (28e, 53e), Dieter Muller (34e), Allgower (57e) et Reichert (67e). Francfort répliquant par Nachtweih (31e) et Nickel (74e). Six fit un assez bon match et amena deux buts.

Dans le bas du tableau, précieuse victoire de Bielefeld sur Nuremberg (2-0), mais défaites inquiétantes pour Dusseldorf à Bochum (3-0) et surtout Darmstadt battu chez lui par un autre promu, Brunswick (3-2).

Cinq équipes semblent devoir être concernées par la descente : Dusseldorf, Leverkusen, Bielefeld, Darmstadt et Duisbourg ; six devraient se disputer les deux dernières places en Coupe de l'UEFA : M'Gladbach, Brême, Dortmund, Kaiserslautern, Brunswick et Stuttgart.

La prochaine journée aura lieu en semaine, les 30 et 31 mars, lorsque les internationaux seront rentrés de leur court périple sud-américain, où ils affronteront le Brésil (21 mars) et l'Argentine (24 mars).

(match en retard)

K'Lautern-Cologne	1-1
Karlsruhe-Hambourg	2-2
Nuremberg-Francfort	5-3

(25e journée)

Bielefeld-Nuremberg	2-0
Bochum-Dusseldorf	3-0
Brême-Karlsruhe	2-1
Darmstadt-Brunswick	2-3
Duisbourg-Hambourg	1-2
Leverkusen-K'Kautern	0-1
Bayern Munich-Dortmund	3-1
M'Gladbach-Cologne	0-2
Stuttgart-Francfort	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	34	24	16	2	6	59	35
— Cologne	34	25	14	6	5	48	31
3. Hambourg	33	24	13	7	4	67	31
4. M'Gladbach	30	25	11	8	6	46	37
5. Brême	29	23	11	7	5	39	34
6. Dortmund	28	25	12	4	9	44	32
7. K'Lautern	26	24	9	8	7	49	45
— Brunswick	26	24	13	0	11	48	44
9. Stuttgart	24	23	9	6	8	38	37
— Francfort	24	25	11	2	12	61	58
11. Bochum	23	24	8	7	9	35	34
12. Nuremberg	22	25	9	4	12	39	54
13. Karlsruhe	19	23	7	5	11	38	43
— Dusseldorf	19	25	5	7	12	39	58
15. Leverkusen	17	23	6	5	12	29	51
— Bielefeld	17	24	6	5	13	24	38
17. Darmstadt	16	25	4	8	13	32	58
18. Duisbourg	15	25	6	3	16	32	57

Buteurs : Hoeness (Bayern), Hrubesch (Hambourg), 16 ; Burgsmuller (Dortmund), Breitner (Bayern), 15.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE POUSSE UNE POINTE

MILAN. — Il ne manque que huit journées d'ici à la fin du Championnat, et le duel entre la Juventus tenante du titre, et la Fiorentina, qui le convoite, continue à passionner toujours plus la péninsule qui aime le football. Ces deux équipes, les meilleures parmi les seize de Première Division, vont se retrouver dans un face-à-face sensationnel le 4 avril à Florence. Ce sera peut-être le match décisif.

La Juventus, en attendant ce jour J du Championnat, vient à nouveau d'allonger le pas et reste seule en tête après le retentissant succès au stade olympique de la capitale. Rome-Juventus était le clou de cette vingt-deuxième journée et on battit le record des recettes, avec six cent vingt millions de lires apportés par les soixante-quinze mille spectateurs. Seul le caissier romain devait sourire de cet après-midi de soleil, car la foule du stade dut souffrir beaucoup en voyant la Juventus dominer la rencontre et anéantir l'espoir romain. Il faut dire que dans l'équipe de la capitale, manquaient sept titulaires parmi lesquels les deux hommes les plus valables, l'avant-centre Pruzzo, et le meneur de jeu, le Brésilien Falcao. Cette équipe réduite à cinquante pour cent de ses moyens n'est plus rien face à une Juventus déchaînée qui marqua dès la huitième minute par Virdis. Peu après la réaction des joueurs romains, le leader frappa à nouveau à la trente-deuxième minute, avec le petit avant-centre très opportuniste Calderisi. Un troisième but encore marqué par Virdis mit définitivement K.O. l'équipe de la capitale, qui ressentit énormément l'absence de ses sept titulaires. Jouer ainsi amputée était un véritable cadeau offert à la Juventus.

L'équipe turinoise domina ainsi avec une aisance extraordinaire la rencontre et elle peut envisager avec confiance le match de dimanche prochain, lorsqu'elle recevra Genes.

La Juventus qui est restée seule en tête doit un grand merci à son ennemi de la même ville : Torino. Cette équipe en recevant le co-leader Fiorentina le tint en échec et frôla le grand exploit. Un peu émoussé, un peu distraite, et déconcentrée, Fiorentina marqua deux fois la première, mais deux fois, elle se fit rejoindre. En première mi-temps Turin poussé par le besoin de points, et afin d'éviter la descente en série B, obligea la Fiorentina à une défense désordonnée. Quelques fois, le but de Fiorentina fut sauvé par la transversale sur des coups de tête des avants turinois. En deuxième mi-temps, but marqué par Graziani, auquel répondit Torino par l'intermédiaire de Ermini ; ensuite, un coup franc de Bertoni redonna l'avantage à Fiorentina, mais à cinq minutes de la fin, Turin transforma un penalty et arracha une égalisation bien méritée.

La Fiorentina joua un football très maigre, un petit football sans génie, et sans classe, et elle se réjouit de ne pas avoir perdu une rencontre qu'elle aurait pu gagner, mais qu'elle ne méritait absolument pas. Dimanche prochain, les Florentins auront une tâche analogue à celle de la Juventus, en recevant Cesena, équipe de province, qui lutte pour éviter la descente.

La troisième équipe au classement, l'Inter, qui aurait pu dire encore son mot dans la lutte pour le titre , ne put faire mieux qu'un match nul sur le terrain de Gênes. Les Milanais marquèrent les premiers, mais il suffit d'une seule minute, à Gênes, pour les rejoindre. Le résultat, étant donné le jeu très mauvais des deux équipes ne changea plus. L'Inter a perdu encore un point par rapport à la Juventus, et maintenant, elle ne peut plus songer à lutter pour le titre.

Mais bien plus amère est la destinée de l'autre équipe de Milan, Milan AC, qui se fit battre chez elle par Catanzaro. Maintenant, Milan avant-dernier au classement, a un pied en Seconde Division. C'est presque un drame pour cette équipe qui, il y a quelques années, dominait la scène du Calcio.

COUPE
(Demi-finales : matches aller)

Sampdoria Genes (D2)-Torino	2-1
Inter-Catanzaro	2-1

CHAMPIONNAT
(22e journée)

Avellino-Naples	3-0
Cagliari-Udine	1-1
Cesena-Bologne	4-1
Côme-Ascoli	1-2
Genes-Inter	1-1
AC Milan-Catanzaro	0-1
AS Roma-Juventus	0-3
Torino-Fiorentina	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	34	22	15	4	3	39	12
2. Fiorentina	33	22	33	7	..	29	16
3. Inter Milan	29	22	10	9	3	30	22
4. Roma	26	22	10	6	6	28	20
5. Naples	25	22	7	11	4	22	16
6. Ascoli	24	22	7	10	5	18	13
7. Avellino	22	22	8	6	8	16	14
Catanzaro	22	22	7	8	7	20	19
9. Udine	20	22	7	6	9	22	26
Cesena	20	22	5	10	7	12	32
Torino	19	22	6	7	9	19	24
12. Genes	18	22	4	10	8	16	29
Bologne	18	22	4	10	8	19	28
14. Cagliari	17	22	4	9	9	29	26
15 AC Milan	15	22	4	7	11	12	22
16. Côme	10	22	1	8	13	12	35

Buteurs : Pruzzo (AS Rome), 11 ; Pellegrini (Naples), 10 ; Bertoni (Fiorentina), 9.

Lettre d'Italie

FEU VERT POUR LE SECOND ÉTRANGER !

MILAN. — Contre toute attente, le conseil fédéral a décidé vendredi dernier d'autoriser les clubs de série A à engager un second étranger pour la saison 1982-1983. Ainsi la ligue professionnelle, dont le nouveau président élu en début de semaine dernière, Antonio Matarrese, s'apprêtait à livrer une longue bataille sur ce point précis, a-t-elle obtenu satisfaction plus vite que prévu.

La quasi-totalité des clubs étaient d'accord pour ce changement, à l'exception des deux ou trois plus « pauvres », qui seront on s'en doute les grands perdants de l'histoire. Mais il était évident, puisque les premiers étrangers, arrivés il y a deux ans dans le Calcio, avaient en général bien réussi, que le mouvement était irréversible, d'autant que les pays voisins (et concurrents des Italiens en Coupe d'Europe) utilisaient depuis très longtemps deux étrangers. Ce handicap a d'ailleurs été souvent cité pour expliquer les mauvais résultats européens des clubs transalpins (aucun quart-finaliste cette saison).

Le conseil fédéral a entouré cette autorisation de sévères garde-fous sur le plan financier. L'engagement d'un second étranger ne pourra s'effectuer qu'à condition que le club ne s'endette pas. Les « candidatures » devront parvenir à la Fédération avant le 30 avril, accompagnées de toutes les pièces nécessaires à l'examen de la gestion du club concerné.

Cette dernière disposition pose un problème aux équipes qui descendront et à celles qui monteront. Rappelons qu'à l'heure actuelle, les clubs de série B n'ont pas droit aux étrangers. Ceux qui monteront à la fin de la saison devront donc en acheter deux d'un coup... et théoriquement après les délais. Il leur faudra une dérogation.

C'est le président de l'Inter, Ivanhoe Fraizzoli qui a été le principal promoteur de cette réforme. Une réforme qui va certainement faire grimper sérieusement les enchères aux quatre coins de l'Europe pour les vedettes en fin de contrat... et les autres ! A noter que de nombreux noms ont déjà été cités durant le week-end par les dirigeants italiens, et que ceux qui reviennent le plus souvent sont ceux de Rummenigge, Ceulemans, Keegan, Hrubesch, et aussi Michel Platini.

Certains clubs cependant ont déjà entamé depuis plusieurs semaines, sinon plusieurs mois, des pourparlers avec les joueurs qui les intéressent. C'est notamment le cas de la Juventus avec le Polonais Boniek et de l'Inter avec l'Allemand Hansi Muller. Ce même Inter qui, dit-on, n'a jamais coupé les ponts avec Platini depuis leur premier contact, il y a trois ans...

La seconde réforme attendue, le passage du nombre de clubs de série A à dix-huit, a en revanche été repoussée. Mais le nouveau président de la ligue, Matarrese, un député démocrate-chrétien de quarante-deux ans, président de Bari (série B), a déjà annoncé son intention de se battre pour faire aboutir ce projet.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

LE CLUB BRUGEOIS EN DIVISION II ?

BRUXELLES. — Les saisons se suivent et ne se ressemblent plus ? Jusqu'à l'année dernière encore, une confrontation entre le Sporting d'Anderlecht et le Club Brugeois aurait embrasé le Parc Astrid et son résultat aurait peut-être orienté de manière déterminante le débat pour le titre.

Cette année, si Anderlecht occupe au classement une perdition confortable, le club brugeois apparaît réellement en position, se morfondant aux dernières places du tableau.

Cet ancien finaliste de la Coupe d'Europe des champions se bat tout simplement pour ne pas descendre !

Sa situation empire au fil des semaines car son sursaut, de plus en plus hypothétique, se fait attendre.

La rencontre de samedi soir à Anderlecht ne suscitait donc plus le même intérêt que précédemment. Elle se révéla, effectivement, franchement décevante, terne, insipide et marquée, de part et d'autre, par une agressivité parfois déplacée.

Contre un adversaire qui présentait une formation une fois de plus replâtrée, le Sporting confirma qu'il ne détenait plus la grande forme, malgré la louable constance de son meneur de jeu Juan Lozano et de ses deux compagnons de l'entrejeu, Coeck et Vercauteren.

Rapidement réduit à un strict rôle défensif, le Club Brugeois ne souffrit pas vraiment sous les assauts manquant à la fois de densité, de précision et d'inspiration des Anderlechtois, rendus probablement prudents par la perspective de leur match retour de Coupe d'Europe de ce mercredi à Belgrade.

Au repos, Anderlecht menait tout de même par un but à zéro face à des Brugeois qui, à l'image de leur capitaine Jan Ceulemans — qui ne pouvait s'engager dans un effort solitaire sans être couché au sol —, paraissait étrangement résignés.

C'est Brylle, préféré à Petersson, qui avait ouvert la marque à la vingt-troisième minute de jeu en se retrouvant curieusement isolé devant le gardien Jensen après une jolie ouverture de Vercauteren.

Le combat ne changea pas d'âme à la reprise. Bruges était incapable d'opposer une autre réplique à son adversaire, et Anderlecht... ne le désirait probablement pas puisqu'il continuait à maintenir quatre défenseurs en ligne pour surveiller le seul avant brugeois, l'ex-international Wellens.

Pourtant, Bruges réussit à forcer l'égalisation à la cinquante-septième minute en profitant d'un mauvais contrôle de ballon de Coeck que le même Wellens exploita habilement.

Anderlecht progressait sans imagination et Bruges se défendait sans flammme, mais il commençait à croire en sa chance. C'est alors que Vercauteren lui asséna le coup de grâce à neuf minutes de la fin. Lozano s'était trouvé à la base d'un superbe mouvement qui déséquilibra la fragile défense brugeoise. Il avait fait tout le travail. Vercauteren n'eut plus qu'à conclure. La situation du Club Brugeois s'aggravait encore dans le bas du tableau...

Anderlecht, en revanche, avait réussi, sans convaincre, une bonne opération. A Sclessin, dans le derby retrouvé de la cité ardente, le Standard, privé de son buteur Wendt, a été tenu en échec par le FC Liégeois de Sylvestre Takac qui ne s'attendait pas à pareille aubaine. Les leaders du Championnat ont évidemment harcelé la défense adverse et ont parfois manqué de réussite. Après un départ tonitruant, ils s'essoufflèrent quelque peu et laissèrent passer une occasion qui, peut-être, ne se représentera pas de sitôt.

Mercredi dernier se déroulèrent également les matches retour des quarts de finale de la Coupe de Belgique.

La rencontre la plus dramatique opposa à Daknam les deux voisins Lokeren et Beveren. Au terme du temps réglementaire et après que le Tchécoslovaque Dobias eut été exclu pour avoir décoché deux coups de tête magistraux à Pfaff et à Garot, Lokeren avait comblé son handicap du match aller grâce à son merveilleux vétéran, Lubanski, rentré en grâce au début de la seconde période et auteur du but de l'espoir.

Les penalties décidèrent de la qualification. On en tira quatorze. Curieusement, les Lokerenois les plus chevronnés — le capitaine Verheyen, le libero De Schrijver et le gardien Hoogenboom — les manquèrent. Beveren triompha ainsi d'extrême justesse après un exercice qui éclipsa en intensité les cent vingt minutes de jeu.

Cette qualification arrachée de haute lutte pesa lourdement dans les jambes de Van Moer et de ses amis. Ceux-ci s'inclinèrent nettement à l'Antwerp, battus par l'extraordinaire virtuosité d'Alex Czerniatynski, un des internationaux les plus en vue en ce moment.

Le joueur wallon inscrivit le second but qui scella le sort des Beverinois. Parmi eux, Van Moer ne sortit jamais de l'anonymat. Lorsque Czerniatynski quitta le jeu en fin de match, le public, debout, lui réserva une formidable ovation... que le jeune international avait bien mérité.

La défaite de Beveren, coïncidant avec les échecs de Courtrai et du Lierse, a modifié davantage encore le haut du tableau.

Net vainqueur de ce même Lierse, grâce notamment à la prestation de Lubanski et aux deux penalties convertis par Vermeyen, Lokeren affirme davantage encore des ambitions que La Gantoise continue à gaspiller.

COUPE
(Quarts de finale, retour)

Antwerp-Tongres	3-0 (g.a. 5-0
Lierse-Waterschei	1-2 (g.a. 2-5)
Lokeren-Beveren	1-0 (g.a. 1-1)
4 pen. à 5.	
Waregem-Eisden (D IV)	2-0 (g.a. 4-1)

CHAMPIONNAT
(26e journée)

RSC Anderlecht-FC Bruges	2-1
Standard-FC Liège	0-0
FC Malines-Waregem	0-1
Cercle Bruges-La Gantoise	0-0
Waterschei-RWD	2-1
Antwerp-Beveren	2-0
Tongres-Beringen	1-0
Courtrai-Winterslag	0-1
Lokeren-Lierse	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	36	26	13	10	3	40	21
2. Anderlecht	35	26	14	7	5	43	30
3. La Gantoise	33	26	11	11	4	30	16
4. Antwerp	32	26	13	6	7	33	18
— Lokeren	32	26	12	8	6	44	27
6. Lierse	29	26	12	5	9	36	39
— Courtrai	29	26	11	7	8	30	28
— Beveren	29	26	10	9	7	31	22
9. Waregem	26	26	9	8	9	26	23
10. Waterschei	25	26	9	7	10	35	42
11. RWDM	24	26	10	4	12	34	32
12. Winterslag	23	26	8	7	11	19	30
— Tongres	23	26	8	7	11	33	45
14. FC Liège	22	26	8	6	12	30	36
15. Cercle Bruges	20	26	6	8	12	38	47
16. Reringen	19	26	6	7	13	24	39
17. FC Bruges	17	26	5	7	14	33	44
18. Malines	14	26	5	4	17	23	43

POUR VOS ARCHIVES

Matches amicaux

MARDI 9 MARS A MAR DEL PLATA

ARGENTINE et TCHECOSLOVAQUIE : 0-0

31 647 spectateurs. Arb. : M. Loustau (Arg.). Expulsion de Sreiner (90e).

ARGENTINE : Bailey — Olguin, Vantuyne, E. Trossero, Tarantini — Bulleri, Barbas, Maradona — Calderon, Hernandez, Valencia (Chaparro, 66e). Entr. : Menotti.

TCHECOSLOVAQUIE : Stromsik — Barmos (Kukacka, 46e), Fiala, Radimec, Rada — Kozak, Jarolic, Pelc, Sreiner — Janecka (Vizek, 69e), Nehoda. Entr. : Venglos.

MERCREDI 10 MARS A ATHÈNES

URSS b. GRÈCE : 2-0 (1-0)

8 000 spectateurs. Arb. : M. Machenez (Suisse). Buts : Tcherenkov (39e), Bouriak (50e).

GRÈCE : Sarganis (Constantinou) — Berios (Tarassis), Vamvakoulias (Mihos), Galitsis, Dontas (Halkidis) — Livathinos, Kouis, Kodas — Anastopoulos, Kostikos (Persias), Valaoras.

URSS : Dassaev (Tsanov) — Sulakvelidze, Chivadze, Demanienko, Baltacha — Oganessian, Tcherenkov, Bouriak — Gutsaev (Gavrilov), Chenghelia, Blokhine.

Coupe de la League (finale)

SAMEDI 13 MARS A WEMBLEY

LIVERPOOL b. TOTTENHAM : 3-1, prol. (0-1, 1-1)

LIVERPOOL : Grobbelaar — Neal, Lawrenson, Thompson, A. Kennedy — Whelan, Lee, McDermott (Johnson, 76e), Souness — Dalglish, Rush.

TOTTENHAM : Clemence — Perryman, Miller, Price, Hughton — Hazard (Villa, 65e), Ardiles, Hoddle, Galvin — Archibald, Crooks.

PAYS-BAS (A. HOS)

P.S.V. CHUTE, TOUS EN ONT PROFITÉ

AMSTERDAM. — Trois matches retour seulement en quart de finale de la Coupe nationale, car le match Utrecht contre DS 79 fut annulé. Après le 4-0 de Haarlem contre NEC, au match aller, celui-ci était bien placé pour être un des demi-finalistes.

Seulement 2 000 spectateurs assistaient au match retour où le Haarlem n'a pas augmenté son avance, puisque ce match se termina par 0-0.

Un autre demi-finaliste logique fut AZ'67. Après la large victoire de 6-1 dans le premier match contre PEC, le AZ'67 battait à l'extérieur ce club par 2-3.

Sparta défait par un club de Deuxième Division, Heracles, se méfiait de ce club. Sparta devait attendre le seconde période pour concrétiser. Dans les huit premières minutes de la seconde mi-temps Sparta scorait à trois reprises. Grâce à l'arbitre, Sparta n'a pas encaissé de but : il refusa d'accorder un penalty mérité à Heracles après une faute de main d'un défenseur de Sparta.

Sparta est donc demi-finaliste où il rencontrera AZ'67. Le second match opposera Haarlem au vainqueur du match Utrecht-DS 79.

PSV a subi sa quatrième défaite de la saison et ses poursuivants en ont profité pour refaire une partie de leur handicap.

Dans un stade rempli à ras bord, le PSV concédant un but en première mi-temps à Feyenoord. L'entraîneur de PSV remplaça au repos René Van de Kerkhof par Hoolhof, qui quelques minutes après son entrée, égalisa sur penalty. Le PSV voulait la victoire mais, c'était sans compter sur le gardien de Feyenoord, qui fut le grand homme du match. Le défenseur Wijnstekers, sur un tir lointain, offrait la victoire à Feyenoord.

COUPE
(Quarts de finale retour)

Sparta-Heracles (D2)	4-0
PEC-AZ 67	2-3
Haarlem-Nec	0-0
Utrecht-DS 79 (D2)	remis

CHAMPIONNAT
(23e journée)

Ajax-MVV	2-0
FC La Haye-De Graafschap	2-1
Groningue-Twente	3-0
Go Ahead-NEC	0-0
PSV-Feyenoord	1-2
NAC-Willem II	1-4
Roda JC-AZ 67	1-2
Utrecht-Haarlem	2-0
Sparta-PEC	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	36	23	17	2	4	58	23
2. Ajax	35	23	16	3	4	78	33
3. AZ 67	32	23	14	4	5	48	28
4. Utrecht	30	23	13	4	6	40	27
5. Feyenbord	29	23	10	8	4	45	39
6. Sparta	25	23	8	9	6	40	33
Haarlem	25	23	9	7	7	35	33
8. Groningue	24	23	10	4	9	43	42
Go Ahead	24	23	9	6	8	39	33
10. Roda JC	23	23	9	5	9	37	35
11. NAC	22	23	9	2	12	38	43
12. Twente	20	23	9	2	12	35	48
13. Willem II	18	23	7	4	12	35	48
NEC	18	23	6	6	11	24	41
15. MVV	16	23	5	6	12	28	46
16. PEC	15	23	4	7	12	30	55
17. La Haye	12	23	4	4	15	24	45
18. De Gvaafschap	10	23	3	4	16	21	6 0

Buteurs : Kist (AZ 67),21 ; Kieft (Ajax) 20 ; Geels (PSV), 15

ESPAGNE (Xavier DE PINEDO)

GIJON A PEUT-ÊTRE SAUVÉ SA TÊTE

MADRID. — Après leur duel en Coupe, mercredi dernier, la Real Sociedad s'étant imposée 1-0 au Real de Madrid pour le compte du match aller des demi-finales de la Coupe d'Espagne, les deux Real attendaient secrètement un faux pas de Barcelone face à Sarragosse, pour entretenir les espoirs qu'ils ont encore de devenir champions d'Espagne. Celui-ci ne vint pas, puisque les Catalans se sont imposés à la dernière minute de la rencontre aux Aragonnais, ôtant quasiment leurs derniers espoirs aux Basques et aux Madrilènes.

En effet, il reste désormais six rencontres à disputer et l'on voit mal Barcelone en perdre trois.

Cette victoire du Barça, samedi, la rencontre ayant été avancée pour permettre à Barcelone de se reposer avant son match de demain soir contre les Allemands de Leipzig, enleva tout suspense aux deux rencontres des Real. L'attention se porta sur les matches dans lesquels des équipes du bas de classement étaient impliquées. Le plus important opposait le Sporting de Gijon à l'Espagol de Barcelone. Le Sporting qui, après avoir pris une sérieuse option mercredi dernier pour sa qualification à la finale de la Coupe en battant Rayo Vallecano à Madrid 1-0, savait qu'il devait oublier cette performance et faire l'impossible pour gagner, car une défaite supposait pour lui la descente presque automatique en Deuxième Division.

Après une demi-heure de jeu, disons plutôt de non-jeu, Gijon réagit devant la passivité des Catalans et à la trente-sixième minute ouvrait le score grâce à Abel après une action de Gomez.

Ce but libéra les Asturiens qui, sept minutes plus tard, grâce à Gomez, augmentaient la marque.

En seconde mi-temps, Gijon permit enfin aux spectateurs de voir du bon football, notamment à la cinquante-troisième minute lorsque Gomez allait enfin libérer les supporters en inscrivant le troisième but. Ce n'était pas le but de Vilches qui pouvait les inquiéter, intervenant trop tard (87e) et de toute façon Doria, à la toute dernière minute, inscrivait le quatrième but de son équipe.

Cette victoire de Gijon permet aux Asturiens de voir l'avenir sous un jour meilleur même si, pour l'instant, ils ne sont toujours pas tirés d'affaire.

La situation au bas du classement est d'ailleurs passionnante puisque pas moins de neuf équipes se trouvent dans une fourchette de six points, alors qu'il ne reste plus que six journées.

Le Real de Madrid, tenu en échec à Séville contre Bétis (0-0), semble avoir abandonné l'idée de remporter le titre cette saison.

Santander, vainqueur facile de Hercules 3-1, Espanol ou Atletico de Madrid semblent plus tranquilles. Il en va autrement pour Séville battu 1-0 par la Real Sociedad ; Valladolid battu 2-0 par l'Atletico de Madrid, Las Palmas, tenu en échec par Osasuna et Cadix, bien que vainqueur 3-0 de Bilbao. Il faudra batailler dur s'ils ne veulent pas connaître les affres de la Deuxième Division.

COUPE
(Demi-finales aller)

Real Sociedad - Real Madrid	1-0
Rayo Vallecano (D2) - Gijon	0-1

CHAMPIONNAT
(28e journée)

Barcelone - Saragosse	2-1
Las Palmas-Osasuna	0-0
Castillan-Valence	1-4
AT. Madrid-Valladolid	2-0
Real Sociedad-Seville	1-0
Santander-Hercules	2-0
Gijon-Espagnol	4-1
Cadix-At.-Bilbao	3-0
Betis-Real Madrid	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	43	28	19	5	4	67	24
2. Real Sociedad	38	28	16	6	6	49	28
3. Real Madrid	37	28	15	7	6	47	27
4. Valence	33	28	15	3	10	43	37
5. At. Bilbao	31	28	14	3	11	48	33
6. Saragosse	30	28	12	6	10	39	42
7. Betis	29	28	12	5	11	42	36
8. Santander	28	28	11	6	11	35	40
9. Gasuma	27	28	12	3	13	36	39
10. Espanol	26	28	11	4	13	37	43
At. Madrid	26	28	12	2	14	29	30
12. Valladolid	25	28	9	7	12	28	47
Seville	25	28	10	5	13	35	33
15. Las Palmas	24	28	10	4	14	35	47
Cadix	25	28	11	3	14	27	38
16. Hercules	23	28	10	3	15	35	44
Gijon	23	28	7	7	13	99	36
18. Castellon	11	28	3	5	20	27	70

Buteurs : Quini (Barcelone), 23 buts ; Alonso (Saragosse), 14 ; Segundo (Hercules),13.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

DYNAMO A ENCORE DES ACCUS

BELGRADE. — La vingt-troisième journée du Championnat s'est ouverte avec le match Etoile Rouge contre Radnicki (3-0) les deux derniers représentants dans les Coupes européennes.

Mercredi 17 mars, après le (2-2) à Bruxelles au cours du match aller des quarts de finale de la Coupe des Champions, l'Etoile Rouge avec un grand optimisme attend le match retour contre Anderlecht surtout quand on sait que le capitaine est le meilleur joueur yougoslave Petrovic. Ce dernier est de nouveau sur pied après sa blessure et a très bien joué contre Radnicki. N'oublions pas aussi que la formation belge est dirigée par l'excellent entraîneur yougoslave Ivic qui connait l'Etoile Rouge sur le bout des doigts. Peut-être un 1-0 dans le match retour pour l'équipe de Belgrade signifiera une place entre les quatre meilleures équipes européennes ?

Radnicki a perdu 0-2 en Ecosse contre Dundee dans la Coupe de l'UEFA et l'entraîneur Ninkovic pense même aux prolongations et aux penalties.

Partizan, quant à lui, est doté d'une très bonne formation à tous les points de vue mais très jeune, ce qui implique un manque d'expérience. Contre Olympia jusqu'à la 37e minute Partizan lui fut supérieur. Mais quand l'arbitre eut exclu un joueur de Olympia, la situation changea et le résultat final 3-1 en faveur d'Olympia prouve que l'on peut gagner tout en jouant à dix.

Dynamo a battu Sarajevo 3-2 au cours d'un très bon match. Trente-cinq mille spectateurs ont applaudi durant toute la rencontre l'équipe de Zagreb, leader, et de l'autre côté un grand joueur de Sarajevo, Susic, tant le deuxième but fut un petit chef-d'œuvre.

Hadjuk a mené par 2-0 contre Belgrade, mais le résultat final fut de : deux partout.

La troisième place des Cheminots est bien méritée. Ils ont battu Zagreb par 2-0.

(23e journée)

Dinamo - Sarajevo	3-2
Etoile Rouge - Radnicki	3-0
Buducnost - Sloboda	2-0
OFM Belgrade - Hajduk	2-2
Olimpija - Partizan	3-1
Osijek - Rijeka	4-0
Vardar - Vojvodina	2-1
Velez - Teteks	2-0
Zeljeznicar - Zagreb	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	33	23	13	7	3	50	24
2. Etoile Rouge	30	23	12	6	5	41	26
3. Zeljeznicar	28	23	11	6	6	41	23
4. Hajduk	27	23	10	7	6	30	28
5. Partizan	26	23	11	4	8	32	21
6. Velez	24	23	9	6	8	31	27
7. Sarajevo	23	23	9	5	9	40	43
Olimpija	23	23	7	9	7	27	25
9. Vojvodina	22	23	8	6	9	36	31
Buducnost	22	22	9	4	9	32	32
Sloboda	22	23	6	10	7	24	28
Rijeka	22	23	8	6	9	26	36
13. Osijek	21	23	6	9	8	23	24
Vardar	21	23	8	5	10	31	34
OFM Belgrade	21	23	5	11	7	23	26
16. Radnicki	18	22	6	6	10	23	34
17. Zagreb	16	23	6	4	13	19	41
18. Teteks	13	23	5	3	15	22	48

Buteurs : Bahtic (Zeljeznicar), 16 ; Ringov (Vardar), 13 ; Kerin (Dinamo), 12.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

QUI SERA MEILLEUR BUTEUR ?

VIENNE. — Austria, le champion actuel, vient de regagner la tête du classement, après cette vingt-quatrième journée grâce à sa victoire (2-1) contre Admira. Austria, dirigée par son meneur de jeu, le demi Gasselich, menait 2-0 à la mi-temps et on attendait une victoire écrasante. Mais en seconde mi-temps, Admira changea de tactique en faisant monter un de ses arrières à l'attaque, comme avant de pointe et celui-ci marqua le but de Admira après le repos.

Gasselich, auteur du second but, se trouve maintenant en deuxième position au classement des buteurs avec quatorze buts, derrière Krankl de Rapid et Bakota de Sturm Graz qui ont tous les deux, quinze buts. « Je veux être le roi des buteurs à la fin de la saison », nous disait Gasselich. « Ce serait unique de gagner ce titre pour un demi, contre des avants comme Krankl et Bakota. »

En ce qui concerne Krankl son club vient de perdre son match contre le Grazer AK à Graz par 0-1. Le but fut marqué dans des circonstances originales, puisqu'inscrit à la 92e minute. L'arbitre fut blessé pendant le match et mis K.-O. sur un tir de Keglevich, avant du Rapid. Le match se termina avec cinq minutes supplémentaires, temps qui se révéla nécessaire au rétablissement du directeur de jeu.

(23e journée)

Austria - Voest Linz	2-0
Sportclub - Admira	4-1
Innsbruck - Graz AK	0-1
Linz ASK - Salzbourg	2-0
Sturm Graz - Rapid	0-1

(24e journée)

Austria - Admira	2-1
Innsbruck - Linz ASK	3-1
Voest Linz - Salzbourg	0-2
Graz AK - Rapid	1-0
Sportclub - Sturm Graz	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	34	24	14	6	4	42	17
2. Rapid	32	24	13	6	5	46	27
3. Admira	27	24	11	5	8	40	41
4. Graz AK	25	24	10	5	9	26	32
5. Voest Linz	21	24	9	3	12	26	27
Salzbourg	21	24	7	7	10	33	35
7. Innsbruck	20	23	8	4	11	33	35
8. Sportclub	20	24	7	6	11	30	43
9. Stur Graz	19	23	8	3	12	34	40
Linz ASK	19	24	8	3	13	23	36

Buteurs : Krankl (Rapid), Bakota (Strum Graz), 15 ; Gasselich (Austria), 14 ; Hagmayer (Voest Linz), 13.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

BEGGEN TIENT TOUJOURS

LUXEMBOURG. — A six journées de la fin, le leader Beegen compte quatre longueurs d'avance sur celui qui s'est élancé un peu tardivement, à sa poursuite, Jeunesse Esch.

Ces quatre points devraient suffire aux Beggenois pour rallier la ligne d'arrivée avec une marge suffisante et l'assurance de devenir champions.

D'autant plus que le dimanche, en marquant trois buts entre la 63e et la 79e minute, les « Canaris » en ont seulement remporté le derby de la capitale contre l'Union, mais ils se sont enfin ressaisis après une longue période de flottement qui leur avait même valu d'être éliminés de la Coupe. Ces trois buts tardifs mais bienvenus, étant tous les trois l'œuvre de l'International Dresch. Voilà donc Beggen rassuré et sans doute capable de terminer le Championnat en repoussant les assauts de ses adversaires.

D'autant plus que, mis à part Jeunesse, les autres paraissent être un peu loin pour tenter de refaire leur retard.

Reste un problème, celui de la relégation où l'on cherche toujours le nom du second club qui accompagnera Hautcharage en Division d'Honneur.

En effet, Aris a obtenu un petit point devant son voisin du Spora mais, par contre, la surprenante équipe de Eichen connait maintenant des difficultés et pourrait bien être inquiétée d'ici la fin de la saison, pour éviter cette onzième fatidique place, où elle est en concurrence avec les deux autres clubs de la capitale que sont le Spora et Aris.

(15e journée)

Jeunesse - Eischen	6-2
Beggen - Union	3-0
Hautcharrage - Red Boys	1-4
Niedercorn - Alliance	2-0
Aris - Spora	1-1
FC Wiltz - Grevenmacher	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	26	15	12	1	2	40	14
2. Jeunesse	21	15	9	3	3	42	24
3. Union	20	15	9	2	4	31	23
4. Red Boys	19	15	9	1	5	35	18
Niedercorn	19	15	7	5	3	25	17
6. 1Alliance	17	15	7	3	5	24	22
7. Grevenmacher	14	15	6	2	7	15	20
8. FC Wiltz	12	15	5	2	8	19	23
9. Spora	10	15	2	6	7	11	28
10. Eischen	9	15	3	3	9	16	31
11. Aris	8	15	2	4	9	16	34
12. Hautcharrage	6	15	1	4	10	12	32

Buteurs : Krings (Beggen), 16 ; Bianchini (Red Boys), 12 ; Schei Her (Jeunesse), 12.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

PANATHINAIKOS N'A PAS SOMBRÉ

ATHENES. — Après cette vingt-quatrième journée, Panathinaikos reste en tête du classement grâce à sa victoire à l'extérieur contre Corinthe.

Dès la troisième minute, l'équipe locale ouvrit le score sur tir Katsiotis, laissant ainsi sous le choc des centaines de supporters venus d'Athènes et même les joueurs de Panathinaikos qui, sans être complètement paniqués, ont continué leur calvaire sous la cohorte enthousiaste de la plus grande partie des supporters. Quelques minutes plus tard, le match changea de tournure. Les Corinthiens n'ont pas profité de leur but et se sont uniquement organisés en défense, laissant ainsi l'action libre à leurs adversaires. La première partie du match se déroula sans grands événements, sans qualités, mais quelques instants avant son terme, à la quarante-quatrième minute exactement, Kouropoulos égalisa pour Panathinaikos.

Après la pause les Corinthiens se créerent des occasions menaçantes contre les Verts, mais ces derniers disposant d'une grande expérience passèrent à la vitesse supérieure et à la cinquante-troisième minute, marquèrent le but de la victoire.

Les réactions de l'équipe locale furent par la suite dynamiques mais loin d'être menaçantes, ainsi certains joueurs appliquèrent la méthode dure jusqu'à l'intervention de l'arbitre qui sortit son carton rouge, à la soixantième minute, et expulsa le joueur Katsiotis. Ce qui mit fin aux illusions de Corinthe.

Personne ne pouvait croire que Olympiakos aurait des difficultés contre Aris, à domicile. Mais voilà, tous les résultats sont possibles au football. Bien que Mitropoulos à la dix-huitième minute ouvrit le score pour le compte du Pirée, les visiteurs égalisèrent à la quarante-cinquième minute sur un tir de Tsisopoulos.

La seconde partie du match se déroula — sans exagération — sur la surface de réparation d'Aris. L'arbitre distribuant sept cartons jaunes et un carton rouge contre les joueurs d'Aris, qui ont malgré tout tenu le coup jusqu'au coup de sifflet final.

Malgré sa grande forme, Aek n'a pas réalisé l'exploit contre Héraklis à l'extérieur comme plusieurs personnes s'y attendaient. La rencontre pourtant fut très intéressante et les deux équipes ont montré leurs grandes qualités sportives.

Les visiteurs, eux, avaient très tôt perdu la course. Henaklis à la cinquante-deuxième minute menait deux buts à zéro. C'est le grand joueur Jeorjalmis qui aggravait la marque (3-0), à la cinquante-quatrième minute, mais treize minutes plus tard, Kotidis inscrivit le premier but pour AEK, et Mavros, trois minutes avant la fin du match, cloturait le score (3-2).

Paok a eu des difficultés sur son terrain contre Panionios. Panionios a ouvert le score à la huitième minute par Papanichael, mais six minutes plus tard Timopoulos égalisa pour Paok. Dès la reprise, le match fut plus intense, mais le 2-1 réalisé à la cinquante-deuxième minute sur une tête de Costicos n'a plus été modifié.

Ethnikos causa la surprise de ce dimanche, grâce à sa victoire contre Kavala à l'extérieur par 3-1.

TURQUIE

(18e journée)

Besiktas - Ankaragücü	2-1
Adanaspor - Gaziantep	2-0
Bolu - Galatasaray	1-1
Zonguldak - Eskisehir	1-0
Diyarbakir - Trabzon	0-0
Bursa - Altay	1-0
Fenerbahce - Sakarya	0-1
Göztepe - Kocaeli	0-2

Exempt : Adana DS.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sakarya	24	18	10	4	4	21	12
2. Fenerbahce	23	18	9	5	4	29	18
Besiktas	23	18	7	9	2	21	12
4. Galatasaray	22	18	7	8	3	15	10
Zonguldak	22	18	7	8	3	18	15
6. Adana DS	21	17	8	5	4	19	12
Bolu	21	18	6	9	3	20	14
8. Trabzon	20	18	5	10	3	14	10
9. Ankaragücü	19	18	8	3	7	20	18
10. Altay	18	18	6	6	6	20	17
11. Bursa	17	18	6	5	7	14	15
12. Kocaeli	16	18	5	6	7	20	16
Adanaspor	16	17	5	6	6	16	19
14. Gaziantep	13	18	4	5	9	15	29
15. Göztepe	11	18	3	5	10	13	28
16. Eskisehir	10	18	3	4	11	5	21
17. Diyarbakir	8	18	2	4	12	11	25

(24e journée)

Olympiakos - Avis Salonique	1-1
Corinthe - Panathinaikos	1-2
Heraklis - AEK	3-2
Paok - Panionios	2-1
Kastovia - Doxa	4-0
Apollon - Larissa	2-0
Kavala - Ethnikos	1-3
OFI Crète - Serres	2-0
Yannina - Rhodes	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathaikos	35	24	13	9	2	40	20
2. Olympiakos	34	24	12	10	2	30	18
3. Paok	33	24	13	7	4	43	17
4. AEK	31	24	12	7	5	34	22
5. Avis Salonique	29	24	11	7	6	39	21
6. Kastovia	27	24	10	7	7	31	21
7. Keraklis	25	24	9	7	8	26	28
8. Panionios	24	24	9	6	9	29	21
Doxa	24	24	8	8	8	30	32
	24	24	8	8	8	23	26
11. Lavissa	22	24	8	6	10	32	30
12. OFI Crète	21	24	8	5	11	27	27
13. Yannina	20	24	6	8	10	21	32
Apollon	20	24	7	6	11	23	32
Rhodes	20	24	7	6	11	21	37
16. Serres	17	24	5	7	12	18	33
17. Corinthe	14	24	5	4	15	19	38
18. Kavala	12	24	3	6	15	13	44

Buteurs : Kosticos (Paok), 17 ; Zindros (Avis), 13 ; Dowis (Avis), 13.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

FERENCVAROS SE RAPPROCHE

BUDAPEST. — La 24e journée du Championnat a été un vrai succès pour Ferencvaros qui — après sa performance assez faible de l'automne — gagne ses matches en série. Samedi, il a fait un vrai festival de buts : il a battu Ozd par 5-1, au grand plaisir des vingt mille supporters. A part cela, Ujpest, le leader jusqu'ici, s'est fait battre par Raba (2-0), et l'autre candidat pour le titre du Championnat, Tatabanya, a perdu contre Debrecen (3-2). Ainsi Ferencvaros n'est plus qu'à trois points de Videoton qui a gagné 2-1 contre Volan, menacé par la descente.

La Coupe de Hongrie a fait un nouveau pas vers la clôture. En quart de finale, le dernier amateur a été éliminé. Restent qualifiés Ujpest, Videoton, Bekescsaba, la quatrième équipe étant MTK, actuellement en Division II. Les demi-finales auront lieu le 31 mars.

Le matches de la prochaine journée de Championnat se dérouleront samedi, tandis que demain, mercredi, la sélection jouera son premier match à domicile cette année. Dans le cadre de sa préparation pour le Mundial, elle affrontera l'équipe d'Anvers. A l'occasion de ce match, Kalman Meszoly, sélectionneur, a rappelé Fazekas, Martos, Kocsis, Mucha qui jouent dans des clubs belges, et Balint (Toulouse) qui en est à soixante-treizième sélections, meilleur score des footballeurs hongrois en activité.

COUPE
(Quart de finale)

Bekescsaba - Diosgyor (a. p. - 4 pen. à 3)	1-1
Ujpest - Volan	2-1
Videoton - Motim (am)	3-0
MTK (D 2) - Komlo (D 2)	1-0

CHAMPIONNAT
(24e journée)

Ferencvaros - Ozd	5-1
Pecs - Honved	1-1
Diosgyor - Haladas	1-0
Nyirgeyhaza - Vasas	1-4
Csepel - Zalaegerszeg	0-0
Bekescsaba - Szeged	1-0
Debrecen - Tatabanya	3-2
Raba - Ujpest	2-0
Videoton - Volan	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Videoton	34	24	15	4	5	37	26
2. Raba	32	24	14	4	6	68	35
Ujpest	32	24	12	8	4	41	22
4. Ferencvaros	31	24	15	1	8	53	33
5. Tatabanya	30	24	10	10	4	42	33
6. Honved	25	24	9	7	8	34	29
Vasas	25	23	11	3	9	42	33
8. Csepel	24	24	7	10	7	27	27
Zalaegerszeg	24	24	8	8	8	25	35
10. Haladas	23	24	8	7	9	32	33
Pecs	23	24	10	3	11	35	33
Bekescsaba	23	24	7	9	8	29	34
13. Diosgyor	22	24	7	8	9	37	43
Debrecen	22	24	8	6	10	30	37
15. Nyiregyhaza	20	24	6	8	10	24	37
16. Volan	15	23	3	9	11	27	35
Ozd	15	24	5	5	14	32	52
18. Szeged	10	24	4	2	18	19	57

Buteurs : Szentes (Raba) 16 buts, Hannich (Raba) 14, Kerekes (Debrecen) 13, Kiss (Ujpest) 13.

BULGARIE

(18e journée)

Marek - Bourgas	1-0
Sliren - Varna	3-0
Trakia - Belasitsa	1-0
Slavia - Lokomotiv	1-0
Beroe - Academic	0-1
Botev - Haskovo	0-0
Etar - Spartak	2-0
CSKA - Levski	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	26	18	11	4	3	22	12
2. CSKA	24	18	11	2	5	38	16
Levski	24	18	10	4	4	41	23
4 Bourgas	22	18	9	4	5	27	21
5. Etar	21	18	8	5	5	32	22
6. Lokomotiv	20	18	10	0	8	29	26
7. Varna	19	18	9	1	8	22	24
8. Trakia	18	18	7	4	7	25	25
9. Haskovo	17	18	6	5	7	20	23
10. Belasitsa	16	18	7	2	9	23	26
11. Spartak	15	18	7	1	10	24	26
Marek	15	18	6	3	9	17	26
13. Sliven	14	18	4	6	8	18	22
14. Beroe	13	18	5	3	10	17	26
Botev	13	18	4	5	9	13	24
16. Academic	11	18	4	3	11	14	36

EIRE

(24e journée)

Shelbourne - Bohemians	0-2
St-Patrick's - Shamrock RVS	3-0
Limerick - Home Farm	0-0
Dundalk - Sligo	1-0
Galway - Turles	3-7
Finn Harps - Drogheda	1-2
Cork Utd - Waterford	1-3
UCD - Athlone	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	60	24	15	5	4	52	21
Bohemians	60	23	14	7	2	36	11
3. Scamrock RVS	51	21	14	2	5	34	18
4. Sligo	49	25	13	3	9	47	41
Athlone	49	22	13	3	6	51	28
6. St-Patrick's	46	24	12	4	6	39	31
7. Limerick	44	23	9	9	5	46	28
8. Waterford	37	24	9	4	11	30	37
9. Shelbourne	36	24	8	6	10	39	41
10. Drogheda	32	24	8	4	10	35	43
11. Home Farm	30	22	6	5	11	23	32
12. Finn Harps	27	21	6	4	11	32	38
13. Galway	25	22	5	6	11	26	45
14. UCD	24	24	4	8	12	20	34
15. Cork Utd	23	19	5	4	10	24	34
16. Thurles	18	24	3	5	16	25	77

Buteurs : Fairclough (Dundalk), 14 ; Hulmes (Limerick), 14 ; Gillingam (Sligo), 14 ; Bradley (Sligo), 13.

IRLANDE DU NORD

(16e journée)

Ards - Crusaders	0-0
Ballymera - Distillery	1-1
Cliftonville - Portadown	1-0
Glenavon - Linfield	0-6
Glentoran - Bangor	4-0
Larne - Coleraine	2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coleraine	25	16	11	3	2	53	26
2. Linfield	24	15	11	2	2	38	17
3. Glentoran	23	16	11	1	4	47	19
4. Cliftonville	17	15	6	5	4	21	20
5. Portadown	15	15	7	1	7	21	21
Ballymena	15	15	5	5	7	20	19
Crusaders	15	15	6	3	6	20	22
8. Glenaron	12	16	3	6	7	23	39
9. Larne	10	14	4	2	8	20	26
10. Distillery	9	13	3	3	7	18	26
Ards	9	14	3	3	8	14	37
12. Bangor	6	16	2	2	12	16	39

Buteurs : Dickson (Coleraine), 16 buts ; Healey (Coleraine), 16 buts.

ISRAEL

(23e journée)

Hap. K. Saba - H. Beer Sheva	3-1
Hapoel P. Tikvah - Maccabi Nat.	1-1
Bne Yehouda - Maccabi Jaffa	0-0
Maccabi Haifa - Mac. Tel-Aviv	2-0
Hapoel Jérusalem - Hapoel Yafoud	0-0
Hapoel Tel-Aviv - Betar Jérusalem	1-1
Betar Tel-Aviv - Mac. P. Tikvah	1-1
Hapoel Rishon - Shimson Tel-Aviv	1-1

Classement

1. Hapoel Kfar Shaba	33	36	17
2. Maccabi Nathanya	30	46	22
3. Bne Yehouda Tel-Aviv	29	26	18
4. Maccabi P. Tikvah	26	31	26
5. Hapoel Tel-Aviv	25	26	19
Hapoel Beer Sheva	25	34	34
7. Beta Jérusalem	23	27	27
Maccabi Haifa	23	20	21
Maccabi Jaffa	23	25	27
Maccabi Tel-Aviv	23	22	26
Hapoel Yafoud	23	15	20
12. Hapoel Jérusalem	20	16	20
13. Hapoel Rishon	19	22	26
14. Betar Tel-Aviv	18	17	26
Shimson Tel-Aviv	18	19	30
16. Hapoel P. Tikvah	10	8	31

POLOGNE

Stal Mielec - Avka	3-0
Wisla - Gwardia	6-1
LKS Lodz - Lech	1-2
Baltyk - Pogon	0-0
Gornik - Ruch	2-1
Zaglebie - Szombierki	2-1
Legia - Slask	0-0
Motor Lublin - Widzew	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pogon	21	16	9	3	4	27	25
2. Gornik	20	16	8	4	4	20	11
Widzew	20	16	6	8	2	20	16
4. Gwardia	19	16	7	5	4	25	20
Slask	19	16	7	5	4	19	14
6. Zaglebie	18	16	6	6	4	18	17
7. Lech	17	16	7	3	6	15	12
LKS	17	16	8	1	7	17	18
9. Wisla	16	16	5	6	4	24	17
Stal Mielec	16	16	4	8	4	16	16
11. Legia	15	16	5	5	6	16	20
12. Szombierki	14	16	6	2	8	23	16
13. Motor Lublin	13	16	5	2	9	23	28
14. Ruch	11	16	4	3	9	13	17
Avka	11	16	4	3	9	8	24
16. Baltyk	10	16	3	4	9	9	22

ROUMANIE

(20e journée)

Progresul - FCM Brasov	3-0
Univ. Napoca - Sportul	2-0
CS Tirgoviste - Poli Timisoara	1-0
Dinamo - Jiul Petrosani	2-1
FC Arges - FC Bacau	3-1
FC Olt - FC Constanta	2-0
Corvinul - Steaua	1-0
Vilcea - ASA Tirgu Mures	1-0
UT Arad - Univ. Craiova	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	29	20	13	3	4	40	19
2. Univ. Craiova	28	20	13	2	5	40	12
3. Corv. Hunedoara	25	20	10	5	5	40	24
FC Olt	25	20	11	3	6	28	18
5. Steaua Bucarest	20	20	7	6	7	19	18
Univ. C. Napoca	20	20	8	4	8	22	26
FCM Brasov	20	20	8	4	8	17	22
CSTirgoviste	20	20	8	4	8	19	27
9. Sp. Bucarest	19	20	6	7	7	21	27
SC Bacau	19	20	7	5	8	23	30
11. FC Constanta	18	20	5	8	7	24	26
FC Arges Pit.	18	20	6	6	8	17	20
CR Vilcea	18	20	7	4	9	22	34
14. Poli Timis.	17	20	6	5	9	22	24
UMT Arad	17	20	6	5	9	21	27
J. Petrosani	17	20	5	7	8	21	27
17. ASA Tirgu M.	15	20	7	1	12	26	28
Prog. Bucar.	15	20	5	5	10	22	35

Buteurs : Iordanescu (Steaua) 13 ; Gingu (Vilcea) 10 ; Camataru et Cirtu (Univ. Craiova) 9, Petcu (Hunedoara) 9, Iamandi (F. Colt) 9, Cimpeanu (Univ. Napoca), 9.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

TOUS AVEC DYNAMO !

BERLIN. — Cette dix-septième journée du Championnat fut la journée du leader Dynamo Berlin. Tout le monde a joué pour lui. Il a gagné sur son propre terrain après quelques difficultés au début de la rencontre par 4 à 2 contre Erfurt, et tous ses concurrents pour le titre, sauf Dynamo Dresde, ont dû céder des points.

Dynamo Berlin prit de l'avance à la marque en première mi-temps sur un but de son avant-centre Straesser, mais s'est fait rejoindre, peu après la reprise, sur un coup franc de Heun.

Cependant, vingt minutes avant la fin, le champion se réveilla et inscrivit en l'espace de six minutes trois autres buts, s'assurant ainsi la victoire finale.

En même temps, son challenger Iéna perdit un point précieux à Karl-Marx-Stadt, sur un match nul (2 à 2) acquis seulement en seconde période.

De ce fait Dynamo Berlin se retrouve avec une avance de 3 points au classement sur Iéna.

Leipzig s'est incliné sur son propre terrain contre Rostock par 1 à 0 et Magdebourg bien que retrouvant Streich, qui marqua deux fois pour son équipe, fut sensationnellement tenu en échec également chez lui par Schkopau (2-2).

La véritable surprise de la journée fut le gain de points des deux dernières équipes : Schkopau à Magdebourg et Cottbus chez lui contre Wismut (3-3).

Cette victoire de Cottbus fut en fait la première de la lanterne rouge cette saison, même s'ils restent encore à 6 points des précédents.

(17e journée)

K.-Marx-Stadt - C.Z. Iena	2-2
Chemie Halle - V. Francfort	0-2
Dyn. Berlin - R.W. Erfurt	4-2
Magdebourg - Schkopau	2-2
Dyn. Dresde - Zwickau	4-0
Loc. Leipzig - Rostock	0-1
Cottbus - Wismut Aue	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	27	17	12	3	2	52	19
2. CZ Iena	24	17	10	4	3	35	14
3. Dyn. Dresde	22	17	10	2	5	34	14
4. Loc. Leipzig	21	17	8	5	4	33	19
Magdebourg	21	17	8	5	4	32	31
6. V. Francfort	20	17	9	2	6	28	25
7. Erfurt	18	17	7	4	6	40	31
Wismut Aue	18	17	7	4	6	28	34
9. Rostock	15	17	5	5	7	22	27
10. K.-M.-Stadt	14	17	6	2	9	33	29
Chemie Halle	14	17	6	2	9	20	37
12. Zwickau	12	17	4	4	9	15	31
13. Cottbus	6	17	1	4	12	11	36
Schkopau	6	17	1	4	12	13	49

Buteurs : Schuphase (CZ Iena) 15 buts, Heun (Erfurt) 13, Streich (Magdebourg) 11.

AFRIQUE

COUPE DES NATIONS (Gérard DREYFUS)

L'ALGÉRIE O.K., LE CAMEROUN K.-O.

TRIPOLI. — La treizième édition de la Coupe d'Afrique des Nations entame aujourd'hui l'ultime ligne droite, celle qui aboutira vendredi au couronnement soit de l'Algérie, soit du Ghana, soit de la Libye, soit de la Zambie. Tel est, en effet, le carré d'as issu du premier tour. Une phase initiale qui a surtout vu la chute des « Aigles verts » du Nigeria, champions en titre, et la contre-performance notoire des « Lions indomptables » du Cameroun qui, il y a deux mois, avaient obtenu face au Maroc leur billet pour l'Espagne.

Que le Nigeria ait chuté en Libye ne constitue pas, à proprement parler, une surprise. Trop confiants en eux-mêmes depuis la conquête du titre il y a deux ans à Lagos, les Green Eagles sous la conduite d'un Otto Gloria ressuscité après une étrange disparition lors du match retour des éliminatoires de Coupe du monde contre l'Algérie, ont lourdement chuté face à la Zambie lors d'une ultime rencontre décisive, encaissant trois buts sans en rendre aucun. Des dissensions entre les responsables de la fédération et une partie de l'équipe ont provoqué la mise à l'écart de garçons aussi talentueux qu'Odegbami ou Chidozie qui auraient avantageusement remplacé les joueurs présents à Benghazi. En tout cas les dirigeants devront tirer la leçon d'une campagne indigne d'un football aux si fortes possibilités.

Le Cameroun est l'autre grande victime du premier tour. Handicapés par la surface synthétique du Stade du 11-Juin et par une température inhabituelle pour eux (15 à 20 degrés de différence entre Yaoundé et Tripoli), les « Lions indomptables » ont été très mal inspirés en Libye. Pensez qu'en trois matches ils n'ont inscrit qu'un seul but. Les joueurs ont sans doute fait preuve de trop de désinvolture en s'imaginant qu'il suffisait de paraître pour vaincre, après toute une série de triomphes sur la scène continentale. Pire, l'équipe a péché par un manque flagrant de fonds de jeu.

Les Camerounais font trop confiance à quelques individualités pour faire la différence ; de longues balles en profondeur à destination d'un Roger Milla fortement surveillé par les défenseurs adverses ne constituent pas un système de jeu. Face à la Libye, dans un match capital, les Camerounais ont joué quatre-vingts minutes dans le camp adverse sans jamais pouvoir concrétiser leur domination. Un seul homme a surnagé dans ce naufrage collectif, le gardien Thomas N'Kono, en dépit d'un match hésitant contre la Tunisie. C'est le nom qu'ont noté Antoni Picnizek, l'entraîneur polonais, et Enzo Bearzot, le patron de la Squadra Azzura qui avait la pipe souriante après ce qu'il a vu ici. L'Italien a ajouté sur son carnet le nom du numéro huit, Mbida, auteur du seul but camerounais en Libye.

A la décharge des joueurs, le climat peu serein qui entourait l'équipe, les rumeurs concernant le départ de l'entraîneur yougoslave Zutic et son remplacement par X, n'étaient pas faites pour mettre les troupes en confiance, d'autant que Zutic se souciait en priorité de son sort futur. Ce dernier n'a pas su, ou pas voulu frapper du poing sur la table comme il aurait dû le faire. Aujourd'hui, c'est une certitude, il ne dirigera pas l'équipe au Mundial. Restera-t-il au sein du staff technique ? C'est assez peu vraisemblable. Cela ne servirait d'ailleurs pas à grand-chose. Ce serait seulement une récompense pour la qualification.

Cet échec — il est écrit que les Camerounais sont maudits en Coupe des Nations — n'hypothèque cependant pas l'avenir de l'équipe. Le ministre de la Jeunesse et des Sports, présent en Libye, est déterminé à prendre le taureau par les cornes et à donner tous les moyens nécessaires à une préparation plus rationnelle de l'équipe. Il reste trois mois, et on peut être assuré que les Lions redresseront la crinière d'ici là. Souvenons-nous aussi de la Tunisie qui dans des circonstances identiques, il y a quatre ans, n'avait guère brillé en Coupe d'Afrique avant de se rendre en Argentine. On connaît la suite.

La Tunisie précisément, venue ici sans autre ambition que de préparer l'avenir, n'a pu franchir le cap du premier tour. Tarak, toujours aussi clairvoyant, était trop esseulé pour qualifier une équipe ayant délibérément opté pour une tactique ultra-défensive. Quant à l'Ethiopie, incontestablement la plus faible des huit équipes en présence, elle a surtout empêché les autres de jouer. Il est difficile de faire un bon match face à une équipe qui cherche par tous les moyens à éviter le pire.

Totalement inconnue avant le coup d'envoi de la compétition, la Libye a donc fortement surpris en se hissant en demi-finale. Ce n'est pas une super-équipe, mais son enthousiasme et son courage, notamment contre le Cameroun, lui ont permis de décrocher le cocotier face à des adversaires plus réputés. Plusieurs joueurs se sont distingués au sein de cette formation dirigée par le Hongrois Bela : le gardien Kouafi, excellent contre les Camerounais, et l'avant-centre Issawi, très fin technicien. Néanmoins, ce sera sans doute un peu juste pour remporter le titre. La Zambie, son adversaire en demi-finale, a confirmé son renouveau. Est-ce le rappel du Yougoslave Buselic qui avait amené l'équipe en finale de cette même épreuve il y a huit ans contre le Zaïre ? En partie très certainement. Toujours est-il que ses attaquants, notamment Kaumba et Hangunyu ont réalisé de bonnes combinaisons qui ont souvent mis en difficulté leurs vis-à-vis. Sur ce qu'ils ont montré jusqu'à présent, les Zambiens ont les moyens de jouer la finale.

Contre qui ? L'Algérie où le Ghana ? Les « Black Stars » du Ghana ont fait étalage tout au long de la première phase d'une volonté offensive sans faille. En tout cas, et c'est tant mieux, les traditions de beau jeu, d'esprit collectif ne se perdent pas dans un pays qui a déjà remporté trois fois l'épreuve et perdu deux autres finales. Grâce en soit rendue à son entraîneur Charles Gyamfi. A Tripoli, l'absence d'Abdoul Razak et d'Adolf Armah, restés aux Emirats, ne s'est pas trop ressentie.

Le face-à-face du Ghana et de l'Algérie, cet après-midi à Benghazi, vaudra le déplacement. Car l'Algérie a confirmé, au cours des premières rencontres qu'elle possédait à l'heure actuelle le meilleur football du continent africain, même si elle n'a pu réaliser un sans-faute, échouant dans un match sans enjeu face à l'Ethiopie. C'est là d'ailleurs son seul véritable défaut. Les camarades de Fergani sont excellents dans l'approche du but — bonne circulation de balle, excellent jeu collectif — mais trop inefficaces dans la surface de vérité. Ait el Hocine et Amocrane n'ont pas convaincu dans leur rôle d'avant-centre. Cet après-midi, c'est Zidane, libéré par son club belge de Courtrai, qui devrait conduire les artilleurs algériens. Belloumi, lui non plus, n'a pas joué jusqu'à présent. Le Ballon d'Or africain est arrivé en Libye légèrement blessé et Khalef n'a pas voulu prendre le risque de l'aligner. Tout juste l'a-t-on vu une vingtaine de minutes lors du dernier match. En principe, il jouera cet après-midi aux côtés de Fergani, excellent tout au long de la compétition, et de Bencheikh dont on doit souligner le très bon comportement après plusieurs mois de pénitence. Dans un contexte identique, Merzekane, au poste de libero, a démontré qu'on pourrait compter avec lui en Espagne. Khalef et Mekloufi ont du souci à se faire : leur effectif est trop riche et il sera très difficile de former la liste des vingt-deux pour Oviedo et Gijon.

Quant au faux pas réalisé face à l'Ethiopie, il ne faut pas trop s'y attarder. Comme disait Khalef... « Il vaut mieux que cela se soit produit contre l'Ethiopie qu'en demi-finale. »

Algérie-Zambie paraît un pronostic raisonnable pour la finale de vendredi. Mais tout peut arriver en fin de journée.

Notons encore les gros efforts accomplis par le comité d'organisation pour nous offrir de bonnes conditions de travail, le fair-play des joueurs — aucun acte d'anti-jeu — et, enfin, aspect négatif, le faible nombre de buts inscrits : vingt en douze matches, soit moins de deux par rencontre. Ce n'est pas une découverte : il n'y a plus de grands attaquants en Afrique, pas plus qu'ailleurs dans le monde !

LES RÉSULTATS

GROUPE 1 (Tripoli)
Vendredi 5 mars

Libye - Ghana	2-2
Cameroun - Tunisie	1-1
Mardi 9 mars	
Libye - Tunisie	2-0
Cameroun - Ghana	0-0
Vendredi 12 mars	
Libye - Cameroun	0-0
Ghana - Tunisie	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libye	4	3	1	2	0	4	2
2. Ghana	4	3	1	2	0	3	2
3. Cameroun	3	3	0	3	0	1	1
4. Tunisie	1	3	0	1	2	1	4

GROUPE 2 (Benghazi)
Dimanche 7 mars

Nigeria - Ethiopie	3-0
Algérie - Zambie	1-0
Mercredi 10 mars	
Zambie - Ethiopie	1-0
Algérie - Nigeria	2-1
Samedi 13 mars	
Zambie - Nigeria	3-0
Algérie - Ethiopie	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algérie	5	3	2	1	0	3	1
2. Zambie	4	3	2	0	1	4	1
3. Nigeria	2	3	1	0	2	4	5
4. Ethiopie	1	3	0	1	2	0	4

DEMI-FINALES
Tripoli (16/3)
Libye - Zambie
Benghazi (16/3)
Algérie - Ghana

Le match de classement aura lieu le 18 mars et la finale le vendredi 19 mars, tous deux à Tripoli.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points à Cologne pour sa bonne semaine : match nul et victoire à l'extérieur au stade Feldkamp et au Bokelberg.

ANGLETERRE. — Deux points à Liverpool qui conserve son bien : la Coupe de la Ligue.

Un point à West Bromwich Albion invaincu au Dell et à Coventry qui en fait de même à Vetchfield.

BELGIQUE. — Un point à Waterschei qui assure sa qualification en gagnant à Lierre.

Un point au FC Liège pour son match nul dans le derby liégeois.

ECOSSE. — Un point à Dundee FC que son rival local ne parvint pas à battre à Tannadice Park

Un point à Aberdeen et Celtic pour leurs succès à Ibrox Park et Love Street.

ESPAGNE. — Pas de point cette semaine.

FRANCE. — Un point à l'AS Nancy-Lorraine qui freine la marche de PSG vers l'Europe.

HOLLANDE. — Deux points à Feyenoord qui relance la course pour le titre en l'emportant à Eindhoven.

Un point à Willem II Tilburg pour sa large victoire à Breda.

ITALIE. — Deux points à la Juventus, impitoyable à Rome.

Un point à Avellino qui remporte facilement le derby de Campanie.

PORTUGAL. — Deux points à Benfica qui crée la surprise à Porto.

SUISSE. — Deux points aux « Sauterelles » qui infligent au FC Zurich leur première défaite de la saison de surcroît au Letzigrund.

Un point à Lausanne et à Bulle, invaincus aux Charmilles.

CLASSEMENT

1. Barcelone		13
2. Real Madrid		12
3. Liverpool	+ 2	11
Juventus Turin	+ 2	11
Monaco		11
Hambourg		11
7. Standard Liège		10
8. Bayern Munich		9
Neuchâtel Xamax		9
Dundee Utd		9
11. Grasshopper Zurich	+ 2	8
PSV Eindhoven		8
Sporting Lisbonne		8
Bordeaux		8
Ipswich		8
AS Saint-Etienne		8
M'Gladbach		8
Servette Genève		8
19. Cologne	+ 2	6
Celtic Glasgow	+ 1	
Aston Villa		
Brighton		
Dortmund		
Notts County		
Anderlecht		
Sochaux		
Real Sociedad		
Brest		

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

HANSEN (Odense)		28	30	BELFIELD (KDT)	17	27
CHENGELIA (Dyn. Tbilissi)		23	34	JORDAO (Sporting)	17	20
QUINI (Barcelone)	+ 1	23	28	NENE (Benfica)	17	20
JORGENSEN (Nyköbing 1901)		22	30	PLATINI (Saint-Etienne)	17	29
GAVRILOV (Spartak Moscou)		21	34	KOSTICOS (PAOK)	+ 1 17	24
HIMANKA (OPS)		21	29			
ONNIS (Tours)	+ 2	21	29	ANDERSEN (KB)	16	30
KIST (AZ'67)	+ 1	21	23	SZENTES (Raba)	16	24
NILSSON (Goeteborg)		20	26	HRUBESCH (HSV)	16	25
BLOKHINE (Dynamo Kiev)		20	34	JACQUES (Porto)	16	20
KEEGAN (Southampton)		20	29	KRINGS (Beggen)	16	15
KIEFT (Ajax)	+ 1	20	23	LACOMBE (Bordeaux)	+ 1 16	29
VANDEN BERGH (Lierse)		19	24	THORDARSSON (Lens)	+ 2 16	29
SZARMACH (Auxerre)	+ 1	19	29	BAHTIC (Zeljeznicar)	+ 1 16	22
CHRISTENSEN (Lyngby)		18	30	HOENESS (Bayern)	+ 2 16	25
SKOV (Cercle Bruges)		18	24	DICKSON (Coleraine)	16	16
SKOVBOE (Naestved)		17	30	HEALEY (Coleraine)	16	16

MAROC (Henry ZIMEL)

LA COUPE VAUT BIEN UN PENALTY

CASABLANCA. — Le Raja de Casablanca a remporté la Coupe du Trône en battant dimanche en finale, la Renaissance de Kénitra par un but à zéro, un but marqué sur penalty à la soixante-cinquième minute par l'avant centre Beggar.

En fait, si Raja a bien mérité cette victoire il a eu beaucoup de difficultés à l'obtenir, car ses avants en dépit de leurs essais répétés ont été dans l'impossibilité de marquer sur une action de jeu. Ce ne fut pas un match de très grande facture, mais il a eu au moins le mérite d'être joué sans violence, on avait l'impression que de part et d'autres les joueurs avaient reçu des consignes bien précises pour se montrer le plus fair-play possible.

La première mi-temps fut très moyenne et les dix premières minutes à l'avantage des visiteurs de Kénitra, malgré un handicap qui constituait pour eux le fait de jouer chez l'adversaire à Casablanca devant une galerie de soixante mille spectateurs dont quatre-vingt pour cent au moins étaient favorables au Raja.

Durant ces dix premières minutes, le Raja aurait fort bien pu perdre le match. En effet, lorsque Abdellah, avant-centre de Casablanca, marqua un but à la onzième minute et que l'arbitre le refusa en invoquant le hors-jeu, beaucoup ont dû s'étonner de voir ce but refusé. S'il avait accepté, la physionomie de la rencontre aurait pu en être changée. Par la suite le match fut plus équilibré, mais les attaquants manquaient de mordant pour pouvoir achever victorieusement leurs actions.

La seconde mi-temps fut dans sa plus grande partie à l'avantage du Raja qui se montra pourtant bien incapable de concrétiser cette supériorité.

A la soixantième-cinquième minute pourtant, Sethi en position d'ailier droit allait voir ses efforts récompensés, lorsque l'arrière de la Renaissance, Mustapha, le faucha dans la surface de réparation.

Inconstablement c'était le penalty. Sobrement mais précisément tiré par Beggar, il constitua le premier et le seul but de ce match.

Chauffé à blanc, le Raja multiplia ses descentes et harcela la défense adverse, mais sans trouver la bonne distance ni la bonne direction.

Ainsi, à la soixante-douzième minute, Rachid écrasait son tir sur la transversale et quatre minutes plus tard, Beggar plaquait le sien sur le montant gauche. L'ultime réaction de Kénitra intervenait dans les dernières minutes par deux corners obtenus coup sur coup, mais sans que le score en soit modifié.

Le roi Hassan II, avait donné le coup d'envoi de ce match et c'est le prince héritier, Sidi Mohammed, qui remit la coupe à Mokhless, capitaine de l'équipe du Raja. Voici d'ailleurs l'équipe qui a remporté cette Coupe : Mokhless-Hassan, Fennani, Dolmy, Mohamed, Saïd, Jawad, Ougadi, Beggar, RAchid, Fethi.

Dans le match de lever de rideau, les Tunisiens de Sfax actuellement au Maroc ont fait match nul avec une sélection de Casablanca (un but partout). Casablanca avait ouvert la marque par Jamal à la cinquième minute et Sfax égalisa par Hafid à la quarante-septième.

TUNISIE (HAKIM)

AMÈRE ÉLIMINATION

TUNIS. — Un match nul et deux défaites, un but marqué en 270 minutes de jeu et quatre encaissés, tel est le bilan négatif de la participation de l'équipe tunisienne, au premier tour de la treizième Coupe d'Afrique des nations.

Si la première sortie, face au Cameroun, a laissé des lueurs d'espoir sur le bilan des résultats et sur le plan du jeu, la seconde et la troisième ont découragé les plus optimistes.

Le relâchement de certains joueurs, la confusion créée par l'utilisation de seize éléments en trois matches, l'incohérence des lignes et surtout celle des avants où réside la faiblesse notoire de l'équipe ont été à l'origine de la faillite des Tunisiens qui ont concédé un but à chaque fin de période de jeu, face aux Libyens.

Le fait de se morfondre dans un jeu de pousse-pousse affligeant dans l'utilisation des passes improductives comme moyen de s'acquitter d'une formalité, reflète l'indigence morale et tactique d'une équipe acceptant, de bonne grâce, l'élimination.

Bizarre, cette régression du niveau des joueurs tunisiens qui sont allés de mal en pis pour terminer sur une fausse note désolante. L'acceptation de la défaite devant un Ghana fort modeste et les réactions sporadiques, sans vigueur, sans idées directrices, repose une série de questions. Quelle voie suit l'entraîneur national qui tient à la présence de Jbali et Kaabi, tout en se déclarant œuvrer pour préparer l'équipe à venir ? Est-ce avec des actions défensives qu'il compte présenter une équipe compétitive ? Jusqu'à quand va-t-on mener en bâteau l'opinion publique et faire croire que les résultats de l'Argentine ont « hypothéqué » le devenir de cette sélection et que les mesures incohérentes sont de nature à lui offrir une peau neuve ?

Encaisser trois buts sur corner, se faire battre par une bonne petite équipe libyenne et de mauvais Ghanéens, sont des résultats qui ont dévoilé toutes les tares de la sélection tunisienne.

Les déclarations de Jbali : « Indicipline et vedettariat », de Naïli : « manque d'ambiance », laissent entrevoir un mal profond : celui de l'encadrement dans son ensemble.

Le cas de l'entraîneur ayant été traité à maintes reprises, la faute incombe au premier responsable, à ceux qui l'ont choisi, à ceux qui ont accepté son programme, à ceux qui ont mis en place la structure administrative et technique des équipes nationales.

Le choix du directeur technique et de l'entraîneur national avait soulevé, en son temps, un tollé de remarques. Qu'en est-il maintenant à leur décompte ?

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LES FAVORIS SUR LE CARREAU

ALGER. — Pour les habitués du Pari sportif algérien, les résultats, cette semaine, ont dû leur faire dresser les cheveux.

En effet, qui, par exemple, aurait osé parier un centime sur les chances de la lanterne rouge bel-abbésienne qui avait à se déplacer à Tizi-Ouzou où la JET après son succès sur le MP Oran lundi dernier s'était hissée à la première place.

Personne, bien sûr !

Pourtant, cette rencontre entre l'ogre tizi-ouzien et le petit poucet bel-abbésien s'est terminée à la grande confusion des partenaires de Paris qui auront donc raté une magnifique occasion de creuser l'écart sur leur rival Hussein-Dey car celui-ci, face à l'outsider Harrachi avait une tâche autrement plus difficile, et qu'il ne peut d'ailleurs surmonter, terrassé qu'il fut par la patte de Djefjef, qui lui porta ainsi l'estocade décisive à la 60e minute.

Cette 24e journée nous a donc offert un statu quo total tout au moins dans le haut du tableau, bien que l'on arrive de plus en plus à se demander si cette formation Harrachie, si discrète mais néanmoins si régulière dans ses excellentes performances ne risque pas de perturber dangereusement les pronostics généralement émis.

Quant au bas du tableau, c'est à une véritable révolte des mal classés que nous avons eu droit.

Avec Bel Abbès déjà cité, il y eut aussi Kouba à avoir réagi positivement face à Collo qu'elle parvint à dominer grâce à deux buts de Safsafi et Selmi.

L'USK Alger, après son cinglant revers de la semaine écoulée réussit à se ressaisir devant une formation bel-courtoise battue, un peu par l'avant-centre Guédioura qui lui inscrivit l'unique but du match, et un peu par son propre gardien qui commit sur cette action, la monumentale erreur d'appréciation en désertant inopinément ses bois.

A Mascara, le MP Alger obtint une égalisation dans des conditions bien curieuses : en effet, sur une de ses contre-attaques il y eut, dans les tribunes un coup de sifflet comme ceux des arbitres. L'arrière mascaréen croyant justement que c'était l'homme en noir qui l'avait fait retentir, prit le ballon avec les deux mains dans sa propre surface de réparation.

La suite est facile à imaginer car le penalty fut immédiatement accordé et transformé malgré les protestations des Mascaréens qui n'auront, en fait, à s'en prendre qu'à leur supporter trop bien intentionné.

(Match en retard)

JET - MPO	2-0

(24e journée)

USKA - CM Belfort	1-0
MAHD - USMH	0-1
RSK - Collo	2-0
Mascara - MPA	1-1
Jet - Bel-Abbès	0-1
MPO - EPS	3-0
Chleff - ASCO	1-1
DNCA - ISMAB : remis	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jet T.-Ouzou	56	24	12	8	4	35	19
2. MAHD	55	24	12	7	5	31	15
3. USMH	52	24	11	6	7	32	13
4. MP Oran	51	24	9	9	6	33	23
EP Sétif	51	24	12	3	9	34	29
6. Collo	49	24	8	9	7	21	16
7. ISMAB	48	23	11	3	9	28	32
8. Belcourt	46	23	8	8	7	21	22
9. Mascara	46	24	9	4	11	31	34
USK Alger	46	24	7	8	9	21	26
11. ASC Oran	45	24	5	11	8	22	20
MP Alger	45	24	6	9	9	29	30
13. RS Kouba	44	24	5	11	8	19	20
14. DNC Alger	43	23	4	11	8	25	31
15. Bel Abbès	41	24	3	11	10	18	32
16. Chleff	40	23	4	9	10	18	36

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

LE RÉVEIL DE SAO PAULO

BRESIL. — La phase demi-finale du Championnat, voit peu à peu les clubs de l'Etat de Sao Paulo prendre le commandement de leurs groupes respectifs, cependant que Cariocas et surtout Mineiros sombrent ou essaient d'échapper au naufrage.

Dans le groupe J, Vasco de Gama a bien du mal à s'imposer, malgré la modestie de ses rivaux. L'irrégularité paraît son image de marque. Battue et surclassée dans le Mato-Grosso (2-0), l'équipe de Roberto s'est brusquement réveillée face aux Gauchos de Santa Maria, écrasés 7-0. América, club du président Giulite Coutinho, s'accroche dans le but de prendre la bonne roue.

Dans le Groupe L, réveil en fanfare des Corinthians de Sao Paulo, régénérés par le retour de Socrates. Ils ont non seulement épinglé l'Inter de Porto-Alegre (2-0), sur son terrain, mais aussi l'Atletico de Belo Horizonte, chez lui également (3-1). Ce dernier, toujours privé de Cerezzo qui vient d'être déplâtré, a pratiquement perdu les chances de qualification, au sein du plus difficile des groupes. Sans briller, Flamengo où Zico joue à 50 pour cent de ses moyens, devrait pouvoir préserver la seconde place malgré son match nul face à l'Inter (1-1) dans un Maracana déçu. Dans le Groupe N, le Santos de Clodoaldo a pris la tête du peloton, malgré une surprenante défaite (0-2) face à Bangu. Mais ces deux équipes sont supérieures à leurs rivales.

Même scénario dans le Groupe P où le Sao Paulo FC et Ponte-Preta dominent nettement la situation.

Dans le Groupe K, Gurarani se promène, et Gremio, du goal Leao, est à la rame. Les « Gauchos » constituent d'ailleurs dans l'ensemble une autre déception de l'épreuve.

Très équilibré, le Groupe M voit pour la première fois Sport (Recife) subir un revers imprévu devant Bahia (2-0), tandis que les jeunes de Jau piétinent (1-1) face à Paissandu (Belem).

Dans le Groupe O c'est la bouteille à l'encre. Favori, Botafogo a subi une nette défaite à Londrina (3-1) et Sao José conserve la pole-position, après une victoire sur le Treze (3-1).

Enfin, dans le Groupe Q, Fluminense et Cruzeiro déçoivent leurs partisans, ce dont profite l'inconnu Annapolina.

CHAMPIONNAT (phase finale)

GROUPE J

Operaio MS - America	1-0

Classement : 1. Vasco et Operaio, 4 pts ; 3. America et Inter, 2 pts.

GROUPE K

Gremio - Nautico	0-0
Maringa - Guarani	3-4

Classement : 1. Guarani, 6 pts ; 2. Nautico, 3 pts ; 3. Gremio, 2 pts ; 4. Maringa, 1 pt.

GROUPE L

Flamengo - Internacional	1-1

Classement : 1. Corinthians, 5 pts ; 2. Flamengo, 4 pts ; 3. Internacional, 2 pts ; 4. Atletico MG, 1 pt.

GROUPE M

XV de Jau - Paisandu	1-1
Sport - Bahia	0-2

Classement : 1. Sport, 4 pts ; 2. Paisandu et XV de Jau, 3 pts ; 4. Bahia, 2 pts.

GROUPE N

Inter SP - Sao Paulo RS	3-0
Bangu - Santos	2-0

Classement : 1. Santos et Bangu, 4 pts ; 3. Inter SP et Sao Paulo RS, 2 pts.

GROUPE O

Sao José - Treze	3-1
Botafogo - Londrina	1-3

Classement : 1. Sao Jose et Londrina, 4 pts ; 3. Botafogo, 3 pts ; 4. Treze, 1 pt.

GROUPE P

Ponte Preta - Atletico PR	1-1
Sao Paulo - Ceara	5-2

Classement : 1. Sao Paulo, 6 pts ; 2. Ponte-preta, 3 pts ; 3. Ceara, 2 pts ; 4. Atletico PR, 1 pt.

GROUPE Q

Classement : 1. Arapolina, 4 pts ; 2. Fluminense et Cruzeiro, 3 pts ; 4. Motoclub, 2 pts.

Lettre du Chili (Gérard Ejnès)

UNE POULE ET QUELQUES RÊVES

Luis Santibanez est un entraîneur heureux. Depuis le 22 février, l'entraîneur de l'équipe du Chili à vingt-cinq joueurs, les meilleurs du pays, à sa disposition. Quatre mois pour préparer une équipe nationale, nous en connaissons qui doivent l'envier. Samedi matin, le gros homme a traîné son quintal jusqu'à l'aéroport de Santiago, d'où il s'est embarqué avec sa troupe pour le nord du pays, où la sélection, après avoir disputé un match dimanche à Antogasta, en disputera deux autres à Iquique et Arica mercredi et samedi.

C'est donc en l'absence des internationaux qu'à débuté, samedi, le Championnat d'automne, le « polla gol », cela signifie « poule but », c'est le nom donné ici au concours de pronostics. Il s'agit en fait d'une poule aux œufs d'or, pour les clubs, pour les vainqueurs et pour le gouvernement. Les politiciens s'étaient toujours refusé, pour des raisons plus ou moins louables, à autoriser les pronostics sur les matches de football. Les militaires n'ont pas hésité. Le général Pinochet a décidé en 1979 qu'il fallait parier sur le football, et tout ce que décide Pinochet a force de loi. Cette loi là, d'ailleurs, n'a déplu à personne, chacun y trouve son compte et l'on chuchote même que c'est avec l'argent de la « Polla Gol », que le Chili a pu se payer des Mirages.

Ce qui est sûr, par contre, c'est qu'il s'est offert un second Championnat, qui, depuis trois ans permet aux supporters de patienter en attendant le véritable Championnat. Pour la seconde année d'affilée, le Championnat d'automne se dispute sans les internationaux. L'an dernier, ils préparaient les matches qualificatifs pour le Mundial, cette année ils préparent donc le Mundial.

Alors, le Championnat naissant ne passionne pas outre mesure. Pour le pimenter, le Fédération a décidé d'attribuer un bonus de deux points au vainqueur et d'un point à ses trois suivants, à valoir, pour le Championnat officiel qui débutera en août, après la Coupe du Monde.

Ces deux points, l'Université Catholique de Santiago les obtiendra peut-être. Samedi, elle est allée vaincre sur son terrain l'Union Espanola. C'est l'une des raisons du bonheur le Luis Santibanez. Depuis l'an dernier, celui qui fut trois fois champion national avec l'Union Espanola entraîne l'Universita Catolica. Pour cause de sélection, il a laissé momentanément sa place à l'entraîneur des jeunes, Ignacio Prieto, l'ancien Lillois et Lavallois. Prieto s'occupe des jeunes depuis un an, depuis que la place a été libérée par un autre Lillois, Tito Fouilloux. Tito a choisi le journalisme et la télévision. Sur le canal 13, la chaîne de l'Université Catholique, son visage est l'un des plus appréciés. Dans la rue, tout le monde le salue.

Samedi, il faisait partie des huit mille spectateurs venus assister au coup d'envoi de la saison. Il a tremblé pour son équipe privée de ses cinq internationaux et au sein de laquelle évoluaient de nombreux jeunes, parmi lesquels trois anciens vainqueurs du Tournoi de Croix, dans le Nord, tournoi dans lequel Tito a régulièrement engagé son équipe ces dernières années.

L'Union Espanola, qui joue sous les couleurs de l'équipe d'Espagne, a dominé, mais elle a perdu, 2-1. Pour elle, qui n'a aucun sélectionné et qui présentait son équipe type, le coup fut dur à digérer. Il le fut moins pour les supporters. Pour eux, cette rencontre, digne d'un match moyen de notre Deuxième Division, ne constituait qu'un amuse-gueule.

Les clubs des mines de cuivre de l'Universita de Chili ou de l'Universita Catolica vont oublier leurs rivalités et tout le monde va se regrouper derrière la sélection qui, le 23 mars, va recevoir le Pérou pour son premier match important de préparation. Les internationaux, Figueroa et Caszely en tête, affirment, qu'en Espagne, le Chili ira en finale et le bon peuple, qui boit leur parole, les croit. Le rêve et la naïveté n'ont jamais tué personne. En tout cas, pas des passionnés de football.

CONFIDENTIEL

22, V'LA LE PORTIER DE GÊNES

Le gardien de Genova, Silvano Martina, celui qui a fracassé la tête d'Antognoni avec son genou, semble être d'une nature particulièrement irritable. Lundi dernier, il se trouvait à Vicenze et avait trouvé une place pour garer sa voiture sur la place centrale. C'est alors qu'un autre automobiliste inconscient se glissa dans l'interstice repéré par Popeye. A coups de baffe, celui-ci souligna l'impolitesse du chapardeur lequel, pour ne pas être en reste, s'empara de son cric et en fit des moulinets.

Attroupement, intervention des carabiniers, et tout le monde au poste. Le porteur de cric fit constater que sept jours d'arrêt lui serait nécessaire pour se faire consolider le portrait. Le portier de Gênes se porte bien, merci. Les deux seront poursuivis pour insultes, menaces et coups. Jugement dans 90 jours. Si vous croisez Silvano Martina, ne jouez pas le ballon de la tête et ne lui piquez pas sa place de parking. Ou alors c'est que vous aimez vivre dangereusement.

■ Sécurité de l'emploi pour le sélectionneur allemand, mais limitation des revenus : Derwall gagne 8 750 marks par mois, soit 22 750 F. C'est vrai qu'il y a la publicité, et les primes.

■ On parle, en RFA, d'une réduction du nombre des clubs de Bundesliga de dix-huit à seize. Ce projet a le soutien plein et entier du président Neuberger.

■ C'est pour avoir fracturé la jambe d'un adversaire (en deux endroits) et en « match amical » que Gregor Stevens, défenseur des Glasgow Rangers, a été suspendu pour six mois par la Fédération écossaise. Stevens était difficile à défendre : en trois ans, il a été expulsé cinq fois et a reçu dix-neuf avertissements. Un tendre !

■ Jupp Derwall a fêté mercredi dernier ses cinquante-cinq ans. Il a reçu en même temps un mesage de son président, Neuberger, lui disant qu'on allait prolonger son contrat jusqu'à la fin de 1987 pour qu'il puisse « travailler en toute tranquillité ». En cinquante-deux ans, le DFB n'a utilisé que quatre entraîneurs nationaux.

■ Bruits totalement contradictoires sur l'avenir de Schuster. Les Barcelonais prétendent qu'il ne rejouera pas avant la saison prochaine. Les Allemands, M. Neuberger en tête, pensent qu'il pourrait jouer le match RFA-Norvège du 12 mai et, bien sûr, la Coupe du monde.

DEMI-PORTIONS

Les trois buts marqués par le Napolitain Pellegrini à Côme (4-0 pour Naples) font évidemment causer en Italie. Les triplés sont rares, surtout quand ils sont réalisés en 55 minutes. Mais ils ne sont pas uniques puisqu'il s'agit du quatrième réalisé dans le Championnat 1981-1982. Avant Pellegrini, il y avait eu Bettega, Virdis et Galderisi, trois « Juventini », comme par hasard.

On est loin cependant des grands exploits passés. Des six buts de Piola par exemple, marqués au cours d'un Pro Vercelli-Fiorentina de 1933-1934 (7-2) ; des six buts de Sivori marqués lors d'un Juventus-Inter très particulier (9-1), le club milanais ayant aligné ses jeunes en 1960-1961 ; ou encore des cinq buts de Hamrin, en 1963-1964, lors d'un match Atalante-Fiorentina (1-7).

Six buts d'un seul homme, aujourd'hui, c'est trop, on s'arrête à trois. Les joueurs actuels ne seraient-ils que des demi-portions ?

■ Cesar Menotti a donné à Ardiles la permission de jouer la demi-finale Tottenham-Leicester. « Ossie » rejoindra ainsi la sélection argentine deux jours plus tard que prévu.

■ Faible assistance pour les quarts de finale de la Coupe de la League anglaise : 123 962 spectateurs, soit 41 036 de moins que l'an dernier. La crise n'est pas une illusion.

■ West Bromwich, demi-finaliste de la Coupe de la League 1981-1982, l'est pour la dix-neuvième fois de son histoire. Un record, également détenu par Everton.

■ Entrevue projetée au mois d'avril : Neuberger, Derwall, Schuster, Breitner, Rummenigge, Stielike. On se demande bien de quoi ils vont parler, puisque Mme Schuster ne sera pas là.

■ Si West Bromwich gagne la Coupe de la League, Ronnie Allen deviendrait le seul homme à avoir conquis le trophée avec le même club en tant que joueur et en tant que manager. En 1954, il marquait deux buts contre Preston.

■ L'entraîneur de Kaiserslautern, Feldkamp, a demandé à Derwall de ne pas emmener Briegel en Amérique du Sud. « Il est sérieusement blessé à la cheville et au genou. Il serait préférable de le laisser au repos. »

■ Tottenham jouera sa demi-finale de Coupe contre Leicester à Villa Park, à cent dix miles de chez lui, parce que ses supporters, l'an dernier, avait mis à sac le stade de Highbury.

LA PUB ARRIVE, LA PUB EST LA

Il n'y avait pas d'inscriptions publicitaires sur les maillots des joueurs engagés en Coupes européennes. C'était tellement dommage qu'on envisagea d'en mettre. C'était tellement inévitable qu'il n'y en ait pas qu'il y en aura.

Le comité exécutif de l'UEFA, réuni à Oslo, s'est penché sur le problème et a émis un projet de règlement. Les joueurs pourraient porter une inscription publicitaire sur leur maillot, à domicile sans discussion et à l'extérieur après avoir obtenu l'accord de la Fédération du club recevant. Le projet sera soumis à l'approbation du congrès, le 28 avril prochain, à Dresde.

Cette méthode risque de ne pas être triste, un club pouvant s'opposer à l'action publicitaire d'un autre, et les télévisions risquant de se fâcher pour de bon. Etail-il nécessaire d'en arriver là ? On en parlera sûrement au congrès.

PAOLO LE MESSIE

Déclaration étonnante de Bearzot, la semaine dernière, pour répondre à l'éventualité (suggérée) selon laquelle la Juventus irait jusqu'au bout de la saison avec son équipe actuelle, et ne ferait pas rentrer Paolo Rossi. « Je ne peux pas obliger Trapattoni à le faire jouer. Mais son problème n'est pas le mien. En tout état de cause, Paolo figurera parmi les vingt-deux ».

LES PRIX MONTENT

Les hôteliers espagnols ont tous les culots. Ils essayent même d'extorquer de l'argent aux Ecossais ce qui est le fin du fin dans le genre. Mais les Ecossais ont de la défense, et des oursins dans les poches, comme chacun sait. Ils ont donc refusé de se plier aux exigences du Parador Golf Hotel de Malaga qui demandait 70 livres sterling par jour et par personne, soit quatre fois plus que le prix de base. Et ils émigrent vers le Soto Grande, un complexe hôtelier situé à 12 miles de Gibraltar, à deux heures de car de leur précédent point de chute.

« Nous avions un accord de principe avec les dirigeants du Parador, explique Ernie Walker, le secrétaire de la Fédération écossaise. Mais ils ont fait monter les prix et, comme il n'était pas question de nous faire avoir de cette manière, nous avons rompu. Le complexe où nous irons présente beaucoup d'avantages avec deux parcours de golf, six courts de tennis et des piscines privées. Quant à la différence d'argent, elle est vaste, vaste... »

■ Pour améliorer la récupération de sa jambe opérée (ménisque), Félix Magath se soumet quotidiennement à une séance d'acupuncture.

LE BON AIR DE LA SUISSE

Hennes Weisweiller ne reviendra pas en Bundesliga, son épouse Gisela ne souhaitant pas le revoir soumis aux dures pressions de l'actualité germanique. « J'y reviendrai peut-être plus tard, dit W.W., mais comme manager ».

Weisweiler s'est donc mis d'accord avec Grasshopper de Zurich au tarif honnête de 30 000 francs suisses par mois (100 000 francs français environ). Il a signé un contrat de deux ans et commencera son travail le 12 juillet, au lendemain de la finale de la Coupe du monde.

W.W., qui a soixante-deux ans et connaitra à Zurich son cinquième club (M'gladbach, Barcelone, Cologne, Cosmos, Grasshopper) a pris des garanties, jugeant sa future équipe sur pièces lors du 3-0 contre Servette. « Les Suisses savent jouer au football. Et ils vivent dans un beau pays ». W.W. est un homme sage.

■ Bruits insistants à la Juventus : le club turinois engagerait le Polonais Boniek et prêterait Brady puisque la réouverture des frontières est toujours limitée à un étranger.

■ Confirmation de Dino Zoff pour une saison supplémentaire à la Juventus. Au point où il en est, le vieux Frioulan n'exige pas de contrat de longue durée.

■ 50 000 marks (120 000 F) pour des chips, c'est ce que Klaus Allofs va toucher grâce à un contrat publicitaire. La patate peut rapporter gros.

■ Dino Zoff a rejoint dimanche Albertosi en jouant son cinq cent trente-deuxième match de série A. Il n'est plus désormais devancé que par Silvano Piola (cinq cent soixante-six).

■ Le VFB Stuttgart voudrait se séparer de Dieter Muller, dont le contrat court encore sur un an. Mais Dieter Muller est très décevant.

■ Bersellini l'a annoncé à ses joueurs. Après cinq années passés à l'Inter, il va quitter le club milanais.

■ Karl Heinz Förster a été condamné à une amende par ses dirigeants. Aussi bien en dehors du terrain que dessus, il avait vertement critiqué son entraîneur Sundermann après la défaite à Cologne (0-3).

■ Absent de la finale de la Coupe de la League samedi, Alan Hansen manquera également le quart de finale retour de Coupe d'Europe Sofia-Liverpool. Il souffre d'une distension de ligament au genou gauche.

■ Les Berlinois souhaiteraient que la finale de la Coupe d'Allemagne se joue chaque année chez eux. C'est la requête qu'ils sont décidés à présenter au DFB, la Fédération ouest-allemande.

CRICKET ET FOOTBALL

Scunthorpe, club de Division IV de la Football League anglaise, est le premier club professionnel de Kevin Keegan. C'est aussi le club de football de Ian Botham, le célèbre capitaine de l'équipe d'Angleterre de cricket.

Botham, qui a vingt-six ans et habite à sept miles seulement du terrain de Scunthorpe, est un excellent footballeur. Il y a deux ans, il accepta de signer une licence sans contrat pour le club et joua deux matches comme remplaçant contre Bournemouth et Wigan. Il y a dix jours, il jouait avec la réserve et marquait les deux buts de la victoire de Scunthorpe sur Barton Town. Mardi dernier, devant la vague de blessures qui décimait son équipe, le manager de Scunthorpe demanda à Ian Botham d'accepter le maillot numéro 12 pour le match de Championnat à Hull City.

Ceux qui ne comprennent pas, c'est les Africains du Sud qui, faisant un pont d'or à Botham pour qu'il rejoigne la tournée pirate des « cricketers » anglais, constatent qu'ii préfère jouer au football pour rien.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Le danger vient de loin

LE renforcement des défenses, le retrait des ailiers, l'élévation du niveau technique des individus, la diminution des occasions de but pèsent depuis plusieurs années sur les tableaux d'affichage. Le 4-2-4 des Brésiliens, en 1958, remonte à la préhistoire et le 4-3-3 des Anglais, en 1966, n'est plus que le lointain ancêtre du 4-4-2 actuel.

Pour pallier les insuffisances offensives du système et l'univers carcéral des avants-centres, les équipes s'adaptent, et certaines mieux que d'autres, confiant à leurs joueurs du milieu le soin de faire sauter le verrou adverse, soit sur les coups de pied arrêtés (Platini, Zanon chez les Verts ; Zico chez les Brésiliens ; Hansi Muller, Magath, etc., chez les Allemands), soit sur des tirs à distance.

DE plus en plus, des matches importants se jouent sur un coup de canon déclenché de vingt, vingt-cinq ou trente mètres. Les précurseurs, en ce domaine, furent les joueurs d'Ajax, qui possédaient, au temps de leur triple couronne européenne (1971, 1972, 1973) des spécialistes redoutables : Neeskens, Muhren (pas celui d'Ipswich), Haan, voire Hulshoff. Lors de la Coupe du monde 1978, on vit le même Arie Haan utiliser son marteau pour assassiner Sepp Maier et Dino Zoff sur des tirs invraisemblables de puissance et de précision. En ces deux occasions, il ne s'agissait pas de coups particulièrement heureux mais d'une aptitude rare à ce genre de frappe (puissance, équilibre, tonicité musculaire, adresse) et d'une lucidité exceptionnelle. Après Ajax, Anderlecht profita longtemps des services de Haan et lui dut quelques succès européens.

HAAN a vieilli et fait de moins en moins trembler les filets adverses. Mais il a des successeurs et, pour le fait européen que nous allons évoquer, un alter ego puisque Paul Breitner marquait déjà en 1974, lors du Weltmeisterschaft, un but canon de trente mètres contre le Chili.

Breitner n'a pas perdu sa force et sa précision de frappe. Chacun de vous a dû voir à la télévision son but marqué en Roumanie, contre Université Craïova, en quart de finale aller de la Coupe d'Europe : une balle reçue au milieu du terrain, une avancée de vingt mètres tête haute et un tir missile de trente mètres aboutissant pleine lucarne. « Un but absolument superbe », estime l'Italien Bruno Conti, lui-même spécialiste breveté des coups de pied sauvages.

Des buts de ce genre, Breitner en marque régulièrement, mais pas seulement ceux-là. De tous les joueurs offensifs actuels, sans discrimination de poste, il est sans doute l'un des plus complets et des plus adroits.

DE ces buts marqués de loin, on en voit régulièrement en France, en Angleterre et en R.F.A., mais pas en Italie, de l'avis même des joueurs italiens. « Je crois bien, dit Bruno Conti, qu'il n'existe pas chez nous de vrais spécialistes des tirs à longue distance. Mais un autre phénomène joue à notre détriment : les joueurs italiens ont peur de rater leur coup et de se faire siffler. Or, sur les tentatives de loin, il y a fatalement un assez fort pourcentage d'échecs. »

Vous ne connaissez peut-être pas Bruno Conti. Ce Romain de 169 centimètres pour 65 kilos est considéré comme l'artificier le plus violent de la Péninsule : un phénomène du genre de Pepe, le Brésilien. Ses tirs sur coup de pied arrêté trouent régulièrement les défenses adverses et font le désespoir des gardiens.

Il est, tout naturellement, le leader d'un classement original créé par la « Gazzetta dello Sport » à partir des tirs déclenchés hors de la surface de réparation : 5 points pour un tir victorieux, 3 points pour un poteau ou la transversale.

BRUNO Conti mène la danse avec 18 points devant Sabato (Novara, 1,70 m, 66 kg, 15 pts), Pulici (Torino, 1,77 m, 76 kg, 11 pts), Pecci (Fiorentina, 1,72 m, 70 kg, 10 pts) et Antognoni (Fiorentina, 1,79 m, 73 kg, 8 pts).

On remarquera, en passant, que ces tireurs de loins ne sont pas bâtis sur le modèle de Haan et que plusieurs d'entre eux entrent plutôt dans la catégorie des modèles réduits. Il faudrait évoquer les origines mystérieuses du punch et cela nous emmènerait trop loin. Une chose est certaine : les artificiers-footballeurs à distance ont le punch.

LES Chiliens n'ignoreront peut-être plus rien, très bientôt, du football et de ses domaines cachés. Ils utilisent actuellement un ordinateur pour préparer la Coupe du monde et ils lui confient toutes les données sur leurs prochains adversaires (R.F.A.; Autriche, Algérie) à partir de films et de renseignements de toutes sortes. Ils espèrent ainsi, grâce à Toto-le-Computer, découvrir la tactique miracle et les hommes pour l'appliquer. Quand ils les auront découverts et seront prêts à recueillir les fruits de leur travail arrivera un autre Arie Haan qui, de trente mètres... L'histoire se met peut-être en ordinateur mais les génies viennent de l'infini.

MENOTTI : « Liberté, liberté chérie ! »

UN REPORTAGE DE GÉRARD EJNES

MAR DEL PLATA. — La haute porte grillagée, actionnée par la simple pression d'un doigt sur un bouton, coulisse lentement. Notre chauffeur, Carlos Mariani, a simplement donné son nom en guise de mot de passe. Carlos, nous l'avons rencontré par hasard, huit jours plus tôt à Buenos Aires, dans le bureau de Washington Rivera, le chef du service de presse de l'Association de football argentin. Il s'était fait fort de nous obtenir un entretien avec Luis Cesar Menotti. Paroles, paroles, avions-nous pensé. Et bien oui, justement, parole. Carlos, que sa carte de visite présente de façon sibylline comme « directeur des projets spéciaux », a tenu la sienne. La veille au soir, avant Argentine-Tchécoslovaquie, il nous a dit, à Michel Artigala, mon confrère du « Figaro », et à moi-même :

« Je passerai vous prendre à votre hôtel, demain à six heures, pour vous emmener à la villa Marista. Menotti vous attendra. Soyez à l'heure. »

Lui, ne l'a pas été, il est arrivé à six heures moins cinq. Un quart d'heure plus tard, la porte grillagée coulissait. Pour les journalistes argentins, depuis plus d'un mois qu'a commencé la préparation de l'équipe nationale, elle ne s'ouvre que deux fois par semaine et pour une heure seulement. Menotti et les joueurs sont à la disposition de ces messieurs, ensuite tout le monde dehors. Les entraînements demeurent secrets. Alors, pourquoi la porte s'est-elle ouverte aujourd'hui devant nous ? Parce que Carlos est l'ami de Cesar ; parce que Cesar aime la France et les Français.

Cesar porte bien son nom. Il a bien une allure d'empereur, le Flaco — le maigre — comme l'appellent les Argentins. Le voilà, le Flaco, sur le terrain de la villa des frères maristes, que la Fédération a loué fort cher, avec ses installations étonnantes et qui sert de camp retranché aux sélectionnés.

Cesar s'occupe des remplaçants de la veille. Drôles de remplaçants. Ils s'appellent : Kempes, Passarela, Fillol, Diaz, Gallego. Ce sont les suspendus de River, les grévistes du 11 février. Maradona et ceux qui ont affronté les Tchécoslovaques font du tennis-ballon non loin de là. L'entraînement tire à sa fin. La course du soleil également. Menotti s'approche, lentement, nonchalamment, souriant, immense et imposant. Carlos fait les présentations, poignées de main. L'une des deux tremble légèrement, mais elle n'est pas argentine. Nous marchons tranquillement vers la cafétéria, Cesar passe souvent sa main dans ses cheveux pour les remettre en place. Il est coquet. Il parle avec son ami Carlos. Puis, il dit :

« Allez-y, je vous rejoins. »

« J'ai envie d'étudier »

Sagement assis, nous attendons l'entraîneur de l'équipe championne du monde, mais aussi et surtout l'homme qui vient de défier les dictateurs militaires de son pays, l'homme qui a tenté de rendre un peu d'honneur à son peuple en s'en faisant le porte-parole, l'homme dont les déclarations en faveur de la liberté ont soulevé en Argentine autant d'enthousiasme cumulé que de scepticisme. Menotti arrive. Il s'assoit, l'air toujours goguenard, il dit :

« Vous pouvez me poser toutes les questions que vous voulez. » Mais c'est lui, cependant, qui pose la première :

« Les libertés en France et la grande révolution, c'était quand ? » 1789 ! La réponse lui arrache une moue d'étonnement et d'admiration. Il est branché sur la France : « Mon idole, c'est Napoléon. » Carlos, dont le père était corse, se redresse. Notre curiosité également.

« Je ne parle pas du guerrier, celui-là ne m'intéresse pas, mais du tacticien. Il a avant tout la philosophie de la tactique offensive. Tout ce qu'il a dit de cette tactique n'est rien d'autre que ce que disent les entraîneurs à leurs joueurs. »

Menotti sait ménager ses effets. Sa voix grave et profonde marque une pause, il poursuit :

« Un jour, l'un de ses généraux a demandé à Napoléon avant une bataille. Qu'est-ce qu'on va faire ? Et l'Empereur a répondu : combien sommes-nous ? L'importance était ce qu'il possédait ; ce qu'il pouvait montrer à l'ennemi de façon à l'impressionner. En football, il faut aussi montrer à l'adversaire ce qui lui fait peur. »

Le Flaco parle encore de la France. Avec chaleur. On lui demande :

« C'est en France que vous avez envie de venir après la Coupe du monde ? »

Il rigole : « Je n'aime pas parler du futur, cela pourrait me compromettre. J'ai surtout envie d'étudier, de passer un mois en Allemagne, un mois en Angleterre, un mois en Italie, un mois en France. Je désire comprendre l'organisation générale du sport. Pas simplement du sport d'élite ; du sport de masse, du sport universitaire, du sport à l'école, du sport à l'usine également. »

Il parlait tout à l'heure de Napoléon. Il parle maintenant de Maurice Herzog. La pensée de Menotti chemine rapidement à hauteur de son cerveau. Très haute :

« Le livre le plus extraordinaire que j'aie jamais lu a été fait par le Haut Comité des sports français, à la demande du gouvernement, en 1965. Je l'ai ici. Il ne me quitte jamais. Je vais vous le chercher. »

Menotti se lève. Il revient deux minutes plus tard, avec un ouvrage relié de façon artisanale :

« Je l'ai trouvé chez un ami, comme il n'en avait qu'un seul exemplaire, j'ai photocopié toutes les pages et je les ai faites relier. C'est un bouquin fabuleux. »

Il nous le tend, nous l'ouvrons. La page de garde indique en espagnol : « Republica Francesa. Primer Ministro. Alto comite de los deportes. Enfayo de doctrina del deporte. » Cette traduction a été effectuée en 1969 par la Fédération sportive militaire argentine. Le titre original du document est : « Essai de doctrine du sport. » Nous tournons les premières pages, la préface est de Maurice Herzog. Pendant que nous feuilletons cet ouvrage qui aborde tous les aspects du sport, masse, élite, scolaire, militaire, entreprises... Menotti parle :

« L'erreur des gouvernements, c'est de penser qu'il existe des choses plus importantes que le sport. Le sport est directement lié à l'éducation. Les deux premiers soucis d'un gouvernement doivent être la santé et l'éducation.

En 1945, juste après l'armistice, on a pu, avec les dollars américains, mettre sur pied un plan de reconstruction et de restructuration de l'Allemagne. Les Allemands, qui ont participé à l'élaboration de ce plan, ont fait préciser que l'un des buts à atteindre était qu'un habitant sur trois, les deux sexes confondus, fassent du sport. Dans ces circonstances particulièrement pénibles, ils se rendaient compte de ce qui était important. »

Le sport est l'aboutissement de la liberté pour Menotti ; favoriser l'essor sportif, c'est aider le peuple. On lui répond que si en France la théorie est forte, l'application est faible. En Argentine, dit-il, il est difficile de rencontrer un homme qui prétende n'avoir jamais joué au football. C'est comme le folklore, on vit avec, alors il ne garantit plus les libertés. Menotti nous tend la perche, il répète :

« Posez-moi toutes les questions que vous voulez ! »

« J'ai la chance de pouvoir parler »

Le moment est venu de déborder largement du cadre du football. Ses déclarations, ses violentes attaques contre la dictature des généraux, contre le massacre de l'économie, pourquoi maintenant Cesar, pourquoi à quatre mois du Mundial, pourquoi pas en 1978 ?

« Depuis 1960, répond-il sans hésiter, chaque fois que l'on m'a posé une question précise sur ce sujet, j'y ai répondu. J'ai toujours affiché mes opinions, j'ai été très dur avec les péronistes également, et cela à l'époque la plus impitoyable de leur gouvernement. Un citoyen argentin m'a posé récemment une question précise, j'y ai répondu avec franchise. Je n'ai pas à cacher mes idées.

— Mais, Cesar, insiste-t-on, ne profitez-vous pas de votre situation ?

— Bien sûr que j'en profite. Je suis l'entraîneur de l'équipe championne du monde. Je pense comme des millions d'Argentins, mais, moi, j'ai la chance de pouvoir parler et d'être écouté. Il n'y a pas d'inspiration politique dans ce que j'ai déclaré. Je veux simplement que mon pays soit meilleur, qu'il soit libre. »

On lui parle des conséquences de ses déclarations, de ceux qui l'accusent d'opportunisme. Et Cesar répond sans élever la voix, en conservant un ton monocorde et obstiné :

« Vous vouliez vous faire renvoyer, disent certains, parce que vous sentiez que vous ne conserverez pas votre titre en Espagne !

J'ai toujours dit que je n'avais pas l'intention d'abandonner la sélection. S'ils veulent me foutrent à la porte, qu'ils le fassent, mais le gouvernement militaire n'a aucun pouvoir pour cela, il n'a rien à voir avec le football. Quant à ceux qui m'accusent d'opportunisme ce sont des jaloux. Ils auraient aimé dire la même chose que moi, mais ils ne sont pas Menotti. Ce n'est tout de même pas de ma faute si je suis champion du monde et cela, en tout cas, ne m'empêchera jamais de penser et, d'autre part, de dire ce que je pense. »

Parler c'est bien, mais qu'est-ce que cela va changer ? Quinze jours après ces déclarations, le général-président Leopoldo Fortunato Galtieri est venu à la villa Marista pour encourager l'équipe nationale. Et qu'a-t-il fait ? Comme si de rien n'était ! Il a salué les joueurs et Menotti, puis a félicité l'entraîneur pour son travail, il l'a serré contre sa poitrine et s'en est allé. Cette façon d'agir porte un nom : récupération. Menotti en a conscience, mais cela ne le perturbe pas.

« Je ne sais pas si mes déclarations vont permettre de changer quelque chose, ce que je désire, c'est seulement ce que désirent tous les Argentins, c'est-à-dire des élections libres. Il faut que le peuple se ressoude, en tenant compte de ses différences idéologiques. Il faut trouver des points de concordance, même avec les militaires qu'il n'est pas question d'exclure. Il faut libéraliser ce pays, provoquer des modifications, sans le déchirer, sans le couper en deux comme cela a toujours été le cas avec les péronistes et les antipéronistes, les radicaux et les antiradicaux, les militaristes et les antimilitaristes. Mon discours n'aura peut-être pas été inutile. A côté des personnes qui m'ont reproché mon opportunisme, il s'en est trouvé d'autres qui se sont levées pour me défendre. Je suis comme les gens du peuple, je sais que ce pays regorge de richesses, alors, moi non plus, je ne comprends pas la terrible crise économique et je pose tout haut des questions que d'autres posent tout bas. »

Des questions, nous lui en avons posé beaucoup d'autres et à haute voix. Sur le football. Sur Maradona, sur l'état de crise cyclique et permanent des clubs argentins, sur la préparation de son équipe, sur l'affaire de River Plate, sur le football européen, sur le Mundial. Ses réponses furent toujours passionnantes. Nous avons tout noté. Tout retenu. Nous n'en avons extrait qu'une phrase :

« Le football n'existe pas. Ce sont les hommes qui font le football. Personnellement, l'homme m'importe beaucoup plus que le footballeur. »

Quand nous sommes repartis, Carlos, Michel et moi, la nuit était tombée depuis longtemps sur la villa Marista et sur l'Argentine.

CAMPS DE FOOTBALL

Jeunes de 9 à 15 ans sur un programme de Michel Hidalgo

Un stage est une semaine exceptionnelle où l'on passe plus de six heures par jour balle au pied, confronté à cette vérité première du football : « On trouve toujours un adversaire devant soi. »

Cet esprit de compétition sera entretenu tout au long du séjour, et chaque thème traité sera mis en application en opposant toujours un défenseur et un attaquant.

Tournoi de football à 7, à 11.
Exposés, films, discussions, démonstrations.

*Bons de vacances acceptés. Les stages sont sous le patronage des concessionnaires de :

Buvez Coca-Cola MARQUE DÉPOSÉE

La première Organisation Française de Camps d'entraînement
Sports Elite Jeunes
Animée par Jacky CHAZALON

Autres sports : basket, judo, tennis, tennis de table, natation, cyclisme, rugby, etc.

Renseignements et inscriptions :
Sports Elite Jeunes
3, rue de l'Arrivée,
75749 Paris Cedex 15

Adresse .....
.....
.....
.....
.....

Avec le concours de FRANCE Football

VENGLOS : « Les Tchèques en outsiders »

Entre le match nul de la Tchécoslovaquie à Sao Paulo contre le Brésil (1-1) et celui de Buenos Aires contre l'Argentine, Alain Fontan a rencontré le sélectionneur Josef Venglos, qui lui a confié ses espoirs pour le Mundial 1982.

(Alain FONTAN)

SAO PAULO. — L'entraîneur Venglos était heureux. Son équipe venait de faire match nul (1-1) avec le Brésil, à Sao Paulo, et les cent mille spectateurs du stade Morumbi avaient applaudi le but égalisateur de ses joueurs comme s'il s'agissait d'une réussite de leurs propres représentants. Sérieux, organisés, obstinés, les Tchèques ont plu au difficile public « paulista ».

« **Il s'agissait, incontestablement, du test le plus difficile,** explique le responsable technique. **D'abord, parce que le Brésil est le favori de la prochaine Coupe du monde et a réussi une brillante tournée européenne en 1981. Ensuite, parce que nous venions du froid et qu'il n'est jamais facile de se plonger dans l'été tropical pour affronter les locaux. On connaît leur technique exceptionnelle, la facilité qu'ils ont pour faire courir ballon et adversaires, ainsi que cette espèce de complexe qu'ils flanquent aux plus expérimentés. Au Brésil, on a toujours la sensation de rentrer dans la cage aux lions.**

Réussir à partager les points dans de telles conditions constitue un exploit qui va donner un moral d'acier à mes joueurs dans les semaines qui précèdent la phase décisive. Certains éléments sont fatigués, d'autres blessés à cause du Championnat qui chevauche ces parties internationales devant les meilleurs Sud-Américains.

Auparavant, nous avions d'ailleurs disputé plusieurs rencontres au Pérou, en Bolivie et en Colombie, remportant le tournoi disputé là-bas à l'issue d'une belle victoire sur les Millionarios (2-0). Désormais, quel que soit le résultat obtenu en Argentine, je considère notre contrat rempli. De sérieux progrès ont été réalisés dans le domaine de la cohésion et de l'intégration des jeunes, aspect positif essentiel du voyage », dit-il.

ENSEMBLE EN MUTATION

Il reprend : « **Les entraîneurs sont généralement contre les effets, qu'ils estiment négatifs, de l'été tropical, en particulier quelques mois avant la Coupe du monde. Ce n'est pas mon avis. Néanmoins, j'ai pris seul la responsabilité de l'opération. Si elle avait échoué, j'aurais payé les pots cassés.**

L'état d'esprit, l'équilibre, l'homogénéité et la qualité de jeu de mon équipe constituent les seuls points qui m'intéressent. C'est ce dernier aspect que je tiens à améliorer. Mon équipe n'a pas la valeur de celle qui disputa la finale de la Coupe du monde en 1962, au Chili ; non plus que celle qui remporta la Coupe d'Europe des nations devant l'Allemagne occidentale. Il s'agit d'un ensemble en mutation, où certains grands joueurs commencent à être atteints par la limite d'âge, cependant que de jeunes loups montrent les dents.

Rien n'est encore défini et beaucoup de choses se passeront d'ici au mois de juin. Dans l'ensemble, je suis néanmoins satisfait du comportement des nouveaux venus, en particulier de la complète récupération de Jan Berger. Le milieu de terrain offensif du Sparta de Prague, qui ne compte que onze capes, fut attaqué, on s'en souvient, dans le métro de la capitale tchèque par quatre hommes, à l'époque des éliminatoires. Sa réaction lui valut une raclée et une fracture de la mâchoire. Je suis donc particulièrement heureux qu'il ait pu refaire surface en Amérique du Sud et inscrire, contre le Brésil, un but égalisateur qui vaut de l'or. »

FRANCE ET ANGLETERRE

Comment voit-il la Coupe du monde ?

« **A mon avis,** explique le responsable technique, **je vois le Brésil, l'Argentine, l'Allemagne occidentale et l'Union soviétique jouer les premiers rôles. Dans le groupe qui nous concerne plus particulièrement, France et Angleterre sont favorites. Nous ne venons qu'en troisième position, devant le Koweït.**

Les Français, qui ont éliminé la Hollande et viennent de battre les Italiens à l'issue d'une belle exhibition, ont beaucoup évolué au cours des dernières saisons. Les Tricolores possèdent actuellement un groupe très aguerri, qui a disputé la dernière Coupe du monde en Argentine, et peut, sans complexes, se frotter aux meilleurs. Si les Français arrivent au Mundial dans un état de fraîcheur satisfaisant, ils ne manqueront pas de poser de gros problèmes. Certains joueurs sont techniquement très forts. Je ne parlerai pas de Platini, que tout le monde connaît, mais également des autres hommes du milieu de terrain et des attaquants », dit-il.

Le président de la Fédération tchèque Tomanke estime son entraîneur pessimiste. A son avis, sa sélection se présentera en Espagne un même pied d'égalité par rapport aux Français et aux Anglais.

Mais revenons au coach Venglos. « **De toute manière,** avoue-t-il prudemment, **il est encore beaucoup trop tôt pour avoir une idée définitive sur la question, et toute comparaison apparaît prématurée. Nous devons progresser et je pense que Michel Hidalgo doit penser de façon identique. Pour moi, lorsque j'aurai récupéré mon goal titulaire Hruska — quoique je sois très satisfait de Stanilas Seman** (Lokomotive Kosice), **— il me faudra réussir mon cocktail anciens et nouveaux, allier l'expérience des Masny, Panenka** (Rapid de Vienne) **et Nehoda aux facultés d'éléments comme Franz Stambacher** (Dukla) **ou de l'ailier Janecka** (Brno), **vif et bon dribbleur.**

Kozak, avec Berger et Panenka, constitue un milieu solide et, derrière, autour de Fiala, leader plein d'abattage, la défense tient bon. Si nous passons le premier tour en Espagne, beaucoup considéreront cela comme une victoire. Je me refuse à faire des pronostics, mais une chose est sûre, les Tchèques vendront chèrement leur peau », conclut-il.

Le célèbre Zdenek Nehoda, trente ans (quatre-vingt-trois sélections), de Dukla Prague, explique : « **L'absence de Panenka diminue notre potentiel offensif. Il perce souvent sur la gauche et centre des balles aériennes que je reprends, tandis que Masny et Kozak embarquent la défense centrale adverse.** »

La Renaissance

florentine

UN REPORTAGE
DE VICTOR SINET
PHOTOS PATRICK BOUTROUX

FLORENCE. — On l'appelle le milliardaire « viola » ou, mieux encore, le bâtisseur du « Rinascimento » violet. On le dit plus riche qu'Agnelli et Fraizzoli réunis. Il construit des ponts, des palaces, des autoroutes, partout où l'on a l'argent facile : en Arabie Saoudite, aux Etats-Unis, en Australie, à Monte-Carlo et même à Sainte-Maxime !

Ranieri Pontello a trente-trois ans. Il tient son empire d'une vieille famille florentine versée de longue date dans le bâtiment. Son père exerce encore une forte influence dans les milieux d'affaires de la péninsule et il a un oncle au Parlement. Etiquette démocratie chrétienne, on l'aurait parié.

Entre autres actions, ce jeune patron possède depuis bientôt deux ans une bonne moitié de celles qui lui valent aujourd'hui d'être le moins âgé des présidents actifs du Calcio dans son expression élitiste. Sa famille s'est toujours intéressée au football, à la Fiorentina en particulier. Lui-même fut un honnête joueur amateur dans une équipe de quartier. Alors, quand le grand club florentin fut en quelque sorte mis à l'encan, Pontello se pointa avec son oseille et le tour fut joué :

« Mais attention, tient-il à préciser. Ce ne fut pas un coup d'Etat et pas davantage une OPA. J'arrivais avec un programme et des idées. Pour mener ma tâche à bien, il me fallait la majorité. A partir de là et sans me croire le maître absolu, j'ai pu élargir la base en portant le nombre des « socios » responsables de 300 à 1 500. Ainsi avons-nous pu nous atteler à la tâche sans compromissions ni concours extérieurs. Le résultat est là...

— On peut donc parler de Rinascimento...

— Non, s'il vous plaît, le mot Rinascimento est trop sacré à Florence pour que nous acceptions de le galvauder ainsi. Parlons plutôt, si vous voulez, de « rinascita ».

Renaissance d'une part avec un grand R, celle qui a fait de la Florence médiévale le cœur de la révolution artistique et culturelle illustrée en particulier par les éminenti peintres du XV[e] siècle. Et renaissance, de l'autre, avec un r minuscule, qui signifie plus simplement renouvellement, retour à la vie. Né à l'ombre du Palazzo Vecchio et à deux pas du musée des Offices aux si merveilleuses galeries picturales, Pontello se veut florentin avant tout.

Mais alors, quelle « renaissance » au juste ?

« Celle, répond-il avec force, de la continuité florentine au sommet du Calcio.

— Mais il y a déjà eu une Fiorentina au sommet, lui faisons-nous remarquer. En 1956 d'abord, quand elle gagna son premier « scudetto » (titre national) avec Sarti, Cervato, Chiappella, Julinho, Virgili et le Chilien Montuori, qui ont tous laissé un grand nom dans l'histoire du Calcio. Puis en 1961, lorsque les Hanrin, Albertosi, Castelletti, Petris et autres Da Costa enlevèrent la première Coupe des vainqueurs de Coupe au détriment des Glasgow Rangers après s'être adjugé la Coupe d'Italie un an auparavant. Et enfin en 1969, l'année du dernier sacre sous la houlette des Chiarugi, Superchi, Amarildo le Brésilien, Rizzo, Merlo et Giancarlo De Sisti, celui-là même qui est aux commandes techniques aujourd'hui.

— Je sais tout cela, opine « il Signor » Pontello. Mais qu'il me soit permis de vous rappeler aussi, malgré mon jeune âge, que ces épopées diverses, pour exaltantes qu'elles aient pu être dans une ville passionnée comme la nôtre, n'ont été que feux de paille, ou, si vous préférez, ont débouché sur du néant. Après, ce fut le grand vide. Plus désespérant que s'il ne s'était rien passé. C'est donc de ce côté-là que nous voulons rectifier le tir aujourd'hui. Une Fiorentina au sommet ? Oui, certes, mais de façon moins épisodique. Ce que nous cherchons avant tout, c'est une permanence au niveau de l'élite. Dans cette optique, notre réussite présente ne doit être que l'amorce d'un avenir stable, serein. Mais encore importera-t-il, pour atteindre notre but, que nous dotions le club de structures solides, sérieuses, inébranlables. Ce que nous voudrions, c'est pouvoir faire de la Fiorentina un vrai club à l'anglaise, autrement dit une institution.

— Et vous y avez déjà mis le prix...

— Oui et non. Oui si l'on veut bien considérer que l'actif de la société est passé, au plan des actions, de 600 millions de lires (3 millions de francs) à 4 milliards de lires (20 millions français). Non s'il s'agit des investissements opérés à l'intersaison dans le but de renforcer l'effectif. Je sais, les journalistes parlent de milliards engloutis à fonds perdus. Mais moi, j'ai d'autres arguments à avancer. Bon, c'est vrai, nous avons déboursé entre 4 et 5 milliards de lires lors du dernier marché des transferts. Opération assurément fructueuse dans la mesure où Graziani, Pecci, Vierchowod, Massaro, Monelli, Miani et Moz ont donné la dimension que vous savez à notre équipe. Mais surtout, je tiens à faire remarquer que depuis un an, nous avons inversement vendu ou prêté 26 joueurs issus de notre sérail. Parmi eux, Fattori, Restelli, Bruni, Desolati, Pellicaro et Di Gennaro, tous des professionnels cotés. La dépense a donc été moins forte qu'on le dit et, en tout état de cause, il nous reste un capital joueurs estimé à 10 milliards de lires. J'ajoute, et ce n'est pas négligeable, que cette injection de sang neuf nous permet parallèlement de gérer à présent le club le plus suivi d'Italie à l'indice proportionnel. Notre moyenne de spectateurs est en effet de l'ordre de 50 000, ce qui représente en gros 10 % de la population florentine ! Cet engouement populaire nous a d'ailleurs amenés à soumettre un projet d'agrandissement de notre vieux « stadio comunale » à la municipalité et nous avons la promesse que d'ici à deux ans au maximum, il pourra accueillir 15 000 à 20 000 personnes en plus.

— On dit aussi que la Fiorentina offre la particularité d'attirer davantage que les autres une clientèle féminine. Pourquoi ?

— Ma foi, ça doit être vrai puisque, effectivement, je vois pas mal de jolies filles le dimanche au « Comunale ». C'est peut-être parce qu'il y a pas mal de beaux garçons dans notre équipe, Antognoni en étant l'expression la plus romantique. Mais j'imputerais plutôt ce type de popularité particulière au fait que Florence est aussi attachée à la Fiorentina qu'à ses trésors artistiques.

— Donc, voici votre équipe approchant du premier objectif que vous vous êtes assigné. Sauf accident, le titre 1982 va se jouer entre elle et la Juventus. Et après ?

— Je serais évidemment le plus comblé des dirigeants si nous venions à agrafer en mai prochain le troisième scudetto de l'histoire du club, mais personne ici, indépendamment de nos enthousiastes « tifosi », n'en fait et n'en fera une fixation. Notre but, au début de l'exercice en cours, était d'obtenir une place qualificative pour la Coupe de l'UEFA. Je pense que c'est maintenant une probabilité, sinon une certitude. Ensuite ? Eh bien, nous allons continuer à doter notre effectif de tous les atouts souhaitables. En puisant d'une part dans les rangs de notre équipe « primavera » et en gardant un œil non moins attentif sur la Rondinella Marzocco, notre filiale de série C2 (Division IV), de même que sur la plus florissante pépinière (amie) de la région, celle de Viareggio, célèbre par son tournoi international juniors de Carnaval. Quant à la possible acquisition d'un deuxième étranger, elle sera fonction de la loi qui sera votée dans quelques semaines. A mon avis, il ne faut pas y compter pour la saison prochaine. Et pour l'instant, nous sommes bien contents de pouvoir compter sur notre « champion du monde sortant », l'Argentin Daniel Bertoni, attaquant de pointure exceptionnelle. »

Au mur du bureau présidentiel est suspendue une toile figurative. L'allégorie représente deux émirs dans le désert. L'un se désespère devant un puits à sec, l'autre, de violet vêtu, s'extasie devant le geiser qui jaillit sous ses yeux.

« Cadeau d'un supporter, précise Ranieri Pontello. Nous en avons fait notre symbole de demain. »

TITO LE « RIGHT MAN »

A une époque où, en Toscane comme ailleurs, jeunesse et modernisme sont les deux mamelles de la vie active, Pontello a également songé à faire de la Fiorentina une société dans le vent, raison pour laquelle il s'est entouré de collaborateurs presque aussi jeunes que lui. C'est principalement le cas du manager général Tito Corsi, 44 ans, ancien joueur de Série B, qui se pique d'avoir disputé 330 matches consécutifs à la Reggiana, dont il fut ensuite l'entraîneur.

Tito Corsi est vraiment le « right man in the right place », le complément indispensable du patron.

Tour à tour homme de terrain puis de coulisse, il connaît à fond son ABC du Calcio. Précédemment adjoint de l'inimitable « Siussy » Farina au temps où celui-ci, aujourd'hui président du Milan AC, faisait ce que bon lui semblait à Lanerossi Vicenza, Corsi prit une contribution certaine au mémorable transfert de Paolo Rossi (cinq milliards de lires), alors l'étoile convoitée du club vénitien.

Ensemble, Corsi et Pontello firent du neuf à tous les échelons, allant jusqu'à styliser le lys traditionnel qui est de longue date l'emblème du club. Il faut dire qu'à ce moment-là, la sponsorisation commençait à s'installer dans le monde du Calcio et la grande firme d'habillement au nom américain mais aux racines purement toscanes — J.D. Farrows — qui accepta de patronner la Fiorentina fut certainement pour quelque chose dans cette retouche des armoiries florentines.

Dans le même temps, Tito Corsi, qui n'est pas homme à rêvasser sur les rives historiques de l'Arno, se mit en quête d'un technicien dans le droit-fil des grands maîtres (Bernardini, Pesaola, Valcareggi, Liedholm) qui avaient marqué le club de leur empreinte. Son choix s'arrêta vite sur un garçon qui offrait le double privilège d'avoir été une grande vedette de la Fiorentina et d'être un nouveau venu dans le métier : Giancarlo De Sisti.

LA TÊTE ET LES JAMBES

FLORENCE. — Renouvelé complètement en septembre 1980, l'état-major de la Fiorentina réunit, autour du président Pontello, un puissant conseil d'administration de onze membres. Complètent le comité directeur le manager général Tito Corsi, le secrétaire Raffaele Righetti, qui officie évidemment au siège du club, Viale Dei Mille, là où l'on peut découvrir tous les trophées remportés par la Fiorentina depuis sa fondation en 1912.

Au plan technique, De Sisti a pour adjoint Pietro Biagioli, l'ancien gardien du club Ginulfi, qui s'occupe de l'entraînement des « portieri » de demain et un préparateur athlétique, le professeur Baccani.

Quant à l'effectif professionnel proprement dit, fort d'une vingtaine de membres, il comprend dans l'ordre alphabétique :

Giancarlo Antognoni, 27 ans, milieu de terrain et capitaine ; Luca Bartolini, 22 ans, attaquant ; Daniel Bertoni, Argentin, 27 ans, attaquant ; Francesco Casagrande, 28 ans, milieu de terrain ; Renzo Contratto, 23 ans, défenseur ; Antonello Cuccureddu, 33 ans, défenseur ; Sergio Di Marzio, 19 ans, milieu de terrain ; Armondo Ferroni, 20 ans, défenseur ; Roberto Galbiati, 24 ans, libero ; Giovanni Galli, 24 ans, gardien ; Francesco Graziani, 29 ans, avant-centre ; Daniele Massaro, 20 ans, milieu de terrain ; Luciano Miani, 26 ans, milieu de terrain ; Paolo Monelli, 19 ans, attaquant ; Luca Moz, 19 ans, milieu de terrain ; Andrea Orlandini, 34 ans, milieu de terrain ; Mario Paradisi, 23 ans, gardien ; Eraldo Pecci, 27 ans, milieu de terrain ; Luigi Sacchetti, 24 ans, milieu de terrain ; Pietro Vierchowod, 23 ans, stopper.

L'équipe type de la Fiorentina (4-4-2) : Galli — Cuccureddu, Vierchowod, Galbiati, Contratto — Casagrande, Pecci, Massao, Antognoni — Bertoni, Graziani.

DE SISTI : TEL IL FUT, TEL IL DEMEURE

Trente-neuf ans, 478 matches en série A — dont 222 pour le compte de la Fiorentina qui lui apporta le seul scudetto de sa carrière en 1969 — 29 sélections, finaliste de la Coupe du monde 1970 dans l'inoubliable « Squadra » de Riva, Mazzola, Rivera, Burgnich et Facchetti, De Sisti avait quitté Florence en 1976 pour poursuivre sa carrière de joueur sous les couleurs de l'AS Roma, son club d'origine. Meneur de jeu lucide, précis et intelligent, ce Romain bon teint atteignit la limite d'âge (37 ans) sans le moindre problème, après quoi il décida de se reconvertir. Il s'en remit pour cela à la sagesse et à l'autorité du « mister » suédois Nils Liedholm, qui lui communiqua un peu de sa science infuse. Ainsi guidé, Giancarlo ne tarda pas à voler de ses propres ailes, si bien qu'il n'hésita pas un seul instant quand ses amis florentins vinrent le solliciter. Cela se passa en janvier 1981.

Depuis, De Sisti n'a pas trop mal réussi puisque la Fiorentina, avant-dernière du classement à son arrivée, termina le Championnat au cinquième rang. Et cette saison, on le sait, l'équipe toscane reste seule en course pour le titre avec l'inamovible Juventus.

« Je crois surtout que nous devons nous réjouir d'un style de jeu sortant de l'ordinaire, observe calmement le nouveau maître à jouer de la Fiorentina. Notre équipe constitue un alliage de champions confirmés et de jeunes loups ambitieux. Cette synthèse a produit un ensemble qui obtient des résultats tout en assurant un bon spectacle. S'il y a tant de monde pour nous voir, c'est aussi parce que nous jouons bien. J'ajoute que nos jeunes sont particulièrement prometteurs, Massaro et Monelli notamment. Ainsi que Galli notre gardien.

— Graziani ?

— C'est un élément précieux par sa générosité et son rayonnement. Il en fait sans doute un peu trop, peut-être parce qu'il tient beaucoup à jouer la Coupe du monde. Ce n'est pas un raffiné (sic) mais abat un tel travail de sape qu'on peut difficilement s'en passer.

— Les observateurs assurent que votre équipe est la plus offensive du Calcio...

— Oui, parce que chez nous, c'est un état d'esprit. Pecci est un meneur de jeu hors pair qui aime à aller de l'avant ; Bertoni, vous le savez, est essentiellement un attaquant de pointe et il y a encore Miami, Massaro, Monelli, qui sont avant tout des avants. Tenez, même Casagrande, notre milieu défensif, est plus souvent devant que derrière !

— Cela explique peut-être certaines lacunes constatées dans votre système défensif.

— Non, car en vérité, nos joueurs restent disponibles sur tous les plans et savent à l'occasion se replier pour procéder en contre-pied. La raison de nos insuffisances, en ce domaine précis, a davantage tenu à la longue absence de Antonello Cuccureddu, ex-Juventus, l'une de nos recrues de choc à l'intersaison. Maintenant qu'il est revenu, je suis plus tranquille.

— Et il vous manque toujours Antognoni.

— Plus pour longtemps, Dieu merci. J'en suis d'abord heureux pour lui, car dans un premier temps, on avait pu craindre le pire après son accident de Gênes. Depuis bientôt un mois, il s'est remis au travail avec nous et je crois pouvoir assurer qu'il sera pleinement compétitif avant peu.

— Moyennant quoi, vos chances de distancer la Juventus n'en apparaissent que plus sérieuses ?

— Ça, ce n'est pas moi qui irai le chanter sur les toits ! Je répondrai plus modestement que nos chances restent intactes, mais que le plus dur reste à faire. Le 4 avril, par exemple, nous recevrons la Juventus. Ce sera déjà un premier test. Mais aussitôt après, il nous faudra rendre visite à Naples et à l'Inter. Gardons-nous donc de tout optimisme démesuré et pensons plutôt que c'est déjà beau d'en être arrivé là au bout d'une toute petite année. Personnellement, je m'en contente d'autant plus volontiers qu'il ne s'agit jamais, dois-je le rappeler, que d'une première expérience. Une expérience tout à la fois enrichissante et encourageante, du moins pour ce qui me concerne. »

Pontello-Corsi-De Sisti : avec ce brelan maître, c'est tout bonnement la jeunesse en marche du siècle de la consommation qui fait revivre le Rinascimento footballistique de la capitale des arts médiévaux.

Scusi, signor Pontello : la rinascita !

Le recrutement de la Fiorentina a défrayé la chronique l'été dernier, mais les résultats sont à la hauteur des sacrifices consentis par les responsables du club. De Graziani, l'avant-centre international (en haut et au centre), à Cuccureddu, l'ex-arrière de la Juve, en passant par le champion du monde Bertoni ou le jeune Miani qui a remplacé Antognoni, blessé (de g. à dr., ci-contre), tous les nouveaux ont apporté leur pierre à un édifice qui fait trembler la Juventus et tout le Calcio avec elle.

ARGENTINE - TCHECOSLOVAQUIE (0-0)

Le rouge était mis

Les deux matches livrés par l'équipe tchécoslovaque, futur adversaire de la France, en Amérique du Sud, ont-ils donné un avant-goût du Mundial 82 ? Il faut souhaiter qu'il n'en soit rien, car ces rencontres, et surtout celle de Buenos Aires, furent placées sous le signe de la prudence et de l'esprit de calcul. Malgré tout, elles ont permis à l'équipe tchèque de prouver sa solidité, ce qui n'est vraiment pas une surprise. Les Argentins, qu'il s'agisse de Valencia (ci-dessus face à Fiala), de Maradona (ci-dessous, marqué de près par le même Fiala) ou de Hernandez (ci-contre, accroché par Nehoda), s'y sont cassé les dents, avec une équipe, il est vrai, amputée de plusieurs titulaires... comme la Tchécoslovaquie d'ailleurs.

(Photos Patrick BOUTROUX)